



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA MANIFESTATION DU 6 JANVIER

Vous le saviez, vous, qu'il y avait eu une manifestation le 6 janvier?

Et pourrait-on savoir qui manifestait? Des ouvriers? Des patrons (pourquoi pas)? Des écologistes? Des racistes? Des anti-racistes? Des communistes? Des anti-communistes?...

Et où cela se passait-il? En France? En Allemagne? En Angleterre? En Amérique?... Bizarre tout de même qu'on n'en ait pas entendu parler à la radio, à la télé, dans les journaux. Ou alors, ça ne devait pas être quelque chose d'important: une petite manifestation de rien du tout qui ne méritait pas de retenir l'attention.

Permettez!... Je crois qu'il y a un malentendu. C'est vrai, dès qu'on parle de manifestation, on pense aussitôt à un attroupement, à un défilé, avec slogans pancartes et banderoles. On oublie le sens premier du mot qui est simplement celui de révélation publique. Tenez, c'est exactement le sens d'un autre mot, venu du grec celui-là, et qui fait plutôt savant, celui d'épiphanie.

Ah! voilà, vous y êtes. Avec cette manifestation du 6 janvier, nous voulions parler de l'Épiphanie, c'est-à-dire, de la manifestation du Seigneur. Vous voyez bien qu'il ne s'agissait pas d'une petite manifestation de rien du tout qui ne méritait pas de retenir l'attention. Tout au contraire, il s'agit de la plus grande manifestation qui ait jamais eu lieu, et c'est pourquoi d'ailleurs on la commémore chaque année à date fixe, bien que le choix de cette date soit purement conventionnel. C'est en somme la fête de la première révélation publique de la divinité de Jésus de Nazareth, qui eut lieu au moment de son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste quand retentit la voix du Père: «Celui-ci est mon fils bien-aimé», et qui fut confirmée quelques jours plus tard à Cana lors de son premier signe ou miracle, celui de l'eau changée en vin. La tradition chrétienne y ajouta ensuite la révélation que reçurent les Mages au

temps même de la naissance du Christ. Quoi qu'il en soit, l'objet de cette fête est toujours le même: célébrer et affirmer la nature divine de la personne de Jésus.

Est-il superflu ou mal venu d'insister de la sorte sur cette dimension essentielle de la foi chrétienne en ce temps de scepticisme distingué où il est de bon ton de remodeler un Jésus qui ne soit pas «chargé du poids de la divinité»? Quand on ne le relègue pas tout bonnement au magasin des mythes? Et ne serait-ce pas le lieu de rappeler l'avertissement qu'on peut lire dans l'évangile de Marc (8, 38): «Celui qui aura rougi de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme, à son tour, rougira de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges.» Il est une peur de passer pour naïf ou dépassé qui fait parfois rougir bien des fronts pourtant baignés un jour par l'eau du baptême. Et ce sont souvent des fronts d'intellectuels, de gens qui ne font plus de l'Évangile l'annonce d'un événement transcendant, mais simplement le document de base d'une idéologie appelée christianisme (moderne, évidemment), en concurrence avec les autres «-ismes» pour résoudre les problèmes de l'humanité. Quant au mystère du Christ, on fait la croix dessus, c'est le cas de le dire.

Or, c'est pourtant ce mystère-là qui est au cœur du Message; c'est cette annonce de l'incarnation rédemptrice de Dieu en Jésus-Christ qui constitue la Bonne Nouvelle à répandre partout, l'Évangile, et qui motive et nécessite tous les efforts missionnaires à tous les niveaux, il ne faudrait pas qu'en cours de route cet Évangile ait perdu sa substance et ne soit plus que le véhicule d'une culture particulièrement et purement humaine, au lieu d'être ce qu'il est vraiment, ce qui seul fait sa force irrésistible, la Manifestation de Dieu.

F. Chatellard

Message épiscopal**EN CE DÉBUT D'ANNÉE...**

Il y a peu, un connaisseur de notre Eglise, non catholique-chrétien, me disait son étonnement du nombre de talents et de dévouements personnels qu'il constate parmi nous. Dix ans d'épiscopat m'autorisent à confirmer cette impression, qu'il s'agisse de l'Eglise elle-même, de ses paroisses et de leurs diverses institutions et associations. J'y vois une raison de plus de m'en réjouir et en ce début d'année de remercier du fond du cœur toutes celles et tous ceux qui se dévouent sans compter au service de l'Eglise. Que Dieu nous accorde de pouvoir toujours marcher et croître ensemble dans la même voie. Je le souhaite d'autant plus que l'année nouvelle s'annonce difficile pour les Eglises aussi bien que pour les peuples et le monde en général. Puisseons-nous avoir en particulier la grâce d'être chacun:

- loyal envers soi-même comme envers les autres, donc de reconnaître ses propres fautes et insuffisances, le cas échéant de savoir demander pardon;
- disposé à pardonner et à se réconcilier avec autrui;
- persévérant au travers des épreuves.

Une remarque sur ce dernier point. Il est sans doute normal de souffrir pour l'Eglise comme pour tous ceux que nous aimons. Mais est-il normal de souffrir *par* l'Eglise, je veux dire par des responsables non moins

que par des irresponsables dans l'Eglise? Point n'est ici question de justifier l'injustifiable. En revanche, semblable épreuve peut être bénéfique dans toute la mesure où elle peut contribuer à purifier notre foi par détachement de soi-même, par égards accrus envers autrui et par confiance sans réserve en Dieu.

Dans la foulée, un mot encore. Confessionnellement, je ne pourrais pas être autre chose que catholique-chrétien, et ceci par conviction intime et tout en reconnaissant, mais non en admettant, les lacunes et les faiblesses de notre Eglise. Il n'y a là aucune étroitesse d'esprit ni de cœur. En effet, la paix confessionnelle et l'ouverture œcuménique ne s'identifient nullement à l'indifférence. Au contraire, l'ouverture œcuménique aide tout ensemble à admettre des différences encore possibles, celles des autres comme les miennes, et à tenter de les surmonter par en haut, je veux dire sur le chemin ascendant d'une connaissance commune de la foi encore plus grande et plus profonde, aussi d'une pratique commune encore plus poussée et efficace du même Evangile.

Personnellement et ensemble, allons de l'avant au service de Dieu et de l'Eglise, nous supportant et nous aidant mutuellement, heureux et reconnaissants de pouvoir le faire grâce à Dieu.

Bonne année!

† Léon Gauthier

DIACONAT PERMANENT DE LA FEMME

Lors de sa session de septembre 1982, à Vienne, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a examiné la possibilité d'introduire un diaconat féminin permanent dans les Eglises de l'Union d'Utrecht. A ce propos, la Conférence a émis les considérations et pris les résolutions suivantes:

1. Dans sa déclaration de 1976 au sujet de la question de l'ordination des femmes, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a constaté l'impossibilité pour les femmes d'accéder au triple ministère apostolique de diaconat, de presbytérat et d'épiscopat.
2. Au cours des dernières années, différentes Eglises vieilles-catholiques ont prié la Conférence des évêques de rendre à nouveau possible un diaconat féminin permanent, à l'image d'une pratique connue dans l'Eglise ancienne.

3. A la suite de cette demande, la Conférence des évêques a effectué une enquête auprès des Eglises membres de l'Union d'Utrecht, notamment auprès de leurs instituts théologiques. Il résulte de cette consultation et de la discussion au sein de la Conférence des évêques qu'un diaconat permanent, féminin aussi bien que masculin, est en principe possible et souhaité par beaucoup. Restent toutefois à élucider deux questions: celle de la mission d'un tel diaconat pour aujourd'hui et celle du rite d'ordination.

Lorsque la Conférence des évêques se sera prononcée sur les deux questions ci-dessus énoncées, il sera loisible aux Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht d'introduire ce diaconat permanent.

Ces considérations et résolutions de la Conférence des évêques répondent ainsi à la demande que j'avais présentée à la Conférence selon une résolution du Synode national de notre Eglise, à l'occasion de sa session de 1981.

Sommaire	p. 1:	La manifestation du 6 janvier
	p. 2:	Message épiscopal
		Diaconat permanent de la femme
	p. 3:	Une alternative
	p. 4:	Rencontre avec J. Heinrichs et le mouvement «Alternative catholique»
	p. 7:	Vitrine de l'Œuvre d'entraide
	p. 12:	Nouvelles paroissiales
	p. 16:	Mots en «Boule de neige»

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

Lors de sa séance du 29 novembre au 1er décembre 1982, le Bureau de la Conférence des évêques a décidé d'inviter les évêques membres de la Conférence et par eux les Eglises vieilles-catholiques à se prononcer dès que possible sur les deux questions encore pendantes de la mission pour aujourd'hui et du rite d'ordination d'un diaconat permanent, féminin aussi bien que mas-

culin, et cela en vue d'une décision de la Conférence elle-même, lors de sa réunion prévue pour octobre 1983, à Berne, décision ensuite valable pour l'ensemble de nos Eglises. J'attends de premières propositions, en particulier de notre Faculté de théologie et de la Commission diocésaine pour la révision des livres liturgiques.

† Léon Gauthier

UNE ALTERNATIVE

J'aimerais vous parler de certaines pastilles jaunes. Vous allez peut-être trouver que j'exagère en me référant une 4e fois au Congrès vieux-catholique de Vienne. Mais je regretterais de ne rien vous dire de ces pastilles jaunes. Celles-ci ornaient la boutonnière d'un nombre appréciable de congressistes.

Alternativ-katholisch

Cet insigne, reproduit ici-même, mérite une mention. Avec cette émergence (signalée) de la spiritualité, il a en effet été l'un des éléments marquants du Congrès. Le graphisme, à lui seul, est déjà une trouvaille. Mais le jeu de mots est intraduisible en français: Vieux-catholique se disant *alt-katholisch*, l'adjectif *alt* se trouve être également la première syllabe du mot *alternative*. Le message qui désire être transmis est alors le suivant: il existe une alternative catholique, l'autre solution (outre le catholicisme romain) étant le vieux-catholicisme. Pour nous, cela semble aller de soi. Ce n'est pas le cas pour tout le monde, le vieux-catholicisme étant souvent largement méconnu, voire absolument ignoré.



De cette constatation est né en Allemagne le groupe d'action *Alternativer Katholizismus*, qui, à Vienne, tenait à disposition au stand des publications les premiers feuillets de ses prises de position. Le congrès put en outre se renseigner (hors programme) de première main, auprès de l'initiateur du mouvement, le professeur allemand Johannes Heinrichs. C'est celui-ci qui a également répondu à la demande de notre groupe de travail de langue française (et italienne), pour nous informer très simplement (en français) sur les circonstances et objectifs du mouvement *alternativ*.

La base et la hiérarchie

Il existe à l'intérieur du catholicisme romain allemand un mouvement de fidèles en réaction contre l'au-

toritarisme (plus marqué, semble-t-il, dans la hiérarchie allemande que chez nous) du centralisme romain. C'est l'*Eglise d'en bas* (Kirche von unten), ce que l'on pourrait traduire de façon mieux significative par: l'*Eglise de la base*. Que recherche cette tendance, sinon une réforme du catholicisme romain dans le sens d'une Eglise plus démocratique. Mais, ce faisant, le mouvement ne défend-il pas des positions proches de celles du vieux-catholicisme? Pourquoi alors réinventer ce qui existe? Ne serait-il pas tout indiqué que le vieux-catholicisme soit mieux connu de ces milieux?

C'est ce qu'ont pensé certains vieux-catholiques allemands, et en premier lieu le professeur Heinrichs, bon connaisseur des deux tendances, en tant qu'ancien jésuite devenu vieux-catholique. Une délégation est donc allée s'exprimer au Kirchentag (rassemblement) de la *Kirche von unten*. Elle y a défendu la thèse que l'alternative existe, le vieux-catholicisme étant précisément la solution au problème ressenti par certains catholiques romains, mal à l'aise dans leur institution.

La démarche a fait du bruit. La presse allemande s'est saisie de l'événement. Le *Spiegel* du 16.8.82 a dressé un historique du mouvement vieux-catholique en Allemagne, «séparé du catholicisme romain il y a 112 ans et bientôt tombé dans l'oubli»: 28 000 adhérents aujourd'hui, pas de quoi troubler les 27 millions de catholiques romains allemands. La situation pourrait-elle toutefois changer, après l'intervention du professeur Heinrichs?

Un vieux-catholicisme plus audacieux

C'est ce que propose ce professeur de philosophie à l'Université de Bonn. 39 ans, théologien de renom, membre du comité de l'association des écrivains allemands, il a été pendant 16 ans un jésuite de premier plan. Des noms marquants de la théologie tant en France qu'en Allemagne ont vu en lui le maître à penser de la nouvelle génération dans son ordre. Il allait être nommé professeur à l'université vaticane Gregoriana à Rome. Ses anciens condisciples ont dit avoir ressenti comme une catastrophe pour le jésuitisme et le catholicisme romain sa décision de passer au vieux-catholicisme.

Voici donc le professeur Heinrichs dans l'Eglise vieille-catholique. Il y trouve l'image de l'Eglise répondant à ses convictions. Mais aussi une Eglise repliée sur elle-même, d'une discrétion traduisant pratiquement l'absence de tout esprit missionnaire. Pourquoi garder sa foi sous le boisseau? Pourquoi cette timidité, cette réserve stérile (certains diraient: ce défaitisme)? A cette question, le professeur Heinrichs a répondu en

créant le mouvement *alternative catholique*¹, qui semble avoir déjà trouvé en Allemagne de réelles sympathies.

La Belle au bois dormant

La position de l'épiscopat vieux-catholique est naturellement encore réservée. Il ne s'agit en aucune façon de rompre la paix confessionnelle ni de détériorer l'excellent climat de collaboration fraternelle qui se développe chez nous entre les deux confessions. J. Heinrichs l'a lui-même affirmé: son mouvement ne fait pas de prosélytisme; il désire seulement faire connaître ce qui existe à des catholiques-romains en état de recherche et qu'il importe de ne pas laisser se perdre tout simplement pour l'Eglise.

L'intervention d'*alternativ-katholisch* ne tombait pas à contre-sens avec le thème de congrès: Vieux-catholiques, que voulons-nous? Voulons-nous, comme proposé, faire sortir le vieux-catholicisme du «sommeil de

la Belle au bois dormant», comme en a spirituellement posé la question en chanson, lors de la séance de clôture, le Dr Sigisbert Kraft, curé de Karlsruhe? L'évêque vieux-catholique allemand Brinkhues a déjà essuyé une réaction très vive de l'épiscopat romain allemand, mais ne se défend pas d'un certain intérêt pour le mouvement, rappelant que *«nous ne pouvons pas, comme vieux-catholiques, être une Eglise confessionnelle, nous ne pouvons être qu'une Eglise catholique, et en tant que telle une Eglise œcuménique»*.

Le mouvement continue à faire parler de lui. La *Flamme* de nos amis français en a rendu compte dans son numéro d'octobre. Le professeur Heinrichs a répondu à une invitation en Suisse du Garec. Il y a donc beaucoup à dire sur le sujet. Un article signé Soder s'en charge ici-même.

Pierre Uldry

¹ Notre groupe de travail à Vienne a convenu d'éviter la traduction littérale de *catholicisme alternatif* ce qui aurait en français un sens tout différent et faux (voir ce qu'est en électricité un courant alternatif!).

Rencontre avec M. le prof. Johannes Heinrichs et le mouvement «Alternative catholique»

Interpellés par le contact avec le mouvement «Alternative catholique» au sein de notre Eglise en Allemagne et le professeur Heinrichs à l'occasion du Congrès Vieux-Catholique International de Vienne (Septembre 1982), plusieurs participants suisses avaient exprimé le désir de rencontrer directement M. le prof. Heinrichs pour mieux connaître et approfondir les idées et buts de «l'Alternative catholique». C'était le GAREC qui se chargeait de cela et qui invitait le professeur Heinrichs à une rencontre à Olten, le 13 novembre 1982. C'est là que l'auteur de cet article a eu la première occasion de prendre contact avec le professeur Heinrichs et son mouvement.

Dans un premier temps, Heinrichs nous exposa son cheminement personnel et il nous reconta comment il était arrivé à considérer l'Eglise vieille-catholique comme une vraie alternative à l'Eglise catholique-romaine qui a tant de peine à se sortir de son système autoritaire et centraliste. C'est M. Pierre Uldry qui vous a déjà parlé de cet aspect personnel et historique du mouvement et du professeur.

Une déclaration de base et sa signification

J'aimerais surtout mettre l'accent sur la déclaration concernant les positions de base de l'Alternative catholique que le professeur Heinrichs nous a présentées. Je l'ai traduite, cette déclaration, en intégrale et jointe à cet article, car il me semble que ce texte est de première importance. J'y ressens quelque chose de l'Esprit des déclarations de nos pères au moment de la création de notre Eglise.

Sous la direction de M. le prof. Heinrichs le groupe «Alternative catholique» est un groupe de travail ouvert, il n'est pas encore constitué. En font partie des particuliers, laïcs et prêtres, et aussi des paroisses engagées dans le renouveau spirituel. Le groupe désire que beaucoup d'hommes et de femmes désorientés par l'Eglise de Rome, tant d'êtres à la recherche d'une Eglise authentiquement catholique, mais dans la liberté évangélique, puissent trouver cette église au sein de l'Eglise vieille-catholique. Le mouvement fait

donc appel à des éléments de l'extérieur. Il ne s'agit pas de prosélytisme, mais d'offrir à ceux qui ne se trouvent nulle part chez eux une nouvelle attache religieuse. M. le prof. Heinrichs pense qu'un renouvellement de sang par des éléments de l'extérieur est nécessaire à l'Eglise vieille-catholique, car celle-ci se trouve souvent en état de léthargie ou d'épuisement physique et spirituel (voir le problème de la diminution du nombre de fidèles, ou le grand pourcentage de personnes âgées dans les paroisses, problèmes ressentis dans toutes les Eglises, mais de manière tout particulièrement douloureuse dans une Eglise minoritaire).

Le renouveau à l'intérieur de notre Eglise est de première urgence

Interpellé à ce sujet, Heinrichs est net et clair: Ce ne sont pas les paroisses vieilles-catholiques dans leur état actuel qui sont aptes à représenter de vraies alternatives. Le mouvement vers l'extérieur présuppose donc un renouveau à l'intérieur, un renouveau qui a comme but de rendre les fidèles et les communautés plus conscients de leur foi et de les aider à vivre une vie communautaire authentique portée par tous. Tout travail de renouveau intérieur est plus que nécessaire. Des efforts tels que le GAREC les fait, la formation de laïcs pour divers ministères et services dans l'Eglise, la catéchèse d'adultes, la lecture de la Bible et la prière libre et communautaire sont des éléments importants d'un renouveau de vie, de même qu'une nouvelle compréhension des sacrements situés au niveau de l'évolution spirituelle de l'être humain. Il y a un immense travail à faire. M. le prof. Heinrichs en est conscient et il soutient tout effort dans ce sens.

Mais il faut aussi l'autre aspect: faire connaître cette possibilité d'alternative. Pour M. Heinrichs il va de soi qu'en tant que chrétien authentique on ne peut que vivre en témoin de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ; le chrétien authentique est actif, il contribue librement par ses moyens à la construction de l'Eglise et du Royaume des cieux.

Le groupe «Alternative catholique» et son travail

Le professeur Heinrichs, qui dirige le groupe «Alternative catholique», est devenu membre de notre Eglise d'Allemagne. Il a été chargé par Mgr Josef Brinkhues, évêque vieux-catholique d'Allemagne, de s'occuper du département des relations publiques de l'Eglise. (Contacts vers l'extérieur, presse, publicité, etc.)

Le Groupe «Alternative catholique» travaille par des actions concrètes et bien préparées, p. ex. lors de grandes manifestations ecclésiales en Allemagne, comme l'Anti-Kirchentag catholique, et il sort des papiers de base pour stimuler la réflexion et la recherche. Il essaye aussi d'avoir des entrées dans la presse ecclésiastique, notamment dans la presse catholique critique à l'égard de la hiérarchie. Ainsi M. le prof. Heinrichs a trouvé une plateforme dans Publik-Forum, un journal de l'Eglise catholique d'Allemagne, mais proche des groupements dissidents ou en marge de l'Eglise officielle. Plusieurs paroisses de notre diocèse en Allemagne se sont mises dans le mouvement et cherchent sur toute la ligne à retrouver une plus grande authenticité, et cela avec succès, car il y a des paroisses qui connaissent de nouvelles adhésions en nombre. Il n'est pas possible de faire le point maintenant ou de tirer un bilan en ce qui concerne ce mouvement. Le tout ne vient que de commencer, mais il faut dire que l'impact à certains endroits est considérable et le défi lancé ne met pas seulement les catholiques-romains en mouvement, mais stimule surtout des vieux-catholiques à faire preuve de vitalité, à faire

valoir leurs trésors et à vivre une vie plus vraie et plus missionnaire. Cela est déjà un point positif.

Chances pour nous?

M. le prof. Heinrichs, qui d'ailleurs enseigne la philosophie à l'Université de Bonn et qui est écrivain (je viens de lire un recueil de poèmes de lui en langue allemande, poèmes d'une profondeur extraordinaire, sous le titre: Auferstehung des Ungesagten), est tout à fait d'accord de venir à l'occasion chez nous en Suisse Romande pour dialoguer avec nous (en français) et pour nous tenir au courant du travail effectué en Allemagne. Il nous reste le travail de réflexion à faire, comment faire valoir un pareil effort, de pareilles impulsions chez nous, dans notre contexte suisse et romand?

Il me semble que possibilité il doit y avoir. Ce n'est pas un hasard si à différents niveaux de notre Eglise des lumières jaillissent. Soyons alertes pour saisir le moment où Dieu nous appelle. Nous n'avons pas de temps à perdre. Œuvrons déjà là où nous nous sommes engagés et cela avec joie et ferveur, et nous verrons comment Dieu opérera le dépassement de nos efforts. Et portons M. le prof. Johannes Heinrichs et son groupe «Alternative catholique» dans notre prière, car, et en cela le professeur est tout à fait d'accord avec nous, nous devons tous nous porter davantage dans la prière les uns les autres, ainsi le Christ pourra vraiment être la tête qui nous dirige et anime, maintenant et à jamais.

Frédéric Soder

Déclaration définissant les positions de base du groupe «Alternative catholique»

1. Catholique

Au niveau théologique nous entendons le terme catholique dans son sens original qui signifie: embrassant le tout dans un esprit d'ouverture, œcuménique. Nous nous sentons tenus par les bases communes de toutes les Eglises chrétiennes locales qui ont été en vigueur depuis toujours. C'est pourquoi nous refusons les prétentions romaines, telles que Vatican I en 1870 les a formulées de la manière la plus distincte (non seulement l'infaillibilité papale, mais la primauté juridictionnelle du pape qui se fait sentir quotidiennement au niveau universel, c'est-à-dire, le droit de juridiction immédiate du pape dans toutes les Eglises locales).

2. Vérité/Nombre de fidèles

L'authenticité d'une Eglise ne dépend pas du nombre de ses fidèles ou de ses sympathisants. Que Dieu se trouve avec les bataillons les plus forts ne nous semble pas être une vérité bibliquement fondée.

3. Primauté de la vérité

Ce qui nous semble plus important que la primauté d'un évêque (qui a besoin d'être interprétée) c'est la primauté de la vérité: elle n'est bien entendu pas plus importante que l'amour, mais plus importante que toutes les considérations tactiques de la politique ecclésiale et d'opportunité personnelle. Il nous semble impossible, lorsqu'il s'agit de questions de vérité (aussi bien que de liberté) d'admettre n'importe quoi. Cette

attitude serait opposée à l'esprit de l'imitation du Christ.

4. Idéalisme et réalisme

Si au moins les catholiques critiques attribuaient cette priorité à la question de la vérité, alors ce ne serait pas un idéalisme en dehors de tout sens de la réalité, mais cette attitude aurait aussi des conséquences au niveau ecclésiologique.

5. Unité des pensées et des actes

Au vu de tant d'espérances déçues, il est actuellement plus que jamais le moment (plus encore qu'en 1870) d'abandonner les hautes spéculations sur ce que l'Eglise devrait être, et de combler l'immense fossé entre ce que l'Eglise pense et ce qu'elle fait. Ce n'est que par des pas alternatifs qui trouvent leur expression institutionnelle, que l'évolution de l'Eglise catholique-romaine vers plus de catholicité peut se mettre en marche.

6. Alternative au niveau institutionnel

Dans notre cadre culturel, la seule alternative catholique qui existe depuis 1873 est l'Eglise vieille-catholique.

Derrière cette alternative, même prévue sur le bordereau d'impôts, mais à peine réalisée comme telle

(alternative dans le sens du droit canon), un catholicisme authentique avec les structures nettes d'une Eglise d'en bas (ou Eglise de base) se manifeste.

7. Temps d'agir

La situation au niveau de l'histoire de l'Eglise a changé depuis que l'espoir d'un nouveau pape Jean XXIII s'est évanoui pour un bon moment. Les catholiques critiques perdent de plus en plus leur crédibilité s'ils ne commencent pas à agir.

8. Un complexe de la mère?

Qu'est-ce qui lie les catholiques critiques à un organisme juridique ecclésiastique dont ils renient les principes de base en vigueur? Là où l'on renie le paternalisme hiérarchique, est-ce qu'il n'y a pas au subconscient un complexe d'Eglise - mère qui reste, capable de mettre hors fonction toute réflexion rationnelle? Il est clair que l'amour de l'Eglise est fondé plus profondément que l'intellect, mais il n'évite pas les questions critiques à savoir ce qu'est vraiment l'Eglise de Jésus-Christ et où elle est, et encore, si le territoire de la juridiction romaine est identique avec l'Eglise une, sainte et apostolique.

9. Unité par reconnaissance mutuelle

L'Eglise chrétienne œcuménique comme telle est malheureusement invisible comme entité. Elle doit se manifester comme une communion de frères et sœurs (c'est ainsi que la Bible la définit et non comme paternelle ou maternelle), comme une communion qui se crée d'en bas, comme l'unité dans la diversité des Eglises locales chrétiennes qui se reconnaissent mutuellement comme telles et qui entretiennent entre elles l'hospitalité eucharistique. L'évolution d'en bas, l'apparition de l'Esprit au milieu des fidèles ne contredit pas la vérité que celui-ci est donné d'en haut (par le Père) et ne s'oppose non plus au fait que l'Eglise est instituée par Jésus. Elle ne s'oppose pas non plus au ministère apostolique bien conçu.

10. Non à un œcuménisme alibi

Nous autres de l'Alternative catholique désirons un œcuménisme authentique, pas seulement des dialogues aimables à travers les barrières, dialogues qui ne détruisent pas les murs de séparations existants et qui ne tirent jamais les conséquences nécessaires des accords mutuels que l'on est arrivé à trouver. (L'Eglise vieille-catholique essaye depuis les conférences d'Union de Bonn en 1874/75 de frayer un chemin vers l'unité dans la diversité. La communion plénière conclue avec l'Eglise anglicane en 1931 est un exemple de vie commune au niveau œcuménique qui est trop peu connu.)

11. Non à un œcuménisme-bâillon

L'œcuménisme n'exige pas de nous de passer sous silence une connaissance de la vérité qu'on a acquise ou bien de mettre à l'écart notre profession de foi (notre crédo) par égard aux autres. Si l'Eglise vieille-catholique est considérée par les autres comme existante, alors celle-ci n'est surtout pas dispensée de montrer elle-même l'offre positive d'une alternative actuelle.

12. Conscience politique

Le mouvement «Eglise de la base»¹ devrait aussi contribuer à une conscientisation politique; son premier but devrait être de développer un dialogue ouvert sur une base chrétienne. Nous refusons tout dogmatisme de parti ou de groupement politique comme étant non-chrétien. N'est-il pas vrai que beaucoup de prises de positions unilatérales au niveau politique de la part des catholiques critiques ont aussi leur origine dans le manque de possibilités de créer de nouvelles structures au sein de leur propre maison, autrement dit l'Eglise catholique-romaine?

Nous craignons fort que la théologie politisée - en tout cas en Europe - ne soit pas crédible aussi longtemps qu'elle lutte d'un côté contre les prétentions du pouvoir dans le domaine de l'Etat, mais qu'elle les tolère sans autre dans l'Eglise.

13. Pas seulement des libertés individuelles

Nous nous disons solidaires avec les groupes minoritaires du mouvement «Initiative Eglise de la base», mais nous ne considérons pas l'Eglise vieille-catholique seulement comme un refuge pour des hommes qui ont des problèmes personnels à cause du droit canon catholique-romain. Il ne s'agit pas seulement d'obtenir de la hiérarchie romaine l'une ou l'autre des libertés, mais d'acquérir la liberté à l'égard de toutes les structures de puissance contraires à l'Evangile.

14. Obéissance dans la foi/dépendance de l'autorité

C'est justement dans l'expérience de notre liberté que nous pouvons faire l'expérience de Dieu et du Christ. La foi vient du fait d'écouter, de sonder l'histoire ecclésiale et personnelle, mais elle ne vient pas de la dépendance (dans le sens où un esclave est dépendant de son maître) (note du traducteur). Il s'agit de libérer les énergies religieuses de l'homme et de le sortir de toute tutelle et de tout désordre. L'Eglise romaine porte en elle-même en grande partie la responsabilité de la désorientation de la société qu'elle déplore tant. Il faut libérer l'homme pour un engagement constructif dans la vie publique en le traitant comme adulte, et

¹ Ce mouvement dit «Eglise d'en bas» en allemand «IK von unten» est un courant né au sein de l'Eglise catholique-romaine en Allemagne.



Votre vieillesse assurée

**RENTES
VIAGÈRES**

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

NOUVEAU TARIF

cette libération peut se faire dans des communautés authentiques qui se créent. Donc une sorte de communautés de base. Mais comment concevoir des communautés de base catholiques-romaines? (Note du traducteur: Cela semble impossible aux auteurs de cette déclaration, vu la structure de l'Eglise catholique-romaine.) En fin de compte, le mouvement «L'Eglise d'en bas (ou de la base)» deviendra effectivement une

alternative ou, à la longue, un double jeu institutionnalisé et un simple tiraillement de chaînes.

Août 1982

Arbeitskreis «Alternativer Katholizismus»
Erste Fährasse 1
5300 Bonn 1 (RFA)
(Trad. F. Soder)

VITRINE DE L'ŒUVRE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE D'ENTRAIDE

Remarque

L'année 1982 a été marquée par notre première action en faveur des vieux-catholiques de Pologne. L'Œuvre d'entraide a eu la satisfaction de pouvoir envoyer en Pologne – au nom des catholiques-chrétiens suisses – pour plus de 150 000 fr. de vivres, de médicaments, de vêtements et de chaussures.

A cause de ces efforts particuliers et réjouissants, le soutien que nous espérons pour nos projets en Afrique, Botswana, Transkei et Mozambique a sensiblement diminué. Beaucoup d'énergie et de temps ont été aussi investis dans la réalisation et la confection de l'exposition itinérante en langue allemande.

Il faut qu'en 1983 cela change!

L'aide humanitaire à nos coreligionnaires polonais doit être poursuivie. cependant – lisez nos articles sur le Mozambique, Botswana et Tonga – la situation est tout aussi désespérée, au niveau matériel, dans nos Eglises partenaires en outremer. Là aussi, notre coopération convaincue et généreuse est indispensable, même si ce ne sont pas quelques centaines, mais des milliers de kilomètres qui nous séparent d'elles.

Pour nos partenaires d'outre-mer, en Afrique et dans le Pacifique, nous cherchons la somme de 70 000 francs.

Pour cette année, nous voulons concentrer notre aide solidaire sur deux pays: le Mozambique et le royaume de Tonga. Au Mozambique, la situation économique est catastrophique. A Tonga, un ouragan a détruit les plantations, seule source de revenu des insulaires.

Voici donc notre vœu pour la nouvelle année: que vous tous, fidèles, sociétés, paroisses, offriez à l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide les possibilités d'aider efficacement.

*Le président
Franz Murbach, curé*

Questions inhérentes à l'aide humanitaire

Depuis que je me suis engagé pour l'aide inter-église, en particulier aussi pour notre Eglise-sœur polonaise, j'ai eu des réflexions qui ne sont pas exprimées couramment, plus précisément des questions

relevant de la portée morale du fait de tirer profit d'une aide étrangère. Des questions d'un genre nouveau m'ont assailli: combien de temps peut-on vivre de dons? Quelle pauvreté doit-on atteindre pour avoir le droit moral de vivre grâce au soutien venant de l'étranger? Est-ce que cette aide ne laisse pas des cicatrices indésirables dans l'âme – entre autres – des Polonais? Est-ce que l'aide humanitaire ne comporte pas de risques éthiques pour les deux côtés?

Justement, en Pologne, des camions s'arrêtent devant les églises comme s'il s'agissait de supermarchés. Ce phénomène est à la fois une charge et la cause d'une grande fatigue des prêtres, car deux choses pèsent lourdement sur eux: la responsabilité, le pouvoir et la possibilité d'aider et de partager avec équité. Ils doivent se garder de prendre l'attitude de propriétaires et de bienfaiteurs, une attitude qui n'est pas inconnue à notre époque et dans notre société, qui rend les gens souvent mesquins, et qui risque de manquer le but premier de l'aide: de progresser mutuellement. Bien souvent, on ne trouve pas la bienveillance fondamentale à l'égard de chaque prochain que l'on rencontre. D'aucuns sont las, parce qu'ils ne peuvent pas aider individuellement, mais doivent liquider l'aide en masse, puisqu'en moyenne les prêtres n'ont que deux minutes et quelques kilos à offrir par personne qui demande de l'aide.

En même temps, les destinataires, les «assistés» se trouvent en danger. Les colis de vivres deviennent peu à peu une habitude, et il y a des gens qui vivent d'un paquet à l'autre, font la queue, se renseignent sur les

Comment faire pour permettre à l'Œuvre d'entraide d'aider?

1. Je fais un don au CCP 25-10 000, Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, Bienne¹.
2. Je remplis ma promesse d'engagement.
3. A la prochaine assemblée paroissiale je fais la proposition qu'un à deux pour cent du revenu soit affecté à l'aide solidaire.
4. J'utilise les cartes de vœux et de condoléances publiées par les œuvres catholiques-chrétiennes et vendues dans les cures.

¹ Vous trouverez des bulletins de versement à l'église ou à la cure!

Campagne en faveur de la Pologne 1983

En hiver 1981 et au printemps 1982 l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide a organisé plusieurs actions de secours pour les vieux-catholiques polonais.

M. Fritz Matter, président de la paroisse de Bienne, a pu se rendre compte personnellement, au cours d'un voyage privé à Wroclaw (Breslau) en septembre, que l'aide humanitaire que notre Œuvre a pu transmettre au nom des communautés catholiques-chrétiennes a été reçue avec reconnaissance et qu'on souhaite qu'elle soit poursuivie.

Suite à l'expérience positive de l'an dernier et encouragée par tous les témoignages et les avis de réception reçus, l'Œuvre d'entraide s'est décidée à lancer une deuxième campagne d'aide.

Nous récoltons dans les paroisses des dons en espèce, mais aussi en nature. Grâce à cet argent nous pourrions acheter en Suisse en grandes quantités, et ainsi meilleur marché, des denrées alimentaires, des médicaments et d'autres articles en pénurie. Ces dons seront directement expédiés à Wroclaw, où sera organisée la distribution aux paroisses et aux deux autres diocèses vieux-catholiques.

D'après nos renseignements ce système d'achat et de répartition a parfaitement fonctionné.

Les dons en espèce peuvent être versés directement à l'Œuvre d'entraide: CCP 25-10 000, Bienne, avec la mention «Pologne».

Tout comme l'ensemble du peuple polonais, nos coreligionnaires vieux-catholiques, qui se trouvent en état de minorité, ont besoin de notre solidarité dans leur lutte pour la liberté.

meilleurs filons, deviennent jaloux à cause de la valeur inégale des paquets. Bref il leur manque – selon les rapports de responsables polonais – le sens de la pudeur, en particulier dans la petite bourgeoisie, l'«intelligentsia» polonaise, qui n'est pas à confondre avec le milieu des intellectuels. A la grande différence des familles d'ouvriers et de paysans, l'«intelligentsia» n'éprouve pas de relation entre le travail et les moyens pour vivre, car depuis des années ils font semblant de travailler. Plusieurs perdent leur sens de l'honneur en prétendant que l'Ouest leur doit cette aide.

Prononcées à l'Ouest ces paroles ont une résonance toute différente, cependant je ne suis pas tout à fait sûr que cela soit juste. Pensons par exemple au don du sang: nous le faisons d'une façon absolument désintéressée et j'ai de la peine à imaginer le don du sang comme étant une affaire lucrative. Je pense plutôt que nous aidons parce que nous avons un peu peur pour nous, car si l'Eglise polonaise s'effondrait, cela conduirait à une catastrophe générale.

Si nous aidons nos frères et sœurs en Pologne c'est quand même parce que nous éprouvons à leur égard un peu de bienveillance authentique et de respect humain.

Par ailleurs, nous ne devons pas perdre de vue qu'il ne faudrait pas que dans la population polonaise une attitude de mendicité se développe, basée sur la conviction d'avoir droit à recevoir l'aumône, car ce droit n'appartient qu'à celui qui n'est pas capable de gagner son pain. Et si jadis, chez nous, quelqu'un était obligé de mendier, il ressentait la responsabilité de prier pour son bienfaiteur. Ainsi, l'honneur des deux parties était maintenu, si bien que chacun se trouvait dans l'impossibilité de dire qui faisait le plus grand cadeau: le donateur ou celui qui recevait.

Ces quelques réflexions devraient nous rendre attentifs à certains aspects de notre aide et nous encourager à vraiment prendre au sérieux notre tâche. Nous manifesterons ainsi concrètement notre fidélité au message chrétien, nous approfondirons son sens, qui est l'épanouissement de la personne humaine.

Curé Eugène Herzog

Extrait d'une lettre du Botswana

L'archevêque anglican Khotso Makhulu nous écrit fin octobre 1982 de Gaborone, capitale du Botswana:

«Le diocèse anglican au Botswana est très reconnaissant pour le soutien que lui assurent l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et l'effort œcuménique des paroisses d'Allschwil. Il est réjouissant de savoir que l'aide provient à la fois des paroisses catholique-romaine, protestante et catholique-chrétienne, ainsi que d'une contribution de la commune d'Allschwil.

Entre autres, nous avons pu réaliser le projet scolaire à Serowe. Nous avons acheté pour l'école publique St-Augustin de la mission anglicane à Serowe, 82 pupitres, 246 chaises, 2 armoires.

Actuellement, l'Eglise anglicane au Botswana entreprend un nouveau projet: «Growing into Ministries», «s'intégrer dans les ministères de l'Eglise». Il s'agit d'animer les fidèles à s'engager plus consciemment pour la réconciliation et l'amour de Dieu. Les locaux de la cathédrale de Gaborone (qui jusqu'à présent était plutôt un édifice de prestige) sont utilisés pour le recyclage des prêtres et probablement aussi comme centre de formation pour le diocèse. J'espère toujours pouvoir revenir une fois en Suisse pour vous remercier personnellement.»

Notre Eglise partenaire au Mozambique

(Extrait de «Network», la revue missionnaire anglicane)

Le territoire étendu du Mozambique est réparti en deux diocèses: le diocèse Lebombo au sud est dirigé par le jeune évêque Dinis Sengulane, le diocèse Niassa, un nord par l'évêque Paulo Litumbe, nettement plus âgé. A cause des mauvaises communications et des prix très élevés de transport, les deux évêques se rencontrent au maximum une fois par année.

Mgr Paulo a longtemps séjourné dans une prison portugaise. Pendant deux ans il n'a plus pu marcher, car on lui avait cassé les orteils. Depuis lors, comme

Comment pouvez-vous soutenir les projets de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide?

1. En faisant un don au CCP 25-10 000, Bienne, Œuvre catholique-chrétienne d'entraide.
2. En versant une contribution mensuelle, correspondant au minimum à un pour cent de votre salaire, c'est-à-dire en signant la promesse d'engagement ci-contre.
3. En organisant, ou en proposant d'organiser l'exposition itinérante de l'Œuvre d'entraide, dont la version française sera disponible dès septembre.
4. En faisant les démarches nécessaires pour que votre paroisse réalise la recommandation du Synode national d'attribuer au moins un pour cent de ses revenus à l'Œuvre d'entraide pour l'aide solidaire.

son collègue, Mgr Dinis, il a énormément fait de marche dans son immense diocèse rural, faisant toujours confiance au Seigneur et à ses frères et sœurs, chrétiens et marxistes, pour montrer au monde comment l'Eglise pouvait se renouveler au milieu d'adversaires.

L'été dernier Mgr Dinis est venu dans les îles britanniques et il remarqua après ses visites à Brixton et Belfast: «... nous devons faire la distinction entre «aller à l'église» et «être l'Eglise». Il semble que cette différence «going to church» et «being the Church» n'existe pas au Mozambique, à cause de l'opposition. Cependant ses fidèles ne sont pas des chrétiens exemplaires, ils doivent être encouragés. «Les prières des saints partout dans le monde seront exaucées», explique-t-il.

En 1979 plusieurs églises anglicanes furent fermées au Lebombo, mais d'autres furent inaugurées! Les églises condamnées officiellement se trouvaient à proximité d'écoles et d'hôpitaux. Les enfants ne doivent connaître que l'idéologie marxiste et ne doivent pas être séduits à croire que Dieu existe. De leur côté les patients ne doivent pas penser que Dieu peut guérir des maladies. La population doit se rendre compte que la réponse à tous les problèmes humains ne se trouve que dans une éducation athée et une science athée.

A propos de la fermeture des églises Mgr Dinis ajoute: «Je ne pense pas qu'actuellement cela soit tellement important pour nous. Ce que les hommes font avec l'Eglise de Dieu est secondaire. Pour moi, ce qui est primordial, c'est de voir ce que Dieu entreprend avec son Eglise. Les prêtres rapportent que beaucoup plus de gens, aussi des jeunes, se réjouissent de connaître l'Evangile. Sans se préoccuper des interdictions, ils célèbrent des messes et le gouvernement ouvre à nouveau certaines églises.

La pauvreté et la désintégration de la vie familiale constituent de vrais problèmes. Dans tout le diocèse, le premier vendredi du mois a été déclaré journée de jeûne et d'action. Une célébration rassemble les

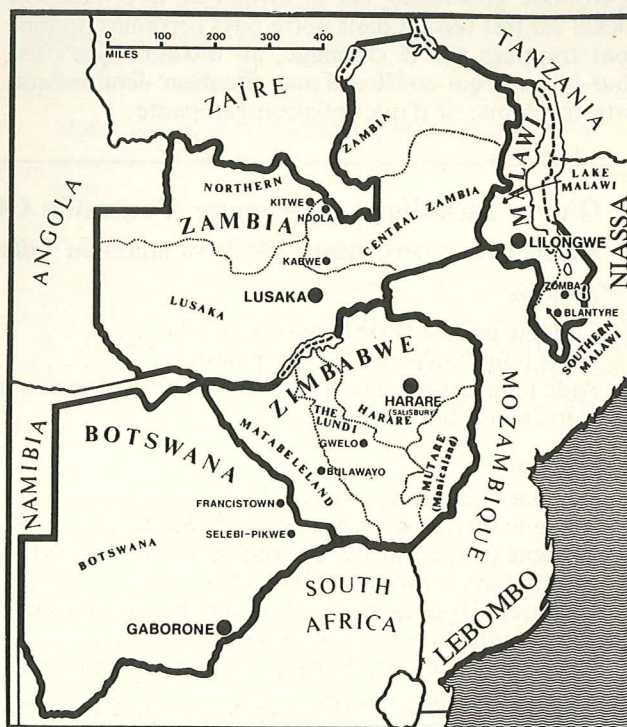
fidèles, puis les paroisses entreprennent des actions concrètes, en distribuant des vêtements, en aidant les démunis à réparer leurs habitations, à cultiver le sol.»

L'autre priorité de la vie ecclésiale au Mozambique est la formation à transmettre et répandre l'Evangile. Cet effort de l'Eglise anglicane se fait en coordination avec les autres Eglises dans un esprit œcuménique.

A côté de cela la formation théologique des douze candidats à la prêtrise, qui se fait au séminaire anglican de Chamanculo, à Maputo, fait de grands progrès. La plupart des étudiants sont jeunes, fait surprenant dans un pays où le gouvernement tente de supprimer la foi chez les jeunes. «Malheureusement il y a une pénurie de vivres à Maputo et nos étudiants ne reçoivent pas de bons alimentaires. Par bonheur le diocèse de Prétoria a envoyé des vivres (et les catholiques-chrétiens ont envoyé de l'argent), autrement nous aurions été obligés de renvoyer les étudiants chez eux. Enfin nous n'avons pas de professeurs attirés. Ce sont l'évêque et quelques prêtres qui se chargent de l'enseignement. Le manque de livres et d'animateurs pour la formation des adultes se fait cruellement sentir.»

La conviction profonde de Mgr Dinis est la suivante: «Porter le souci, ne veut pas seulement dire se soucier des anglicans ou des membres des autres Eglises, non c'est porter le souci de tout le peuple de Dieu. Les deux existent: l'Eglise et le gouvernement socialiste. Mon rôle de pasteur est la réconciliation. Les chrétiens ne doivent pas haïr le gouvernement, mais l'aimer.»

(Relisez à ce sujet Matthieu 5, 43 à 47)



Situation géographique de nos partenaires en Afrique.

Un cadeau d'anniversaire pour l'Eglise anglicane du Mozambique: 50 000 fr.

En août 1982 il y avait exactement 100 ans que les missionnaires anglicans ont fondé des paroisses dans le nord du pays, le Niassa, et dans le sud près des montagnes des Libombos.

Dans des circonstances politiques et financières difficiles le travail de l'Eglise anglicane doit maintenant se poursuivre, se développer.

L'aide de cette année est destinée aux projets suivants:

Fr. 25 000.- pour l'acquisition d'un véhicule tout-terrain pour le diocèse du Niassa. Le véhicule, que l'Œuvre d'entraide a aidé à acheter il y a plusieurs années, est hors d'usage après d'innombrables trajets dans des régions où les voies carrossables sont presque inexistantes. Pour l'année de la communication ce serait un instrument merveilleux!

Fr. 15 000.- pour un groupe électrogène et de pompe. Comparée au sud du pays, près de la capitale Maputo, la région du nord est délaissée et souffre du manque de communications directes. Ce groupe-moteur sera très utile à tout le village où se trouve le siège de l'évêque Paulo Litumbe.

Fr. 10 000.- pour amortir la dette de construction du centre diocésain de formation Chamanculo. En diminuant la charge des intérêts de ce centre qui rend des services inestimables à toute l'Eglise, nous libérons des moyens pour des activités pastorales au Libombo.

Nous pouvons assurer que jusqu'à maintenant toutes les sommes que nous avons transmises au Mozambique ont été reçues par nos partenaires. Nos frères et sœurs dans la foi dépendent absolument de notre aide généreuse, car le revenu de la population locale est très bas. Si dans notre pays certaines régions sont frappées par le chômage, au Mozambique c'est tout le pays qui souffre d'une situation économique catastrophique et d'une inflation galopante.

170 îles + 668 km² + env. 100 000 habitants = le royaume de Tonga

Le royaume de Tonga, riche en îles, mais pauvre en revenus, se trouve à peu près au milieu du Pacifique-sud. De tous les pays de la terre il a l'insigne honneur, se situant juste dans le fuseau-horaire zéro, d'être le premier à saluer le nouveau jour! C'est aussi dans son territoire qu'a eu lieu la fameuse mutinerie sur le «Bounty».

En 1773 déjà le capitaine Cook rapporte que lui et ses hommes ont été accueillis par les habitants de Tonga, qui encore aujourd'hui sont de nature pacifique, d'une manière fort cordiale et qu'ils ont été presque étouffés par les embrassades. (En tant qu'ami du curé Tevi, originaire de Tonga, je peux certifier que cette coutume existe encore aujourd'hui.) Les rapports de la maison royale avec la population sont directs, loyaux et empreints de gentillesse, ce qui s'est particulièrement manifesté après l'ouragan.

Etant donné que Tonga se trouve hors des routes aériennes et maritimes, elle est peu connue et a été épargnée du tourisme de masse. Un décret royal de 1831 stipule que chaque habitant, quand il atteint l'âge de 16 ans et qu'il en fait la demande, reçoit en propriété 3,4 hectare de terre cultivable. Puisque seules 36 des 170 îles sont habitées, ce décret est toujours valable, sauf que l'eau potable nécessaire n'est pas offerte avec le terrain.

Un journaliste, qui vient de passer à Tonga, constate: la pauvreté des îles ne porte pas atteinte à la dignité naturelle des habitants. Ils sont hospitaliers, d'une gentillesse extraordinaire et ils possèdent une joie de vivre contagieuse, bien que régulièrement des tornades détruisent leurs cocotiers, bananiers et pâturages.

Dix à vingt mille francs pour l'école primaire et secondaire St-André – une grande et belle salle d'école. Les cours doivent reprendre le plus tôt possible!

Œuvre catholique-chrétienne d'entraide CCP 25-10 000 Bienne

Bilan provisoire pour 1982 (situation au 9 décembre)

Recettes	Fr.
Collecte en faveur de la mission 1982	8 215.20
Dons pour l'aide au développement	15 535.80
Aide humanitaire aux vieux-catholiques polonais campagne 1981/82	42 858.20
Versements non-spécifiés	10 002.05
Dépenses	
Pologne (vêtements, vivres, médicaments)	15 065.80
Pologne (versement en espèces via Krefeld)	14 000.—
Pologne (poste transitoire pour la campagne 1983)	14 000.—
Mozambique (formation de prêtres)	5 000.—
Botswana (frais de pastorat, ministères spéciaux)	10 000.—
Liban (aide pour la reconstruction)	5 000.—
Newala (communauté de sœurs anglicanes en Tanzanie)	5 000.—

Œuvre catholique-chrétienne d'entraide CCP 25-10 000 Bienne

Journées tragiques pour le royaume de Tonga

Le 3 mars 1982 le terrible ouragan «Isaac» a dévasté les trois principaux groupes d'îles du royaume de Tonga dans le Pacifique-sud. Il y a eu des milliers de sans-abri. Des centaines de maisons et de bâtiments furent détruits. Etant donné que les plantations furent anéanties, une grande partie de la population restera pour deux à trois ans sans revenu, car à côté d'un peu de tourisme l'exportation de copra et de bananes est la seule source de revenu des pauvres insulaires, qui sont à 95 % d'origine polynésienne.

Sur l'île principale de Tongatapu on a enregistré les dégâts suivants: 17 millions de francs pour l'agriculture et plus de 20 millions de francs pour les constructions. Sur les autres îles ravagées on parle de dommages allant jusqu'à 90 %.

L'ouragan «Isaac» a aussi détruit une des constructions les plus importantes de la petite communauté anglicane: l'excellente école St-André. Avant la dévastation les locaux modernes de l'école pouvaient accueillir plus de 600 élèves aux revenus modestes.

Puisque maintenant tout est détruit, salles et mobilier, la direction de l'école et le diocèse sont obligés de demander aide et assistance en outremer. Ce ne sont pas les parents des élèves, qui sont sans ressources, qui pourront réunir les fonds nécessaires pour la reconstruction.

Dans son appel l'évêque anglican, Mgr J. L. Bryce, s'adresse à des Eglises amies. Sa demande a été transmise à l'Œuvre d'entraide par l'intermédiaire du prêtre Sunipa Tevi, qui séjourne actuellement en Suisse et qui est très lié avec les paroisses catholiques-chrétiennes genevoises. Dans l'entretien que nous avons eu avec lui on peut lire que le curé Tevi a des relations très étroites avec l'école St-André de Tongatapu et qu'il attache une grande importance au fait que la St-Andrew-school accueille surtout des enfants de milieux modestes. Seulement 67 des 600 élèves sont anglicans.

Interview du prêtre anglican Sumpa Tévi de Tonga et Fidji, actuellement à Genève avec sa famille



Œuvre d'entraide – Révérend, pourquoi vivez-vous actuellement dans la grisaille de cette ville, alors que vous pourriez être sur une de ces merveilleuses îles des mers du sud?

Rév. Tevi – Mon épouse, Lorini, était la secrétaire de l'évêque et en même temps secrétaire-générale du Conseil des Eglises du Pacifique. C'est en cette qualité qu'elle a observé que les Eglises du Pacifique, comparées à celles d'Europe, des Amériques, d'Afrique et d'Asie, n'étaient presque pas connues du Conseil œcuménique des Eglises et n'y étaient pas représentées.

Lorsque le COE a mis au concours un poste, mon épouse a posé sa candidature. Avec l'accord de notre évêque, elle a été nommée. Elle est maintenant secrétaire-exécutif pour le programme des écoles et de la formation chrétiennes. En tant que polynésien je n'ai pu que me féliciter de cette nomination, de même que mon évêque. Nous vivons au Grand-Saconnex avec notre fils de 12 ans. Je suis moi-même prêtre-auxiliaire bénévole à la paroisse anglicane de Genève.

Œuvre d'entraide – On vous aperçoit avec votre famille assez souvent lors de manifestations catholiques-chrétiennes. Bien que vous ne soyez pas encore familiarisé avec la langue française, qu'est-ce qui vous attire vers les catholiques-chrétiens genevois?

Rév. Tevi – Pour ma femme et moi-même, qui venons tous les deux de petites communautés c'est à la fois un honneur et une grande joie de pouvoir participer à la vie ecclésiale catholique-chrétienne: fêtes, ordination au diaconat, kermesse. Et j'espère bien que ces relations vont encore s'approfondir. J'ai le sentiment que nous éprouvons une attirance mutuelle, que nous voyons et vivons les choses d'une manière semblable, que nous faisons l'expérience d'une sincère cordialité, de dépendre fraternellement les uns des autres.

Œuvre d'entraide – Parlons de tout autre chose. Pourquoi la St-Andrew-school est-elle si importante pour qu'on ait lancé des appels à l'aide partout dans le monde?

Rév. Tevi – L'école secondaire St-André, qui appartient à l'Eglise anglicane, est vraiment accessible à des personnes au revenu modeste et assure un excellent enseignement. Elle suit les mêmes programmes et fait passer les mêmes examens que les écoles similaires en Grande-Bretagne, Australie et Nouvelle-Zélande. La plupart des professeurs sont polynésiens. Quelques branches sont enseignées par des blancs. Si les catholiques-chrétiens réunissaient 20 000 fr., nous pourrions reconstruire toute une classe de cours!

Notre réponse: si possible 20 000 francs pour la reconstruction de l'école St-André à Tongatapu.

Œuvre d'entraide – Les polynésiens parlent une langue haute en couleurs et riche en symboles. Chaque nom géographique a une signification. Pourriez-vous nous expliquer le sens de Nuku'alofa, l'île principale de Tonga, là où la St-Andrew-school doit être reconstruite?

Rév. Tevi – Nuku veut dire montagne et alofa le cerf-volant haut dans le ciel. Il s'agit donc de l'île où les habitants doivent sans cesse regarder en haut pour contrôler le vol du cerf-volant. En même temps cela exprime l'espoir que le cerf-volant – qui représente l'avenir de notre peuple – ne tombera jamais par terre. Notre devise nationale est même: «Tonga et Dieu sont notre héritage.» Cette devise religieuse, on pourrait dire chrétienne, a été choisie par le roi précédent, parce qu'il a constaté que ce n'est que grâce à la puissance et à l'amour de Dieu que notre royaume insu-

laire est toujours resté indépendant, bien que Britanniques, Américains, Allemands, Français et Hollandais aient tenté de l'occuper.

Comme j'aperçois maintenant ce qui se passe ailleurs, quels problèmes existent dans des pays déchristianisés, mon vœu le plus cher est que les habitants de Tonga, au sein de leurs familles et dans la vie de tous les jours, s'en remettent – sans cesse et sans réserves – à l'amour du Dieu tout-puissant, car le secours vient d'en-haut et celui qui fait voler un cerf-volant, se doit de regarder en-haut.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Groupe de prière. – Prochaine réunion le mercredi 26 janvier, à 18 h. 30 au local du Grand-Mézel.

Prochaine messe à Meyrin. – Elle aura lieu le vendredi 4 février, à 20 h. 15 au Centre œcuménique (Chapelle protestante), rue du Livron, Meyrin cité.

CHÊNE

Prochaine messes mensuelles. – Les samedis 12 février et 12 mars, à 17 h. 30 en notre chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, Chêne-Bourg.

GENÈVE

Fêtes de Noël. – Les fêtes de Noël, l'Arbre de Noël paroissial, la messe de minuit et celle du jour de Noël ont réuni la foule des grands jours. Que la joie d'être nombreux à louer le Seigneur, à écouter sa Parole, à communier nous encourage tous à vivre l'Evangile dans la vie quotidienne et à venir nous ressourcer régulièrement à l'église.

Nos remerciements particuliers vont à notre paroissienne, Mme Jean Stavenhagen, pour son merveilleux et inédit mystère de Noël «L'enfant venu d'ailleurs». Le texte est aussi à disposition pour les autres paroisses.

Dans nos familles. – Le 27 décembre nous avons présidé aux obsèques de M. Charles Corbat, Versoix, décédé dans sa 70e année. Que Dieu le reçoive dans sa lumière!

Le 12 décembre, en l'église de Peillonex, Haute-Savoie, a été reçue dans la communion de l'Eglise par le sacrement du baptême, Astrid Victoria, première enfant de nos paroissiens Yves Duwatez et Chantal née Henry, domiciliés à la Servette. Que Dieu bénisse la baptisée et ses parents!

Dons. – M. et Mme G. K.-W.: 100 fr.; in memoriam E. W.-N.: 30 fr.; Mme C. C.-B.: 100 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Echange de célébrants. – Le dimanche 30 janvier à la messe de 10 heures, ce sera M. le curé Franz Murbach qui officiera, M. le curé Soder étant à Saint-Germain.

Fête de la Chandeleur. – Nous célébrerons la fête de la Présentation de Jésus au Temple ou fête de la Chandeleur, le dimanche 6 février par une messe solennelle à 10 h. au

Grand-Lancy. Dans ce service nous bénirons les cierges à usage liturgique (cierges que nous brûlons à l'église durant l'année). Nous distribuerons aussi des petites bougies aux fidèles, symbole que le Christ est la lumière du monde.

Concerts dans notre église. – Deux concerts dans la série des concerts organisés par le Groupe culturel de Lancy auront lieu dans notre église en février: le premier, le mardi 8 février à 20 h. 30, avec l'Orchestre de chambre de Margnac sous la direction de M. Roberto Sawicki; le deuxième, le mardi 15 février à 20 h. 30, il s'agit d'un récital de piano. Ces concerts vous sont vivement recommandés.

Réunion du Groupe œcuménique de Carouge. – Mercredi 9 février à 20 h. 15 à l'Eglise libre. Etude des textes de Lima.

De la vie paroissiale

Fête de Noël. – Nous avons fêté l'Arbre de Noël le samedi 18 décembre. Les enfants ont mimé la nativité de N.S. Jésus-Christ. Pour montrer que le sens de Noël, c'est de rendre heureux d'autres, surtout les pauvres et démunis, les enfants ont apporté des cadeaux pour des enfants dans le besoin. Merci pour ce geste. Cette fête a attiré un grand nombre de fidèles, surtout de jeunes foyers. Le dimanche 19 décembre, M. le curé Soder a participé au Noël des malades de l'Hôpital de Beau-Séjour, ensemble avec le chœur de Saint-Germain. La messe de minuit, très lumineuse, a attiré beaucoup de monde. Nous étions tous marqués par la lumière de cette nuit où le Dieu tout-puissant s'est fait tout petit, afin que par lui (par Jésus) nous devenions tous grands dans l'amour de Dieu.

Le 25 décembre nous fêtons la messe solennelle de Noël aussi avec une très bonne participation. Que la lumière de Noël brille au fond de notre cœur tout le long de l'année et que nos contacts en soient marqués.

Vœux. – M. le curé Soder et le conseil de paroisse vous souhaitent à tous une année 1983 bénie par Dieu.

Décès. – Le 16 décembre est décédée à deux jours près de son 87e anniversaire Mme Juliette Fulliquet (née Hirt), fidèle paroissienne du Petit-Lancy. Son ensevelissement eut lieu le mardi 21 décembre au cimetière de St-Georges. Qu'elle repose en paix!

Le 27 décembre Dieu a rappelé auprès de Lui Mme Thérèse Huiber-Titze, à l'âge de 79 ans. Nous avons célébré son service funèbre le jeudi 30 décembre. Que Dieu accueille Mme Huiber dans sa lumière.

Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur! Que Dieu donne beaucoup de force à ceux que le deuil a frappés.

Dons. – Fam. Z.: 50 fr.; Fam. R.: 100 fr.; Fam. O.: 20 fr.; Mme F.: 40 fr.; Fam. M.: 100 fr.; Mme F.: 30 fr.; M. M.: 10 fr.; Mme M.: 20 fr.; Fam. T.: 100 fr.; Mme R.: 100 fr.; M. C.: 100 fr.; Fam. F.: 200 fr.; M. H.: 300 fr. (pour diaconies St-Germain); M. H.: 70 fr. Merci de tout cœur!

CANTON DE NEUCHÂTEL

ASOT – Vers un premier bilan

Convoquée et constituée par les églises neuchâteloises pour une période de 3 ans, l'ASOT achève sa deuxième année d'existence.

Si la première année a essentiellement été consacrée à la mise en train des divers conseils d'animation, l'année dernière a été marquée de deux points forts. Il y eut tout d'abord l'assemblée plénière du 8 mai 1982 consacrée au «partage des biens». L'exemple admirable de la Chapelle œcuménique de Marin et la discussion des suggestions formulées par le conseil d'animation No 6 ont permis à l'ASOT d'interpeller les paroisses et de les rendre attentives aux possibilités d'un partage œcuménique des soucis financiers de nos communautés chrétiennes. Il y eut ensuite le rassemblement œcuménique du 20 novembre 1982 à St-Aubin qui devait réunir plus de 100 participants sous le thème de «vivre l'œcuménisme». Ce fut une journée d'intense partage où chacun fut uni pour suivre le chemin du Seigneur.

La prochaine assemblée plénière, qui aura lieu le 23 avril 1983, devra dresser un premier bilan et adresser aux églises qui ont convoqué l'ASOT un rapport sur ses intentions futures. L'ASOT devrait en effet prendre fin au début de 1984. Mais ses statuts lui permettent de demander une prolongation de son mandat pour une nouvelle période de 2 ans.

Quel doit être l'avenir de l'ASOT? C'est à cette question essentielle que le bureau a demandé à chacun de ses membres de réfléchir. C'est sur la base des réponses qu'il recevra que le bureau établira un projet de rapport dont l'assemblée débattrà le 23 avril 1983.

Jean GUINAND,
Président de l'ASOT

† **Marcel Piffaretti.** – Le 21 décembre dernier, aux premières heures de la journée, Marcel Piffaretti s'éteignait doucement à son domicile chaux-de-fonnier, Allées 22. Ainsi celui qui fut l'inoubliable président de notre paroisse de 1954 à 1966 est-il rentré à la Maison du Père pour la Noël. Il allait avoir 75 ans le 12 janvier. C'était un homme extraordinairement entreprenant et dynamique, et un très bel hommage a été rendu dans les colonnes de L'Impartial à sa prodigieuse

activité de bâtisseur de cités locatives ou comme membre de multiples conseils ou magistratures. Il nous plaît d'apporter ici le nôtre au grand serviteur qu'il a été de la paroisse catholique-chrétienne de ce canton. Ne lui doit-elle pas, entre autres, l'installation en 1955 des deux cloches «Justice» et «Vérité», qui ont alors pour la première fois donné une voix à notre église Saint-Pierre, et en 1957 une première rénovation partielle de cette même église qui fut alors dotée d'une nouvelle galerie et d'un nouvel orgue ainsi que de bancs neufs? Aussi, à sa sortie de charge en 1966, l'assemblée générale de la paroisse le nomma-t-elle président d'honneur, un titre auquel il tenait particulièrement. Qu'il goûte maintenant le repos des bons serviteurs dans la lumière et la paix de Dieu. Et que son épouse et tous les siens trouvent ici l'expression de notre fraternelle sympathie.

LA CHAUX-DE-FONDS

Des enfants chantent Noël. – Sous ce titre nous annonçons dans le «Buis» de décembre un petit concert populaire préparé pour le 24 décembre à 17 h. par un chœur d'enfants de l'école secondaire constitué et dirigé par M. G. Bringolf. Ce fut une complète réussite, puisque ce sont plus de 150 personnes venues de toute la ville qui ont ainsi reçu le merveilleux message de Noël dans le cadre empreint d'agreste et sereine beauté de notre église et la fraîcheur incomparable des voix d'enfants. On espère bien renouveler cette heureuse initiative.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 21 décembre, M. Marcel Piffaretti, à l'âge de 74 ans; le 29 décembre, Mme Berthe Ecabert, née Meier, à l'âge de 73 ans. R.I.P.

Dons. – M. R. G.: 200 fr.; Fam. M. P.: 400 fr.; Fam. B. E.: 60 fr.; Mme M. K.: 20 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie, le mardi 1er février.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe en français: Dimanche 30 janvier, 9 h.15.

Assemblée générale de la Paroisse

C'est une assemblée nombreuse, présidée par M. R. Bloch, qui a accepté, le 7 décembre 1982, le budget pour l'année 1983, un budget basé sur une quotité de 10% pour cent de l'impôt d'Etat et qui atteint un total prévisible de 97 230 francs. Ces chiffres tiennent compte de l'augmentation du coût de la vie; ils ont été calculés par M. H. Fallegger, caissier. M. F. Matter, président de paroisse, a donné au sujet du déficit de 7635 francs les explications suivantes: Les rentrées des impôts ont été calculées au plus juste; la contribution à la caisse centrale du Conseil synodal est de 24 pour cent plus élevée que ces dernières années et on a prévu en ce qui concerne le local aménagé au sous-sol de la cure un amortissement de 5000 francs, soit environ le 10 pour cent du coût total.

Pendant le temps de l'Avent et de Noël, la paroisse participe à une action organisée par l'Œuvre d'entraide de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse en faveur des fidèles vieux-catholiques de la Pologne. Au cours du voyage musical de la Chorale «Liedertafel», M. F. Matter a pu constater sur place à Wroclaw, que l'aide antérieure de l'Œuvre d'entraide était judicieuse et efficace, mais que tous les problèmes ne sont pas encore résolus et qu'une nouvelle aide est indispensable.

En collaboration avec la paroisse catholique-chrétienne de Saint-Imier, la paroisse organisera de nouveau les 18 et 19 juin 1983 un week-end paroissial, à Sornetan, où d'importants sujets sont attendus.

Le curé Pierre Schwab, responsable de la pastorale en langue française s'est offert d'organiser – éventuellement avec une autre paroisse – des cours bibliques et il a annoncé la prochaine Journée romande qui aura lieu à Genève, le 15 mai 1983.

Le Docteur U. Waller a rendu l'assemblée attentive aux cours pour lecteurs, organisés par l'Eglise, qui viennent de commencer et dont le programme est attrayant.

Le président de paroisse, M. F. Matter, a rendu compte de la nécessité d'une restauration partielle des façades de la cure, ce qui a été fait en 1982, ainsi que de l'aménagement d'un local à buts multiples au sous-sol de la cure. 13 séances de la Commission de constructions avec les représentants du bureau d'architectes Andry & Habermann, de Bienne, ont été nécessaires. C'est le groupe de jeunes qui s'occupe actuellement de la terminaison et de la décoration de cette salle. Les sociétés paroissiales disposent ainsi d'un bel outil de travail qui se veut être fonctionnel. Le groupe de jeunes, par son président, M. P. Frey, lance un appel à toutes les personnes qui ont des meubles en bon état et qui désirent s'en séparer, afin de meubler au mieux ce local, et il les en remercie par avance.

Rolf Reimann
(traduction: P.S.)

SAINT-IMIER

Offices. – Prière de consulter le tableau en dernière page.

Décès. – Notre paroissien, M. Roger Macchi a été rappelé à Dieu, le 17 décembre 1982, après une longue épreuve supportée dans la foi et dans l'espérance du Royaume des

Cieux. Que Dieu accorde au cher défunt la paix et le repos éternel et que la Lumière sans fin brille sur lui. Que Dieu accorde aussi à la famille dans le deuil la grâce de sa Consolation.

Dons. – Mme et M. R. E.-v. R.: 10 fr. Mme M. C.-M.: 30 fr.; Mme et M. L. F.-A.: 50 fr.; Fam. D. S.-M.: 50 fr.; Mme R. M.-P.: 100 fr.; Mme M. J.-C.: 10 fr.; Mme F. S.-S.: 10 fr.; Mme P. G.: 10 fr. Merci!

A cette liste s'ajoutent tous les dons en espèces ou en nature reçus pour la collecte de Noël. Ici également un grand merci.

SONCEBOZ

Offices. – En raison d'une diminution sensible de la fréquentation des services divins qui sont célébrés à Sonceboz et, d'entente avec les fidèles concernés qui suivaient ces offices, il a été décidé de supprimer pour l'instant du moins ces messes. Si le désir de les maintenir ou de trouver une autre solution se manifestait, nous serions prêts à trouver la solution la plus satisfaisante possible. Un écrit parviendra ultérieurement.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

De la foi d'Abraham à la promesse de Dieu

Au livre de la Genèse, l'Ecriture nous révèle la grandeur de la foi d'Abraham, lui que nous appelons le «père des croyants».

Abraham réalisait à tel point la présence créatrice de Dieu en son être qu'il conçut à un âge avancé le désir d'avoir un descendant. Certes, la Parole de Dieu qui ressuscitera Lazare est capable de redonner la fertilité à une chair flétrie, mais le mérite d'Abraham est d'avoir permis à la puissance créatrice de la Parole d'accomplir son œuvre dans sa chair. Véritablement possédé de Dieu, Abraham n'ignorait plus la force agissante du Créateur et elle put réaliser chez lui, miraculeusement parce que tardivement, ce désir profond qui est en l'homme: avoir une descendance.

Quelle était donc l'âme de ce croyant qui favorisa en lui la libération de la puissance divine? Abraham était humble et pauvre d'esprit. Comme Marie plus tard, c'est par son humilité qu'il laissa la Parole s'accomplir, évitant d'en contrecarrer et d'en diminuer l'efficacité. Abraham répondait pleinement à l'appel de Dieu. Avant de s'unir à la Parole pour engendrer Isaac, première pierre de l'alliance, Abraham avait entendu et écouté la Parole lui demandant de quitter son pays, sa parenté, et d'accepter l'aventure spirituelle. Abraham eut foi en Dieu, en son appel. Il adhéra au plan de Dieu. Il comprit avec justesse que le visible provient de l'invisible, et c'est ce saut dans l'invisible que Dieu lui compta pour justice. Abraham osa se lancer à l'eau, au risque de tout perdre. On n'a pas une meilleure image pour illustrer ce don total de soi à Dieu que celle de l'apôtre Pierre qui, voyant Jésus marcher sur le lac de Tibériade, osa quitter la barque des disciples pour s'élancer vers Jésus, au risque de se noyer; ce qu'il aurait d'ailleurs bien pu faire si Jésus ne l'avait tiré des flots où il s'enfonçait. Se lancer à l'eau, se jeter en Dieu, sans regarder en arrière comme la femme de Lot, sans faire le calcul du pour et du contre comme le jeune homme riche de l'Evangile, et surtout sans craindre le ridicule, sans se demander ce qu'en penseront les autres.

En effet, on trouve souvent dans l'Ecriture cette moquerie de certains à l'égard de ceux qui se lancent dans l'invisible et suivent l'élan de leur cœur vers Dieu. «Et Sara rit», est-il dit. La propre femme d'Abraham trouva à se moquer de ce qui n'était autre chose que la foi de son époux en cette promesse d'éternité qu'il entrevoyait confusément déjà.

Foi et Espérance. Abraham devait encore connaître tout le feu dévorant de l'amour de Dieu, lorsque cet amour lui demanda le sacrifice de son fils Abraham, le possédé de Dieu, la chose de Dieu, n'entra pas dans la tentation de disputer à l'Amour la chair de sa chair, et puisque l'Amour exigeait à ses yeux cet holocauste, Abraham se prépara à sacrifier Isaac.

Alors Abraham connut la miséricorde de Dieu qui pourvoit au feu dévorant et sanctificateur de l'Amour en offrant lui-même l'holocauste. Et, deux mille ans plus tard, Jésus-Christ dira: «Abraham a vu mon jour.» La foi d'Abraham lui permit ainsi d'entrer dans le jour du Christ, du Sauveur, c'est-à-dire dans la Promesse de Dieu. Et Abraham réalisa qu'il était habité d'un amour éternel s'accomplissant dans le don du Fils de Dieu. Non, la foi d'Abraham ne l'avait pas fait se jeter dans le vide des illusions, mais bien dans le sein du Père, dans la communion de l'Amour éternel, dans le Royaume de Dieu.

Une offre intéressante

A Aubagne (région de Marseille), l'un des nôtres, co-fondateur de la Mission de France, met en vente un très bel appartement de 6 pièces situé à un 2ème étage, orienté au sud. Cet appartement comprend une cuisine tout aménagée, une salle de bains, une terrasse, deux débarras.

Prix: 450 000.- FF – Téléphone 16 - 42 04 02 01

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris
téléphone 16 (1) 526 98 30

Métro: Blanche

Cultes: dimanches et fêtes: messe à 11 heures

Samedis: messe à 18 h. 30

En dehors des jours ouvrables: téléphone 16 (1) 628 43 09

A table!

Cet appel a retenti ces temps-ci souventes fois. Si je le lance, ce n'est cependant pas au nom des crustacés, foies gras d'oie ou de canard, dans le halo des bulles de champagne. Non, il s'agit d'une autre table, celle que l'on doit écrire avec une majuscule, la Table, du latin «mensa» d'où nous est venu le mot «messe».

«Ah! nous y voilà, allez-vous dire sur un ton un peu agacé, encore de la réclame!» Eh bien! oui, tant pis, un peu de pub en supplément ne vous fera pas mourir. Vous criez à tue-tête: «A table!» est bien l'un des devoirs de ceux que l'on appelle «les intendants des mystères de Dieu».

Je ne gémirai jamais trop sur ce mal endémique qui sévit parmi nous: la désaffection de la messe. Je m'efforce d'en rechercher les causes pour mieux en découvrir les remèdes. Il semble a priori que beaucoup de gens qui assistent à la messe n'y participent pas vraiment, même s'ils y communient. S'il ne s'agit que d'un spectacle, d'un rite, d'un symbole, d'une tradition, il faut avouer que tout cela finit par engendrer l'ennui, un ennui chronique que l'ambiance audio-visuelle n'est pas près de dissiper.

Pourquoi s'ennuie-t-on à la messe? A mon humble avis, la cause primordiale en est l'ignorance incroyable dans laquelle se trouve plongée la majorité de nos contemporains. Un vieil axiome de philosophie dit: «Nil volitum nisi praecognitum», on ne peut vouloir que ce que l'on connaît; cela se vérifie ici. Comment supporter des discours, des attitudes, des démarches, des gestes qui sont autant d'énigmes?

La plupart des gens ignorent presque tout de la messe, ou ce qu'ils en connaissent est très succinct. Ce n'est pas leur faute. Le peu de catéchisme qu'ils ont appris était souvent rédigé dans un vocabulaire hermétique de spécialistes. Puis ils ont considéré la messe comme étant l'affaire du prêtre, eux-mêmes n'étant plus personnellement concernés. Il est courant d'entendre dire: «le curé Untel est en train de dire sa messe...» comme s'il s'agissait d'un quelconque exercice de piété individuelle. Quelques-uns, anciennes têtes d'œuf du caté, proclament que la messe est le renouvellement du sacrifice de la Croix et que le prêtre, à l'autel, offre le Corps et le Sang du Christ, réellement, mais d'une manière non sanglante. Cette proposition est suspecte d'hérésie et pleine de contradictions. En effet, le soir du jeudi saint, quand Jésus prenant le pain dit: «Ceci est mon Corps livré pour vous», puis prenant le calice, «ceci est le calice de mon Sang qui sera répandu pour vous», il pose un acte définitif. Sa mort sur la croix le lendemain ne sera que l'accomplissement, la consommation du sacrifice consenti à la Cène. L'ordre divin qui nous est donné par le truchement des apôtres: «Faites-le en mémoire de moi» ne peut vouloir signifier un simple mémorial, une évocation, comme par exemple un enregistrement sur cassette. Ce n'est pas non plus une adaptation arrangée

pour les différentes générations de chrétiens. Ce n'est pas davantage une actualisation, en ce sens qu'il s'agirait de rendre actuel un fait mystérieux très ancien pour l'adapter à la mentalité des gens d'aujourd'hui. La réalité est très différente. Si l'on veut, faute de mieux, utiliser un néologisme pour définir la messe, on pourrait peut-être dire «actuation». Autrement dit, par la messe, le sacrifice unique et définitif du Christ est rendu présent là où nous sommes, dans les circonstances où se déroule notre vie actuelle et personnelle, dans un langage et des gestes qui parlent à l'esprit et au cœur de l'homme, pour que nous soyons appliqués les mérites de notre divin Sauveur. On a écrit: «Le sacrifice de la Croix a tout mérité, mais rien appliqué; la messe ne mérite rien, mais elle applique tout.»

Comment le sacrifice du Christ trouve-t-il son efficacité? Parce que c'est l'offrande d'une personne divine à une personne divine, ce qui n'est possible qu'à cause du mystère de la Très Sainte Trinité. C'est ainsi que l'on voit l'admirable cohésion des mystères chrétiens. Un chrétien qui en est conscient peut-il rester indifférent à la possibilité d'y avoir part? Cette «actuation» de l'unique sacrifice du Christ se réalise dans la Liturgie. Qu'est-ce que la Liturgie? Le père de Condren répondait: «La Liturgie est une théologie que l'on étudie à genoux.» Elle peut être vécue différemment suivant les pays, les époques, les civilisations. Quelles que soient les liturgies eucharistiques célébrées dans l'Eglise, elles comportent un schéma commun: une partie pénitentielle, une invocation, deux ou trois lectures tirées de la Bible, une profession de foi, un offertoire, la consécration du pain et du vin et la communion. En règle générale les lectures sont choisies en fonction du Temps liturgique ou de la fête du jour. L'offertoire consiste dans la présentation de ce que l'Eglise peut offrir: le pain et le vin et tout ce qui peut symboliser le cosmos, la cire issue du travail des abeilles, le lin, la soie, l'encens... Et surtout s'offrent les cœurs fidèles aspirant à mieux vivre l'amour de Dieu dans un air spirituel mieux oxygéné. Le ciel répond à cet appel exprimé par l'offrande en produisant la Présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin. Puis, après l'aveu de leur faiblesse et l'affirmation de leur volonté de mieux faire, l'absolution assure de leur pardon tous les participants à cette Liturgie, qui peuvent alors s'approcher de la Table pour qu'en eux-mêmes se réalise ce que dit le Seigneur: «Ma chair est une vraie nourriture et mon sang un vrai breuvage, celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.» Forts de cette vérité, ne devrions-nous pas essayer, non pas d'assister à la messe, mais d'y *participer* corps et âme en chrétiens «consociés et organisés»?

C'est là l'un des vœux les plus chers que je forme au début de cet an nouveau. A. H. B.

Liaisons. — C'est chaque soir que vous pouvez vous mettre en liaison avec nous en appelant à Paris le 628 43 09.

La Flamme. — Pour tout ce qui concerne ce périodique, écrire à l'abbé Bernard Vignot, Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris.

Mission francophone de l'Eglise épiscopale du Québec

Chers amis,

Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. Telle était la devise de Mgr Varlet dans les moments les plus difficiles de son conflit avec les autorités romaines. Cette péripécie, tirée de la lettre de Paul aux Corinthiens (II. 12. 10), peut aussi éclairer de petites églises comme la nôtre aujourd'hui. Dans les querelles de juridiction, les partis pris culturels et,

par-dessus tout, la désaffection religieuse de notre temps, on peut être tenté de tout abandonner tant il peut paraître impossible de survivre, humainement parlant, avec un petit nombre de fidèles et un manque désarmant de ressources humaines et financières. Se faire rappeler par l'Ecriture que c'est dans la petitesse qu'est la force spirituelle a de quoi

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N°1

Janvier 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 19 janvier 1983

relancer nos ardeurs. Je suis, quant à moi, affermi, dans ma foi et dans ma vocation, de voir avec quelle fidélité notre petite communauté peut poursuivre son projet d'Eglise.

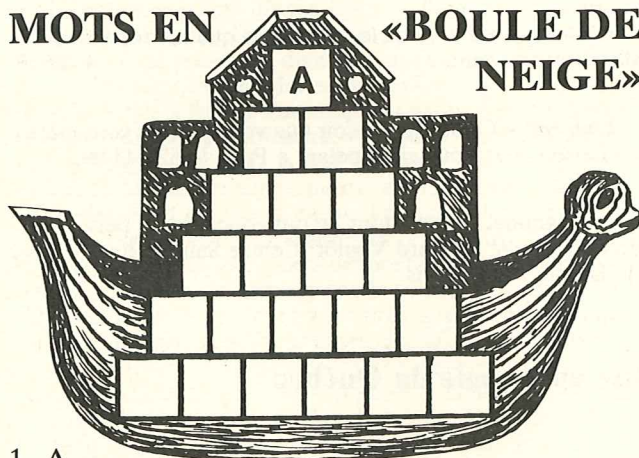
A Noël, c'était l'anniversaire de notre mission. La messe à St-Bernard a été célébrée à 22 h. le 24 décembre devant une assistance heureuse et jubilante. Nos paroissiens avaient même emmené avec eux des parents et amis à qui ils voulaient faire partager le bonheur que l'on éprouve à être communauté chrétienne. Des événements comme ceux-là sont porteurs d'espérance. Il y a également la diaspora. Bien qu'elle soit sans pasteurs, elle ne se sent pas moins vibrer au diapason de ce qui se passe à St-Bernard. Certains peuvent faire des milles pour participer au culte avec la grande paroisse. D'autres gardent contact par téléphone. On m'écrit en Suisse, me donnant des nouvelles et souhaitant mon

retour. Tout cela est riche et parlant. Qui, vraiment, c'est à croire qu'on est vraiment fort quand on est faible. Et la grande force, c'est sûrement de poursuivre un but ensemble; d'être sans cesse sollicité par tout ce qui est à faire. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on ne s'épuise pas à regarder en arrière comme la femme de Lot. C'est peut-être un avantage, finalement, de ne pas avoir trop de réalisations humaines à contempler. On doit compter sur Dieu uniquement et sur sa grâce et on s'aperçoit qu'elle peut suffire.

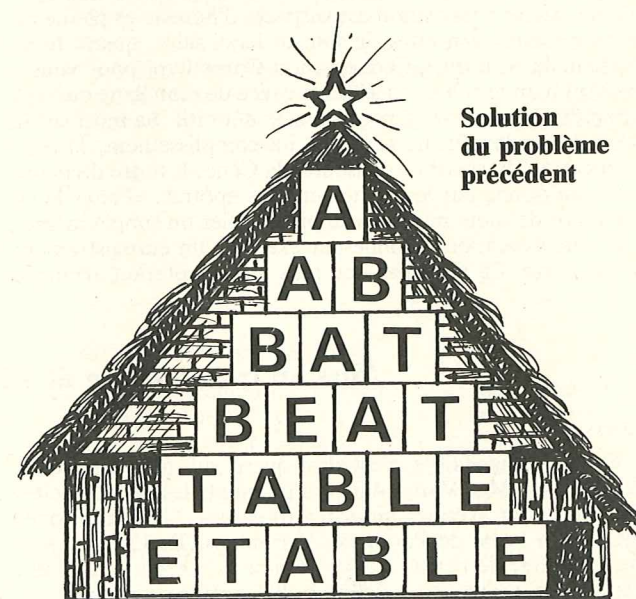
L'année qui commence s'ouvre sur une action de grâce. Pussions-nous tous être emportés dans ce courant afin que Dieu soit mieux aimé et que le monde se tourne vers Celui qui nous l'a fait connaître, Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Serge A. Thériault

MOTS EN «BOULE DE NEIGE»



1. A
2. ce n'est pas là
3. a paru dans la nuée en signe d'alliance
4. la «deux chevaux» des Romains
5. elle flottait au-dessus des eaux
6. ce que Jésus dit au paralytique



Solution
du problème
précédent

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Administration et abonnements:
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 22 36 19 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

EN ROUTE VERS LA 6^e ASSEMBLÉE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES (COE)

La prochaine assemblée du Conseil œcuménique se tiendra à Vancouver en été 1983.

Une telle assemblée n'est réunie qu'une fois tous les sept ou huit ans. Elle permet aux églises membres du COE de prier et de chanter ensemble, d'écouter et de débattre ensemble, d'attendre ensemble une parole de leur Seigneur.

Par le dialogue et le débat œcuménique, des centaines de groupes de chrétiens autour du globe ont été invités à répondre ensemble à une question relativement simple: qu'est-ce que les Églises du monde ont à se dire quand elles se rencontrent? Et ont-elles un message commun à transmettre au monde?

La réponse toute simple à cette question leur a été suggérée par le choix du thème de la prochaine assemblée:

Jésus-Christ, vie du monde

Quand on le dit vite, cela a l'air effectivement très simple. Mais que veut dire une telle affirmation dans les années 80? Comment nous aide-t-elle à affronter les contradictions de notre désunion et le peu d'empressement que nous mettons à partager nos ressources, notre manière hésitante de nous engager pour la justice et pour la paix.

Les très nombreuses réunions et visites que le COE a lancées jusqu'à l'assemblée ne manqueront pas de se poser ces questions. Et à chaque niveau de la vie des 301 Églises membres du COE, nous adressons une invitation à s'interroger sur ce qu'implique leur affirmation d'une vie commune au sein du corps du Christ.

Pourquoi tout ce processus engageant et invitant les Églises à préparer l'assemblée à l'avance?

Parce que, pour nous:

L'assemblée a déjà commencé

D'ici à l'assemblée, le COE attend de ses Églises membres qu'elles consacrent une partie de leurs ressources humaines et financières à un programme de visites qui ne laissera de côté aucune des Églises membres des six continents. Des équipes œcuméniques, dont la composition reflétera l'ampleur et la diversité de la communauté en Christ se rendront d'une Église à l'autre.

Ces équipes se composeront de délégués à l'assemblée de Vancouver, de membres de comités œcuméniques, de participants à des conférences passées, d'anciens étudiants de Bossey, de dirigeants d'Églises membres et de collaborateurs du COE. Ces équipes recueilleront les réflexions suscitées par le thème de l'assemblée, expliqueront les activités en cours au COE, et surtout se mettront à l'écoute des Églises – tout cela afin de donner une nouvelle orientation et un nouvel élan au mouvement œcuménique.

Ce processus de visites, l'idée que l'assemblée a déjà commencé n'est pas un «truc», pour faire nouveau et différent.

Il reflète en réalité l'affirmation des Églises à Nairobi qu'elles travaillent en vue de l'établissement d'une communauté conciliaire. Cette conciliarité s'exprime par le fait que le dialogue, la visite, le rassemblement en Église corps du Christ est un processus permanent et continu. L'assemblée elle-même ne doit en être qu'un moment, important certes, mais ce processus commence avant l'assemblée et devra se poursuivre après Vancouver.

Ensuite, l'assemblée devra discuter le thème: «Jésus-Christ, vie du monde.»

Or, c'est un thème très difficile. Non seulement à cause des interprétations que l'on peut donner au mot vie, mais aussi parce que cela a l'air d'être un thème très simple, très banal: on le dit vite, ça a l'air usé, cela ne nous touche pas vraiment.

Et donc pour nous, les questions à résoudre sont:

- Comment traiter un tel thème comme une affirmation, une confession de notre foi, comme un acte missionnaire?
- Comment saisir l'occasion que ce thème nous donne de créer un véritable dialogue entre les diverses confessions?... Nous nous rendons compte, par exemple, que nous ne pouvons sérieusement affirmer que Jésus-Christ est la vie du monde sans prendre en considération les implications de cette affirmation sur notre célébration et notre compréhension de l'eucharistie.

- Comment pouvons-nous répondre aux différentes conceptions et interprétations de la vie dans le monde d'aujourd'hui sans tomber dans des pièges spirituelo-ésotériques?
- Comment affirmer la vie dans un monde épris de mort, fasciné par la mort et l'autodestruction?
- Et puis à l'assemblée elle-même comment faire pour parvenir à une véritable cohérence entre tous les niveaux de notre travail qu'il soit biblique, théologique, éthique, ou de la marche des affaires de l'institution, pour que cette affirmation de notre foi en Jésus-Christ vie du monde puisse être reçue, pour qu'elle soit crédible?

Où en sommes-nous dans l'étude du thème de l'assemblée?

1. Le comité central l'été dernier a essayé de formuler quatre sous-thèmes, quatre aspects sous lesquels nous pouvons étudier le thème, à l'assemblée même bien sûr, mais aussi au cours des mois de préparation avant Vancouver. Ces quatre sous-thèmes sont les suivants:

- *la vie don de Dieu* qui évoque le rôle de Dieu dans sa création
- *la vie au milieu de la mort* qui évoque le combat et la victoire du Fils, le Christ contre le péché
- *la vie dans sa plénitude* qui évoque le rôle rédempteur et libérateur de l'Esprit Saint et enfin
- *la vie dans l'unité* qui rappelle le but fixé par Dieu à son Eglise.

2. Il nous a semblé important de pouvoir offrir *une réflexion proprement théologique* à tous ceux qui voudront étudier le thème. Aussi avons-nous réuni à Grandchamp pendant une semaine au mois de décembre des théologiens de tous les coins du monde après les avoir invités à réfléchir au thème d'abord à partir de leur vie et de leur engagement personnel, le but n'étant pas de fournir un travail exégétique, mais plutôt de publier un ouvrage qui serve à engager une recherche théologique. Partant de leur expérience personnelle, ces théologiens ont d'abord passé plus de deux jours à parler de la mort et des menaces contre la vie. Le séminaire a ensuite essayé de discerner quels étaient les signes, les manifestations de la vie dans notre monde, signes d'expérience en même temps que de présence du Christ.

Pour lier les deux, présence de la mort, signes de vie, les participants ont mis en lumière comment à leur avis la vie du monde qu'est Jésus-Christ, peut et doit

être manifestée par ceux qui se réclament de lui: ce qu'ils ont appelé la vie eucharistique, une vie donnée, offerte, une vie de plénitude en Christ autour duquel tout s'ordonne et s'ajuste.

3. Les études bibliques

Pour bien aborder ce thème, face aux multiples interprétations et valeurs données à la vie dans le monde, il nous a paru juste de repartir de la Bible en voyant, à travers les images utilisées par les auteurs bibliques, ce qu'est cette vie dont nous parlons.

Sept images ont été choisies: le chemin de la vie, la naissance, la maison de pierres vivantes, le pain de vie, le trésor de vie, la couronne de vie, l'eau vive.

Il nous semble qu'à travers ces images il peut nous être donné de mieux comprendre de quelle vie nous parlons quand nous affirmons que Jésus-Christ est la vie du monde.

Ces études bibliques seront traduites dans de très nombreuses langues et publiées au cours des prochaines semaines. Nous souhaiterions qu'elles puissent être utilisées dans toutes les paroisses au cours de l'hiver 1982/83.

Ces trois éléments: sous-thèmes pour l'assemblée, document théologique, et études bibliques sont des matériaux que nous mettons à la disposition des Eglises pour qu'elles puissent vraiment entrer en assemblée.

Qu'est-ce qui est réellement nouveau dans ce processus? Une assemblée, qu'elle soit d'Eglise, de paroisse, d'association ou même du COE doit prendre connaissance du travail effectué. Il faut rendre compte de son activité devant une assemblée. Bien sûr il faudra aussi faire cela. Mais cette fois-ci au lieu de partir des préoccupations du COE, du travail du COE, des projets du COE, puis de trouver quelques textes bibliques qui pouvaient appuyer et soutenir le rapport d'activité et permettre la prise de décision quant à la poursuite pure et simple des programmes actuels, nous faisons l'inverse. Il s'agit pour nous de repartir de la Bible, de nous recentrer sur la parole de Dieu, de l'approfondir, de découvrir ce qu'elle a à nous dire sur notre mission et sur notre obéissance communes.

Cela ne va pas sans poser quelques problèmes d'organisation pour nous... car le travail fait, il faudra bien en rendre compte... mais il faut cette fois que nous fassions rentrer notre travail dans le cadre du thème et pas le contraire. Cela implique évidemment que, mesurés à l'aune du thème reçu comme appel missionnaire et confession de foi, nos travaux et programmes courent le risque d'être arrêtés ou réorientés.

Et cela est ressenti comme un processus menaçant par certains d'entre nous!

Quoi qu'il en soit des questions qui émergeront dans les mois à venir, nous savons que de difficiles questions seront à traiter, à la lumière de notre affirmation que Jésus-Christ est la vie du monde, et dont les réponses

Sommaire	p. 17: En route vers la 6e assemblée du COE
	p. 19: Quelle vie spirituelle?
	p. 20: Communiqué de l'administration
	p. 21: Offrande diocésaine 1983
	Camp d'été 1983
	p. 22: La diaconie
	Œuvre d'entraide
	Journée mondiale de prière
	p. 23: Carte des catastrophes
	p. 24: Nouvelles paroissiales
	p. 25: Chemins vers la vérité
	p. 28: Mots croisés

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier
Francillon 23 Tél. 41 26 51

auront des conséquences certaines sur l'avenir du COE et du mouvement œcuménique dans son ensemble.

Par exemple sur les textes d'accord relatifs au baptême, à l'eucharistie et à la reconnaissance mutuelle des ministères, qui révèlent que bien qu'on ne l'ait pas encore reconnu, il existe entre les Eglises un consensus théologique, sur des doctrines qui passaient précisément pour être à l'origine de nos divisions. Comment les Eglises vont-elles accueillir cette nouvelle?

Et dans quelle mesure sommes-nous prêts à devenir une Eglise solidaire des pauvres, une Eglise universelle qui partage œcuméniquement ses ressources au-delà du fossé toujours plus profond qui sépare la richesse de la pauvreté, la liberté de l'oppression, la communauté du chaos?

Questions difficiles, mais si les réunions et les visites préparatoires à l'assemblée réussissent à discerner et à recueillir les signes de vie, d'espérance et de joie qui existent déjà, l'assemblée de Vancouver pourrait être le symbole d'une Eglise plus large et plus profonde,

but de notre pèlerinage au cours des années à venir. Les Eglises du COE comptent plus de 400 millions de membres mais il n'y aura que 930 délégués à Vancouver (entourés il est vrai d'une cohorte d'observateurs, de conseillers, d'invités et de journalistes qui porteront le total des participants à plusieurs milliers).

Or, l'aptitude de ces délégués à donner au mouvement œcuménique une inspiration et une détermination nouvelles dépendra bien plus de ce qui se passera avant que pendant l'assemblée elle-même.

C'est pour cela que l'assemblée a vraiment déjà commencé et que les mois de préparation que nous abordons maintenant sont d'une très grande importance pour le mouvement œcuménique. C'est pour cela qu'à toutes les Eglises, à tous les niveaux, partout ou cela peut se faire, nous lançons cette invitation à entrer dans la réflexion, la recherche, l'écoute, à entrer en assemblée dès maintenant.

Patrick Coidan

Conseil œcuménique des Eglises

QUELLE VIE SPIRITUELLE CHEZ LES CATHOLIQUES-CHRÉTIENS?

La spiritualité, c'est

*un combat ininterrompu dans la prière,
pour accueillir Dieu en nous,
sentir sa présence,
faire l'expérience de sa grâce,
être emplis de sa réalité,
placer en lui notre confiance,
vivre et mourir en lui,*

afin de transmettre son immense amour

*par des vies ouvertes sur les autres dans la paix,
rayonnant la clarté, la confiance et l'espérance.*

(Hans Metzger¹, traduit de Réveil, juillet 1982)

Une enquête instructive

Lorsque les vieux-catholiques d'Europe ont été invités à répondre à un questionnaire préparatoire au 23e congrès international, 660 réponses sont parvenues, dont une centaine de Suisse. Il s'agissait de faire connaître son sentiment dans 3 domaines: l'Eglise, l'œcuménisme, la spiritualité. C'est-à-dire trois éclairages du thème général de ce congrès: Vieux-catholiques, qui sommes-nous, que voulons-nous?

Constatation frappante, dans le résumé des réponses dressé par le diocèse autrichien, le chapitre relatif à l'Eglise occupait 6 pages, celui sur l'œcuménisme 4 pages, mais la spiritualité devait se contenter de 3 pages. Fallait-il comprendre que c'est l'Eglise-institution (sa réalité, ses structures, son fonctionnement, son impact) qui pose le plus de problèmes? Tandis que, du côté «spiritualité», la réalité serait bien plus satisfaisante? Des réponses données, comme des expériences vécues ainsi que des discussions qui se sont déroulées au congrès, il me semble pouvoir diagnostiquer, plutôt qu'une relative satisfaction, un sentiment

d'inadaptation: la vie spirituelle n'est pas la caractéristique première du catholique-chrétien moyen. Peu familier de cet aspect de la foi, il a peu à dire. Si même il ressent dans ce domaine comme un manque (de nombreuses réponses au questionnaire l'ont laissé apparaître), il est peu préparé à avoir des idées sur un renouveau possible.

L'aspiration diffuse à une vie intérieure

Comment les catholiques-chrétiens conçoivent-ils une vie spirituelle authentique? La majorité des réponses ont insisté sur la nécessité de l'immédiateté du contact avec Dieu (pouvoir adorer Dieu très librement, sans tutelle), et sur la nécessité de la fraternité, de l'amour du prochain vécu dans la paroisse. Le quart des réponses a placé l'eucharistie au centre de la spiritualité vieille-catholique. D'autres identifient la spiritualité avec l'adéquation de la vie à l'esprit du Nouveau Testament. Beaucoup ressentent notre Eglise comme pauvre sous l'angle de la spiritualité. Comment y remédier? Les moyens proposés sont: l'organisation de retraites, une formation à la prière personnelle, des études bibliques, la participation à des communautés spirituelles. Un groupe important souhaite plus d'intériorité, de silence, d'adoration dans le culte. Enfin, une réponse souvent cochée est: «Nous devons vivre dans l'esprit de l'Evangile et nous laisser encourager sans cesse à une conversion personnelle.»

Ce besoin confusément ressenti d'une Eglise moins intellectuelle, plus spirituelle, est également apparu au congrès, tant dans les services liturgiques que dans les groupes de travail. Il en a été directement question dans les exposés présentés.

¹ H. Metzger était l'animateur diocésain de notre jeunesse.

Le Dr Ch. Oeyen, professeur de théologie à Bonn, et premier des conférenciers du congrès, a résumé sa pensée dans une série de thèses, dont je traduis ici quelques-unes:

«Nous sommes les héritiers d'une grande tradition spirituelle, qui remonte aux sources de la mystique occidentale, en passant par le Jansénisme et d'éminents théologiens catholiques du siècle des Lumières et du romantisme.

»Cette tradition nous a appris que l'intériorité et l'expérience spirituelle personnelle procurent la liberté et le courage du témoignage.

»Notre mouvement ne peut subsister sans expérience personnelle de Dieu («Sans mystique, pas d'Eglise», Joseph Langen, 1896).

»Notre Eglise devrait intensifier ses efforts pour développer chez les fidèles la vie de prière, notamment par des réunions, méditations, formation de guides spirituels, communautés).

»Notre spiritualité ne peut consister en la répétition passive de formes de piété, mais dans l'aptitude au contact vivant avec Dieu.»

Un témoignage à travers un rapport

La spiritualité était le sujet proprement dit du 3e exposé entendu à Vienne, celui de Mme L. Kraemer, qui a eu beaucoup de retentissement. Vous l'avez lu dans Présence d'octobre. Relisez-le. C'est la somme de ce que devrait être notre vie de chrétiens. Chacune de ses phrases mériterait un développement. Je ne peux ici que vous y renvoyer.

Je voudrais par contre vous donner connaissance du rapport final présenté lors de la séance de clôture du congrès par notre groupe de langue franco-italienne.

Lu par M. Bernard Vignot, de la Mission de France, ce texte est court, parce que chaque groupe ne disposait que de 2 minutes, et hâtif, parce qu'il ne pouvait être rédigé qu'au dernier instant. Il n'en exprime pas moins le cri du cœur de chrétiens qui en appellent à Dieu pour transformer nos vies et sublimer nos paroisses:

Ayant eu la chance de compter dans ses rangs des personnes exerçant une activité missionnaire, notre groupe a ressenti le désir profond d'une foi vécue, une foi active, suscitant une vie spirituelle plus pleine que celle que nous avons l'habitude de vivre.

L'engagement au service du Seigneur nous est apparu comme un témoignage en paroles et en actes, manifestant la présence parmi nous du Christ ressuscité. Celui qui nous présente chaque homme et chaque femme comme un frère et une sœur, auxquels doit aller toute notre sollicitude.

L'habitude retrouvée du témoignage nous redonnera un esprit missionnaire, nous ouvrira la porte de l'engagement total et courageux, dans la vie de tous les jours et à notre lieu de travail.

Il s'agit de rendre le Christ présent dans le monde, comme s'il était encore matériellement parmi nous, se penchant sur les misères, accomplissant des miracles et annonçant la bonne nouvelle du Royaume.

Cette attitude n'est pas un choix, mais un devoir inhérent à la foi. Nous devons prendre conscience des possibilités insoupçonnées que le Christ nous accorde dans la foi et la prière. Le Christ rend possible ce qui est impossible.

Dans cette prise de conscience, nos communautés devraient être comme des murs de lumière faisant barrage à la progression du mal dans notre monde.

Pierre Uldry

Communiqué de l'Administration

Malgré l'augmentation constante du coût de la vie, il est possible de maintenir le prix de l'abonnement à **20 fr.** pour la Suisse et à **25 fr. s.** pour l'étranger. Lorsque tous les abonnés paient régulièrement le montant dû, il s'ensuit que la caisse de «Présence catholique-chrétienne» s'en porte beaucoup mieux, ce qui permet de maintenir d'autant plus longtemps le même coût d'abonnement. Dans le cas contraire, cela signifie se désolidariser des autres lecteurs, ce qui n'est guère compréhensible au sein de l'Eglise. Voilà pourquoi nous invitons les uns et les autres à s'acquitter de leur dû selon le mode de faire suivant, ce qui simplifie la comptabilité du journal:

Les abonnés des cantons de Vaud, Valais et Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique sont priés de verser leur abonnement comme par le passé au compte:

23-5767 Présence catholique-chrétienne, La Chaux-de-Fonds.

Un appel sera envoyé.

Les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier, La Chaux-de-Fonds et du canton de Neuchâtel attendent le bulletin vert de leur paroisse qui leur sera envoyé en temps utile.

Les abonnés français trouveront encarté dans ce présent numéro un bulletin de versement que nous leur demandons de bien vouloir remplir consciencieusement.

Enfin, les abonnés des autres pays peuvent s'acquitter de leur abonnement en utilisant un **mandat international** adressé directement à l'administration ou par virement bancaire, ce qui se pratique de plus en plus.

En espérant que chacun comprendra la nécessité de payer son abonnement, nous remercions nos fidèles lecteurs de leur versement 1983 effectué ou à venir et leur souhaitons toujours une excellente lecture.

L'administrateur:

Curé Pierre Schwab

Camp d'été 1983

Il aura lieu du 1er au 13 août, dans le cadre du troisième camp pour enfants, à la maison de la Jeunesse, à la Moerlialp, sur Giswil. C'est M. le curé George Ebner et son épouse, de Zurich, qui en assumeront la direction en parfaits bilingues. Depuis plusieurs années ils dirigent avec grand succès des camps d'été à la Moerlialp.

Nous publions ces dates assez tôt pour que les parents de Suisse romande, qui aimeraient envoyer leur(s) enfant(s), puissent planifier leurs vacances.

Renseignements: tél. 01 211 12 76.

ÉGLISE SAINT-PIERRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

OFFRANDE DIOCÉSAIN 1983

Photo Fernand Perret

Forte de sa confiance dans la charité éclairée et généreuse des catholiques-chrétiens, qui savent soutenir à bon escient l'honneur et la crédibilité de leur Eglise, la paroisse catholique-chrétienne du canton de Neuchâtel a entrepris, il y a trois ans, avec une certaine audace et un beau courage de rénover intérieurement son église-mère de La Chaux-de-Fonds, qui en avait grand besoin.

Sur le plan architectural, elle a incontestablement gagné son pari, tout le monde de lui dit et cette photo en témoigne. Il lui reste à le gagner aussi sur le plan financier.

La dépense a été en effet, de Fr.430 000.-, ce qui n'est pas une mince affaire pour une communauté d'à peine 600 membres. Or, elle est déjà parvenue à acquitter la moitié de cette somme.

C'est donc fermement qu'elle espère maintenant le geste solidaire par lequel les frères et les sœurs de toute l'Eglise voudront participer à son effort.



LA DIACONIE, ÉLÉMENT ESSENTIEL À LA VIE DE L'ÉGLISE

Un séminaire œcuménique international sur la diaconie, réuni à Genève du 22 au 26 novembre, a demandé que la «diaconie» (service chrétien) soit considérée comme un élément «essentiel» pour la vie et le bien-être de l'Eglise.

Le rapport de ce séminaire a considéré la diaconie sous deux angles principaux: «Lutter pour la justice et la dignité humaine» et «Vivre ensemble dans une communauté de partage et de guérison». Pour définir la diaconie, il utilise les qualificatifs suivants: essentielle, locale, mondiale, structurelle/politique, humanitaire, réciproque, libératrice.

Le rapport, demandant que l'on enrichisse la diaconie en la replaçant dans une perspective plus large, souligne que «dans le contexte local, les Eglises pourraient devenir bornées en raison de leurs conditions de vie privilégiées» et qu'«au niveau national, les Eglises ont des possibilités limitées de rayonnement diaconal, car le système les limite au service de l'Eglise. Dans d'autres situations, les Eglises ne peuvent agir au-delà des formes individuelles de service. Elles exigent des manifestations de solidarité internationale de la part d'autres Eglises, afin de démasquer les puissances nuisibles».

Le rapport considère la diaconie comme «n'étant jamais une relation de sujet à objet, mais une relation faite d'échanges dans une communauté de partage et de guérison. Des formes institutionnelles de diaconie, bien qu'elles puissent être utiles, ne sauraient assumer la responsabilité des communautés chrétiennes locales».

Le rapport a souligné également l'importance de «l'action préventive» dans la diaconie car «trop souvent, nous avons combattu les symptômes du mal sans en rechercher les causes profondes. Alors, la diaconie peut être utilisée à tort par les puissants pour apaiser leur conscience, et afin d'atténuer les effets de l'injustice».

Mentionnant les diverses possibilités d'action de l'Eglise au niveau structurel et politique dans différents pays, le rapport indique que «même lorsque le service n'a pas un but politique, il peut avoir cet effet». Aussi, ajoute-t-il, afin d'avoir une action «préventive, globale, intégrale», l'Eglise «doit être attentive aux causes structurelles et politiques de la misère, de la servitude et de la souffrance».

La diaconie «devrait toujours être accessible à tous, sans distinction de religion ou autres différences» et «les chrétiens doivent découvrir que les organismes interconfessionnels ou communautaires sont la forme de service la plus efficace», «les sentiments de supériorité étant... incompatibles» avec «le service réel», déclare le rapport.

Traitant du rôle libérateur de la diaconie, le rapport exhorte l'Eglise à «se mettre au service des opprimés, et non à prendre leur place», à «se soucier de la prise de conscience des gens» afin que «les opprimés puissent porter un jugement sur leur situation et déterminer quelle diaconie pourrait remédier à celle-ci... Ceux qui participent à la diaconie», propose-t-il, «doivent devenir ses animateurs.»

Genève (SOEPI)

ŒUVRE D'ENTRAIDE

En complément de notre vitrine parue dans le dernier numéro de «Présence», voici une carte mondiale des catastrophes naturelles de la dernière décennie où il est aisé de situer les îles Tonga qui attendent notre aide. Nous la faisons précéder d'un extrait d'un article paru dans une revue de l'Eglise unie d'Australie «Mission Review» sous la signature de Sione 'Amanaki Havea, ancien directeur du Collège théologique du Pacifique à Suva, et qui amorce une réflexion originale sous le titre:

Une théologie du Pacifique

En essayant de concevoir une théologie du Pacifique, enracinée dans la terre locale, et de lui donner forme, je proposerai quelques lignes directrices:

1. La pensée théologique doit être accessible aux méthodes dont nous disposons, et être dynamique. Nous devons commencer par ce qui est concret, la terre, la mer, les arbres, etc. Si le Christ était né dans un contexte culturel du Pacifique, il aurait parlé nos langues, observé nos us et coutumes, mangé nos ignames, bu notre lait de coco, fêté en buvant du kava, ou mâché du bétel.
2. La théologie du Pacifique n'est pas une fin en soi, ni une entité détachée du caractère unique et de la signification de la révélation de Dieu, de sa création et du salut qu'il apporte au monde entier et à l'Eglise universelle.
3. La théologie n'est qu'un moyen de découvrir le mystère caché de Dieu, en utilisant nos langues, notre histoire, notre culture et les Ecritures (Evangile) pour interpréter et décider de ce qu'il faut accepter ou refuser.
4. La théologie du Pacifique ne vise pas à limiter la théologie au plan régional, mais c'est un moyen d'illustrer ce qui a un sens dans l'histoire et le contexte du Pacifique.

Voici quelques exemples qui permettront de comprendre ce qui précède:

La notion de temps dans le Pacifique ne signifie pas la course contre le temps, mais un accomplissement. Dans les îles extérieures, lorsque le temps de prière coïncide avec l'heure de la pêche, la prière passe en second. Les insulaires veilleront à attraper le «poisson de la journée» avant d'aller à la prière une heure plus tard et réciter le Notre Père.

Je suis certain que si Jésus était né sous le ciel du Pacifique, il aurait pris la noix de coco au lieu du pain et du vin. Le blé et le raisin sont inconnus aux peuples du Pacifique et n'ont pas de sens pour eux. Ce fut à Cana en Galilée que Jésus a accompli son premier miracle en changeant l'eau en vin. Sans aucun doute, il aurait fait un miracle équivalent dans le Pacifique.

Le cocotier est un arbre de vie pour les peuples du Pacifique. Il signifie la mission auprès du peuple – quand le fruit tombe, c'est comme l'eau. Il roule au niveau le plus bas. C'est comme s'il portait la nourriture et l'eau, l'industrie et l'économie, car il les contient tous. Quand il est dans le courant ou la rivière, il flotte, et finalement arrive dans un nouvel environnement, prend racine et porte fruit. Du même fruit, il y a la chair et le jus, qui signifient plus que le pain et le vin. Le corps et le sang viennent d'un même fruit, mais le pain et le vin proviennent de deux plantes différentes. SOEPI

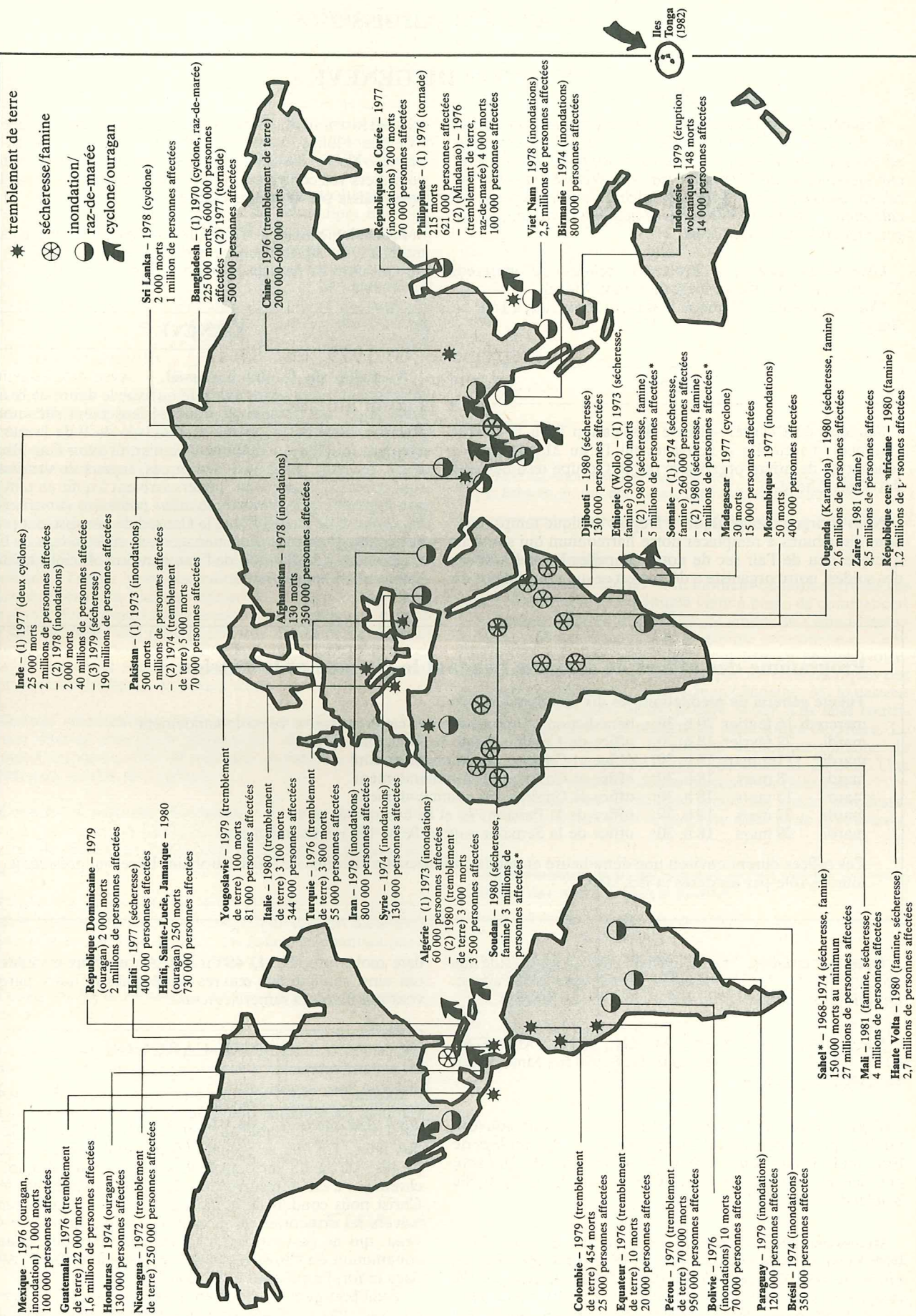
Vendredi 4 mars

Journée mondiale de prière

Liturgie préparée par les femmes
des Caraïbes sur le thème:

«Renaître en Jésus-Christ»

Victimes de catastrophes naturelles 1970-1980



Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Contribution ecclésiastique. – *Février, le mois où la plupart des Genevois remplissent leur déclaration d'impôts, est de nouveau là. Nous nous permettons de rappeler à nos fidèles coreligionnaires de bien noter sur leur déclaration, aussi en cas de mariage mixte, leur appartenance confessionnelle de catholiques-chrétiens. Nous vous remercions d'avance pour ce geste tangible de votre fidélité.*

Groupe de prière. – Prochaine réunion le mercredi 23 février, à 18 h. 30, au local du Grand-Mézel.

Comité romand. – Réunion le samedi 26 février, à 14 h., à Bienne.

CHÊNE

Semaine de l'Unité. – Notre association a eu la joie et l'honneur d'accueillir à nouveau, du 18 au 21 janvier, les rencontres de prière organisées par le Groupe œcuménique des Trois-Chêne.

Nouvel orgue électronique. – Depuis quelque temps déjà, nous cherchions à remplacer notre harmonium qui souffrait quelque peu de l'air sec de notre chapelle. Dans les offres des soldes, notre organiste a découvert ce qui nous fallait: un

très bel instrument, d'une excellente sonorité, un orgue électronique Philips, avec 10 registres, deux claviers et des basses. Notre trésorier, M. Jean-Pierre Guenot, attend volontiers vos contributions pour combler le trou laissé dans notre caisse par cette acquisition.

Prochaine messe. – Toujours les deuxièmes samedis du mois, à 17 h. 30, en la chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard: 12 février, 12 mars, 9 avril.

GENÈVE

Nouvelles du Centre paroissial. – Avec étonnement et satisfaction, nous avons constaté qu'avec le début de la nouvelle année les travaux avancent sérieusement sur «notre» chantier, c'est-à-dire au rez-de-chaussée du 9 de la rue des Granges. La fête du «bouquet» va bientôt avoir lieu. Radiateurs, fenêtres, conduites électriques, tuyaux de ventilation sont posés. Si les corps de métiers arrivent à tenir un tant soit peu le planning de l'architecte, nous pourrions emménager à la mi-mars! Le CEPAGE et le Conseil de paroisse ont prévu de séparer la période d'emménagement et de rodage du Centre et de ses installations, de l'inauguration officielle qui aura lieu à une date ultérieure.

Programme des offices de semaine pendant le Carême et la Passion

Thème général de méditation: les dix commandements

mercredi	16 février	20 h. 30:	bénédiction et imposition des cendres, messe 1er commandement
mardi	22 février	18 h. 30:	office de Carême, 2e et 3e commandement
mardi	1er mars	18 h. 30:	office et Carême, 4e commandement
mardi	8 mars	18 h. 30:	office et Carême, 5e commandement
mardi	15 mars	18 h. 30:	office et Carême, 6e commandement
mardi	22 mars	18 h. 30:	office de la Passion, 7e et 8e commandement
mardi	29 mars	18 h. 30:	office de la Semaine sainte, 9e et 10e commandement

Ces offices durent environ une demi-heure et ont lieu à la sacristie chauffée de Saint-Germain. Ils seront présidés à tour de rôle par les curés et des laïcs.

Dans nos familles. – Le 18 janvier, nous avons présidé aux obsèques de M. René Indermühle, décédé dans sa 78e année. Qu'il repose en paix et que Dieu console ses proches.

Dons. – Mme B.R.: 50 fr.; M. J.H.: 300 fr.; Mme F.F.: 80 fr.; Mlle P.T.: 100 fr.; Mme E. G.-E.: 20 fr.; Mmes M. et M. I.-N.: 100 fr. Merci!

Legs. – Avec toute notre reconnaissance, nous pouvons publier que la paroisse de Saint-Germain a reçu un legs de trois mille francs, en souvenir de Mme Alice de Duszta, décédée le 7 novembre 1982. Que la lumière perpétuelle resplendisse sur elle!

Remerciements. – Au nom de la trésorière, Mme Elisabeth Besozzi, nous vous annonçons le résultat des collectes faites en 1982. *Offrande diocésaine:* 1915 fr., *Œuvre pour la diaspora:* 1160 fr., *collecte de Noël:* 1588 fr. 50. *Le bénéfice net de la Kermesse* du 30 octobre 1982 au Centre municipal des Asters est remarquable et très réjouissant, malgré une

date moins propice: 11 488 fr. 60. A tous ceux et celles qui ont ainsi soutenu nos œuvres diocésaines et notre paroisse vont nos sincères remerciements.

LANCY-CAROUGE

Carême. – Nous entrons aujourd'hui dans le temps du Carême: six semaines durant lesquelles l'Eglise nous invite à nous préparer ensemble aux fêtes pascales. Pâques est la fête des fêtes. En elle se résume toute notre foi. Un père de l'Eglise de la fin du deuxième siècle a écrit: «La foi des chrétiens, c'est la résurrection des morts.» En effet, Jésus-Christ nous conduit de la mort à la vie. Dès maintenant, à travers les structures du monde qui passe, un monde nouveau, qui ne passera pas, a commencé de s'édifier dans la communion du Christ ressuscité, un monde qui se construit dans la foi, l'espérance et l'amour.

Voilà pourquoi, chaque année, il faut à nouveau «se brancher» sur Pâques. Pâques est ainsi le temps où se ressourcent annuellement nos dimanches et nos semaines. Notre foi a

subi l'usure, l'accoutumance, l'encombrement. Tant de choses nous empêchent de vivre toujours à nouveau dans l'amour de Dieu et du prochain. Notre orgueil, notre égoïsme, nos idées, nos obsessions, nos inerties resurgissent constamment. Et le péché trouble en nous l'intelligence des choses de Dieu. Il faut donc se «recycler» dans la foi. Ce recyclage, c'est le Carême, où l'on décide joyeusement de s'astreindre, avec toute l'Eglise, à une vie renouvelée dans l'obéissance de la foi et dans la communion du Christ ressuscité.

Temps de révision de vie: il faut cette «sainte quarantaine» pour faire de sérieux «nettoyages de printemps» dans nos existences encombrées et agitées. Il y a des choix à opérer, des renoncements à consentir, afin que nous soyons pleinement donnés au Christ Seigneur. Que ce Carême qui commence en soit l'occasion. Il faut la saisir. «Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le temps du salut.» (2 Cor. 6:2). (Citation de «*Liturgie des temps de fête à l'usage des Eglises réformées de la Suisse Romande*». Texte pour le mercredi des Cendres.)

Mercredi des Cendres. – Le mercredi 16 février à 20 h. 30, nous célébrons le mercredi des Cendres, début du temps de Carême, avec sainte messe, sermon et communion. Nous bénirons et distribuerons les cendres, symbole de notre humiliation devant Dieu.

Temps de Carême. – Pendant ce temps de Carême vous aurez différentes occasions de faire votre bilan spirituel, lors des messes dominicales pour les dimanches de Carême (20 et 27 février, 6 et 13 mars, etc.), mais aussi lors des services de Carême en l'église Saint-Germain, destinés à tous les catholiques-chrétiens du canton (pour les heures, voir sous Genève). Au Grand-Lancy, nous voulons également organiser des moments de prière pendant le temps de Carême, et cela au niveau œcuménique. Pendant que j'écris cette rubrique, le projet est encore en préparation. Vous serez informés de tous les détails en temps voulu.

Groupe œcuménique de Grand-Lancy-village. – La prochaine réunion avec étude biblique (Ev. de s. Jean) aura lieu le mardi 1er mars à 20 h. 30 à la salle de paroisse catholique-chrétienne (à côté de l'église).

Conférence pastorale diocésaine. – Le curé Soder participera à la Conférence pastorale diocésaine qui réunit tous les prêtres du diocèse les 7 et 8 mars au Leuenberg (Bâle-Campagne).

Concert à l'église de la Sainte-Trinité. – Le mercredi 9 mars, l'ensemble Ricercare donnera un concert dans notre église à 20 h. 30 (dans le cadre des concerts organisés par le Groupe culturel de la ville de Lancy).

Dimanche de la Passion (le 20 mars) à 10 h. sainte messe, sermon et communion.

Offrande diocésaine. – Pendant le temps de Carême, de la Passion et de Pâques, vous serez de nouveau invités à verser votre contribution à l'offrande diocésaine, qui aide nos paroisses dans leur lourdes charges financières. Vous serez encore informés de la destination de l'offrande 1983. Veuillez faire bon accueil à l'appel.

Connaissez-vous bien la doctrine et les positions catholiques-chrétiennes?

Lisez et relisez

«Chemins vers la Vérité»

lettres pastorales par Mgr Urs Küry, ancien évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Introduction de Mgr Léon Gauthier, son successeur: «Qui sont les vieux-catholiques?» – Annexes: bibliographie, documents, index thématique et nominal. – Editeur: Labor et Fides, rue Beauregard 1, 1204 Genève. – 280 pages, avec illustrations. Prix 28 fr.

Bulletin de commande

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

No postal: _____

Lieu: _____

Je commande _____ exemplaire(s) de «Chemins vers la Vérité»

Signature: _____

Prière de retourner le présent bulletin à votre curé ou au curé P. Schwab, 6, rue des Roses, 2610 Saint-Imier (Suisse).

De la vie paroissiale

Semaine œcuménique. – Au moment où nous écrivons ces lignes, la semaine œcuménique vient à peine de commencer. Nous avons déjà eu une veillée de prière au Grand-Lancy-village, veillée préparée par le groupe œcuménique. Cette cérémonie fort impressionnante eut lieu en l'église Notre-Dame-des-Grâces et fut présidée par les ecclésiastiques des trois communautés: M. le curé Jean Chidaine, M. le pasteur Jean-Daniel Duckert et M. le curé Soder. Les laïcs contribuèrent largement à la réussite de cette soirée de prière. Le tout était encadré par la chorale catholique-romaine du Grand-Lancy et le jeu de l'orgue que tenait M. Zinstag. Une réception fort agréable donna occasion de fraterniser.

Nous donnerons un compte rendu des autres manifestations œcuméniques dans le prochain numéro de «Présence».

Remerciements pour les cadeaux que les enfants ont offert à Noël à des enfants dans le besoin:

Le Mouvement de la Jeunesse suisse romande nous écrit dans une lettre du 8 janvier 1983: Messieurs, le Mouvement de la jeunesse suisse romande remercie votre paroisse pour les nombreux jouets que vous nous avez offert. Ces derniers ont été la joie de nos enfants et leur ont permis de passer un bon Noël.

En espérant qu'il en a été de même pour vous, le Mouvement de la jeunesse suisse romande vous présente, Messieurs, ses bons vœux et vous remercie sincèrement

Le Mouvement de la jeunesse suisse romande

Le trésorier central: Ph. Babando.

Nous recevons donc ainsi la confirmation que notre option a été bonne et a atteint le but recherché.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Abonnements. – C'est, comme vous le savez, la paroisse qui perçoit les abonnements à «Présence». C'est pourquoi vous avez pu trouver encarté dans ce numéro un bulletin de versement à son compte postal. Le prix reste fixé à 20 fr. On voudra bien préciser au verso: abonnement 1983.

Offrande diocésaine. – Comme vous avez pu le voir dans les pages générales de ce numéro, c'est notre paroisse qui a été choisie comme bénéficiaire de l'Offrande diocésaine de cette année 1983 pour la rénovation de son église Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds. Inutile de dire que si son

appel s'adresse à tous les catholiques-chrétiens de Suisse, il doit toucher en priorité ceux qui seront les premiers intéressés par son résultat, les paroissiens de ce canton et tout particulièrement ceux du haut.

Vente de la chapelle du Locle. – Notre paroisse à donc tenu le dimanche 23 janvier écoulé l'assemblée générale extraordinaire convoquée pour répondre à l'offre d'achat de sa chapelle du Locle que lui avait faite officiellement au début de décembre le conseil d'administration de la Fondation Sandoz dont l'établissement jouxte ladite chapelle. Cette assemblée, constatant avec regret que ce lieu de culte est pratiquement désaffecté depuis plus de deux ans et que les frais d'entretien à prévoir ne sont plus justifiés, a accepté de faire la transaction pour la somme de 60 000 fr. Elle a également pris acte de l'offre des acquéreurs de mettre gracieusement à sa disposition un local pour faciliter occasionnellement un service pastoral au Locle. Précisons que la fondation Sandoz est une institution à but éducatif et social d'inspiration authentiquement chrétienne et d'une valeur largement reconnue.

LA CHAUX-DE-FONDS

Office des Cendres. – C'est le mercredi 16 février dit des Cendres que commence le temps du Carême. A 20 h., messe avec bénédiction et imposition des Cendres.

NEUCHÂTEL

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie, le mardi 8 mars à 20 h. 15.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaines messes en français: dimanches 27 février et 27 mars 1983, 9 h. 15.

SAINT-IMIER

Mercredi des Cendres. – Le mercredi 16 février, à 20 heures précises, nous aurons la messe avec sermon et communion, précédée de la bénédiction et de l'imposition des cendres. Le mercredi des cendres commence le saint temps du Carême, temps de prière, de méditation et d'abnégation

qui nous permet de nous approcher de Dieu, de nous laisser toucher par son pardon, sa grâce et son amour et qui nous permet de passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, ce qui se manifeste au cours des offices célébrés dans le temps pascal. Nous sommes libres – êtres créés tels par Dieu – et nous pouvons ou l'accepter ou le rejeter. Pendant qu'il en est temps, tâchons d'abandonner ce qui passe, de ne pas mettre notre confiance dans des choses périssables et qui nous créent bien des soucis et de nous approcher de Dieu qui procure la paix – notre propre salut – afin d'être des disciples véritables et des chrétiens dignes de ce nom glorieux et saint que d'innombrables martyrs ont conservé au prix de leur sang.

Dons. – Mme R. D.-M. (en souvenir de MM. René Daulte et Roger Macchi): 50 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Notre conversion

Notre conversion à Dieu se pose avec toujours plus d'acuité. Folie pour les uns, elle est notre seul salut. A considérer la décadence du siècle présent, on comprend aisément que le monde n'ait pas attendu son XXe siècle pour se voir condamner. Par contre, l'aveuglement de ceux qui s'y perdent, apparaît toujours plus stupéfiant et absurde. De quels signes avons-nous encore besoin? Qu'on regarde, par exemple, l'éducation dont il n'y a pas bien longtemps encore il n'apparaissait pas si difficile de préserver les valeurs traditionnelles! Jamais encore nous n'aurons pu mesurer en un temps si court combien l'évolution de la civilisation renverse allégrement tout ce qui est construit sur le sable. Seul ce qui

est construit sur le roc tiendra, nous dit l'Ecriture. Où est ce roc? Dans sa course folle, l'humanité épuise son énergie à poursuivre des illusions qu'elle est incapable de maîtriser, alors que cette énergie utilisée dans le sens où Dieu nous le demande, lui permettrait de vaincre cette force centrifuge et d'échapper à un suicide collectif. Oui, la question est la même pour tous: comment sortir du mouvement effréné, abêtissant et diabolique qui emmène les hommes, tout d'abord dans une existence d'esclaves, puis d'anéantissement de soi? Et ce qui est vexant, mais significatif de notre état d'épuisement, c'est que la force qui nous entraîne est une force en soi facile à vaincre, parce que molle et sans consistance. Les démons sont des êtres mous et mourants, nous disent les spirituels!

Aussi en ce siècle décadent, la puissance de l'Ecriture prend véritablement une dimension apocalyptique, c'est-à-dire révélatrice de la vérité immuable. Chez saint Paul, elle

est frappante. Lisez l'épître aux Corinthiens à la fête de la présentation de Jésus au temple. Cette fête célèbre l'entrée du Seigneur dans nos cœurs, raison fondamentale de sa venue dans le monde. Pour cet événement qui nous concerne tout particulièrement sur le plan du salut, Paul rappelle la conversion que nous avons à opérer pour que cette venue puisse se réaliser en chacun de nous. Il est bouleversant d'entendre Paul appeler notre conversion en ces termes: «Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu choisit pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu choisit pour confondre la force; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu choisit; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu» (I Cor. 1, 27-29).

Saint Paul rappelle qu'il n'y a pas de salut selon la chair et que personne ne peut se glorifier d'un succès ou d'une réussite. Celui qui tire satisfaction personnelle de quoi que ce soit oublie que la mort a fait son entrée dans la création par l'assassinat de Caïn sur son frère Abel. Dès lors, nul ne peut se prévaloir d'une réussite, mais chacun, au contraire, doit reconnaître sa faute et se tourner le cœur gros, vers la miséricorde de Dieu manifestée en Jésus. Celui qui se glorifie de sa force, de son intelligence ou de sa réussite aura tôt ou tard à

répondre du sang du Seigneur! Ainsi, nous dit saint Paul, rien de ce qui a été fait n'aura de valeur s'il n'a été accompli à la gloire de Dieu. Vérité absolument immuable, mais qui confond notre siècle plus qu'aucun autre. Et nous, chrétiens, pourquoi travailler, étudier, peiner, soigner si nous ne le faisons pas dans l'esprit d'un cœur contrit et repentant? Avant d'entreprendre quoi que ce soit il nous faut trouver une place à la bonté de Dieu. Bâtir en soi la tente, la maison, le temple de Dieu. Pour nos enfants, cette règle ne doit pas être entendue différemment. Avant d'apprendre à lire et à écrire, il faut apprendre à servir Dieu, à le respecter, à le craindre, à l'aimer, et, faire ensuite tout ce qu'il nous dira.

Cela semble fou et peut paraître un vrai suicide aux lumières de ce monde. En somme, il ne s'agit que d'une conversion. Tendre les bras vers Dieu avant tout. Et les paroles de saint Paul sont là pour nous y encourager: «Ce qui n'est rien confondra ce qui est.» Prier, aimer Dieu, certes, n'est rien aux yeux du monde et cependant c'est tout ce que le Père nous demande. Saint Paul nous adjure de considérer son appel:

«Songez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu.» Col. 3, 1-3.

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris

téléphone 16 (1) 526 98 30

Métro: Blanche

Cultes: dimanches et fêtes: messe à 11 heures

Samedis: messe à 18 h. 30

En dehors des jours ouvrables: téléphone 16 (1) 628 43 09

Le vieil homme et l'enfant

Dans la splendeur du couchant, près des cimes neigeuses, le vieil homme regarde la vallée et mesure le chemin parcouru. En altitude, le regard, doué d'une particulière acuité, découvre des détails insoupçonnés.

Tout en bas, un petit garçon s'ébroue, c'est la récréation. Bien vite, après quelques coups de pied dans le ballon, profitant de l'inattention du surveillant, l'enfant entre à la chapelle. Il suit la traînée rouge que la lampe du sanctuaire inscrit sur les bancs de chêne clair, tombe à genoux devant le tabernacle. Il parle à Jésus du prof' de maths qui lui en veut, de l'examen trimestriel fort inquiétant, des camarades l'accusant de «fayotage» parce qu'il communie tous les jours... Puis, interrompant ce pacifiant tête-à-tête, il fonce rejoindre les autres, à nouveau, en classe.

«Comme je t'aimais, Seigneur, en ce temps-là» murmure le vieil homme.

A présent, c'est la guerre. Le petit garçon admire l'éventail coloré des drapeaux et des uniformes alliés. Il chante avec ardeur à l'office du soir: «... mets en nos cœurs la foi des anciens jours: catholiques et français toujours! «Avec quelques camarades il joue au prêtre et délaisse volontiers mécano et billes pour l'autel dressé dans le grenier. Il soigne

aussi son latin car il sait que cela est nécessaire pour devenir prêtre. La communion solennelle avec sa fervente retraite ponctuée des coups de sirène, des alertes, avec le chapelet récité à la cave est un jalon important sur la route de l'adolescence. La chapelle est transformée en hôpital militaire. Le supérieur est devenu lieutenant, il n'y a plus de professeur jeune.

A chaque jour, des noms sont prononcés avec le troublant: «Mort au champ d'honneur.» Les élèves préparent le CES dans une ambiance belliqueuse, bombardements, nuits blanches dans les abris. Puis, les épidémies, les anémies, les intoxications dus aux privations font la vie dure au jeune garçon. La petite amie d'enfance aux boucles noires le regarde de ses yeux d'aigle-marine: «Pêcheur de lune!» lui dit-elle. N'empêche que, la main dans la main, ils se retrouvent à la prière du soir, à l'église Saint-Pierre. Le jeudi les voit patauger dans les flots gris du littoral picard. Mais, la belle amie s'en est allée en Bretagne avec les siens. Son compagnon, devant l'église fermée, suite aux dégâts dus aux bombes, a le cœur lourd. Il appuie la tête sur le portail et le bois rugueux lui rappelle celui qui a pesé sur les épaules du Christ. Il a la révélation du mystère de la croix, cette croix qu'il doit assumer et porter jusqu'au bout.

«Comme je t'aimais Seigneur en ce temps-là...»

Maintenant le vieil homme malgré la bise qui, sur la neige, sculpte des vagues, regarde avec joie le soleil qui décline. L'amour du jeune garçon se retrouve, toujours pur, en son vieux cœur où palpète à jamais l'enthousiasme du néophyte. Toute cette vie de tourments et de lutte, de réussites et de faillites, de chutes et de relèvements, de fidélités et d'abandons, d'exaltations et de déprime; des joies et des larmes, les rires et les jeux...

«Ô Dieu, que je t'aimais en ce temps-là...»

Voyez-vous frères et sœurs, quand les années s'ajoutent aux années et que le corps s'alourdit, ne parlez pas «de l'autre versant», il ne s'agit pas d'une descente. C'est le moment de lever les yeux avec les «hommes de Galilée» et d'attendre l'invitation à monter plus haut.

Quant à vous qui êtes jeunes, ou vous croyez tel, échappez à la sénilité spirituelle précoce. Ecoutez la parole du Maître de la maison: «Mon ami, monte plus haut!» L'immobilité c'est la mort. Ne dites pas: «C'est dépassé!...» Il n'y a rien de

Solution des mots croisés de la page 28

Horizontalement: 1. Création. OP. - 2. Eoliennes. - 3. Lui. Mou. Age. - 4. Ile. Pu. Ira. - 5. Bi. Mobilier. - 6. As. Arles. Lu. - 7. Pleine. - 8. Voilà. QG. - 9. Rien. Berlue. - 10. Hâte. Lieues. - 11. Onestep. Csu.

Verticalement: 1. Célibat. Rho. - 2. Roulis. Vian. - 3. Elie. Poète. - 4. Aï. Malines. - 5. Temporel. - 6. Inoubliable. - 7. Onu. Ien. Eip. - 8. Né. Ilse. Ré. - 9. Sari. Luc. - 10. Gaéliques. - 11. Poe. Ru. Gesu.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N° 2

Février 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 2 mars 1983

nouveau sous le soleil. Tout est perpétuel recommencement. Restez des enfants, grandis, instruits, expérimentés et tout et tout! Mais avec un cœur pur plein d'amour joyeux. A. H. B.

L'annuaire 1983. – Ce document est indispensable à qui veut connaître ce qui est important dans notre église. Si vous en désirez un exemplaire, demandez-le au père B. Vignot, 15, rue de Douai.

L'Épiphanie. – Cette belle fête a été célébrée le dimanche 9 janvier à onze heures avec une assistance moins nombreuse qu'on eût pu espérer. Néanmoins, la chapelle était remplie.

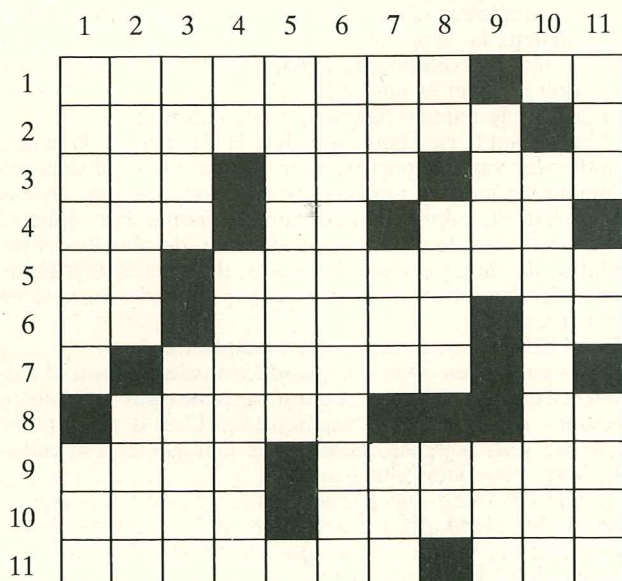
Une vingtaine de fidèles avait bien voulu expliquer leur absence. Un repas suivit la Messe au restaurant.

Ai-je gagné? – Question légitime souvent entendue. Dans l'ignorance où nous sommes d'y pouvoir répondre, nous renvoyons les détenteurs des billets de participation au prochain numéro de la Flamme. Le bulletin doit donner la liste des gagnants.

Bans. – Il y a promesse de mariage entre *Patrice Larue* et *Dominique Vermoux*. La cérémonie doit avoir lieu le 19 février.

MOTS CROISÉS

par P. Uldry



Horizontalement. – 1. Produite par la parole de Dieu. Dominicain. – 2. Réceptives aux messagers de Dieu (Ps. 104). – 3. Ton prochain. Non résistant. On en a toujours un mais jamais le même. – 4. Où Paul échoua. Symbole pour faire la bombe. Organisation armée. – 5. Début de l'Écriture. Aussi bien dans l'église que chez soi. – 6. Sa valeur n'attend pas le nombre des carreaux. Siège du concile de 314. Ce qui survient à Présence. – 7. Notre église le dimanche? – 8. C'est ça. Pour officier. – 9. Avant le premier du 1 horizontal. Illusion. – 10. Précipitation. Une botte pour sept. – 11. Danse. Cocktail de jus.

Verticalement. – 1. Un statut dont il est question dans 1 Cor. 7. Grecque. – 2. On s'en balance. Écrivain. – 3. Témoin de la Transfiguration. Témoin par la transposition. – 4. Tour. Métropole religieuse. – 5. Du monde. – 6. Définitivement fixé dans les neurones. – 7. Machin. Il faut démêler si c'est un allemand ou si c'est un contesté. Un pape renversé. – 8. Un enfant à Noël. Prénom d'outre-là. Note. – 9. Drapant. Compagnon de Paul. – 10. Celtes. – 11. Faiseur d'histoires pas ordinaires. Léger flux. Église romaine des Jésuites.

Solution à la page 27

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 22 36 19 – Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Étranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse – Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

DYNAMISME DE LA FOI

† Léon Gauthier

évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse,
au clergé et aux fidèles de notre Eglise, à l'occasion du Carême 1983

*«Pourtant, non pas ce que je veux,
mais ce que tu veux» (s. Marc 14, 36)*

Que la grâce de Dieu soit avec vous!

Bien-aimés dans le Seigneur,

Depuis le Carême 1982, il m'a été donné de pouvoir fêter, l'automne passé, mes septante ans d'âge et mes dix ans d'épiscopat. J'évoque ici ce double anniversaire à seule fin de pouvoir redire ma vive reconnaissance pour tous les témoignages bienveillants que j'ai alors reçus.

Au service du Seigneur le chrétien ne connaît pas de retraite, il poursuit l'exercice de sa vocation jusqu'à sa mort, c'est-à-dire jusqu'au jour où Dieu l'appelle à entrer dans la plénitude de sa communion et dans la communion invisible des élus qui entourent le peuple de Dieu sur Terre (Hébreux 12, 1). Cette vérité n'exclut pas la possibilité, voire la nécessité, pour les serviteurs de l'Eglise de se retirer d'une fonction officielle de l'Eglise, pour raison d'âge ou pour tout autre motif justifié. Semblable «retraite» ne les empêche cependant pas de continuer à servir l'Eglise au mieux de leurs possibilités, bien au contraire. C'est de la sorte que je conçois la retraite qu'à mon âge je dois envisager. C'est également une forme du dynamisme de la foi dont je voudrais maintenant parler.

I

Je pars de deux constatations: a) Toute réalité, quelle qu'elle soit – naturelle, artificielle, idéale –, a du seul fait de son existence son propre dynamisme; la foi n'échappe pas à cette règle; b) Ce dynamisme peut subir des pannes, des modifications et même un arrêt définitif; la foi a en propre de croire que même ce qui paraît impossible est possible à Dieu. En voici trois exemples.

Qui, comme Job, ne souffre pas de l'impuissance à empêcher le progrès et l'aboutissement fatal d'un mal incurable ou d'une épreuve inévitable, mal ou épreuve dont on ne peut rendre responsable ni soi-même ni personne d'autre? Alors, comme Job, on ne peut pas supporter les discours et encore moins les conseils, voire les reproches, de gens aussi bien intentionnés

que bien portants; ils ajoutent même à l'épreuve endurée. Comment alors affronter celle-ci de façon positive? En étant, comme Job, inébranlable dans la fidélité à Dieu et en recouvrant peut-être, comme lui, santé et prospérité? C'est encore possible aujourd'hui. Ou bien de façon stoïque, en dehors de toute croyance définie, en devenant par l'épreuve même encore plus fraternellement humain? Il y a des exemples de cette victoire sur soi-même, que je considère comme une grâce divine. Ou encore par un mouvement de révolte contre Dieu, à l'image de prophètes de l'Ancien Testament et de juifs profondément religieux, Dieu répondant comme il fit à Elie dans «le bruissement d'un souffle ténu» (I Rois 19)? Pourquoi pas? Ou enfin en s'en remettant comme Jésus à la seule volonté de Dieu: «Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux», et en s'unissant par là même à la passion du Christ et plus encore en sentant le Christ partager notre souffrance? Ce sont là attitude et expérience authentiquement chrétiennes.

Sortons maintenant de nous-mêmes et envisageons l'épreuve et la souffrance d'hommes et de populations victimes innocentes de la violence ou de l'indifférence d'autres humains, au nombre desquels nous pourrions compter en ce qui concerne l'indifférence. Combien y a-t-il aujourd'hui de mères qui comme Rachel ne peuvent se consoler de la torture et de la mort de leurs enfants et d'autres êtres chers, écrasés par la répression ou par la famine! Il serait temps d'étendre la commémoration des innocents (28 décembre) à quantité d'hommes, de femmes et d'enfants, dans lesquels le Christ reconnaît des frères (s. Matthieu 25, 31-46) et que nous pouvons aussi considérer comme ses martyrs. Par bonheur, d'autres hommes sauvent l'honneur de l'humanité et de la chrétienté par des actions de secours partout dans le monde. Au dynamisme de la violence s'oppose celui de la charité. En même temps, il faut condamner publiquement les auteurs d'injustices et de crimes contre l'humanité, qu'ils soient de droite ou de gauche, presser aussi les pouvoirs publics de pays encore démocratiques d'intervenir contre de telles forfaitures, tout en sachant que cela ne va pas de soi. C'est ici que nous ressentons au plus profond la

puissance et l'impuissance du Mal. Jésus priait: «Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux», puis, crucifié, s'écriait avant d'expirer: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (s. Marc 15, 34). On ne répond pas à la question du Mal par des «explications» verbales, on en aborde le mystère dans la prière et par des gestes secourables.

La puissance et la violence aiment à utiliser les moyens scientifiques et techniques, et l'on sait combien ils sont considérables et efficaces de nos jours. Certes, ces moyens peuvent servir à des fins excellentes et louables. C'est pourquoi la plupart des gens pensent que science et technique sont en soi neutres et innocentes, la seule question étant celle de leur bon ou de leur mauvais usage. Erreur, car comme toutes choses science et technique ont de par leur seule existence une force inhérente à elles-mêmes, force pas nécessairement contrôlable ni sans danger, loin de là! De surcroît, elles détiennent un pouvoir de séduction quasi irrésistible. C'est pourquoi il importe d'être attentif non seulement à leur usage, mais aussi à leur production. Par dessus tout, il faudrait enfin cesser de parler de «conquêtes» de la science et de la technique et discerner en elles des découvertes qui augmentent notre responsabilité en même temps que notre savoir et notre pouvoir. En voici un exemple combien actuel: le stationnement de missiles nucléaires en Europe en deça de la Russie. Ils constituent pour nous tous un immense danger en cas de conflit entre les U.S.A. et l'URSS, éventualité qui ne saurait nous laisser indifférents. Raison suffisante pour que l'Europe encore libre réagisse unie et devienne partie prenante d'une concertation avec les deux grandes puissances. Illusion? Peut-être, mais raison de plus de tendre à substituer la concertation à la confrontation, seule issue salutaire aux impasses politiques, économiques et militaires de notre temps. «Heureux les doux, car ils hériteront la Terre... Heureux ceux qui font œuvre de paix, car ils seront appelés fils de Dieu» (s. Mathieu 5, 4 et 9).

II

Notre Eglise pratique de plus en plus la concertation, en application de la catholicité épiscopale et synodale dont nous nous réclamons. Il y a là un dynamisme ecclésial qui exige du savoir-faire. A ce propos, voici quelques remarques et réflexions.

Selon des modalités qui varient de canton à canton, notre Eglise en Suisse jouit, avec les Eglises nationales protestantes et l'Eglise catholique-romaine, d'une reconnaissance officielle. Cela signifie que: a) l'Eglise et l'Etat se reconnaissent réciproquement comme par-

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

tenaires au service de la collectivité; b) que notre Eglise admet comme membres ceux qui se déclarent catholiques-chrétiens, même s'ils sont peu pratiquants, à condition que dans leur pratique religieuse ils se conforment aux règles et aux usages de l'Eglise et qu'ils paient une contribution ecclésiastique, laquelle n'est toutefois pas obligatoire dans certains cantons. Lors du dernier recensement fédéral (1980), 16 571 catholiques-chrétiens se déclarèrent en toutes lettres comme tels. Compte tenu de la population globale de notre pays à l'époque (6 365 960), les catholiques-chrétiens constituent véritablement une minorité en Suisse. Si leur nombre devait continuer à diminuer, le caractère populaire («Volkskirche») et la reconnaissance officielle de notre Eglise seraient alors mis en question. D'où les deux remarques suivantes: a) le caractère populaire de l'Eglise ne dépend pas du nombre de ses fidèles, mais de l'intelligence que l'Eglise a d'elle-même, c'est-à-dire du fait qu'elle reconnaît également de plein droit des pratiquants occasionnels, qu'éventuellement elle prête aussi ses services à des gens sans appartenance confessionnelle; b) la perte de la reconnaissance officielle par l'Etat, voire une séparation de l'Etat et des Eglises, n'affecterait pas automatiquement l'intelligence que l'Eglise a d'elle-même. A preuve, le statut de notre Eglise dans le canton de Genève: bien que l'Etat y reconnaisse indirectement les Eglises nationale protestante, catholique-romaine et catholique-chrétienne par le biais du prélèvement en leur faveur d'une contribution ecclésiastique facultative, notre Eglise à Genève ne diffère aucunement de notre Eglise ailleurs en Suisse dans la conception qu'elle a d'elle-même et dans sa pratique.

Face à l'avenir, notre Eglise doit choisir entre la voie d'une Eglise confessante, c'est-à-dire de pratiquants en droit et en fait, et le maintien de son caractère populaire, renouvelé de l'intérieur. Dans les deux cas, elle peut gagner ou perdre en affermissement, croissance et rayonnement. Sans renoncer aux structures qui la caractérisent depuis un siècle, notre Eglise manifeste de plus en plus sa volonté de les renouveler et vivifier par un approfondissement de sa catholicité. Recommandations, décisions et innovations introduites par le Synode national depuis 1972 témoignent de cette volonté. En voici les principales:

- Mise en œuvre de la revision totale de la Constitution de l'Eglise, de 1874-1875, en vue d'une efficacité plus évidente de la nature épiscopale et synodale de l'Eglise. Ont été révisés jusqu'ici les dispositions relatives à la qualité de membres du Synode national et celles touchant les élections épiscopales, le ministère d'un évêque auxiliaire, prévu par la Constitution de 1874, étant maintenant possible.
- Possibilité de nouveaux ministères et services dans l'Eglise. A l'heure présente se forment des postulants au ministère diaconal proprement dit, d'autres au lectorat, des laïcs, hommes et femmes, œuvrant

Sommaire	p. 29: Lettre pastorale
	p. 31: Mozambique
	p. 32: Camp d'été 1983
	p. 32: Allons! un peu d'énergie
	p. 33: Journée romande
	p. 34: Rencontre missionnaire
	 vieille-catholique
	p. 34: Offrande diocésaine
	p. 35: Nouvelles paroissiales
	p. 40: Mots en boule de neige

- déjà comme catéchètes dûment préparés et agréés.
- La formation de fidèles, hommes et femmes, à la participation à l'annonce de l'Evangile ou comme visiteurs dans les paroisses.
 - L'étude du problème «femmes et ministères de l'Eglise», ainsi que d'un diaconat permanent pour femmes comme pour hommes, selon une décision de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, l'an dernier.
 - Des colloques pour la cure d'âme.
 - L'institution d'un Centre diocésain de catéchèse, y compris la publication de nouveaux livres d'enseignement religieux.
 - Le soutien de l'action parmi la jeunesse par la création d'un poste d'animateur de jeunesse, le soutien financier des camps de jeunesse, la diffusion dans les paroisses du mensuel des jeunes, l'introduction d'un dimanche de la jeunesse.
 - La revision en cours des livres liturgiques, dont la parution d'un nouveau livre de prière et d'un nouveau recueil de chants en français, d'un nouvel ordinaire de la messe, d'un nouveau livre de chants et de nouveaux textes pour la Semaine-Sainte en allemand.
 - La création d'un Groupe d'action pour le renouveau de l'Eglise catholique-chrétienne (GAREC).
 - La fondation de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, en faveur notamment du Tiers-Monde et de missions anglicanes. La solidarité avec des Eglises-sœurs dans l'épreuve n'est pas négligée, ainsi présentement en faveur de notre Eglise en Pologne.
 - Un soutien accru à l'Aide œcuménique suisse aux réfugiés, dont le patronat est confié à notre Eglise.
 - Les actions annuelles de l'Offrande diocésaine.
 - La création d'un team responsable de l'information sur notre Eglise dans la presse, à la radio et à la télévision.
 - Le projet de la création d'un Secrétariat général de l'Eglise attend encore sa réalisation.
 - Couronnant le tout, l'étude en cours d'une vue prospective («Leitbild») de l'Eglise.

Bien entendu, ces innovations s'ajoutent aux efforts accomplis dans et par les institutions et associations diocésaines ou locales déjà existantes. L'ensemble de ce travail législatif et pratique mérite d'être reconnu et encouragé. Notre gratitude va à tous ceux qui, dans le clergé, et particulièrement chez les fidèles, hommes et femmes, se dépensent sans compter au service de l'Eglise. Il y a là un bel exemple de dynamisme de la foi!

Des maîtres de la vie spirituelle observent que les humains, chrétiens compris, ont en général beaucoup de besoins mais peu de réels et grands désirs. Et d'exiger du croyant animé d'un réel et grand désir que dans

la prière il renonce à son désir et en remette la réalisation à la seule volonté de Dieu. En ce sens aussi: «Pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.» En regard de l'avenir de l'Eglise, prions tous de la sorte tout particulièrement durant ce nouveau Carême.

La publication *«Itinéraires œcuméniques – Pistes de recherches à l'intention des paroisses»* a enfin paru. Des responsables des trois Eglises reconnues et de leurs commissions de dialogue œcuménique l'ont présentée au public, lors d'une récente conférence de presse, à Berne. Rapporteur de notre Eglise, M. le professeur K. Stalder a fait observer que si la brochure est animée d'une volonté œcuménique, elle ne propose toutefois ni définition ni modèle de l'unité recherchée. Cette juste remarque pourrait sembler contredire la fameuse proposition de l'abbé Paul Couturier, prophète moderne de l'œcuménisme: «L'unité de l'Eglise de Jésus-Christ comme il voudra et quand il voudra.» Le professeur et le prophète ne se contredisent pas nécessairement, car le théologien a pour mission d'élucider la vérité de la foi aussi quant à l'unité de l'Eglise, mais sait que Dieu seul est l'auteur et le dispensateur de cette unité; de son côté, l'homme de prière sait qu'avec le don de l'unité Dieu accorde l'intelligence de celle-ci. Dans *«Diversités et Communion – Dossier historique et conclusion théologique»*, Paris 1982, le P. Yves Congar, autre œcuméniste chevronné et réputé, décrit le cheminement et les progrès, les difficultés subsistantes et les orientations actuelles de la recherche d'une manifestation plénière de l'unité de l'Eglise. J'espère revenir sur ce sujet à l'occasion de la prochaine assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, cet été à Vancouver. Cette brève digression ne nous a pas éloignés de notre propos. En effet, le maintien, l'affermissement, le renouvellement, la croissance et le rayonnement de l'Eglise ne peuvent s'effectuer ou plutôt être reçus du Seigneur que dans la prière personnelle et commune, la recherche en consultation les uns avec les autres, dans notre Eglise en union avec le Conseil synodal et l'évêque. Le dernier Congrès vieux-catholique international, en septembre écoulé à Vienne, et la session qui suivit de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques ont démontré la même vérité pour l'ensemble de la Communion vieille-catholique. Veuille Dieu bénir la tâche qu'il attend de nous.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. Amen.

Berne, Mercredi des Cendres 1983

† Léon Gauthier
évêque catholique

MOZAMBIQUE: ENTRETIENS ENTRE RESPONSABLES DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT

Maputo, Mozambique (SOEPI) – Une rencontre a eu lieu entre responsables du gouvernement et de l'Eglise dans ce pays d'Afrique australe en vue de considérer les possibilités de surmonter les difficultés et les divergences.

Dans une déclaration faite au cours de cette rencontre, qui a duré quatre jours le mois dernier, le président du Mozambique, Samora Machel, a lancé un appel à la coopération en vue de l'unité nationale. «Avant toute chose, a-t-il dit, nous sommes Mozambi-

cains – avant d'être musulmans, catholiques, protestants ou hindous.» Il a émis quelques critiques à l'encontre de la hiérarchie catholique romaine qui «essaie de récupérer... ses anciens privilèges» abolis en 1975 lorsque prit fin la domination coloniale portugaise. Pour la première fois depuis cette date, Noël a été déclaré jour férié dans le pays.

Après la réunion, la presse mozambicaine a fait état des préoccupations des groupes religieux; entre autres, elle a cité l'accès des chrétiens aux nouveaux villages communautaires, les restrictions aux appels musulmans à la prière, le système d'incinération en rapport avec les cérémonies funèbres hindoues. Dans une déclaration, les représentants religieux ont demandé l'ouverture d'un dialogue et ajouté qu'«en contrepartie... le gouvernement pouvait compter sur leur coopération dans la tâche difficile de reconstruction nationale». Durant les années qui ont suivi l'indépendance, ont-ils fait remarquer, a régné un climat «qui n'a fait qu'écarter les croyants de la participation active à l'édification nationale».

Le Conseil chrétien du Mozambique a déclaré: «Nous reconnaissons que l'idéologie marxiste-léniniste et la religion diffèrent sur certains points fondamentaux... mais nous estimons que l'aspiration des deux à réaliser le bien-être de l'homme est assez forte pour permettre la réconciliation et l'action commune en vue de l'unité nationale.»

Dans son discours, Samora Machel aurait exhorté les Eglises «à se comporter en Eglises mozambicaines, et non pas étrangères», à s'en tenir aux activités religieuses et ne pas servir à d'autres activités... qui ne conduisent pas à la consolidation et au développement de la nation mozambicaine». Il a souligné également le droit constitutionnel des Mozambicains «à pratiquer

Camp d'été 1983

Les inscriptions pour le camp d'été sont ouvertes. Voici les indications nécessaires:

- Date:** Du lundi 1er août au samedi 13 août 1983.
Lieu: Dans la maison de jeunesse à la Moerlialp sur Giswil (1350 m.).
Prix: Fr. 175.-.
Y sont acceptés: Filles et garçons de 9 à 14 ans de langue française et allemande. Ceci avant tout pour intensifier dans notre Eglise la collaboration entre la Suisse alémanique et romande. Il est prévu d'accepter 18 enfants de chaque groupe linguistique.
Direction: Mr. le curé Georg Ebner.

Nous demandons aux parents de bien vouloir inscrire leurs enfants dès que possible. Si des parents en expriment le désir nous organisons bien volontiers une ou deux soirées d'informations sur le but et l'organisation de notre camp.

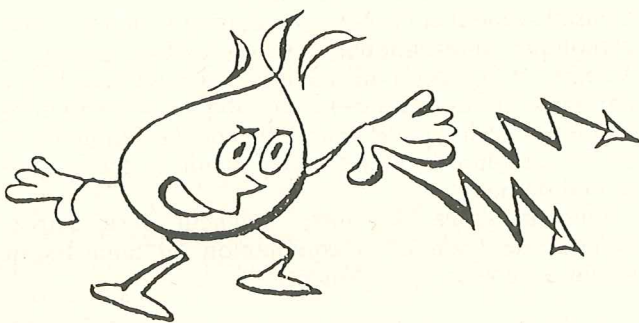
Inscriptions et renseignements:

Georg Ebner
 Augustinerhof 8
 8001 Zurich, tél. 01 211 12 76

ou ne pas pratiquer une religion» et déclaré que de nouveaux lieux de cultes pourraient être ouverts si «le nombre de croyants le justifiait».

SOEPI

ALLONS, UN PEU D'ÉNERGIE!



L'Eternel s'enveloppe de lumière comme d'un manteau
 (Ps 104,2)

La votation sur l'énergie a donc été un temps pour rien. C'est la vie! Et, on nous l'a bien expliqué, la vie consomme de l'énergie. Pour quel usage? Pour tourner en rond (consommer de l'énergie dans le but d'en produire afin de pouvoir la consommer)? Ou bien pour progresser vers un objectif essentiel?

Que nous disent les physiciens? Selon la célèbre formule d'Einstein $E = mc^2$, l'énergie est de la matière mise en mouvement, et la matière est de l'énergie si concentrée que son mouvement ne nous est plus perceptible (comme dans un bus aux heures de pointe, où

l'on ne peut plus bouger). De la matière peut toujours se convertir en énergie, et inversement.

Mais l'énergie n'est pas encore la vie. Bien qu'il n'y ait pas de vie possible sans mise en œuvre d'énergie, au travers d'une consommation de matière. Ce qui exprime déjà une gradation d'essence et de valeur: matière – énergie – vie. Tout être vivant a besoin sans cesse de trouver des sources d'énergie consommable. La photosynthèse et le cycle de l'eau, engendrés par l'énergie solaire, suffisent à assurer la vie d'un sapin ou d'un topinambour. L'homme (comme les animaux) a une survie plus précaire. Il n'est pas capable de capter par lui-même l'énergie matérielle. Il ne sait que récupérer à son profit l'énergie captée par les plantes ou les animaux (dans ce dernier cas, la consommation de viande représente un intermédiaire supplémentaire, donc une perte d'énergie). L'homme n'est, en somme, qu'un parasite dans la nature.

Allons, ne nous laissons pas décourager. Souvenons-nous plutôt que c'est ainsi parce que Dieu l'a ainsi fait. C'est lui qui a établi ce circuit naturel capable de nous approprier l'énergie matérielle par l'intermédiaire des plantes. «Voici, je vous donne toute herbe qui porte sa semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence: ce sera votre nourriture» (Genèse 1,29).

Quelle énergie ?

Et hop, nous voici pleins d'énergie, capables d'avancer un pied devant l'autre pour monter dans notre voiture, de lever le bras pour porter la fourchette et le verre à hauteur de la bouche, de faire vibrer nos cordes vocales pour râler contre les impôts et justifier notre abstention à la messe du dimanche. Bon. Mais tout cela, à la réserve de la fourchette et des impôts, ça ne se distingue pas par nature des performances dont sont capables les animaux. La différence est ailleurs. Question à quatre sous: laquelle?

J'entends votre réponse fuser instantanément, et même sans grand déploiement d'énergie: l'homme n'est pas seulement un corps. Il est aussi une âme. Et l'expérience semble avoir suffisamment démontré que l'énergie matérielle est incapable d'alimenter cette âme. L'intelligence (le mental) s'alimente comme le corps aux ressources matérielles. Mais la nourriture la plus substantielle ne peut entretenir en nous la vie spirituelle. C'est pourquoi l'homme bénéficie d'une source d'énergie dont, semble-t-il, ne jouissent pas les autres êtres vivants: l'énergie spirituelle.

Notre destin se joue ainsi sur deux plans, selon deux processus conjoints, qu'il n'est pas indifférent de dissocier ou non. Dieu a insufflé la vie dans l'homme à l'origine (Genèse 1,7). Puis, au travers des générations innombrables, la vie matérielle se perpétue par les processus naturels mis en place par le Créateur. L'homme peut désormais vivre sans Dieu. C'est le choix qui nous est toujours à nouveau offert, de vivre avec ou sans Dieu. Sans lui, c'est la survie corporelle et mentale, intégrée au processus des lois de la nature. La vie avec Dieu, c'est un supplément d'existence, la survie de cette partie de notre être créée à l'image du Créateur, et qui ne peut s'alimenter qu'à la source première.

Car c'est ainsi: pas de succursales multiples pour l'approvisionnement en énergie spirituelle. Une seule adresse, avec toutefois une permanence téléphonique, répondant à toute heure du jour et de la nuit, y compris les jours fériés et pendant les vacances.

Pour quel usage ?

Bien. Mais s'approvisionner n'est pas tout. Reste à faire bon usage des diverses formes d'énergies mises à notre disposition. Celles dont se soucie l'Etat-providence, et celle que nous offre la Providence-Dieu. Comme nous vivons dans un Etat laïque, l'énergie naturelle est la seule que prennent en considération nos lois. C'est un lieu commun de constater que, cette énergie, nous la gaspillons, en un style de vie qui en

exige toujours davantage: «*L'écart entre les pays riches et les pays pauvres continue à se creuser dans le secteur de l'énergie. Les Etats-Unis consommeront bientôt par tête d'habitant trente fois plus d'énergie que le tiers-monde*» (Council on Environmental Quality, 1980). Les aberrations de notre civilisation du gaspillage ne sont plus à signaler. Rappelons le cas de cet immeuble genevois dont les locataires, par le mystère d'on ne sait quelle erreur de raccordement, n'ont eu pendant plusieurs semaines que de l'eau chaude coulant de tous leurs robinets, y compris ceux d'eau froide et la cuvette des WC. C'est sur de telles bases affolantes que s'appuient les projets de civilisation nucléaire. Que l'on soit pour ou contre le nucléaire, une chose est claire: un style de vie manifestant si peu de respect pour les ressources mises à notre disposition par le Créateur, dans une belle indifférence égoïste, a toutes chances d'être une fausse piste.

Mais rassurons-nous, la situation est bien différente pour ce qui concerne l'énergie spirituelle. Il ne semble pas, à première vue, qu'il y ait surconsommation. Et pourtant, ô ironie, c'est précisément là que les ressources sont inépuisables. Allez y comprendre quelque chose! Nous avons rapporté, dans un précédent numéro, cette opinion que les vieux-catholiques manifestent généralement peu de combativité dans leur foi; une Eglise pas particulièrement énergique. Ce n'est certainement pas vrai de tous. Il y a aussi dans nos diocèses de beaux exemples de «combattants pour la foi». Pour un trop grand nombre pourtant la critique n'est pas sans fondement. Mais où donc trouver de nouvelles ressources énergétiques, sinon dans une poussée de spiritualité vivifiante? Une bonne protestante genevoise, qui connaît bien nos paroisses, m'écrivait il y a quelques jours: «*La spiritualité des vieux-catholiques m'a toujours parue très ténue, ou alors il s'agit d'une grande timidité...*»

Vous avez certainement, comme moi, entendu dire que Dieu est la vie (Jean 11, 25), qu'il est esprit pur (Jean 4, 24), qu'il est lumière (1 Jean 1, 5). Bien que peu compétent en ce domaine, je pense qu'un physicien nous expliquerait que la lumière est de l'énergie à l'état pur. Et comme Dieu est aussi l'Eternel, il n'y a pas risque d'épuisement des ressources.

Alors, il ne serait peut-être pas mauvais (qu'en pensez-vous) que nous rechargions un peu nos batteries de catholiques-chrétiens à cette source d'énergie toujours disponible (Demandez et l'on vous donnera, Luc 11, 9). Ce serait peut-être le moyen de manifester un peu plus d'énergie dans l'expression et le vécu de notre foi.

Pierre Uldry

JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE ROMANDE

Dimanche 15 mai 1983 au

CENTRE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

A l'occasion de l'année 1983, où se réunira à Vancouver la 6e Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, les paroisses genevoises convient tous les catholiques-chrétiens de Suisse romande à venir passer une journée de célébration et d'information au Centre œcuménique, 150, route de Ferney, Grand-Saconnex, à 10 minutes de la gare Cornavin par le bus

F, à 5 minutes de la sortie «Ferney-Gd-Saconnex» de l'autoroute.

Programme

10 h. 30 messe célébrée en la spacieuse chapelle du Centre œcuménique

- 12 h. 30 repas tiré des sacs; une bonne soupe chaude, ainsi que les cafés-thés seront offerts par nos hôtes genevois
 14 h. 00 Film(s) dans la grande salle
 15 h. 00 Présentation du COE, de ses activités, questions, discussion (Pour les enfants possibilité de visiter l'aéroport de Cointrin)
 16 h. 45 Conclusion

Réservez-vous cette journée du 15 mai pour renforcer nos liens fraternels et pour vous renseigner sur place et grâce à des personnes compétentes sur tous le travail du Conseil œcuménique des Eglises au service de l'unité de tous les chrétiens.

Pour le Comité de la Suisse romande
 Franz Murbach curé

RENCONTRE MISSIONNAIRE VIEILLE-CATHOLIQUE

Sur la demande de nos amis français, nous organisons une rencontre missionnaire vieille-catholique à laquelle vous êtes tous – clergé et laïcs – cordialement invités.

Lieu: Centre de rencontre, Cartigny (près de Genève)

Date: Lundi/Mardi 9/10 mai 1983.

Thème: Les vieux-catholiques répondent à l'appel missionnaire du Christ.

Programme:

Lundi 9 mai

- 9 h. 30 Prière du matin (Recueillement) dans l'église située à côté du Centre
 10 h. 00 M. le curé Francis Chatellard (La Chaux-de-Fonds): Sur les pas de l'apôtre saint Paul (20 minutes d'introduction sur l'idée missionnaire de saint Paul) ensuite: étude biblique, échange-discussion.
 12 h. 00 Prière de midi
 12 h. 30 Repas de midi
 ensuite: Sieste, Temps libre
 14 h. 00 M. l'abbé Bernard Vignot (Rouen/Paris): La mission selon saint Jean (20 minutes d'introduction sur l'idée missionnaire de saint Jean) ensuite: étude biblique sur les épîtres de Saint-Jean. Echange - Discussion.
 16 h. 00 Thé
 16 h. 30 M. le recteur Serge Thériault (Québec): La mission vieille-catholique au Canada (présentation)
 MM. les ecclésiastiques de France (Bernard Vignot, Alain Frayse, Christian Teyssier) et Mlle Françoise Assalit: La mission vieille-catholique de France (présentation)
 18 h. 30 Souper
 19 h. 30 Soirée chez M. le prof. Pierre Bertrand au Petit-Lancy
 22 h. 30 Service de complies

Mardi 10 mai

- 7 h. 00 Service de Laudes
 7 h. 30 Petit-déjeuner
 8 h. 00 M. Le curé Pierre Schwab (St-Imier): La vision missionnaire de St-Pierre (20 minutes d'introduction) ensuite étude biblique sur Actes dix (la rencontre de Pierre avec Corneille), échange - discussion.
 9 h. 45 Pause-café
 10 h. 15 M. le recteur Serge Thériault: Mgr Dominique Marie Varlet, Apologie et Mission
 12 h. 00 Prière de midi

- 12 h. 30 Repas de midi
 ensuite: Sieste - Temps libre
 14 h. 00 - 17 h. 30 Evaluations et recommandations (à 16 h.: Pause pour le thé pendant une demi-heure)
 17 h. 30 Evaluations et recommandations (suite)
 Conclusion: Comment les vieux-catholiques répondent à l'appel missionnaire du Christ).
 18 h. 00 Célébration de la sainte Eucharistie à Lancy en l'église de la Ste-Trinité
 Tous les fidèles qui ne peuvent participer à la rencontre sont invités à cette messe, où ils auront l'occasion de prendre contact avec nos amis français.

Logement: Les participants sont logés à la maison de rencontre à Cartigny.
 On peut déjà venir le dimanche 8 mai et passer la nuit à Cartigny. De même, il existe la possibilité de passer la nuit du 10 au 11 mai au Centre de Cartigny.

Frais: Le centre de Cartigny nous demande Fr. 50.- par jour pour le logement et les repas.

Inscriptions et renseignements:

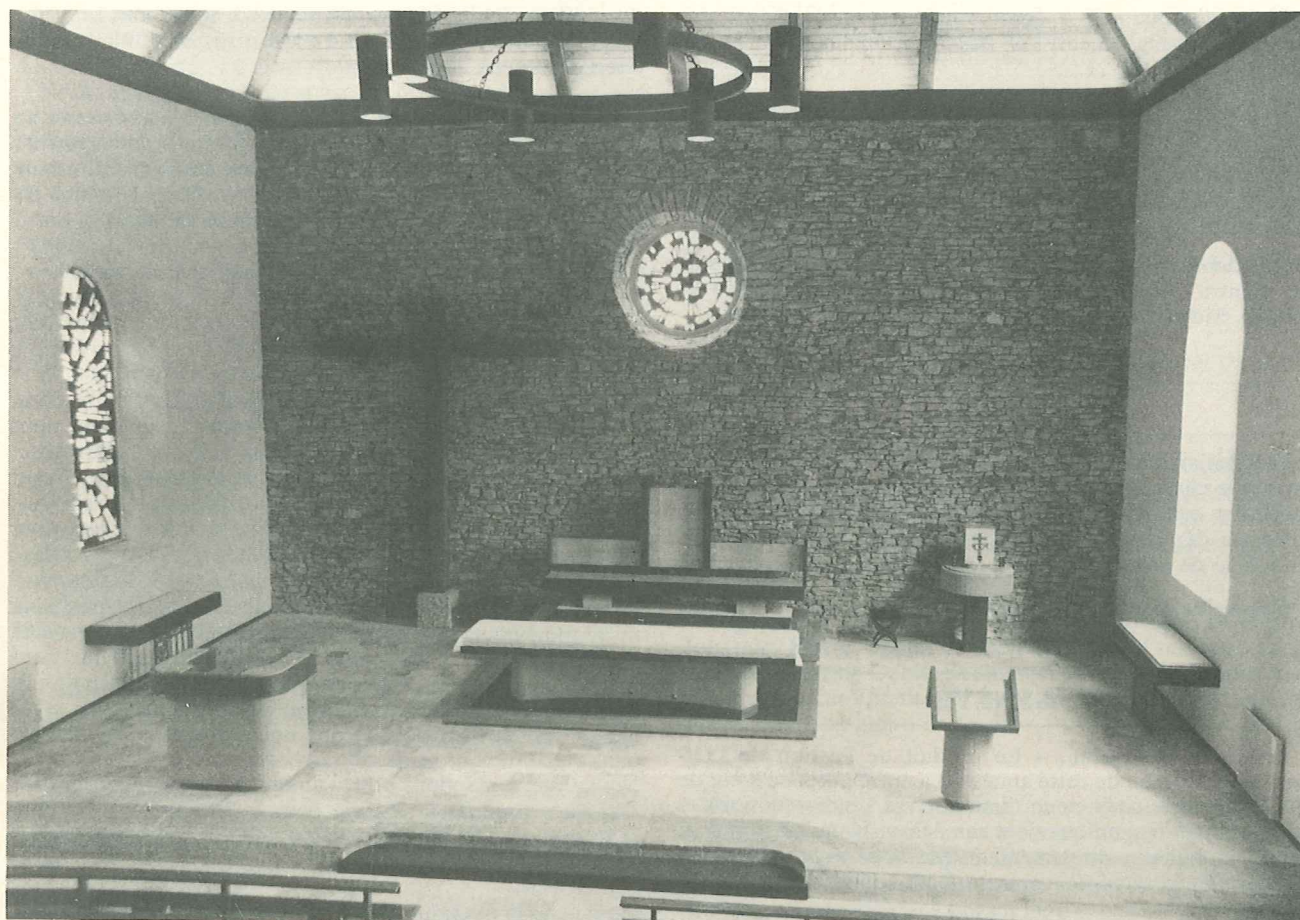
auprès de M. le curé Fredy Soder, 51, av. Curé-Baud, 1212 Grand-Lancy (Genève), tél. 022 94 38 78.
 (Veuillez vous inscrire jusqu'au plus tard une semaine avant la rencontre.)

Nous espérons vous voir nombreux à cette rencontre! Tous les laïcs qui peuvent se libérer ces deux jours de semaine sont les bienvenus! On peut aussi venir assister à une partie de la rencontre. F. Soder

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches

OFFRANDE DIOCÉSAIN 1983



ÉGLISE SAINT-PIERRE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Contribution ecclésiastique volontaire. — *Nous nous permettons de rappeler à nos fidèles coreligionnaires de bien noter sur leur déclaration, aussi en cas de mariage mixte, leur appartenance confessionnelle de catholiques-chrétiens. Nous vous remercions d'avance pour ce geste tangible de votre fidélité.*

Rencontre du Cercle catholique-chrétien. — Le vendredi 25 mars, à 20 h. 15, Mlle Margaret Robinson présentera une conférence passionnante: «*Mes missions au service de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge*». Ses propos seront illustrés (films ou diapositives), à la salle de paroisse du Grand-Lancy, bus 4/44.

Groupe des jeunes: Eh bien! oui, notre Eglise de Genève a de nouveau un groupe de jeunes. L'initiative de créer un groupe est venue de la part de quelques jeunes qui désiraient approfondir les contacts avec d'autres jeunes de la paroisse.

Une première rencontre eut lieu avec M. le curé Soder le 2 février à la salle de Lancy. Nous étions 8 pour commencer, mais il y en a d'autres qui désirent faire partie du groupe et qui étaient empêchés de venir la première fois. Le groupe désire traiter des questions touchant à la vie de nous tous, aussi des questions de spiritualité, il désire développer l'amitié entre les membres; pour cette raison le groupe prévoit des soirées de discussions ou des soirées récréatives. Le groupe est aussi disponible pour aider dans les paroisses. Il est prévu de se voir une fois par mois, en général le mercredi. Les jeunes aimeraient aussi remettre le local de la tour St-Germain en état. Un bon départ est pris. A la deuxième rencontre qui a eu lieu le mercredi 2 mars, nous avons débattu le sujet: «*Avons-nous peur de l'avenir? Vivons-nous dans l'angoisse de ce qui va venir? Et pourquoi?*» Introduit par Franz-Peter Murbach, ce sujet nous a amené à un échange très intéressant et profond.

Prochaines rencontres

Mercredi 13 avril à 20 h.: Repas simple, ensuite: Récit d'un voyage en Inde (avec projection de diapos) par M. le curé Soder (à la salle de paroisse du Grand-Lancy).

Mercredi 4 mai à 20 h. (programme pas encore fixé). Pour tout renseignement: Tél. Isabelle Chenaux 92 76 71, ou Roger Emch 33 45 21.

Office de Carême. – Dernière rencontre mardi 29 mars à 18 h. 30 à la sacristie de St-Germain.

Groupe de prière. – Prochaines rencontres: Mercredi 30 mars à 18 h. 30 (Gd. Mézel). Mercredi 27 avril à 18 h. 30 (Gd. Mézel)

Prochaine messe à Meyrin: Le vendredi 15 avril à 20 h. 15 au Centre œcuménique (Chapelle protestante), rue du Livron, Meyrin-Cité.

CHÊNE

Méditation du chemin de croix. – Nous vous proposons de venir à la chapelle de la Transfiguration à 15 h., le *Vendredi saint*, 1er avril, pour méditer les 14 stations de la Passion, selon un dépliant qui vient d'être publié par le Centre de catéchèse de notre Eglise.

Prochaine messe: samedi après Pâques, 9 avril, à 17 h. 30.

GENÈVE

Offrande diocésaine. – Le produit de l'action de l'Offrande diocésaine de cette année ira à notre paroisse-sœur de La Chaux-de-Fonds pour diminuer ses dettes contractées pour rénover magnifiquement son église. Jusqu'au 15 mai et grâce au bulletin de versement que vous avez reçu, vous pouvez répondre généreusement à cet appel.

Des Rameaux à Pâques

Dimanche des Rameaux, 27 mars, 10 h.: messe avec bénédiction et distribution des rameaux, participation du chœur paroissial.

Mardi saint, 29 mars, 18 h. 30: office de la Passion, le 10e commandement.

Jeudi saint, 31 mars, 20 h. 30: messe de l'Institution de la sainte cène.

Vendredi saint, 1er avril, 10 h.: liturgie avec lecture et chant de la Passion selon saint Matthieu, musique de Vittoria; 15 h., à la chapelle de Chêne: méditation du chemin de croix.

Samedi saint, 2 avril, 21 h.: veillée de la nuit pascale avec bénédictions, lectures et messe de la Résurrection, suivie d'une collation au Centre paroissial.

Solennité de Pâques, 3 avril, 10 h.: messe du saint jour de Pâques.

Nouvelles du Centre paroissial. – En commun accord avec notre évêque, Mgr Léon Gauthier nous avons fixé les festivités de l'inauguration de notre Centre paroissial au 9 de la rue des Granges pour les 7 et 8 mai de cette année. Les membres du CEPAGE et du comité d'organisation espèrent que malgré la collusion avec la Fête des Mères les catholiques-chrétiens du canton et des environs seront nombreux à participer à ces journées importantes pour la vie de notre Eglise.

Le samedi 7 mai a été déclaré «Journée portes ouvertes», avec à 11 h. l'acte officiel d'inauguration en présence de notre Evêque et des autorités. L'après-midi: accueil en musique, exposition des activités paroissiales, concours pour les enfants.

Le dimanche 8 mai: 10 h. messe d'action de grâces; 11 h. 30 apéritif; 12 h. 30 buffet froid auquel chacun est invité à participer. Ce buffet est offert, mais aidez-nous s'il vous plaît pour le dessert. (Dans la mesure du possible, annoncez votre participation soit à M. G. Pucher, tél. no 49 50 52, soit à la cure, tél. no 94 06 54, jusqu'à vendredi soir 6 mai.) 16 h. concert d'orgue offert par notre organiste titulaire, Mlle Gloria Floreen. 17 h. *vêpres*.

Rencontre missionnaire à Cartigny. – A tous ceux et celles qui peuvent se libérer et que ce thème intéresse, nous recommandons cette rencontre qui aura lieu les 9 et 10 mai au Centre de rencontre de Cartigny. Vous trouverez tous les renseignements dans la partie générale de ce numéro.

Dons. – Anonyme 100 fr.; Mme G.-T.: 20 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Semaine sainte et Pâques. – «Dieu très saint, notre Père, c'est pour nous que Jésus-Christ a souffert, c'est pour nous qu'il est mort. En lui, nous adorons ton amour immense. Jésus s'est abaissé jusqu'à nous pour nous élever jusqu'à toi. Il a revêtu notre misère pour nous combler de tes richesses. Il s'est laissé condamner par le tribunal des hommes pour que nous soyons déclarés justes devant le tien. Il a pris sur lui notre péché pour nous revêtir de sa sainteté. Il a partagé notre angoisse pour que nous trouvions la paix. Il a passé par notre mort pour nous entraîner avec lui dans la vie éternelle. Ne permets pas, ô Dieu, que l'Evangile, aujourd'hui, nous soit annoncé en vain. Bénis pour ton Eglise la prédication de la croix, et unis-nous au Sauveur par la foi, qu'ainsi notre amour réponde au sien, et que nous mourions dès maintenant avec lui, pour ressusciter avec lui en une vie renouvelée. Nous te le demandons pour l'amour de son nom. Amen.»

(Prière tirée de la liturgie pour le Vendredi saint, dans «Liturgie des temps de fête» à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande).

Service de la Semaine sainte et de Pâques

Dimanche des Rameaux: 27 mars, à 10 heures, bénédiction et distribution des rameaux, messe.

Mardi saint: 29 mars, à 18 h. 30, en la sacristie de Saint-Germain: Office de la Passion.

Mercredi saint: 30 mars, à 20 heures, messe, (avec la lecture de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc).

Jeudi saint: 31 mars, à 20 heures, messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint: 1er avril, à 10 heures, liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (avec lecture de la Passion selon saint Jean).

Samedi saint (nuit de Pâques): 2 avril, à 20 h. 30, veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

NOUVEAU TARIF

«En cette nuit sainte où notre Seigneur Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, l'Eglise, partout dans le monde, invite les fidèles à se réunir pour veiller et prier. C'est la nuit où les enfants d'Israël mangèrent l'agneau pascal et où ils passèrent à pied sec la mer Rouge.

C'est la nuit où le Christ brisa les liens de la mort pour remonter victorieux du séjour des morts. C'est la nuit où, depuis les origines, l'Eglise attend le retour de son Seigneur.

Nous allons revivre le mystère pascal en écoutant son annonce dans l'Ancien Testament, en accueillant dans la joie l'Evangile de Pâques, en conférant le baptême à de nouveaux frères ou en renouvelant les promesses du baptême, en confessant solennellement notre foi au Christ et en célébrant la sainte Eucharistie. Le tout plongé dans la lumière de Pâques, lumière nouvelle qui jaillit au feu pascal et qui est portée par le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité dans le sanctuaire où la lumière se répand et se multiplie en de nombreuses bougies distribuées aux fidèles.

Le Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité! Alleluja!»

Dimanche de Pâques: 3 avril, à 10 heures, messe solennelle de Pâques avec sermon et communions.

Communions à domicile. – Pendant la période de la Semaine sainte et de Pâques nous sommes tout particulièrement proches du Christ et nous manifestons notre unité avec lui en participant à la sainte Eucharistie. Que tous ceux ou celles qui pour une raison ou une autre ne peuvent se rendre à l'église et désirent recevoir la sainte Communion le fassent savoir à M. le curé Soder. Il viendra volontiers vous apporter la communion. N'hésitez pas à lui téléphoner (94 38 78).

Offrande diocésaine. – Pendant le temps de Carême et de Pâques, nous donnons toujours notre contribution à l'Offrande diocésaine qui aide d'autres paroisses ou des institutions diocésaines dans leurs lourdes charges. Cette année, l'offrande est destinée à la paroisse de La Chaux-de-Fonds. Elle a achevé une rénovation de son sanctuaire très réussie. L'église St-Pierre est maintenant un très beau sanctuaire qui invite à la prière et qui est un cadre merveilleux pour célébrer la sainte Eucharistie. Les frais d'une rénovation pareille sont très élevés. Aidez donc par votre contribution généreuse à alléger la dette qui pèse sur notre paroisse sœur. Donnons un signe concret de notre solidarité. Vous pouvez utiliser pour faire votre don le bulletin qui vous sera envoyé (portant l'inscription «Offrande diocésaine») ou bien vous pouvez le déposer à l'église lors de la collecte des Rameaux.

Catéchismes. – Les catéchismes reprennent après les vacances de Pâques comme d'habitude (donc dans la semaine après le 10 avril).

Prochaine réunion du groupe œcuménique de Carouge: le mercredi 20 avril à 20 h. 15 au Centre protestant: Continuation de l'étude des textes de Lima.

Echange de chaire: Le dimanche 24 avril c'est M. le curé Murbach qui officiera à Lancy, M. le curé Soder étant à St-Germain.

Vacances du curé Soder: M. le curé Soder prend une semaine de vacances à la fin avril: du lundi 25 avril au mardi 3 mai. Il sera de retour le mardi 3 mai.

Pour les urgences vous pouvez contacter M. le curé Franz Murbach (tél. 94 06 54), nous le remercions vivement pour ses services. Le service du dimanche 1er mai reste à 10 heures.

Concert à l'église du Gd-Lancy: Le mardi 3 mai un concert aura lieu dans notre église sous le patronage du Groupe culturel de Lancy. C'est le Quintette de Marignac qui joue (à 20 h. 30).

Dates à retenir:

Samedi/Dimanche 7/8 mai: Inauguration du nouveau centre paroissial de St-Germain par Mgr Léon Gauthier, notre évêque.

Lundi/Mardi 9/10 mai: Rencontre missionnaire vieille-catholique à Cartigny (avec la présence de notre évêque, de nos prêtres de France, Suisse, Canada, de nombreux laïcs.) Vous êtes tous les bienvenus! Clôture de la rencontre: Mardi 10 mai 18 h.: Messe à l'église du Gd-Lancy. Pour les détails voir programme dans ce numéro de «Présence».

Jeudi 12 mai: Fête de l'Ascension de N.S. Jésus-Christ. La messe solennelle aura lieu à 10 h.

Dimanche 15 mai: Journée romande à Genève au Conseil œcuménique des Eglises.

Dimanche 22 mai (Pentecôte): 10 h. Fête de Première Communion.

De la vie paroissiale

Décès. – Le 27 janvier a été rappelée de ce monde Mlle Alice Bergerat, à l'âge de 70 ans. Nous avons célébré pour elle le service funèbre le 1er février en notre église du Grand-Lancy. Qu'elle repose en paix et que le Dieu de paix et d'amour l'accueille dans son Royaume!

Baptême. – Le dimanche 27 février nous avons baptisé Jonathan Pierre Oehle, deuxième enfant de nos paroissiens Kurt et Fabienne Oehle-Reinhart, domiciliés à Versoix. Que Dieu guide cet enfant afin qu'il grandisse pour la joie des siens et pour la gloire de Dieu!

Semaine œcuménique

Pour compléter les informations données dans le dernier numéro de «Présence» nous ajoutons ici les manifestations suivantes: Après la veillée œcuménique préparée par le groupe œcuménique du Gd-Lancy-village (le 18 janvier), les manifestations suivantes ont eu lieu:

19 janvier: Service œcuménique pour les chrétiens de Lancy-Sud dans notre chapelle (avec partage amical à l'issue de la célébration).

23 janvier: Célébration œcuménique des quatre confessions représentées à Carouge à la salle des fêtes. Ce fut une célébration d'une densité remarquable. L'esprit a soufflé et a soudé ensemble cette communauté de prière. Un bon stimulant pour la poursuite du travail. Au groupe œcuménique de Carouge, nous étudions d'ailleurs à présent les textes de l'accord de Lima sur le baptême, l'eucharistie et le ministère.

Et le même 23 janvier: Office œcuménique officiel du RECG à la Cathédrale St-Pierre. Un certain nombre de nos paroissiens y participaient.

27 janvier: rencontre des communautés chrétiennes de Lancy-Sud avec M. Lance, conseiller administratif de la ville de Lancy, pour avoir avec lui un échange sur les problèmes qui nous préoccupent tous, problèmes notamment de la jeunesse à Lancy et de son encadrement. Une prise de contact très valable.

Offre d'emploi. Quel(le) catholique-chrétien(ne) serait intéressé(e) à assurer l'entretien courant (gros travaux exclus) de l'église de La Trinité, au Grand-Lancy, contre rémunération. 1-2 heures de travail chaque semaine (intérieur et extérieur). Offres et précisions au tél. 42 11 51.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Offrande diocésaine

La collecte de cette œuvre étant faite cette année en faveur de notre paroisse, il est normal que nous soyons les premiers en nombre et en générosité à répondre à son appel.

Journée romande. – Pour cette rencontre interparoissiale qui aura lieu le 15 mai prochain (voir en p. 34), un déplacement en commun par car est prévu pour les trois paroisses de Bienne, Saint-Imier et du canton de Neuchâtel. On est prié de réserver sa place jusqu'à la fin mars.

Saint jour de Pâques (3 avril): 9 h. 45, grand-messe (chantée par le chœur mixte) au cours de laquelle six catéchumènes, à savoir, *Ghislain Chatellard, Alain Ellenberger, Vincent Jacot, Jean-Daniel Jeanneret, Barbara Kullmann et Sandrine Tourte* feront leur profession de foi et leur première communion.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 26 février, Mme *Berthe Bippert née Gigon* à l'âge de 72 ans. R.I.P.

Don. – Anonyme: 20 fr. Merci.

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte

Dimanche des Rameaux (27 mars): 9 h. 45, grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.

Judi saint (31 mars): 20 h., messe de l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint (1er avril): 9 h. 45, Liturgie de la Passion (chantée par le chœur mixte) et communion.

Samedi saint (2 avril): 20 h., Vigile pascale et première messe de la Résurrection.

NEUCHÂTEL

Offices. – **Dimanche des Rameaux** (27 mars), à 18 h. 30, grand-messe avec bénédiction et distribution du buis.
Dimanche de Pâques (3 avril), à 18 h. 30, grand-messe de la Résurrection.

Assemblée générale. – Elle aura lieu le dimanche 17 avril après la messe de 18 h. 30 à la salle paroissiale.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 1er février, Mme *Chantal Udriet née Delley* à l'âge de 28 ans. R.I.P.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Dimanche des Rameaux, 27 mars, 9 h. 15: Messe, bénédiction des rameaux, sermon (en français et allemand). Après la messe: Café.

Journée romande: dimanche 15 mai au Grand-Saconnex, Genève. Vous êtes priés d'annoncer votre participation au *transport collectif* en autocar *jusqu'au 30 mars* à la Cure, no de tél. 032 41 21 79.

Messe en fin avril: A l'occasion de l'Assemblée des délégués de la Jeunesse catholique-chrétienne en Suisse qui aura lieu le dimanche 24 avril à Bienne, la messe de ce dimanche-là sera célébrée en français et en allemand.

Préavis. Célébration de la Première communion (catéchumènes de langue allemande) dimanche 10 avril, 9 h. 15. Assemblée paroissiale ordinaire mardi 17 mai, 20 h. 15. Week-end paroissial à Sornetan samedi 18 et dimanche 19 juin. Veuillez retenir les dates indiquées. Des informations détaillées seront données ultérieurement. *Curé R. Reimann*

Décès: Marthe Franconi-Rüfli, née en 1912.

SAINT-IMIER

Semaine sainte. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant ce temps de la Passion et de la Résurrection:

Dimanche des Rameaux 27 mars: 9 h. 45 Messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis.

Judi saint 31 mars: 20 h. Messe et sermon pour l'institution de la sainte Eucharistie.

Vendredi saint 1er avril: 9 h. 45 Messe des Présanctifiés.

Samedi saint: 2 avril: 20 h. Veillée pascale, suivie de la première messe de la Résurrection.

Dimanche de Pâques 3 avril: 9 h. 45 Messe et sermon.

Le dimanche de Pâques, au cours de la messe de 9 h. 45, célébrée à Saint-Imier, communieront pour la première fois: Mlle Christine Schwab, de Saint-Imier et M. Laurent Rimaz, de Sonceboz. Ayons à cœur d'entourer ces jeunes et leur famille en cette grande solennité.

Décès. – Nous avons présidé aux obsèques de *Mme Nelly Schreyer-Allemand*, décédée le 4 mars après une longue maladie à l'âge de 76 ans le jour même de son 50e anniversaire de mariage. Nous demandons à Dieu de l'accueillir dans son Royaume et d'accorder à sa famille la grâce de sa consolation.

Dons. – Mme N. S.-S. 10.-; Mme E. B.-M. 20.-; Mme M. G.-S. 20.-; Mme M. V. 10.-; M. E. S. 100.-. Merci.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

La Pâque du Seigneur

Notre Seigneur Jésus-Christ désirait ardemment manger avec les siens la dernière Pâque avant sa Passion.

Responsable des brebis de son Père, Jésus souhaitait les réunir et les nourrir de cette nourriture qu'Il est venu leur apporter. Jésus voulait que sa faim devienne la nôtre et que l'Amour qui l'habitait nous habite aussi. Et Il souffrait avec

nous de l'indifférence où notre condition humaine nous tient, nous empêchant de grandir dans l'Amour de Dieu. Oui, à la veille de mourir, Jésus voulait donner à ses amis la nourriture qui les ferait passer de cet état de mort à l'état de vie. Aimant les siens avec ferveur, Jésus désirait ardemment être mangé par tous ceux qu'Il était venu paître.

Tout au long des Evangiles, au travers des faits et gestes de Jésus, nous entendons le message du Père, ce besoin de rejoindre et d'être rejoint, d'ouvrir les cœurs et de faire couler l'eau du rocher, ce rocher si dur et dont la sécheresse

nous fait tant souffrir. Fendre nos cœurs de pierre et en faire jaillir la vie! Pour y parvenir Jésus se fait parfois plus dur que la pierre elle-même. A la Cananéenne venue lui demander de sauver sa fille, Il refuse de parler et quand elle se jette à ses pieds Il répond que la nourriture qu'Il a n'est pas pour les chiens! Alors dépassant son sentiment et se faisant humble parmi les humbles, cette femme lui répond: «Les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître.» «O femme! lui dit alors Jésus, grande est ta foi. Va qu'il soit fait selon ton désir.»

A Marie qui lui dit que les invités n'ont plus de vin, Jésus répond: «Que me veux-tu, femme?» Et Marie trouve dans sa foi la confiance nécessaire: «Faites tout ce qu'Il vous dira de faire, dit-elle aux échantons de la noce. Le miracle peut alors s'accomplir et l'eau se changer en vin.

Seul l'Amour de Dieu peut venir à bout de notre insuffisance humaine et faire jaillir de notre être la vie retrouvée.

Oui, Jésus est ardent, mais la Pâque qu'Il souhaite vivre avec nous, encore faut-il que nous ayons la foi pour vouloir la manger avec Lui.

Cette année nous aurons à nouveau l'occasion de nous rendre à l'Eglise pendant toute la semaine sainte, depuis le samedi des Rameaux jusqu'au dimanche de Pâques. Nous

célébrerons ensemble la magnifique liturgie qui nous mènera de la procession des Rameaux jusqu'à la Résurrection afin qu'au jour du Seigneur notre chant soit fervent quand il annoncera:

«Christ est ressuscité des morts, oui, Il est vraiment ressuscité!»

Pâques bénie à tous.

Horaire des services à la chapelle du Servan à Lausanne

Samedi	26 mars 20 h. 00	Vigile des Rameaux
Dimanche	27 mars 10 h. 15	Fête des Rameaux
Lundi	28 mars 19 h. 30	Messe des Présanctifiés
Mardi	29 mars 19 h. 30	Messe de la perpétuation de l'Eucharistie
Mercredi	30 mars 19 h. 30	Messe des Présanctifiés
Jeudi	31 mars 19 h. 30	Réconciliation et Messe des Présanctifiés
Vendredi	1 avril 10 h. 15	Passion, Mort et Sépulture du Seigneur
Samedi	2 avril 20 h. 00	Nuit pascale
Dimanche	3 avril 10 h. 15	Solennité du Jour de Pâques

MISSION DE FRANCE

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris, téléphone 16 (1) 526-98-30.

Métro: Blanche.

Cultes: dimanches et fêtes: messe à 11 heures.

Samedis: messe à 18 h. 30.

En dehors des jours ouvrables: téléphone 16 (1) 628-43-09.

Les prêtres de notre Eglise sont à votre disposition. N'hésitez pas à les contacter (le soir de préférence), si vous souhaitez faire appel à leur ministère.

Recteur BEKKENS Paris	tél.: 16 (1) 628 43 09
Abbé VIGNOT Rouen	tél.: 16 (35) 74 28 49
Abbé FRAYSSE Sarcelles	tél.: 16 (3) 990 99 59
Abbé TEYSSIER Agde	tél.: 16 (67) 94 92 48
J.C. MOKRY Colmar	tél.: 16 (89) 23 83 16

La messe est célébrée au Centre St-Denis, le samedi à 18 h. 30 et le dimanche à 11 heures. A Sarcelles, chaque dimanche à 9 heures. A Lyon, le 3e dimanche de chaque mois au Centre Saint-Irénée, 2, place Gaillon, à 16 heures.

La messe est aussi célébrée à Agde (chez l'abbé Teyssier), sans date fixe, pour le moment. Si des personnes de cette région souhaitent participer à ces offices, elles peuvent se mettre en relation avec l'abbé Teyssier, en téléphonant au (67) 94 92 48.

L'assemblée générale de notre Eglise en France s'est tenue le dimanche 27 février, devant une assistance clairsemée. Si la grippe et quelques autres maladies et accidents de santé avaient éloigné les plus vaillants (et particulièrement le recteur Bekkens et M. Albertelli) d'autres raisons sans doute tout aussi valables, n'avaient pas permis à un certain nombre de nos amis de se trouver parmi nous.

Nous avons l'honneur de recevoir à cette occasion, Monsieur le chanoine Maan, doyen du Chapitre d'Utrecht, et M. Van de Ven, président du Conseil synodal de notre Eglise aux Pays-Bas, et que nous voulons remercier ici pour leur disponibilité et leur écoute patiente.

Au cours de l'assemblée générale ont été élus conseillers: Messieurs B.W. Verhey et J.C. Mokry.

Auparavant, la messe avait été célébrée pour Monsieur Jean Martin, notre vice-président, décédé le 31 janvier 1983. A son épouse et à ses enfants nous redisons toute notre amitié et nous demandons au Seigneur de les soutenir dans leur épreuve et pour qu'Il accueille dans sa lumière celui qui a su Le servir simplement tout au long de sa vie.

A Colmar, le jeudi 24 février dernier, Jean-Claude et Hélène Mokry animèrent une soirée à l'église protestante sur le thème de l'Eglise Vieille-Catholique. Une douzaine de personnes participèrent à cette discussion qui a permis de faire connaître notre Eglise.

Jean Martin

A l'énoncé de ce nom tous les fidèles de la Mission de France évoquaient une figure non seulement sympathique, mais dont le rayonnement illuminait leur route spirituelle. Notre vice-président était vraiment «l'honnête homme» tel que le XVIIe siècle le décrivait. Droit et discret, il ne faisait acception de personne et la vérité lui était plus chère que tout, ce qui veut dire, qu'au cours des Assemblées de l'Eglise, son avis avait toujours prépondérance. Son expérience des affaires et ses connaissances juridiques faisaient de lui le guide incontesté de la Mission dont il fut, en 1951, l'un des co-fondateurs. Même sur le plan international, il était bien connu et il avait gagné l'estime et la confiance du corps épiscopal.

Sa vie spirituelle était imprégnée de la doctrine de Port-Royal. Bien qu'administrateur, homme d'affaires, maître imprimeur, président de plusieurs associations dont celle nationale du Train, colonel de réserve, il avait un cœur liturgique et on pouvait le voir au Centre Saint-Denis, agenouillé devant le Saint Sacrement avant de parler à quiconque.

Depuis plusieurs années, une maladie mystérieuse le minait et ralentissait ses activités. Mais nous l'avons vu, sur son lit d'hôpital, téléphone d'une main et bloc-notes de l'autre, dirigeant ses affaires avec autorité et proclamant de son ton d'officier supérieur: «C'est un ordre». Un homme, oui, un vrai et que nous pleurons.

Son épouse fut pour lui, comme le dit la Bible, une aide semblable à lui. Jusqu'à la fin, Denise fut le dévouement et la patience incarnés et nous nous unissons chaleureusement à sa peine. Nous souhaitons à sa fille et à son fils de recueillir avec soin l'héritage spirituel qu'il leur laisse et de marcher sur ses traces.

Nous entendons la parole Divine qui s'applique si bien à Jean, notre frère bien-aimé: «Entre dans la joie de ton Maître, bon et fidèle serviteur.»

A. B. B.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N° 3

Mars 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 13 avril 1983

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 22 36 19 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E. Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

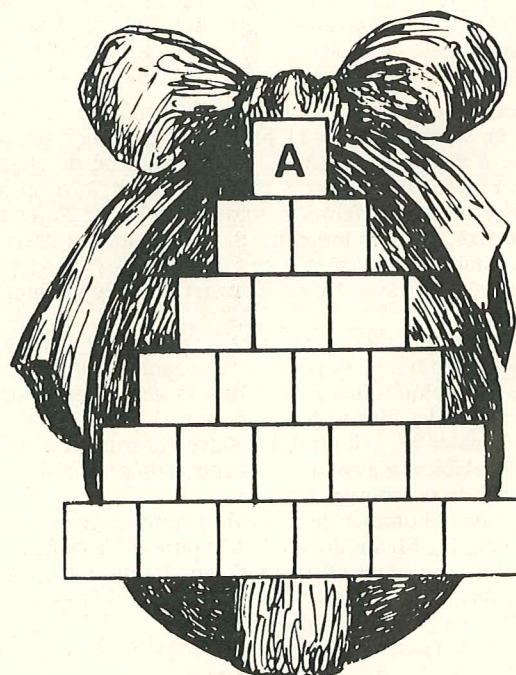
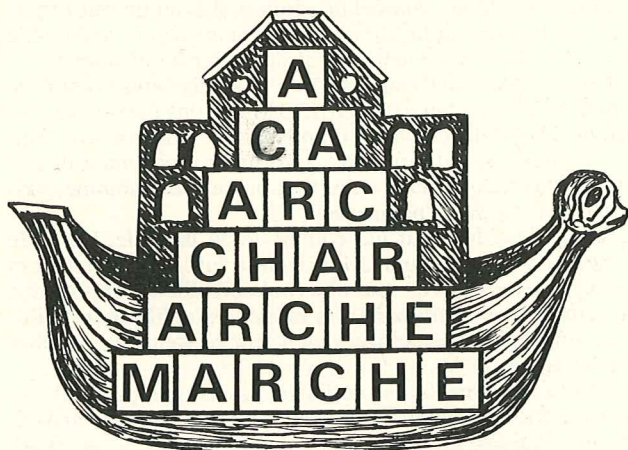
J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS EN «BOULE DE NEIGE»

1. A
2. Monnaie romaine
3. Ceux de l'homme sont dirigés par l'Eternel
4. Travail du Malin
5. On en fait une devant les stations du chemin de croix
6. Renaissance

Solution du problème précédent





PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

DES YEUX POUR VOIR...

Regarde l'œuvre de Dieu!

(Qohéleth = Ecclésiaste, 7:13)

Voir la pluie tomber! Voir les gouttes perler les herbes, les sentir ruisseler sur notre joue. Vous aimez? Si nous vivions dans les pays de la Bible, nous saurions que la pluie est un don parmi les plus précieux que nous dispense Dieu:

*Il envoie l'eau des sources dans les ravins,
elle s'en va entre les montagnes,
elle abreuve toutes les bêtes des champs,
les ânes sauvages étanchent leur soif,
près d'elle s'abritent les oiseaux du ciel.*

(Ps. 104:10-12).

En ce printemps bien arrosé, qui est aussi, avec Pâques et Pentecôte, le printemps toujours nouveau de notre espérance, j'ai envie de vous emmener de-ci de-là, sans autre itinéraire mental que l'appel adressé à nos yeux grands ouverts.

L'autre jour, rentrant du travail, je me suis entendu appeler, au coin d'une rue. C'était un de nos paroissiens. A la main il tenait un petit pot de verre, où dans l'eau fraîche baignaient de premières anémones et quelques brins de scillas. Il venait de les cueillir dans l'un des derniers coins de nature ayant échappé à l'urbanisation de notre commune. Et il s'empressait d'aller les offrir à une personne «qui l'avait beaucoup aidé dans une période d'affliction». Quelques menues fleurs sauvages allaient ainsi réjouir à la fois les yeux et le cœur, – le visible et l'invisible. Voir de ses yeux, c'est tout autant voir l'au-delà des choses.

Y avait-il des fleurs du côté de Béthanie, ce jour de l'Ascension où les apôtres voient Jésus s'élever, puis disparaître «à leurs regards»? C'est le ciel qui fixe leur regard, ce ciel qui est en cet instant pour eux, avec quelle intensité, à la fois le visible et l'invisible, l'invisible qu'ils savent présent derrière le visible. Mais voici qu'ils prennent conscience que «deux hommes en vêtements blancs se trouvent à leur côté» (Actes 1:10). Avez-vous remarqué que les annonces faites d'en haut aux gens du Nouveau testament sont généralement visualisées?

Et maintenant, bien que le livre des Actes n'en dise rien, ces deux hommes ont sans doute disparu à leur tour, comme dans la scène de la Transfiguration (Mat.

17:8). Voir, pour ensuite ne plus voir. Croire après avoir vu. Il serait encore préférable de croire sans avoir vu (Jean 20:29). Mais voyez comme nous sommes aidés. Toute la foi s'appuie sur le fait que d'autres, avant nous, ont vu. Depuis 2000 ans, l'Eglise annonce le Ressuscité de Pâques parce que les apôtres l'ont vu et en ont témoigné. Nous voici donc dans l'état de devoir ouvrir nos yeux tant sur le visible que sur l'invisible.

Parce que ce n'est pas tellement en fermant les yeux sur la réalité sensible que nous avons les meilleures chances de «regarder aux choses invisibles» (2 C. 4:18). «Fermer les yeux dit bien ce que ça veut dire: c'est renoncer à voir ce qu'on devrait voir, de peur de devoir en tirer les conséquences. Etre ceux qui «se sont bouchés les yeux pour ne pas voir de leurs yeux» (Mat. 13:15), c'est se mettre dans la situation de Job (9:11) quand il déplore: *Dieu passe près de moi et je ne le vois pas; il s'en va, je n'y comprends rien.*

Mais non, nous ouvrirons nos yeux, nous les ouvrirons sur les merveilles d'un monde qui manifeste la sagesse divine, et qui nous est confié pour en prendre soin avec louange et reconnaissance:

*Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare:
c'est lui qui couvre les cieux de nuages,
qui prépare la pluie pour la terre
et fait pousser l'herbe sur les montagnes;
il donne la nourriture au bétail
et aux petits du corbeau qui réclament.*

(Ps. 147:7-9)

Avec reconnaissance, nos yeux voient les fleurs et les sources, les montagnes et les mers, les plantes et les animaux, et tout ce qui est là pour nous permettre de vivre et de nous réjouir. Avec anxiété, notre vue se porte aussi sur tout ce qui s'écarte de la sagesse divine, ce qui tend à compromettre notre existence et devient sujet de tristesse: recul de la nature libre, anéantissement industriel des animaux sauvages, épuisement des ressources énergétiques, fumées qui obscurcissent l'air comme la plaie du 5^e ange (Apoc. 9:2), marées noires qui tuent la mer comme le fléau de la 2^e coupe (Apoc. 16:3).

Prêchi-prêcha? Allons, que nous fermions les yeux par insouciance ou par complicité, le résultat sera toujours la version améliorée de l'adage connu: après nous le déluge. Excuses: nous marchons sur une route que nous n'avons pas tracée, nous sommes impliqués dans une organisation sociale et politique sur laquelle nous avons peu de prise. Voire! Question de plus en plus posée aux Eglises: doivent-elles intervenir dans les affaires du monde? A quelles conditions, comment? Ou rester prudemment au-dessus de la mêlée? Renvoyer dos-à-dos les systèmes politiques qui se partagent la planète, le capitalisme privé (de type occidental) et le capitalisme d'Etat (Europe de l'Est), constatant qu'ils se nourrissent aux mêmes mythes progressistes, scientistes et industrialistes, qui aboutissent aux mêmes conséquences néfastes:... urbanisation, gaspillage, pollution de l'air, de l'eau et de la terre... Les vices croissants du système rendant ses partisans incapables d'une réflexion et d'une action susceptibles d'une transformation salutaire des habitudes et des routines; les nuisances croissantes des deux systèmes étant tenues pour des fatalités que les peuples doivent accepter sans broncher...

(pasteur André Biéler, «Questions brûlantes aux chrétiens»).

Homme, ouvre tes yeux, vois: «On regardera vers la terre et voici: Ténèbres et détresse» (Es. 5:10). Plus haut, plus haut! Que vois-tu? Seulement des nuages? Pas de lumière? «Douce est la lumière, c'est un plaisir de voir le soleil» (Qo. 11:7). Un rayon de soleil, un frémissement de la verdure, une goutte d'eau qui s'épanche: autant d'appels du Créateur. «J'ai mis mon arc-en-ciel dans la nuée pour qu'il devienne un signe d'alliance» (Gen. 9:13). «Dieu se souvient de son alliance. Pour que sa création en sursis ne se dégrade pas jusqu'à son autodestruction, il suscite en tout temps et partout des vocations nouvelles. Il appelle les

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

hommes à être sensibles au règne invisible du Christ» (Biéler, ibid.).

Nous lèverons donc nos yeux vers notre éternelle solution: «L'homme portera ses regards sur celui qui l'a fait et ses yeux verront le Saint d'Israël» (Es. 17:7). Eh non, se préoccuper du milieu vital n'est pas étranger au monde de la foi. La spiritualité n'est pas une réalité désincarnée. Quand une Eglise vit une spiritualité réelle, ça se voit. Dieu s'est incarné, on l'a vu. Et à moins de fermer les yeux (mais le peut-on vraiment?), nous voyons bien qu'en laissant faire notre monde devient hostile à lui-même et donc à Dieu. Levant les yeux vers le ciel obscurci de fumée, nous lirons combien nous restons solidaires de notre milieu vital, combien nous avons besoin d'un environnement ami, et qu'il nous faut encore et toujours beaucoup de montagnes solitaires où des Moïse et des Elie puissent rencontrer notre temps, beaucoup de chemins d'Emmaüs où nous puissions cheminer en paix aux côtés de Jésus, beaucoup de Jardin des oliviers incitant à la prière, beaucoup de sycomores sur lesquels grimper pour voir passer Dieu (Luc 19:4).

Tout ceci dans un monde conservant les reflets admirables du merveilleux jardin que Dieu nous confia à l'origine, et dont nous restons les gardiens, déçus de notre intégrité première mais non moins responsables. Responsables de ce milieu vital que considérerait un Dieu satisfait de sa création: «Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon» (Gen. 1:31). C'était?

Pierre Uldry

DEMAIN, QUEL SERA L'AVENIR DU VIEUX-CATHOLICISME?

Cette question implique d'autres interrogations:

- l'œcuménisme?
- l'ouverture à d'autres communautés d'Eglises?
- la capacité d'intégrer dans notre pratique ecclésiale des réformes profondes: mise en place de ministères féminins...
- l'incroyance? Notre façon de l'appréhender dans une confession catholique minoritaire?

A l'instant où le monde moderne ne semble pas percevoir très clairement les réponses des Eglises chré-

tiennes, comment nous sentons-nous responsables d'Eglise?

Si nous sentons la nécessité de partager sur ces thèmes, de nous interroger sur notre capacité d'être fidèle au Christ-Seigneur, aujourd'hui...

En quoi sommes-nous concernés par le mouvement *alternative catholique* en Allemagne? Peut-il provoquer, dans la Diaspora vieille-catholique, un réflexe dynamique, une forme plus audacieuse d'Eglise, pour engendrer d'autres formes de témoignages?

Jean-Claude et Hélène Mokry, membres de l'équipe d'animation de la Mission vieille-catholique en France, vous invitent à venir les rejoindre pour un week-end de réflexion, de partage et de célébrations, du samedi 9 juillet 1983 à 14 heures jusqu'au dimanche 10 juillet vers 16 heures, au Centre communautaire du Hohrodberg, près de Munster, dans les Vosges haut-rhinoises, chez les sœurs diaconesses. Prix: 70 FF environ par personne.

Inscriptions auprès de Jean-Claude et Hélène Mokry, avant le 15 juin 1983, 48, rue de la Cavalerie, F-68000 Colmar.

Sommaire	p. 41: Des yeux pour voir
	p. 42: Demain, le vieux-catholicisme?
	p. 43: Spiritualité et mission
	p. 45: TV Suisse romande
	Journée romande
	Rencontre missionnaire
	vieille-catholique
	p. 46: Collecte en faveur de la Mission
	Nouvelles paroissiales
	p. 48: Tableau des offices
	p. 52: Mots en boule de neige

SPIRITUALITÉ ET MISSION

Introduction à l'œuvre de Mgr Dominique-Marie Varlet, aux origines du vieux-catholicisme

L'intérêt porté à la spiritualité et à la mission de l'Eglise dans les derniers numéros de *Présence* montre un désir de s'affermir dans la connaissance et l'expérience du Christ, fondement de notre être-en-Eglise. Il montre aussi un besoin de retourner aux sources du mouvement pour se pénétrer de l'esprit des réformateurs. Les pères d'une œuvre d'Eglise sont des forces d'espérance, des puissances de vérité qui nous centrent sur la question de fond: celle du salut. On est en Eglise parce que l'on sait que c'est là que Dieu nous sauve en Jésus-Christ dans la mouvance de l'Esprit-Saint.

Dans une série d'articles, nous irons à la rencontre du premier, et peut-être du plus important des pères du vieux-catholicisme, Dominique-Marie Varlet (1678-1742). Passé à l'histoire pour avoir sacré les premiers évêques de l'Eglise d'Utrecht, il est de ceux qui illustrent, par son geste providentiel, que l'intériorité et l'expérience spirituelle procurent cette «liberté» et ce «courage du témoignage» dont parlait Christian Oeyen et qu'a si bien illustrés Liliane Krämer dans sa communication «Appelés à vivre dans la plénitude». Nous cheminerons à travers une série de textes tirés de son œuvre, en adoptant la méthode de type «Varlet par lui-même». Nous ferons abstraction de la portion canonique de son discours (la justification des prétentions du chapitre d'Utrecht, qui n'a que trop servi à prouver la légitimité des ordres vieux-catholiques) pour centrer notre attention sur celle du croyant, du missionnaire, de l'interprète des Ecritures et du prophète. Nous procéderons de la façon suivante: un extrait de son «Acte d'appel au Concile général» nous fera accéder, sous l'angle de son refus d'accepter la constitution Unigenitus (condamnant le jansénisme), au contenu de sa foi; de là, nous irons à l'introduction de son «Commentaire des Actes des apôtres», qui fonde sa vocation missionnaire dans le prolongement de ce qu'il perçoit de l'événement de la Pentecôte; l'extrait d'une lettre à un missionnaire du Séminaire de Québec nous exposera ses idées sur le travail d'évangélisation auprès des «âmes abandonnées»; ceci sera suivi d'un autre extrait de l'«Acte d'appel», cette fois constitué de l'exposé des raisons qui l'ont porté à administrer la confirmation à Amsterdam, malgré l'opposition de Rome, en avril 1719; la détermination de l'apôtre pour l'annonce de la Bonne Nouvelle à ceux du dehors se transformant ici en une interpellation à ceux du dedans (qui prend la forme d'une critique de l'Eglise institutionnelle), nous reproduirons une partie de la lettre qu'il a écrite au pape Benoît XIII, le 4 août 1724, puis l'introduction de son «Commentaire de l'Apocalypse».

Un bref rappel biographique nous mettra les principaux faits de son histoire en mémoire, puis nous aborderons le premier texte.

1. Synthèse biographique

Né le 15 mars 1678, il fait en Sorbonne ses études théologiques et est ordonné prêtre en 1706, l'année même où il reçoit le bonnet de docteur. Affecté au ministère paroissial, il est desservant d'Escharcon, puis curé de Conflans, en banlieue de Paris. En 1711, il

devient membre de la Société des Missions Etrangères et, le 6 juin 1713, il arrive en Nouvelle-France avec le mandat de restaurer une mission indienne du Séminaire de Québec (Sainte-Famille des Tamarôas), qui est située à Cahokia, sur la rivière des Illinois. Nommé vicaire général du Mississippi par Mgr Jean de St-Valier, l'évêque de Québec, il remplit les fonctions avec tellement de talent que, le 17 septembre 1718, sur la recommandation de ses supérieurs, le pape Clément XI le nomme évêque titulaire d'Ascalon et coadjuteur de l'évêque de Bagdad en Irak (siège latin de Babylone). Consacré le 19 février 1719 dans la chapelle basse du Séminaire des Missions Etrangères de Paris, il s'embarque pour la Perse au mois de mars. Au début d'avril, lors d'une escale à Amsterdam, des membres du chapitre d'Utrecht lui demandent de confirmer 604 personnes qui n'ont pu recevoir ce sacrement à cause de la vacance du siège de Hollande, depuis vingt ans, consécutive à des démêlés avec la Cour de Rome (accusation de jansénisme). Il se rend à leur demande et procède au rite de l'imposition des mains. Arrivé à Schamaké, à la frontière de son diocèse, où il attend l'autorisation gouvernementale de se rendre à Hamadan (ville de sa résidence épiscopale), un jésuite l'avise, le 26 mai 1720, qu'il est suspendu de l'exercice de l'épiscopat depuis le 7 mai 1719. Le motif: il a administré la confirmation en Hollande «au scandale des catholiques». Revenu en Europe, il séjourne chez l'évêque d'Auxerre, Mgr de Caylus, le chef des appelants de la bulle Unigenitus. Les supérieurs des Missions Etrangères tentent de faire lever la suspense qui pèse contre lui. Préalablement à tout accommodement, Rome demande qu'il souscrive à la bulle Unigenitus et qu'il renonce à ses prétentions au siège de Bagdad (il en était devenu titulaire, la mort de l'évêque Pidou de St-Olon ayant laissé le siège vacant). Devant son refus, sa cause est devenue sans espoir et il se détermine à retourner à Amsterdam à la fin de l'été 1722. Ayant associé son destin à celui des réfractaires hollandais, il accepte de conférer l'épiscopat à Corneille Steenoven, malgré l'opposition de Rome, et est excommunié par le pape Benoît XIII, le 22 février 1725, par le bref «Qua sollicitudine». A partir de ce moment-là, il emploie toutes ses énergies au développement de l'Eglise de l'ancien clergé épiscopal d'Utrecht, agissant à titre de conseiller de l'archevêque et s'occupant de la formation théologique des futurs prêtres. Auteur de deux apologies, qui ont été publiées en 1724 et 1725, il a laissé une somme considérable de pièces manuscrites consacrées à la défense du jansénisme et des thèses gallicanes. Ces documents sont conservés par les Archives royales d'Utrecht.

2. Un premier texte: de la sainte Ecriture et de la foi

Un des prétextes de la censure qui lui a été signifiée en Perse était qu'il n'avait pas promis de faire souscrire son diocèse à la constitution Unigenitus. La réponse qu'il donne à cette accusation est un plaidoyer en faveur de la primauté de la sainte Ecriture (exposé de la foi) sur celle du pape (qui renverse le dogme au profit de ses objectifs d'hégémonie mondaine).

«Croit-t-on que nous fussions bien reçus de ces pauvres peuples (ceux du Levant) en leur disant que «l'Écriture sainte n'est pas pour tout le monde; que son obscurité est une raison suffisante pour ne pas la lire; qu'elle ne doit point être communiquée aux femmes; que ce n'est point par des lectures de piété, et particulièrement des Écritures saintes qu'on doit sanctifier les dimanches, puisqu'il n'y a aucun danger d'être sevré de ce lait» (propositions 80 à 83 de la bulle). Ne nous diraient-ils pas que saint Paul (Rom. 15:4) veut que nous puissions dans les saintes Écritures la consolation et la patience qui doivent animer l'espérance qui nous soutient? (...) Ne pourraient-ils pas nous dire, comme ces pieux Israélites: «Nous n'avons pas besoin de consolations humaines; il nous suffit que nous ayons pour consolation les saints livres qui sont entre nos mains» (1 Macchabées 12:3)... Ne nous regarderaient-ils pas comme leur apportant, par la défense de lire l'Écriture, une persécution plus cruelle que celle que leur font les infidèles mêmes? (...) De quel secours (soutenir) sa foi si on interdit la lecture de l'Évangile?... Mais que diront-ils lorsqu'ils entendront qu'il n'est point utile ou nécessaire en tout temps, en tout lieu, à toutes sortes de personnes, d'étudier et de connaître l'esprit et les mystères de l'Écriture sainte? (Proposition 79.) Ne nous opposeraient-ils pas cet oracle de l'Évangile que «le temps est venu où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité»? (Jean 4:23). Puisque c'est «de tels adorateurs que le Père demande, et que celui qui n'a point l'esprit de Jésus-Christ n'est point à lui (Rom. 8:9), comment entrera-t-on dans un esprit qu'on ne connaît pas et qu'on ne veut pas apprendre à connaître? N'est-ce pas par l'esprit de piété qu'on s'approche de Dieu? N'est-il pas encore vrai aujourd'hui, comme au temps de l'apôtre Paul, que «sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu et qu'il récompensera ceux qui le cherchent» (Héb. 11:6). Comment est-ce que l'on nous dit que «l'on s'en approche par un instinct naturel ou par la crainte comme les bêtes»? (Proposition 66.) Que deviendra donc le reproche que Notre Seigneur faisait aux Juifs, à plus forte raison à ceux d'entre les chrétiens qui leur ressemblent? «Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.» (Mat. 15:8.) Et en nous faisant croire que Dieu reçoit agréablement la prière de ces impies, qui sont semblables aux Juifs qui tentaient Notre Seigneur, veut-on mettre en honneur le pharisaïsme que Jésus-Christ a tant combattu? (Proposition 59.) Et pourquoi anéantir, en quelque sorte, tous les avantages que Jésus-Christ nous a apportés en mettant, comme fait la bulle, le judaïsme au niveau de la religion chrétienne? (Propositions 6, 7, 8.) Nous avons eu le bonheur de connaître qu'en Jésus-Christ, l'humanité n'a pas été absorbé par la divinité, mais qu'elle en est distinguée nonobstant l'union hypostatique. Mais de quoi nous sert d'avoir tant souffert pour renoncer à notre ancienne erreur si ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ ont autant d'avantages que nous? Si la justice vient de la loi (propositions 23, 24, 25), Jésus-Christ est donc mort inutilement. Si la grâce du Sauveur n'a pas la force de tirer l'âme de la mort et de guérir nos langueurs, Jésus-Christ n'est donc pas notre vie et notre force. Et si la grâce du baptême ne nous a pas fait mourir au péché, en crucifiant et ensevelissant le vieil homme, les avantages que saint Paul donne à la grâce de la régénération sont donc évanouis

(Rom. 6:2). Si l'âme a, sans la grâce, assez de lumière pour ne point s'égarer (Proposition 43), Jésus-Christ n'est donc pas notre voie. Et si l'homme est autre chose que ténèbres et qu'égarément sans la lumière de la foi et sans Jésus-Christ (proposition 48), il n'est donc plus la lumière du monde: ce n'est plus lui qui éclaire tout homme venant dans le monde (Jean 8:12 et 14:6). Quoi, lorsque Jésus-Christ s'est livré à la mort, ce n'était pas pour délivrer pour jamais, par son sang, les élus de la main de l'ange exterminateur? (Proposition 32.) Y a-t-il donc des élus qui soient délivrés de la main de l'ange exterminateur autrement que par le sang du véritable Agneau? Où les trouverons-nous ces élus qui seront dispensés de chanter le cantique de l'Agneau?... Est-ce pour nous insinuer ce nouveau dogme qu'on nous dit que «la grâce est donnée sans la foi; que la foi n'est pas la source de toutes les grâces, et qu'on peut recevoir la grâce, la guérison et la vie hors de l'Eglise?» (Propositions 26, 27, 29)...

Tel est le trouble qu'une si étrange censure jetterait dans le cœur de ces peuples. Elle ne pourrait qu'ébranler leur foi; déserrer les nœuds qui les attachent le plus étroitement à Jésus-Christ et les désarmer au milieu des tentations. En effet, dans la violente tentation de perdre la foi, où ces chrétiens affligés sont exposés sans cesse, la bulle, par la condamnation de plusieurs propositions, ne pourrait que leur être une pierre de scandale propre à en faire tomber plusieurs dans l'apostasie, en fomentant l'espérance de faire leur salut hors de l'Eglise. Elle est propre à éteindre l'esprit de prière en jetant des ténèbres sur la doctrine de l'Eglise par rapport à la nécessité et la force de la grâce qui fait opérer le bien. Et cet esprit de prière, appelé par l'apôtre l'esprit de Jésus-Christ, est l'esprit d'adoption et d'amour qui nous fait appeler Dieu notre Père (Gal. 4; Rom. 8). La bulle confond toutes ces idées que la foi nous a données. Et en nous insinuant qu'on peut faire sans charité les actions chrétiennes (propositions 50, 53, 54, 56), elle porte l'homme à se fier à lui-même, à partager son cœur sans le donner tout entier à Dieu et à se croire, à l'abri de ce nouveau décret, à couvert de l'anathème, dont l'apôtre frappe tous ceux qui n'aiment pas Notre Seigneur Jésus-Christ (1 Co. 16, 22). Quelque soin que l'on prenne de pallier ces nouveaux dogmes, nous ne pourrions qu'exposer la religion catholique aux reproches et aux insultes des schismatiques s'ils nous entendaient dire que la crainte, sans l'amour de Dieu, a tant de vertu qu'avec son secours, «le cœur est délivré du péché sans qu'il soit conduit par l'amour de la justice», (proposition 61) et qu'on n'est pas «coupable devant Dieu quoiqu'on ne s'abstienne du mal que par la crainte du châtement» (proposition 62)...

(à suivre)

Serge A. Thériault
Responsable de l'Eglise épiscopale du Québec
(Mission francophone)

VENEZ NOMBREUX À LA JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE ROMANDE

Dimanche 15 mai 1983 au

CENTRE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

A l'occasion de l'année 1983, où se réunira à Vancouver la 6e Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, les paroisses genevoises convient tous les catholiques-chrétiens de Suisse romande à venir passer une journée de célébration et d'information au Centre œcuménique, 150, route de Ferney, Grand-Saconnex, à 10 minutes de la gare de Cornavin par le bus F, à 5 minutes de la sortie «Ferney - Gd-Saconnex» de l'autoroute.

Programme

- 10 h. 30 Messe célébrée en la spacieuse chapelle du Centre œcuménique.
12 h. 30 Repas tiré des sacs; une bonne soupe chaude, ainsi que les cafés-thés seront offerts par nos hôtes genevois.

- 14 h. 00 Film(s) dans la grande salle.
15 h. 00 Présentation du COE, de ses activités, questions, discussion par le secrétaire-général adjoint, M. le prof. Todor Sabev. (Pour les enfants possibilité de visiter l'aéroport de Cointrin.)
16 h. 45 Conclusion.

Réservez-vous cette journée du 15 mai pour renforcer nos liens fraternels et pour vous renseigner sur place et grâce à des personnes compétentes sur tout le travail du Conseil œcuménique des Eglises au service de l'unité de tous les chrétiens.

Pour le comité de la Suisse romande
Franz Murbach, curé

RENCONTRE MISSIONNAIRE VIEILLE-CATHOLIQUE

à Cartigny, les 9 et 10 mai 1983

Thème: Les vieux-catholiques répondent à l'appel missionnaire du Christ

Communication. – Il doit y avoir certaines modifications de l'ordre dans lequel les différentes contributions à cette retraite seront traitées. Ceci à cause du fait suivant: M. le curé Murbach ainsi que les ecclésiastiques de France et du Canada sont convoqués lundi 9 mai dans l'après-midi pour le tournage/enregistrement d'une émission TV. Leur absence momentanée de Cartigny provoque un changement dans la suite des sujets à traiter à Cartigny.

- 16 h. 00 Thé.
16 h. 30 M. le curé Pierre Schwab (St-Imier): La vision missionnaire de Pierre (20 minutes d'introduction), ensuite étude biblique sur Actes (la rencontre de Pierre avec Corneille), échange – discussion.
18 h. 30 Souper.
19 h. 30 Soirée chez le prof. Pierre Bertrand au Petit-Lancy.
22 h. 00 Service de complies.

Voici donc le programme modifié:

Lundi 9 mai 1983

- 9 h. 30 Prière du matin (recueillement) dans l'église située à côté du Centre.
10 h. 00 M. le recteur Serge Thériault (Québec): La mission vieille-catholique du Canada (présentation).
MM. les ecclésiastiques de France (Bernard Vignot (Rouen/Paris), Alain Fraysse (Sarcelles/Paris), Christian Teyssier (Agde) et Mlle Françoise Assalit (Lyon): La mission vieille-catholique de France (présentation).
12 h. 00 Prière de midi.
12 h. 30 Repas de midi;
ensuite: sieste, temps libre.
14 h. 00 M. le curé Francis Chatellard (La Chaux-de-Fonds): Sur les pas de l'apôtre saint Paul (20 minutes d'introduction sur l'idée missionnaire de saint Paul), ensuite étude biblique, échange, discussion.

Télévision Suisse romande Emission catholique-chrétienne

Regards: Jésus-Christ, vie du monde.

1re émission: mercredi 25 mai, vers 22 h.

2e émission: dimanche 29 mai, à 10 h. 30.

La thématique de la rencontre missionnaire vieille-catholique de Cartigny sera reprise dans le cadre plus large du thème de la 6e Assemblée mondiale du COE. Participants: M. le curé Hans Frei, Berne, M. le prof. Serge Thériault, Québec, MM. les abbés Alain Fraisse, Sarcelles et Bernard Vignot, Rouen.

Journaliste: Claude Froidevaux.

Réalisateur: Michel Demierre.

Conseiller: Franz Murbach.

Dimanche de la sainte Trinité 29 mai 1983

Dimanche de la collecte en faveur de la mission

Une nouvelle année, le produit de la collecte en faveur de la mission en outre-mer est destiné à la formation des prêtres anglicans au Mozambique, qui se fait dans les locaux du Centre diocésain de Chamanculo que les catholiques-chrétiens de Suisse ont aidé à financer.

Une douzaine de candidats à la prêtrise reçoivent la formation théologique et pastorale nécessaire pour assumer leur ministère dans des conditions difficiles.

Nos dons – qui nous l'espérons seront généreux – permettront de leur payer les livres nécessaires, de les nourrir et d'entretenir leurs familles.

Nos vœux les meilleurs les accompagnent dans leurs études et que Dieu bénisse leur évêque, Mgr Dinis Sengulane, et sa famille.

Au nom de
l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide
curé Franz Murbach, président

N.B. Vos versements au ccp 25-10 000, Bienne, avec la mention «Mission» sont les bienvenus.

Mardi 10 mai 1983

- 7 h. 00 Service de Laudes.
- 7 h. 30 Petit-déjeuner.
- 8 h. 00 M. l'abbé Bernard Vignot (Rouen/Paris): La mission selon saint Jean (20 minutes d'introduction sur l'idée missionnaire de saint Jean), ensuite: étude biblique sur les épîtres de saint Jean, échange et discussion.
- 9 h. 45 Pause café.
- 10 h. 15 M. le recteur Serge Thériault: Mgr Dominique Marie Varlet, apologie et mission.
- 12 h. 00 Prière de midi.
- 12 h. 30 Repas de midi, ensuite: sieste, temps libre.
- 14 h.-17 h. 30 Evaluations et recommandations: (à 16 h. Pause pour le thé pendant une demi-heure).
- 17 h. 30 Evaluations et recommandations (suite). Conclusion: Comment les vieux-catholiques répondent à l'appel missionnaire du Christ.
- 18 h. 00 Célébration de la sainte eucharistie au Grand-Lancy en l'église de la Sainte-Trinité.

Tous les fidèles qui ne peuvent participer à la rencontre sont invités à cette messe, où ils auront l'occasion de prendre contact avec nos amis étrangers.

Logements: Les participants sont logés à la maison de rencontre à Cartigny. On peut déjà venir le dimanche 8 mai et passer la nuit à Cartigny. De même, il existe la possibilité de passer la nuit du 10 au 11 mai au Centre de Cartigny.

Frais: Le Centre de Cartigny nous demande 50 fr. par jour pour le logement et les repas.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Une série impressionnante d'événements...

Inauguration du Centre paroissial de Saint-Germain: 7 et 8 mai. – L'acte officiel d'inauguration aura lieu à 11 h. en présence de Mgr Gauthier et des autorités civiles et religieuses. Il sera suivi d'une verrée amicale.

Le dimanche est réservé à la Fête paroissiale. Elle débutera à 10 h. par la messe pontificale d'actions de grâces, se poursuivra avec un buffet-repas, auquel chacun est invité à apporter le dessert. A 16 h. l'organiste titulaire offrira un concert d'orgue. Des vêpres solennelles concluront ces festivités.

Rencontre vieille-catholique missionnaire à Cartigny: 9 et 10 mai. – Cette rencontre consacrée à l'élan missionnaire dans nos communautés de langue française sera dirigée et coordonnée par M. le curé Soder et elle est ouverte à tous les prêtres et laïcs intéressés.

Journée catholique-chrétienne romande: dimanche 15 mai. – A cette occasion nous accueillerons les catholiques-chrétiens de Suisse romande dans les locaux du Centre œcuménique. La messe festive sera célébrée à 10 h. 30 à la chapelle œcuménique. Nous savons que peu de Genevois connaissent le Centre œcuménique et les activités du COE partout dans le monde, venez donc nombreux! Nous vous rappelons qu'étant donné que la messe festive aura lieu en la chapelle œcuménique, elle sera donc supprimée dans les églises de Genève et du Grand-Lancy.

Groupe de prière. – Le mercredi 25 mai à 18 h. 30 à la sacristie de Saint-Germain.

Groupe biblique. – A la demande de plusieurs personnes, nous aimerions faire revivre le groupe d'étude biblique, groupe ouvert à tous ceux qui désirent approfondir les questions de la foi et l'étude de la parole de Dieu. Nous pensons reconstituer le groupe après Pentecôte. Que tous ceux et celles qui s'y intéressent, veuillent bien prendre contact avec M. le curé Fredy Soder (tél. 94 38 78) qui dirigera ce groupe. N'hésitez pas à manifester votre intérêt. Nous nous réjouissons de cette expérience à tenter.

Groupe des jeunes: prochaine réunion le mercredi 4 mai à 20 h. Au programme: probablement aller voir ensemble le film sur Gandhi.

Abonnements à «Présence». – Les abonnés à notre mensuel romand du canton et des environs reçoivent encarté dans ce numéro un bulletin de versement. Nous vous invitons à l'utiliser pour payer le prix de l'abonnement qui est de 20 fr.

Aux pasteurs et prêtres des Eglises amies nous rappelons que ce bulletin ne leur est pas destiné, puisque l'abonnement leur est offert.

CHÈNE

Assemblée générale: 11 juin. – Nous vous invitons à participer nombreux à notre assemblée générale, qui aura lieu à l'issue de la messe mensuelle avec une collation, pour laquelle vous voudrez apporter votre contribution. Et payez «Présence»!

GENÈVE

Semaine-sainte et Pâques. – Malgré les frimas les messes et célébrations de la Semaine-sainte et de Pâques ont été suivies avec intensité. A tous et à toutes elles ont permis de nous recharger spirituellement pour aborder avec confiance et sérénité la deuxième semaine du mois de mai, où nous aurons le privilège de vivre des événements importants pour la vie de notre paroisse et de notre Eglise tout entière.

Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. – *Entre les festivités de l'inauguration de notre Centre paroissial des 7 et 8 mai et la Journée romande du 15 mai, nous célébrerons le Jeudi de l'Ascension la messe du jour à 10 h. avec la participation du chœur.*

Pas de messe à Saint-Germain le dimanche 15 mai, mais à 10 h. 30 dans le cadre de la Journée romande à la magnifique chapelle du Centre œcuménique, messe festive.

Dans nos familles. – Le 8 avril M. le curé Soder a présidé aux obsèques de notre paroissien *Max Schneebeli* (décédé à 78 ans). Que le Seigneur le reçoive dans sa paix.

Convocation pour l'assemblée paroissiale 1983

Elle aura lieu le mercredi soir 15 juin, à 20 h. 15, dans la grande salle du Centre paroissial, rue des Granges 9, au rez-de-chaussée. A l'ordre du jour, à part les points statutaires, nous aurons à délibérer des questions suivantes: Centre paroissial (rapport financier et animation), élection d'un délégué supplémentaire au Synode cantonal en la personne de M. Peter Schmid, propositions concernant les cadeaux de Noël et Aide au Tiers-Monde.

*Le curé Franz Murbach
Pour le Conseil de paroisse:
Gaston Allais, président*

Premières communions. – Selon la tradition huit enfants, le jour de la Pentecôte, le 22 mai, se rendront pour la première fois à la Table du Seigneur pour recevoir la sainte communion. Nous recommandons à votre prière: *Patrick Bergerat, Olivier Gallay, Stéphane Granger, Philippe Haerberli, Béatrice Kofmehl, Stéphane Locatelli, Gregor Murbach, Patricia Paratte.*

Visite sympathique. – Le dimanche 12 juin, au cours de la messe de 10 h. et pour le café-apéritif, nous recevrons les membres de la *paroisse vieille-catholique de Freiburg im Breisgau*, avec leur curé, Edgar Nickel. Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue!

LANCY-CAROUGE

Inauguration du nouveau centre de paroisse de Saint-Germain. – Vous trouvez tous les détails du programme sous la paroisse de Genève. La fête vous est vivement recomman-



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

dée. Le dimanche 8 mai, la messe dominicale au Grand-Lancy *ne sera pas supprimée*, elle aura lieu à 10 h. comme d'habitude. Vous pouvez rejoindre Saint-Germain après la messe ou pour le concert d'orgues ou les vêpres dans l'après-midi. Nous partageons vivement la joie de nos amis de Saint-Germain de pouvoir disposer enfin d'un local permettant de multiples activités.

Fête de l'Ascension de notre Seigneur Jésus-Christ, le jeudi 12 mai: messe à 10 h. en l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.

Journée Romande. – Le dimanche 15 mai au Conseil Œcuménique des Eglises, Centre Œcuménique (route de Ferney, Grand-Saconnex). En ce dimanche il n'y aura pas de messe au Grand-Lancy, nous nous retrouverons tous à la chapelle du COE pour célébrer le Christ par une messe solennelle. Nous passerons la journée au COE. Pensez au pique-nique! Nous serons informés sur le travail du COE. Pour les enfants: possibilité de visiter l'aéroport! *Le dimanche 15 mai, tous au COE!*

Conseil de paroisse. – Prochaine rencontre: lundi 16 mai à 20 h. 30.

Deux concerts dans notre église en mai (organisés par le groupe culturel de Lancy): le mardi 17 mai à 20 h. 30, concert de luth et guitare avec M. Matthias Spaeter, et le mardi 31 mai à 20 h. 30, récital du pianiste Andreas Haefliger. Soyez les bienvenus à ces concerts?

Samedi 21 mai. – Préparation pour les enfants qui font la 1^{re} communion (à 15 heures, en l'église du Grand-Lancy).

Fête de la Pentecôte et Premières Communions. – Le dimanche 22 mai nous célébrons solennellement la fête du Saint-Esprit avec une grand-messe à 10 h. Pendant cette messe, huit enfants de la paroisse pourront recevoir pour la première fois le saint sacrement de l'Eucharistie. Il s'agit des enfants suivants: *Yvan Bergerat, Christine Blanch, Richard Charrier, James et Christelle Cordonnier, Joël Dupraz, Olivier et Valérie Schaublin.* Que Dieu bénisse ces enfants et qu'il les guide tout le long de leur vie. Que ces enfants aussi répondent toujours favorablement à l'invitation que le Christ nous adresse durant toute notre vie à venir recevoir son Corps et son Sang qu'il a offerts pour nous sur la croix et par lesquels nous sommes sauvés. Nourris par la communion nous pouvons tous vivre la dimension de la vie nouvelle.

Offrande diocésaine. – Nous invitons ceux qui n'ont encore rien donné pour l'offrande diocésaine qu'ils peuvent encore le faire. Nous aidons cette année notre paroisse-sœur de La Chaux-de-Fonds dans ses frais de restauration d'église. Merci!

Assemblée paroissiale annuelle. – Elle aura lieu à la salle de paroisse au Grand-Lancy le samedi 28 mai à 16 heures.

Fête de la Ste Trinité, le dimanche 29 mai avec messe à 10 h. En ce dimanche il y aura échange de chaires, M. Murbach célébrant et prêchant à Lancy, tandis que M. Soder officiera en ville.

Semaine Sainte et Pâques. – Les offices de la Semaine Sainte et de Pâques ont été mieux fréquentés cette année. Il y eut un esprit de profond recueillement. Notamment la célébration de la nuit pascale fut marquée par une densité spirituelle et un vrai rayonnement! Des moments passés dans la prière et la louange du Seigneur mort et ressuscité qui nous remplissaient tous d'une joie profonde et durable.

CANTON DE NEUCHÂTEL

ASOT

Propositions débattues au cours de l'Assemblée du 23 avril 1983 à Fleurier

Lors de sa séance du 24 mars 1983, le Bureau a décidé de soumettre à l'Assemblée plénière les propositions suivantes:

1. L'ASOT demande aux Eglises qui l'ont convoquée de prolonger son mandat de deux ans.
2. L'ASOT continue ses travaux selon la même formule et avec les mêmes structures. Il ne sera pas recruté de nouveaux membres, sauf s'il s'avérait nécessaire d'assurer le caractère œcuménique des Conseils d'animation. En revanche, les membres cooptés seront invités à devenir membres à part entière.

3. Chaque conseil d'animation établira, avant les vacances d'été 1983, un programme de travail pour les deux ans à venir.

Chaque Conseil d'animation se prononcera sur la possibilité d'organiser des groupes de travail et réfléchira à la manière dont devraient se dérouler les rassemblements œcuméniques.

Les Conseils d'animation qui n'ont pas encore organisé d'assemblée plénière en prépareront une.

4. Le Bureau continuera à exercer son rôle de coordination et d'information. Il aura davantage le souci d'être un moteur.

5. La prolongation du mandat de l'ASOT doit permettre à l'Assemblée de proposer aux Eglises neuchâteloises les voies et moyens d'assurer le souci permanent de l'œcuménisme.

Attention! Le numéro de téléphone de la paroisse catholique-chrétienne a changé. C'est maintenant le **039 28 44 13**.

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches 18 h. (messe basse) 2e et 4e samedi

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le jeudi 12 mai, fête de l'Ascension du Seigneur, et le dimanche 22 mai, fête de la Pentecôte, grand-messe à 9 h. 45.

Journée romande. – Nous annonçons dans «Présence» de mars qu'un transport en commun par autocar était prévu pour nous rendre à Genève le 15 mai avec les paroissiens de Bienne et Saint-Imier, à la condition, évidemment, qu'il y ait suffisamment d'inscriptions. Or, tant à Saint-Imier qu'à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, *personne* ne s'est annoncé, ce qui fait que ce projet est abandonné. Les personnes qui voudront se rendre à la Journée romande le feront donc individuellement ou d'entente avec d'autres. Il est vrai qu'en l'espace de quatre semaines, nous aurons successivement la rencontre missionnaire de Cartigny (GE), la Journée romande au COE (GE), la fête des Chœurs à Olten et le Synode national à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, ce qui est vraiment beaucoup, et ceci explique sans doute cela. Mais par voie de conséquence la suppression de la messe, le 15 mai, à La Chaux-de-Fonds, que nous avions annoncée dans «Le Buis», ne se justifie plus: il y aura donc ce jour-là grand-messe comme chaque dimanche.

Fête de printemps. – La responsabilité de l'organisation du Synode national nous fait renoncer cette année à celle de la Fête de printemps qui a lieu d'habitude le premier samedi de juin. Ce rendez-vous paroissial est donc reporté à l'automne.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 26 février, *Mme Berthe Bippert, née Gigon*, à l'âge de 72 ans; le 12 mars, *Mme Alessandrina Lauber, née Martinoli*, à l'âge de 94 ans; le 13 mars, *Mme Sidonie Morf née Bögli*, à l'âge de 84 ans; le 17 mars, *M. Roger Thomas*, à l'âge de 65 ans; le 25 mars, *M. Fabien Evard*, à l'âge de 63 ans; le 1er avril, *M. Otto Straussack*, à l'âge de 74 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. S. M.: 100 fr.; fam. A. L.: 300 fr.; fam. R. T.: 50 fr.; fam. F. E.: 100 fr.; Mme S. M.: 100 fr.; fam. O. S.: 80 fr.; Mme S. R.: 20 fr.; Mme R. P.: 50 fr.; Mme B. K.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Offices. – Le jeudi 12 mai, fête de l'Ascension du Seigneur, et le dimanche 22 mai, fête de la Pentecôte, messe à 18 h. 30. *Par contre, le dimanche 15 mai, la messe supprimée*, pour inciter, d'une part, les paroissiens à se rendre à la Journée romande, et permettre, d'autre-part, à M. le curé d'aller célébrer la messe à Lyon.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Invitation à l'assemblée paroissiale ordinaire

Mardi 17 mai, 20 h. 15, à la Salle de la Cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne.

Ordre du jour:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 7.12.1982
 2. Rapport du président du Conseil de paroisse pour 1982
 3. Rapports des curés pour 1982
 4. Comptes 1982
 - 4.1. Présentation des comptes
 - 4.2. Rapport des vérificateurs
 5. Informations
 6. Divers et imprévus
- Tous les électeurs et électrices sont invités à participer à cette assemblée de paroisse.

Au nom du Conseil de paroisse

Le président:
Friedrich Matter

Le secrétaire:
Curé Rolf Reimann

Messe en français: dimanche 29 mai, à 9 h. 15.

Week-end paroissial: samedi 18 et dimanche 19 juin au Centre d'études à Sornetan (JB). Les détails seront communiqués en temps utile par une circulaire.

Rolf Reimann, curé

SAINT-IMIER

Ascension. – Messe et sermon pour ce jour, le 12 mai, à 9 h. 45.

Pentecôte. – Messe et sermon pour ce jour, le 22 mai, à 9 h. 45.

Assemblée générale. – L'assemblée générale de paroisse est prévue pour le jeudi 26 mai, à la cure, à 20 h. Prière de retenir déjà cette date.

Dons. – Mme J. M.-L.: 20 fr.; Mme et M. L. F.-A.: 50 fr.; Mme et M. M.-C.: 30 fr.; Mme N. S.-S.: 15 fr.; Anonyme: 10 fr. Merci.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Heureux ceux qui croiront sans avoir vu

Le dimanche dans l'Octave de Pâques pourrait s'appeler «le dimanche de la Foi». Nous y lisons l'Evangile où Thomas l'incrédule est invité à «voir et à toucher».

La Foi en un Dieu invisible est une victoire sur la matière, autrement dit une lutte spirituelle de tous les instants. Dans l'Ancien Testament la première lecture de ce dimanche nous montrait la lutte de Jacob avec l'Ange, très belle et profonde illustration de ce qu'est le combat spirituel des rachetés de Dieu. Gen. 32 23-33. On voit Jacob lutter, pleurer, implorer, persévérer, blessé, il ne lâche pas sa prise, il adhère à Celui qu'il tient, il ne veut pas renoncer, comme un naufragé qui aurait pu saisir un esquif:

«Je ne te lâcherai pas que tu ne m'aies béni», dit-il à l'Ange.

Dans la deuxième lecture, Osée 11 3-10, le prophète confirme que l'héritier de la Promesse doit lutter spirituellement. Nous ne pouvons pas faire notre salut sans combattre. L'humanité s'est éloignée de Dieu, égarée par les illusions du monde. Nous devons revenir à Dieu qui nous jugera sur notre conduite. Cela ne va pas sans un combat et une victoire sur la matière. Cette victoire qui réclame toute notre énergie nous apportera une satisfaction sans mélange. C'est le combat pour la Foi, le combat pour la vie éternelle:

«Celui qui croit en moi, a la vie éternelle», dit notre Seigneur.

Ceux qui, tel Jacob dans sa lutte avec l'Ange, iront jusqu'au bout, seront sauvés. Sans jamais s'avouer battus, ils auront gardé leur espérance et fait triompher en eux la Foi.

Avec la 3e lecture, celle de l'épître I Jean 5 3-12, nous avançons dans la synthèse des lectures de ce dimanche.

Oui, le vainqueur du monde, c'est notre foi, dit St Jean. Notre Foi, fruit de notre lutte. Et cette victoire sur le monde, c'est notre obéissance aux commandements de Dieu, ces commandements qui sont l'œuvre de l'Amour de Dieu pour les hommes:

«Car tel est l'Amour de Dieu:
garder ses commandements.

Et ses commandements ne sont pas pesants,
puisque tout ce qui est né de Dieu
est vainqueur du monde.

Et telle est la victoire
qui a triomphé du monde:
notre foi.»

Ainsi, nous comprenons que la victoire spirituelle est non seulement le triomphe de notre foi, mais aussi le triomphe de l'Amour de Dieu. Oui, notre foi devient la clef de notre bonheur. Triomphe de l'Amour de Dieu. Brisant les liens de la matière, elle nous fait entrer dans la Gloire de Dieu, où, comme Moïse, nous verrons Dieu.

Comme dans tout combat, il se peut aussi que nous perdions du terrain, que nous nous laissions aller, que nous baissions les bras, que nous acceptions ce que ce monde nous offre et nous propose de factice et de décevant. On devient alors un être banal, vétuste. Mais pour refuser de devenir un être ordinaire, il faut avoir été saisi, touché au fond de soi par l'immensité, par l'abîme de la bonté et de l'amour de Dieu: cette miséricorde qui, lorsqu'elle est perçue, ne peut plus nous laisser indifférents. Et pourquoi lutterions-nous si nous ne percevions la grâce, l'amour de Dieu au travers de ses souffrances? Les choses d'en haut sont empreintes de cette grâce et nos cœurs doivent s'y ouvrir et notre sensibilité s'y développer.

C'est ce que nous comprenons dans la lecture de l'Evangile, avec Thomas, invités par le Ressuscité à mettre les doigts de l'incrédulité dans les plaies d'amour de son Maître. Alors seulement le cœur de Thomas s'ouvre et il confesse:

«*Mon Seigneur et mon Dieu!*»

et Jésus lui dit

«*Par ce que tu vois, tu crois, Thomas.*

Heureux ceux qui croiront sans avoir vu.»

Ainsi l'Eglise au lendemain de Pâques, en mettant l'accent sur la Foi, nous invite à ne pas nous relâcher dans notre quête de Dieu. Oui, Christ est ressuscité, Christ a vaincu la mort et le chemin qui nous mène désormais prend l'allure d'une voie royale, d'une route d'éternité. Etroitement unis à notre Sauveur, nous ne sommes plus seuls dans notre combat. Christ notre Dieu est ressuscité, ressuscitons avec Lui! Il nous a rejoint dans notre humanité et nous invite à le suivre dans le royaume de son Père et de notre Père.

MISSION DE FRANCE

Paris

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris, métro Blanche. Messe le samedi à 18 h. 30, le dimanche à 11 heures. Tél. 16 (1) 526 98 30. Le recteur Bekkens reçoit sur rendez-vous, tél. 16 (1) 628 43 09. L'abbé Vignot assure habituellement la messe du samedi. Il peut, si vous le désirez, vous rendre visite. Tél. 16 (35) 74 28 49.

Les offices de la Semaine sainte ont été célébrés dans la ferveur. Si l'assistance a été des plus modestes le Jeudi saint et le Vendredi saint, elle fut beaucoup plus étoffée le Samedi saint pour la Veillée pascale. Les cérémonies furent présidées par M. le recteur Bekkens assisté de Messieurs Fraysse et Vignot.

Après l'office, une dizaine de personnes purent rester encore un moment pour partager une petite collation, dans la joie et l'amitié.

Puissions-nous voir ces rassemblements se produire de plus en plus souvent!

Sarcelles

La messe est célébrée tous les dimanches à 9 heures au «Grenier de Sarcelles», 9, rue Paul-Herbé - catéchisme des enfants au même endroit, le mercredi à partir de 18 heures.

On peut prendre contact avec l'abbé Alain Fraysse en téléphonant au 16 (3) 990 99 59 ou en écrivant à: Eglise Vieille-Catholique, boîte postale 546, 95206 Sarcelles Cédex.

Un grand nombre de paroissiens et d'amis se sont rassemblés pour la célébration des Rameaux. Le Vendredi saint, un culte œcuménique réunissant des paroissiens de l'Eglise réformée et de l'Eglise Vieille-Catholique, fut célébré au «Grenier de Sarcelles». La messe pascale fut elle aussi célébrée solennellement.

Quelques semaines auparavant, l'abbé Fraysse avait participé au culte de dédicace de l'église luthérienne de St-Denis, église dédiée au grand réformateur Martin Luther dont nous célébrons cette année le 500^e anniversaire de la naissance.

Les «premières communions» auront lieu à Sarcelles, cette année, le dimanche 19 juin. Tous les paroissiens et amis de nos communautés de la région parisienne sont cordialement invités à participer à l'une ou à l'autre des cérémonies de ce jour: la messe à 9 heures et les vêpres à 16 heures. Toutes les précisions seront données en temps utile dans «La Flamme».

Agde/Béziers

Il n'y a pas encore de célébration régulière de la messe dans ce secteur. Pour tous renseignements, prendre contact avec l'abbé C. Teyssier, lotissement Les Cigales no 16, 34300 Agde. Tél. 16 (67) 94 92 48.

Colmar

«Demain, quel sera l'avenir du vieux-catholicisme?»

Cette question implique d'autres interrogations:

- L'œcuménisme?
- l'ouverture à d'autres communautés d'Eglises?
- la capacité d'intégrer dans notre pratique ecclésiale des réformes profondes: mise en place de ministères féminins...
- l'incroyance? Notre façon de l'appréhender dans une confession catholique minoritaire?

A l'instant où le monde moderne ne semble pas percevoir très clairement les réponses des Eglises chrétiennes, comment nous sentons-nous responsables de l'Eglise?

Si nous sentons la nécessité de partager sur ces thèmes, de nous interroger sur notre capacité d'être fidèle au Christ-Seigneur, aujourd'hui... En quoi sommes-nous concernés par le mouvement «Alternative catholique» en Allemagne? Peut-il provoquer dans la diaspora vieille-catholique, un réflexe dynamique, une forme plus audacieuse d'Eglise, pour engendrer d'autres formes de témoignages?

Jean-Claude et Hélène Mokry, membres de l'équipe d'animation de la Mission Vieille-Catholique de France, vous invitent à venir les rejoindre pour un week-end de réflexion, de partage et de célébrations, du samedi 9 juillet 1983, à 14 heures, jusqu'au dimanche 10 juillet vers 16 h., au Centre communautaire du Hohrodberg, près de Munster, dans les Vosges Haut-Rhinoises, chez les sœurs diaconesses.

Prix: 70 FF environ par personne.

Inscriptions auprès de Jean-Claude et Hélène Mokry, 48, rue de la Cavalerie, F - 68000 Colmar (tél. 16 (89) 23 83 16).

Inscriptions avant le 15 juin.

Lyon

La petite communauté lyonnaise se rassemble chaque mois pour célébrer le Repas du Seigneur, le 3^e dimanche du mois, à 16 h. au Centre œcuménique, 2, place Gailleton. Pour tous les renseignements s'adresser aux curés de Suisse romande, ou à l'abbé Vignot.

Rouen

Il n'y a pas de communauté organisée dans cette ville où réside l'abbé Vignot. Celui-ci est chargé de la rédaction de «La Flamme», ainsi que de la coordination entre les différents secteurs de notre Mission. Il répond aussi à une partie de la correspondance adressée à la Mission. Pour des questions pratiques, on peut donc lui écrire directement au: 206, rue Léonard-de-Vinci, 76150 Notre-Dame-de-Bondeville, tél. 16 (35) 74 28 49.

Eglise épiscopale du Québec, ministère francophone

Comme par le passé, notre paroisse de Hull a été le site d'une collaboration œcuménique avec l'Eglise romaine pendant le Carême. La messe a été célébrée alternativement selon le rite romain et épiscopal. L'abbé Dionne, qui me remplace pour ces célébrations, me disait récemment que l'assistance a été particulièrement nombreuse cette année. Peut-être est-ce attribuable au fait que la tradition s'est maintenant implantée dans le milieu? Il y avait plus de 150 personnes dans l'église pour la messe du mercredi des cendres.

Avec la mobilité de la population, des paroissiens partent chaque année pour s'établir ailleurs au Québec, élargissant ainsi la diaspora. Nous avons maintenant des fidèles dans la région métropolitaine de Montréal et dans l'Ouest québécois, aux environs de la frontière ontarienne. Heureusement que les places qu'ils laissent vacantes à la paroisse sont vite comblées par de nouveaux venus. Ceux qui se joignent à nous sont souvent d'anciens catholiques romains qui cheminent vers un remariage. A Saint-Bernard, on me dit suivre présentement des couples en pastorale conjugale. Nous sommes équipés, en paroisse, pour répondre aux besoins. Mais nous manquons de ressources (humaines et financières) pour satisfaire aux besoins spirituels de la diaspora. Ce sera la priorité des prochains mois de trouver une solution à ce problème.

La reconnaissance légale que nous a accordée le Gouvernement du Québec a été bénéfique pour notre Eglise. Notre œuvre étant autonome, nous ne souffrons plus les tiraillements occasionnés par nos difficiles rapports avec les anglo-

phones. Nos gens savent qu'ils ont une existence corporative et ceci les rend plus engagés et plus militants. Il est également plus facile d'avoir l'appui du milieu. On ne peut que se réjouir de la transformation qui s'est opérée dans les mentalités depuis deux ans. L'existence d'un conseil synodal de langue française a motivé les gens à s'impliquer davantage dans la vie de l'Eglise, se sentant dès lors responsables de leur communauté. Ceci étant acquis, la majeure partie de nos énergies peut être investie dans l'évangélisation et le rassemblement. Je rends grâce à Dieu de ce qu'il nous ait donné, en la personne de l'abbé Dionne un ministre dévoué à l'Eglise. Nous avons bien besoin de ces âmes généreuses qui fassent avancer la cause du Règne de Dieu. Il faut beaucoup de générosité pour travailler dans notre petite vigne. Nous n'avons pas de bénéfices marginaux à offrir à ceux qui exercent un ministère chez nous. Ne recevant aucune aide externe, il nous faut compter uniquement sur les quêtes et les dons. Or, ils suffisent à peine à payer les factures. Ceci est sans contredit un obstacle à l'organisation pastorale de la diaspora. Nous nous efforçons d'inciter nos gens à plus de participation financière. Mais c'est un travail de longue haleine, et qui demande du doigté, surtout dans le contexte de restriction économique qui affecte présentement le Québec.

Entre-temps, nous tâchons de nous montrer de fidèles intendants des mystères de Dieu, misant sur la pierre de la foi pour établir l'Eglise. Une fois cette pierre bien posée, les difficultés se relativisent à la faveur d'une espérance en des lendemains meilleurs.

Serge A. Thériault

CAMP D'ÉTÉ À LA MOERLIALP

A Messieurs les curés de notre Eglise
en Suisse romande

Chers collègues,

Je me permets de vous envoyer à titre d'information une liste provisoire des inscriptions pour notre camp d'été à la Mörlialp. Nous avons donc actuellement 20 inscriptions. Nous aimerions encore davantage d'enfants de la Suisse romande.

Nous vous demandons de bien vouloir faire encore de la propagande auprès des enfants du catéchisme et auprès des parents.

Si des parents en expriment le désir, nous sommes bien d'accord d'organiser des rencontres d'informations (diapositives de l'année passée, explication de la conception et de l'organisation de notre camp).

Avec nos meilleures salutations

Georg Ebner

Pour rappel

Camp d'été du 1er au 13 août 1983.

Sont acceptés: garçons et filles de 9 à 14 ans.

Prix: 175 francs.

Inscriptions et renseignements: Georg Ebner, Augustinerhof 8
8001 Zurich
Tél. 01 211 12 76

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N°4

Avril/mai 1983

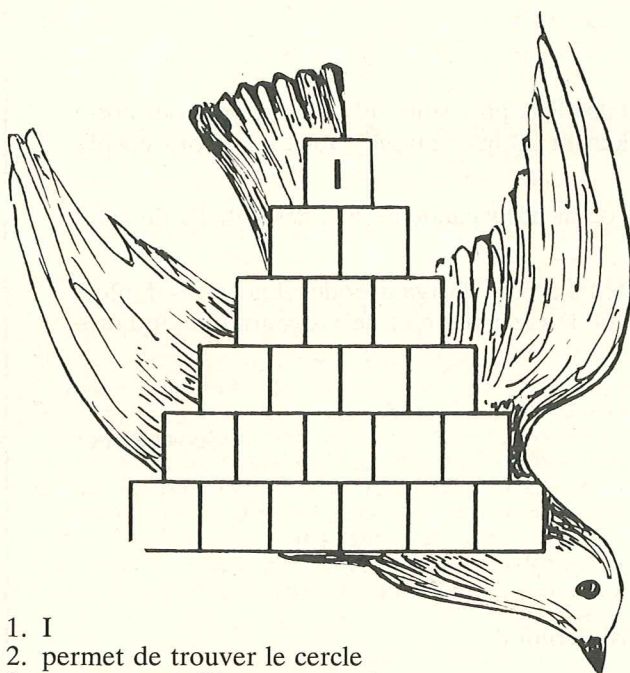
Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 11 mai 1983

Administration et abonnements:

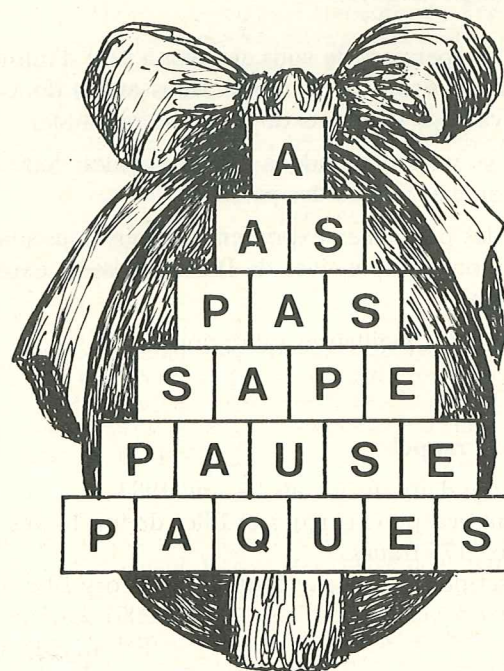
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 – Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds – France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse – Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

MOTS EN «BOULE DE NEIGE»



1. I
2. permet de trouver le cercle
3. un vœu peut l'être
4. à ne pas arracher avec l'ivraie
5. peut être de conscience
6. descend sur nous à Pentecôte

Solution du problème précédent





PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

PENTECÔTE 1983

Message des présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Tout au long des siècles, les chrétiens ont confessé leur foi en l'Esprit Saint, «le Seigneur qui vivifie».

- Au commencement, «la terre était informe et vide, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux» (Genèse 1,2). C'est par l'Esprit que Dieu créa la lumière et la vie, et avant tout l'humanité, hommes et femmes, et il vit que cela était bon.
- Quand le peuple d'Israël s'est égaré à cause de sa désobéissance ou s'est trouvé menacé par des puissances étrangères, c'est l'Esprit qui a parlé et agi à travers ceux qui étaient sensibles à son discernement et à son pouvoir.
- C'est au cœur confiant de Marie que l'ange a annoncé que la vie et la lumière s'incarneraient en son sein, Jésus-Christ, Fils de Dieu, notre Sauveur.
- C'est dans l'Esprit que Jésus a entrepris son ministère de baptême, annonçant la bonne nouvelle aux pauvres et proclamant aux captifs la libération.
- A la Pentecôte, alors que les disciples se trouvaient réunis pour prier dans l'attente de l'accomplissement de la promesse faite par le Christ ressuscité, l'Esprit est descendu sur eux et a renouvelé leur vie, ouvrant leurs lèvres afin qu'ils proclament la parole de vie à la multitude. L'Eglise était née, prête à témoigner de la vie, don de Dieu en Christ au monde.

Une fois de plus, à l'occasion de la Pentecôte, l'Eglise et les chrétiens sont appelés à affirmer joyeusement l'Esprit comme source et ressource tant de leur vie et de leur être que de l'existence du monde. Cette année, nous reprenons cette affirmation avec une conviction d'autant plus grande que le thème de la Sixième Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, qui

se réunira à Vancouver, au Canada, du 24 juillet au 10 août, est «Jésus-Christ, vie du monde». Nous nous rappelons ces paroles de Jésus: «Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance» (Jean 10,10). «C'est l'Esprit qui vivifie, a-t-il également dit à ses disciples, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie» (Jean 6,33).

Aujourd'hui, les forces de la mort semblent accablantes; elles mettent en danger la survie même des êtres humains et de la création. Celle-ci, menacée par les guerres et par l'anéantissement nucléaire, risque de retourner au chaos informe, au néant, à l'obscurité. Bien des gens ressentent un vide parce qu'ils n'ont pas les moyens élémentaires de vivre. De nombreux autres ressentent le même vide parce qu'ils ont tant et qu'ils sont si peu. Pour d'autres encore, la vie n'a plus de sens et ils répandent autour d'eux l'absurdité de la violence et de la mort.

C'est dans ce monde que l'Eglise est appelée à proclamer en paroles et en actes que Dieu en Christ remplit ce vide par la vie dans l'Esprit. C'est par l'Esprit que, malgré nos divisions de race, de sexe, de classe, de religion et de culture, nous sommes baptisés en un seul corps, le corps vivant du Christ, partageant les dons variés de Dieu et en particulier le don d'amour (1 Corinthiens 12-13) qui donne un sens et un but à notre vie.

Ainsi, alors que nous accomplissons notre pèlerinage dans l'Esprit en chaque lieu et que nous allons vers l'Assemblée de Vancouver, puissions-nous marcher dans l'Esprit en vivant par lui dans l'unité et l'amour, partageant tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, au service de la guérison des nations dans la paix et la justice et dans la plénitude de vie.

Traduit de l'anglais. Service linguistique, COE

VOCATION MISSIONNAIRE DES CATHOLIQUES-CHRÉTIENS

Alleluia! C'est l'expression de reconnaissance qui s'impose à l'issue des deux journées (9 et 10 mai) de la rencontre franco-suisse-canadienne à Cartigny (GE).

Il y avait là une vingtaine de personnes: Mmes Assaliti (Lyon), Bertrand (Lancy), Bindschedler (Berne), Chatellard (La Chaux-de-Fonds), Krämer (Neuchâtel), Mokry (Colmar), Oswald (Lucerne), Reimann (Rheinfelden) et Uldry (Carouge); et MM. Bertrand (Lancy, Chatellard (La Chaux-de-Fonds), Fraysse (Sarcelles-Paris), Mokry (Colmar), Murbach (Genève), Picchiottino (Annecy), Schwab (Saint-Imier), Soder (Lancy), Teyssier (Agde), Thériault (Québec, Canada), Uldry (Carouge), Vignot (Rouen); avec la participation le second jour de Mgr Gauthier.

Un alleluia reconnaissant, car ces deux journées ont remarquablement répondu à leurs objectifs:

- une interrogation confiante sur l'avenir d'un vieux-catholicisme francophone se voulant résolument missionnaire.
- une claire affirmation de la solidarité de ces noyaux vieux-catholiques disséminés.
- l'approfondissement de liens d'amitié par-dessus les frontières (auquel a contribué une réception du groupe le lundi soir chez M. P. Bertrand au Petit-Lancy).
- une étude biblique et théologique sur les aspects anciens et actuels de la mission.
- un éclaircissement historique sur les événements qui, du mouvement janséniste à nos jours, sont à l'origine des situations très diverses du vieux-catholicisme dans nos pays francophones.
- un échange lucide sur les obstacles matériels ou institutionnels à surmonter et les moyens à mettre en œuvre.

Deux grandes journées, ponctuées de services de prière, au temple de Cartigny (dont M. Bertrand nous a fait l'historique archéologique), chez M. Bertrand, et à l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

Le Saint-Esprit appelé sur nos entretiens nous a-t-il soutenus? Nous sommes prêts à le croire, avec actions de grâces, puisque, phénomène remarquable, nos débats animés et toujours empreints de joie ont débouché sur des projets pratiques. Le délai rédactionnel ultra-court nous interdit d'entrer ici dans plus de précisions. Ce sera pour de prochains numéros de Présence.

Pierre Uldry

Ces journées ont été l'occasion pour les différents responsables, laïcs et clergé, de ces Eglises, de réfléchir et de partager sur le sens d'une pastorale missionnaire dans nos sociétés.

La réflexion missionnaire a été nourrie par des exposés théologiques à propos des conceptions d'évangélisation propres au Nouveau Testament et à l'ordre du Seigneur lui-même: «Allez enseigner toutes les nations.» Et par une approche plus historique relative à l'histoire de nos Eglises en Europe et au Québec.

Parmi les nombreuses décisions pratiques prises à l'issue de ces journées, la plus importante restera probablement la volonté unanime des participants à se vouloir solidaires d'une prise de parole commune au sein de la culture francophone, dans la filiation des réformateurs de la pensée catholique occidentale, comme l'évêque Dominique-Marie Varlet (1678-1742) et du courant spirituel et missionnaire issu du jansénisme, du gallicanisme et des idées conciliaristes des XVII^e et XVIII^e siècles, eux-mêmes à l'origine de la Déclaration d'Utrecht en 1889 et de la naissance des Eglises vieilles-catholiques.

Mais ce souffle missionnaire fécondé par l'Écriture doit être profondément articulé avec les cultures dans lesquelles il s'exprime.

Pratiquement, les prêtres et les représentants des communautés de Suisse romande et de France se sont trouvés prêts à mettre en place des structures de formation permanente des chrétiens et du clergé et à assurer un accompagnement habituel entre chaque paroisse de Suisse romande et les différentes communautés de la Diaspora française.

Un des aspects de cette rencontre porta aussi sur la nécessaire ouverture à l'Esprit du Seigneur qui travaille le monde au-delà des institutions ecclésiales et des pesanteurs des hiérarchies ecclésiastiques.

Force a aussi été donnée à la définition de projets d'Eglises propres à chaque communauté, tant en Suisse, qu'en France ou au Québec, ouverts à des expériences pastorales originales, en solidarité avec les hommes et les femmes de ce temps.

La participation de l'évêque Léon Gauthier (Suisse), membre de la conférence épiscopale des Eglises vieilles-catholiques, donna à cette rencontre une dimension ecclésiale plus universelle, au-delà des communautés francophones.

Pour conclure ces journées, l'ensemble des participants a convenu d'une prochaine réunion francophone, en Alsace, les 1er et 2 juin 1984, à Colmar.

Jean-Claude Mokry

Sommaire	p. 53:	Message de Pentecôte des présidents du COE
	p. 54:	Vocation missionnaire de catholiques-chrétiens Programme du Synode national 1983
	p. 55:	Guérison des maladies
	p. 56:	Nouvelles paroissiales

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

110^e SESSION DU SYNODE NATIONAL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE LA SUISSE

les 5 et 6 juin à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds

Programme du Synode

Dimanche 5 juin

- 11 h. 30 Messe en l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Emer-de-Vattel (Bus No 8, arrêt avenue des Alpes, Rond-Point) Neuchâtel
- 13 h. 30 Séance du Conseil synodal (Salle des Chevaliers, Château de Neuchâtel)
- 15 h. 00 1^{re} séance du Synode dans la salle du Grand Conseil (Château de Neuchâtel)
- 17 h. 15 Pause café
- 19 h. 00 Fin de la première séance
- 20 h. 00 Dîner au restaurant de la Maison des Halles, place du Marché

Lundi 6 juin

- 8 h. 00 Départ par le train (gare de Neuchâtel) pour La Chaux-de-Fonds. Pour les au-

- tomobilistes, 22 km de Neuchâtel à La Chaux-de-Fonds par la Vue des Alpes
- 8 h. 40 Transport en bus de la gare de La Chaux-de-Fonds à l'église Saint-Pierre
- 9 h. 00 Grand-messe synodale en l'église Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds
- 10 h. 15 Pause café dans le Clos (ou la salle) Saint-Pierre
- 10 h. 45 2^e séance du Synode dans l'église Saint-Pierre
- 12 h. 45 Fin de la 2^e séance. Transport en bus à la Maison du Peuple de La Chaux-de-Fonds
- 13 h. 00 Banquet du Synode dans la grande salle de la Maison du Peuple
- 15 h. 00 Fin de la session du Synode national 1983
- De 15 h. 15 à 16 h. 15, visite facultative du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds

GUÉRISON DES MALADIES

Nos paroisses vieillissent (certaines en tout cas). La proportion y augmente donc des personnes dont la santé faiblit. On parle davantage de malades dans les intercessions de la liturgie dominicale. La sensibilité aux maladies et infirmités de paroissiens se renforce et avec elle les manifestations d'entraide et de solidarité.

Quand en outre on se trouve confronté dans la paroisse à des cas de maladies graves, parfois mortelles, frappant des paroissiens encore jeunes ou dans la force de l'âge, comment ne pas en venir à s'interroger sur la place de la maladie dans la foi et la vie chrétienne? Pourquoi semble-t-elle frapper aveuglément? Le chrétien a-t-il des atouts spécifiques dans la lutte contre les atteintes physiques, ou est-il réduit à de pieuses «consolations»?

Pourquoi la maladie?

Durant des millénaires, la maladie est restée un phénomène incompréhensible. A défaut d'explications naturelles, il était courant de mettre en cause des interventions surnaturelles ou magiques: on est malade parce qu'on a déplu à telle divinité ou à quelque mauvais esprit, à moins que ce soit le voisin qui nous ait jeté un sort. Le moyen âge tentait encore d'enrayer les épidémies en brûlant les Juifs ou des «sorcières». Il paraît que de telles croyances n'ont pas totalement disparu dans certaines campagnes d'Europe occidentale, quand l'enfant prospère mal ou que la vache crève.

Pour les Hébreux de l'Ancien testament, c'est Dieu qui envoie les maladies: il s'agit de punitions. «*Si tu ne veilles pas à mettre en pratique toutes les paroles de cette Loi..., alors le*

Seigneur te frappera de maladies mauvaises et tenaces» (Deut. 28, 58-59). Cette façon de voir a toujours cours au temps de Jésus, comme l'atteste l'épisode de l'homme aveugle de naissance. Les disciples demandent au Christ: «*Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents?*» (Jean 9, 2).

Fatalité et acceptation

Maintenant, la médecine nous fournit des explications rationnelles. Elle sait détecter un méchant virus ou un tuyau bouché, et diagnostiquer des altérations de cellules. Sait-elle aussi bien expliquer la raison première de l'affection? Pour nous, nous en restons facilement au constat pénible, et ne nous posons pas tant de questions sur les causes et les origines. Interrogeons des malades ou leurs proches: combien ont vraiment tenté d'arracher à leur médecin peu bavard des explications sur les causes premières de la maladie? C'est comme ça, et on s'en remet au médecin pour guérir. A quoi bon chercher des explications? Il est assez troublant que plus la guérison est ramenée à un strict processus scientifique, et plus la maladie est ressentie comme une fatalité: on a la chance d'être en bonne santé, ou la malchance de tomber malade.

Chez les croyants ce sentiment de fatalité reste parfois accompagné de la pensée, dans la lignée de Job, que la maladie est une épreuve à laquelle Dieu nous soumet et qu'il convient de supporter avec courage et acceptation. L'apôtre Paul considérerait que l'infirmité dont il était frappé était le moyen utilisé par Dieu pour lui «*éviter tout orgueil*» (2 Cor. 12, 7).

Un monde perturbé

Punition? Epreuve? Jésus, durant son ministère terrestre, a constamment guéri les malades. Bien plus, il a formellement donné à ses disciples le pouvoir de guérison. De toute évidence donc, une attitude fataliste (c'est comme ça, on n'y peut rien) n'est pas conforme à notre mission de chrétiens, appelés à soulager les souffrances et à prier pour la guérison. Et si l'Ancien testament témoigne d'un Dieu qui punit, le Nouveau nous donne l'image d'un Dieu qui pardonne et guérit. Contradiction?

Certainement pas. Jésus est venu éclairer l'Ecriture, non la contredire. Il nous fait comprendre que la punition, ce n'est pas Dieu qui nous l'envoie, mais l'humanité qui se l'inflige. C'est du fait de la chute de l'humanité dans la désobéissance que la maladie a fait irruption dans un monde désormais perturbé. Un monde que l'homme d'ailleurs se charge de perturber toujours davantage. La santé est un précieux équilibre, englobant le corps et l'esprit. Toute perturbation de cet équilibre ouvre la porte à la maladie. Il y a bien alors une fatalité de la maladie, qui n'est cependant pas la Moïra froide et insaisissable des Grecs, mais un enchaînement logique de troubles. L'humanité subit les conséquences naturelles de son infidélité foncière, qui se poursuit, sinon s'aggrave, lorsque l'homme multiplie les fautes de vie et les atteintes au milieu naturel, dans l'oubli ou le mépris de la référence au Créateur.

L'Ancien testament attribue à Dieu la décision de limiter à 120 ans l'espérance de vie de l'homme, «*étant donné ses erreurs*» (Genèse 6, 3). La mort comme la maladie ne sont donc pas seulement la conséquence globale de la révolte originelle, mais aussi le résultat du comportement de la société et de chacun de ses membres. Et c'est la maladie qui vient abrégé encore nos jours:

«Tu as placé nos fautes en ta présence...

Le temps d'un soupir, nos années s'achèvent:

Septante ans, c'est la durée de notre vie,

quatre-vingts si elle est vigoureuse» (Ps. 90, 8-10).

Le pouvoir de guérison

Nous devons ainsi distinguer sans doute les troubles dus à l'âge, inévitables en ce monde mortel, des maladies proprement dites. A l'égard de celles-ci Dieu ne nous laisse pas démunis, livrés sans ressources aux forces mauvaises. Le Christ est venu ouvrir les portes du Royaume, où toutes choses seront rétablies dans l'intégralité de la sainteté divine. En prémices du monde nouveau il nous offre la guérison comme signe d'un retour à lui-même. «*Ta foi t'a sauvée; va*

en paix et sois guérie de ton mal» (Marc 5, 34). Tout d'abord, il nous appelle à restituer toute notre personne devant Lui, à faire de l'ordre en nous-mêmes. La médecine de la personne se refuse à dissocier les troubles physiques des problèmes existentiels de l'individu. Sont toujours d'actualité les ouvrages du Dr Paul Tournier, ce médecin genevois qui a passionné le groupe œcuménique de Carouge lors de sa dernière retraite.

Dès le moment où nous prenons conscience que la maladie nous interpelle dans la totalité de notre être, corps et âme, une dimension supplémentaire vient s'ajouter au recours à la médecine spécialisée. Car si la médecine fait des merveilles, elle a ses limites. Mais pas Dieu. Quelle folie de ne pas faire appel au maître de la nature!

Le livre des Actes des apôtres atteste clairement la réalité du don de guérison transmis aux croyants. Il est également évident que nous n'y croyons pas beaucoup (sinon comme à une vérité très ancienne qui ne concerne plus guère notre temps). A l'égard de ceux qui s'efforcent d'accorder plus de sérieux à cet héritage, l'Eglise manifeste une certaine réserve, pour ne pas parler de méfiance. Réserve qui n'est toutefois pas générale. Une redécouverte du pouvoir de guérison en Jésus-Christ se manifeste sporadiquement, aussi bien dans l'Eglise catholique romaine que par exemple chez les épiscopaliens et les pentecôtistes.

Né sommes-nous vraiment pas concernés? La question prend de l'acuité lorsque dans nos paroisses nous vivons ou côtoyons des tragédies de la souffrance et des évolutions médicalement sans espoir. Faisons-nous bon usage des dons inouïs mis en nos mains? Notre prière émane-t-elle d'une véritable foi en la réalité de cette offre divine? Comment ne pas être saisis du désir fou de placer moins théoriquement notre espoir en Dieu, en développant plus systématiquement et avec plus de persévérance la prière et l'imposition des mains, pas seulement pour le malade, mais avec lui?

Nous n'oublions pas que nous sommes des serviteurs bien faibles, et que tout reste dans la main de Dieu. Il ne nous est pourtant pas interdit d'avoir l'espérance de progresser dans un domaine où notre timidité reste trop paralysante. Dieu ne nous demande-t-il pas d'être ses instruments dans son œuvre de guérison?

«Dieu est en nous et son amour est en nous. Quand nous demandons à Dieu de guérir, il manifeste son pouvoir avec nous et en nous et par nous. Tout chrétien a donc en lui, potentiellement, le pouvoir de guérir et nous devrions tous, à l'occasion, prier pour nous-mêmes et l'un pour l'autre en cas de maladie» (Fr. Mac Nutt, dominicain, «Le pouvoir de guérir», p. 96).

P. Uldry

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Mensualisez aussi votre contribution ecclésiastique! – Nous tenons à remercier tous nos membres qui ont versé leur contribution volontaire en 1982 et au début de cette année. Grâce à vous tous la trésorière peut enfin, après plusieurs exercices déficitaires, envisager un bouclage de comptes équilibré.

Profitez des bulletins de versement que vous avez reçus pour échelonner vos paiements et assurer les liquidités indispensables.

Abonnements à «Présence». – Si vous avez égaré le bulletin de versement qui était joint à la dernière édition de notre journal pour payer les 20 fr. de l'abonnement, adressez-vous au numéro 29 53 10 (Centre paroissial) ou 94 06 54 (cure). Nous ferons suivre.

Secrétariat de l'Eglise. – Après trois ans de fidèles et dévoués services Mme Denise Besate se voit obligée de se retirer de ses fonctions. En particulier cette dernière année elle a accepté avec gentillesse une grande charge de travail, due à la réalisation et à l'inauguration du Centre paroissial de Saint-Germain. Nous la remercions pour ses services rendus. *Le poste de secrétaire de l'Eglise est ainsi mis au concours:* circulaires, travaux administratifs, convocations, fichiers, contrôle des abonnés à «Présence», volume de travail: une à deux après-midi par semaine, sauf juillet et août. Les candidat(e)s sont prié(e)s de s'annoncer auprès du président du Synode cantonal, M. Pierre Allais, tél. no 46 49 58.

Groupe des jeunes. – Prochaine rencontre, le 15 juin à 20 h. (voir programme envoyé).

Messe à Meyrin. – La messe catholique-chrétienne à Meyrin aura lieu le vendredi 17 juin à 20 h. 15 au Centre œcuménique, rue du Livron, Meyrin-Cité (et non comme prévu le vendredi 10 juin).

Groupe de prière. – Prochaine rencontre, le mercredi 29 juin à 18 h. 30 à la sacristie de Saint-Germain.

CHÊNE

Dernière messe avant les vacances + assemblée. – Le samedi 11 juin après la messe de 17 h. 30, les membres de l'Association catholique-chrétienne de Chêne se réuniront en assemblée annuelle, avec à l'ordre du jour les rapports statutaires. Nous resterons ensemble pour une collation pour laquelle chacun voudra bien apporter quelque chose: viande froide, salades, fromage, dessert. Vous trouverez les boisons sur place.

GENÈVE

Inauguration du Centre paroissial les 7 et 8 mai. – Un compte rendu détaillé de ces journées festives et une liste la plus exhaustive possible de nos hôtes, ainsi que des photos paraîtront dans un prochain numéro, car l'importance de cet événement dépasse largement le cadre de cette chronique paroissiale, comme en témoignait l'intérêt de la presse locale et romande, dont plusieurs journalistes ont suivi notre conférence de presse du 2 mai.

Le riche programme prévu: inauguration officielle, journée portes ouvertes, messe pontificale d'actions de grâce, repas paroissial, récital d'orgue et vêpres solennelles s'est déroulé dans une parfaite harmonie, dans un esprit rappelant étrangement la communauté chrétienne primitive et les vœux d'unité et d'amour des apôtres, signe manifeste de la bénédiction divine. Qu'elle continue à animer tous ceux qui travailleront dans le Centre et tous ceux qui y seront accueillis!

Sans faire de personnalités ou de distinction nous tenons à remercier ici tous ceux qui ont permis l'organisation et la réalisation de ces deux merveilleuses journées, tous ceux qui par leurs dons généreux, leurs idées, leur travail et leur prière ont permis que notre paroisse possède maintenant des locaux accueillants et fonctionnels.

*Le Conseil de paroisse
l'Equipe d'animation et de gérance
du Centre paroissial
Le curé*

Collecte du 8 mai. – Merci aux donateurs qui ont réuni la somme remarquable de 326 fr., somme qui va être arrondie pour que nous puissions remettre 2000 FF à l'abbé Alain Fraysse, qui va pouvoir ainsi aménager un lieu de rencontre pour la communauté vieille-catholique de Sarcelles. Nous sommes heureux de pouvoir ainsi nous associer à cette entreprise (voir sous Mission de France).

Heures d'ouverture du Centre paroissial. – En règle générale le curé sera présent au CEP les matins de 9 à 12 h., ceci les lundis, mardis, vendredis; les mercredis tous les 15 jours. Veuillez vous habituer à lui téléphoner au Centre, tél. 29 53 10.

Dans nos familles. – Nous avons eu la joie de recevoir dans la communion de l'Eglise, par le saint sacrement du baptême, deux enfants: le 16 avril *Jessica Duffour*, fille de Dominique Duffour et de Sylvie née Brunner; le 24 avril, en l'église de la Sainte-Trinité, *Nicolas Desponds*, fils de Michel et de Françoise née Mesot. Que Dieu bénisse les baptisés et leurs parents!

Dates à retenir:

Dimanche 12 juin:	visite de la paroisse de Freiburg i. Br.
Mercredi 15 juin:	assemblée paroissiale
Dimanche 26 juin:	fête du catéchisme
Dimanche 4 septembre:	messe en l'église de la Sainte-Trinité pour les deux paroisses, retransmise par la Télévision suisse.

LANCY-CAROUGE

Echange de chaire. – Le dimanche 5 juin, nous ferons un échange de chaire avec la paroisse de Saint-Germain. M. le curé Soder sera à Saint-Germain, M. le curé Murbach au Grand-Lancy.

Concerts dans l'église de la Sainte-Trinité/Grand-Lancy:

Mardi 14 juin à 20 h. 30, récital de piano, donné par M. Serge de los Cobos; et mardi 28 juin à 20 h. 30, récital de Andreas et Michael Haefliger (piano et violon). Les deux concerts sont sous le patronage du groupe culturel de la ville de Lancy.

Fête du catéchisme. – La distribution des prix du catéchisme aura lieu dans les deux paroisses le dimanche 26 juin après la messe de 10 h. A l'issue de cette messe aura lieu la course pour les enfants du catéchisme. Des détails vous seront encore donnés. Avec ce dimanche les cours s'arrêtent jusqu'à la reprise en automne.

M. l'abbé Henri Nicod chez nous. – M. l'abbé Henri Nicod, un des responsables des émissions catholiques-romaines à la TV sera avec nous lors de la messe du 26 juin pour nous parler de l'importance des messes télévisées (en vue de la transmission en direct par la TV de la messe catholique-chrétienne de notre église du Grand-Lancy, le dimanche 4 septembre).

Horaire d'été des messes: Avec le dimanche 3 juillet commence l'horaire d'été pour les messes (horaire qui dure jusqu'au dimanche 28 août). La messe sera célébrée au Grand-Lancy à 10 h. 30, à Saint-Germain à 9 h. Veuillez y prêter attention!



Votre vieillesse assurée

**RENTES
VIAGÈRES**
garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

CANTON DE NEUCHÂTEL

L'ASOT neuchâteloise joue les prolongations

L'Assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT) neuchâteloise va demander aux Eglises qui la parrainent de prolonger de deux ans cette expérience œcuménique sans précédent. Bien que le débat ait fait état de nombreuses réserves, la décision a été prise le 23 avril à Fleurier, par 36 voix contre 2 et 3 abstentions. Plusieurs délégués ont relevé le manque d'intérêt de la part de plusieurs paroisses et des Eglises mandantes, et la difficulté de trouver des chemineurs novateurs. Il semble que des résistances soient apparues à l'occasion de démarches concrètes.

Une forte proportion des quelque 50 membres de l'ASOT est d'accord de poursuivre l'expérience en 1984 et 1985, mais une quinzaine d'entre eux manifestent l'intention de quitter la barque à la fin de cette année. Ceux-ci seront remplacés par les membres cooptés dans les six conseils d'animation et l'on ne procédera à des élections complémentaires que si leur caractère œcuménique était compromis.

Les conseils d'animation établiront un programme de travail pour les deux ans à venir, en donnant la priorité à la vie et à la fête plutôt qu'aux démarches de caractère administratif. Le bureau de l'ASOT se fera plus stimulant. Enfin et surtout l'ASOT proposera aux Eglises neuchâteloises des voies et des moyens propres à maintenir le souci permanent de leur témoignage commun. (SPP)

LA CHAUX-DE-FONDS

Vacances. – Comme d'habitude, les curés de Saint-Imier et de La Chaux-de-Fonds prendront leurs vacances tour à tour de manière à pouvoir se relayer à la garde des deux

paroisses. Précisons en outre qu'ils prendront chacun trois semaines en été et la quatrième en automne. En conséquence, *les dimanches 10, 17 et 24 juillet, la messe sera célébrée le soir à 20 heures*, votre curé allant à Saint-Imier le matin. Dès le 31 juillet, retour à l'horaire habituel.

Synode national. – Comme on a pu le voir en page 54, la célébration de la grand-messe synodale aura lieu ce lundi 6 juin en notre église Saint-Pierre. Profitons de cette occasion rare de nous sentir plus fortement en communion avec toute notre Eglise. Soyons-y, le plus nombreux possible, à 9 h.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 6 mai, Mme Blurette Schlunegger née Faivre, à l'âge de 75 ans. R.I.P.

Don. – Fam. B. S.: 20 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Synode national. – La présence chez nous du Synode national de notre Eglise le 5 juin prochain entraînera une modification de l'heure de notre messe dominicale ce jour-là. Ce n'est pas à 18 h. 30, *mais à 11 h. 30* qu'elle sera célébrée. Nous aurons là l'occasion d'y rencontrer bon nombre de membres d'autres paroisses et de resserrer nos liens avec eux. Profitons-en.

Don. – En souvenir de Mme Hélène Devenoges, Mme E. B.-H.: 50 fr. Merci.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Messes en français. – Dimanches 29 mai et 26 juin à 9 h. 15

Week-end paroissial. – Samedi 18 et dimanche 19 juin au Centre d'études à Sornetan (JB). Tous les paroissiens ont reçu l'invitation et les informations nécessaires. Vous êtes priés d'envoyer votre *inscription jusqu'au 27 mai* à la cure.

Mariage. – Ont été unis par les liens sacrés du mariage: Silvano Keller et Babette Siegenthaler. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien, ainsi que les deux familles. Tous nos vœux de bonheur s'en vont vers les jeunes mariés!

Décès. – Marthe Kocher-Favret, née en 1894.

Dons. – M. O. K.: 20 fr.; M. E. S.: 20 fr. Merci.

SAINT-IMIER

Offices. – A la suite de diverses manifestations ou à cause des remplacements que le curé fait à Laufon, nous vous communiquons, ci-dessous, la liste des services divins qui seront célébrés jusqu'au mois de juillet (prière de bien vouloir conserver cette liste s.v.pl.)

Dimanche 5 juin:	9 h. 45 messe et sermon
Samedi 11 juin:	18 h. 15 messe et sermon
Dimanche 19 juin:	Week-end de Sornetan; pas de messe à Saint-Imier
Samedi 25 juin:	18 h. 15 messe et sermon
Samedi 2 juillet:	18 h. 15 messe et sermon
Dimanche 10 juillet:	9 h. 45 messe et sermon
Dimanche 17 juillet:	9 h. 45 messe et sermon
Dimanche 24 juillet:	9 h. 45 messe et sermon

Ces trois derniers offices seront célébrés pendant les vacances du curé par M. le curé Francis Chatellard, de La Chaux-de-Fonds, que nous remercions bien vivement de son amabilité. On pourra l'atteindre en cas d'urgence à son nouveau numéro de téléphone 039 28 44 13.

M. le curé Rolf Reimann, de Bienne, que nous remercions également de son amabilité, se tient à disposition pour les urgences en langue allemande. On peut l'atteindre au numéro de téléphone suivant: 032 41 21 79.

Week-end paroissial. – Il est encore temps de s'inscrire pour le week-end paroissial, organisé avec la paroisse de Bienne, dans le Centre protestant de Sornetan. La belle expérience de l'année passée devrait en inciter plusieurs à s'inscrire cette fois. De la documentation sera encore envoyée; date: 18 et 19 juin.

Don. – Mme D. B.-R.: 1000 fr. Merci.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

La Promesse de Pâques

Par la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, la Promesse de Dieu peut désormais habiter nos cœurs et y faire naître l'esprit d'éternel Amour. La joie de Dieu peut devenir nôtre et nous pouvons répéter d'un cœur transformé la salutation pascalle:

«Christ est ressuscité! En vérité il est ressuscité!» Qu'est-ce que la promesse de Dieu, sinon l'assurance de vaincre en nous la vétusté de notre nature (qu'il faut distinguer de la vieillesse). La vétusté qui laisse se développer en nous le germe de la désobéissance et de la mort. Oui, aujourd'hui par la grâce de Jésus-Christ nous pouvons réaliser cette victoire en chacun de nous. A chacun de nous, paroissiens de la Diaspora vaudoise, Dieu promet que nous pouvons ensemble, malgré toutes les difficultés et les inconvénients et empêchements que nous voudrions y voir ou y trouver, Dieu promet que nous pouvons former la paroisse, la famille spirituelle la plus belle, la plus unie et la plus vivante qui soit! Oui, Dieu nous promet de parvenir à réaliser cette union vivante et cordiale avec Lui, union qui nous permettra de grandir dans sa foi et son amour et de ressusciter avec Lui quand Il reviendra. C'est à cette promesse que nous devons aujourd'hui croire et travailler de toutes nos forces pour construire et édifier la Communauté à laquelle nous appartenons. Construire l'Eglise de Dieu, lui préparer l'Epouse qu'Il s'est choisie et qu'Il aime, n'est pas un rêve utopique, mais c'est réaliser sa volonté et, en recevant la joie d'être à son service, c'est trouver un sens à la vie. Et ce sens à notre vie, cette motivation nous permettra de vaincre la vétusté qui nous menace tous. Oui, Dieu nous donne la vie pour que nous ayons à la vouloir à notre tour et à la réaliser. C'est la victoire sur l'utopie et le monde des illusions. Celui qui a fondé l'Etat hébreu a dit: «L'utopie finit là où commence la volonté.» Ceux qui travaillent à réaliser la volonté et la promesse de Dieu témoignent que la victoire sur l'utopie est une

victoire de la persévérance et de la ferveur. Une communauté sans ferveur ne saurait avoir un caractère religieux véritable. La ferveur nous porte et nous élève plus haut que la nature ne saurait le faire. Or la ferveur naît de la rigueur personnelle et de la discipline collective. Face à la volonté transcendante de Dieu, l'humilité nous invite et nous presse à plus de rigueur et à plus de ferveur et c'est par la rigueur et la ferveur que nous pourrions réaliser et nous l'obéissance à Sa Volonté, au travers des institutions de l'Eglise. Plus elle s'approche de Dieu, plus la communauté s'éloigne des prestations qui n'ont pour but que de se faire plaisir à soi-même. Ferveur et rigueur dans la discipline et l'obéissance sont les armes qui vaincront notre amour propre dont l'esprit engendre la vétusté. C'est un grand combat sur nous-même, mais Dieu nous promet son aide et sa victoire si nous acceptons le combat. Il n'y a pas d'autre issue, si nous voulons échapper à une mort lente et si nous voulons espérer transmettre la vie à une jeunesse qui refuse l'esprit vétuste. Or l'absence de jeunesse dans certaines de nos communautés devrait nous inciter au combat, au combat contre nous-même, contre notre volonté propre. Ceux qui se sont mis à cette école témoignent de la joie qui peu à peu leur fait découvrir ce que Dieu veut leur donner et leur faire aimer dans l'union que la paroisse réalise autour de son Sauveur, et cette joie est étonnante en ce sens qu'elle réussit à éclipser toutes les autres joies, comme la lumière du jour fait perdre toute sa clarté à la lumière artificielle qu'elle remplace au petit matin. Oui, le Jour de Pâques s'est levé pour nous, paroissiens, et nous ne devons pas rester ensommeillés.

Nous aimerions enfin attirer plus particulièrement votre attention sur l'occasion supplémentaire qui nous est offerte de participer à un office vieux catholique dans le sein de notre Diaspora. Notre desservant le chanoine Caflisch nous a offert ce célébrer une messe basse (messe non chantée) tous les 2e et 4e samedis du mois, à la chapelle à Lausanne à 18 h. Cette initiative permettra certainement de resserrer les liens qui nous unissent, nous aidant à nous approcher toujours plus de Celui qui est la source de la Vie.

MISSION DE FRANCE

Quelques rappels. – La messe est habituellement célébrée à Paris et à Sarcelles, elle est célébrée une fois par mois à Lyon et de manière épisodique à Agde/Béziers. Elle le sera bientôt à Colmar.

Pour tous renseignements, rencontres... vous pouvez vous adresser à vos responsables:

Abbé A. H. Bekkens: 16 (1) 628 43 09, Paris
 Abbé B. Vignot: 16 (35) 74 28 49, Paris et Rouen
 Abbé A. Fraysse: 16 (3) 990 99 59, Sarcelles et Paris
 Abbé C. Teyssier: 16 (67) 94 92 48, Agde et Béziers
 Abbé J. C. Mokry: 16 (89) 23 83 16, Colmar
 et toute l'Alsace

Outre les offices habituels vous pouvez vous associer aux prochains grands rassemblements de nos communautés:

Dimanche 19 juin à Sarcelles:

premières communions et professions de Foi. Messe à 9 heures – Vêpres à 17 heures.

Samedi 9 et dimanche 10 juillet:

Week-end de réflexion dans la région de Colmar. Thème: «Demain, quel sera l'avenir du vieux-catholicisme?» Ce week-end est largement ouvert à nos amis suisses, allemands... Se renseigner auprès de J. C. et H. Mokry: 48, rue de la Cavalerie, Colmar (68000).

Dimanche 21 août:

Grand messe, pique-nique et réunion à Millau (Aveyron). Se renseigner auprès de l'abbé Fraysse.

23 au 26 septembre:

Pèlerinage de la Fraternité de St. Willibrord à Port-Royal des Champs. Il est souhaitable que de nombreux amis français puissent se joindre à nos frères néerlandais. Pour tous renseignements s'adresser soit à l'abbé Vignot soit à M. B. W. Verhey 16 (63) 76 91 12.

Relations publiques. – La commission mixte catholique-romaine - anglicans, de la France s'est réunie à Rouen cette année. Cette commission permet aux deux Eglises de se mieux connaître et de travailler sur des tâches pastorales communes. Invité par les responsables de cette commission, lors du «pot» qui clôtura les deux journées de travail, l'abbé Vignot a pu retrouver les responsables de cette «commission» et particulièrement Dom Zobel, prieur du Bec-Helluin, l'abbé Micheaux, le Père Girault, délégué à l'œcuménisme, le pasteur Nicolas, le Père Livingstone, Suzanne Martineau et quelques autres qui travaillent pour que «tous soient un».

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N° 5

Juin 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 15 juin 1983

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

In memoriam

A nouveau, l'Eglise est en deuil: notre bien-aimé frère Jean Paulian a été brusquement rappelé par le Père éternel, le jeudi 28 avril.

Avocat, il fut, pendant vingt ans, le conseil et le défenseur de la Mission de France qui connut tant de difficultés juridiques immobilières. Considérant que son action était au service de l'Eglise, il n'acceptera jamais de recevoir le moindre honoraire.

Jean Paulian fut le membre assidu de la Mission de France jusqu'à ce que la maladie l'oblige à mener une vie sédentaire stricte.

J'allais, de temps en temps, célébrer la messe chez lui, c'était une joie indicible. L'Eucharistie était pour lui une véritable fête et un relais bienfaisant sur son chemin de Croix...

Aux sœurs de Jean, à son beau-frère, à ses neveux, nous offrons notre priante sympathie et leur assurons la fidélité de notre souvenir.

Quant à nous, nous conserverons en notre cœur les échos d'une voix chaleureuse qui proclamait si efficacement l'amour de Dieu et, de Dieu à travers un prochain jamais critiqué et qui trouvait en Jean Paulian une oreille toujours attentive.

A. H. B.

MOTS EN «BOULE DE NEIGE»

Solution du problème précédent





PRÉSENCE

CATHOLIQUE – CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LE FIL D'ARIANE

Tout le monde a rencontré une fois ou l'autre dans ses lectures le mot «labyrinthe», dont l'orthographe insidieuse dit assez l'origine grecque. C'était le nom d'un palais mythologique, que l'architecte Dédale avait construit pour Minos, roi de Crète, et qui avait la particularité de présenter un agencement si compliqué de salles, d'escaliers et de couloirs qu'une fois entré on n'arrivait plus à en sortir. Seul y parvint, dit-on, le héros athénien Thésée, grâce à la pelote de fil que lui donna la fille de Minos, Ariane. Il n'eut qu'à dérouler son fil à mesure qu'il avançait pour laisser tout tracé derrière lui le chemin de la sortie.

Il faut croire que cette légende a des analogies fréquentes avec la réalité vécue, car le Labyrinthe ainsi que Dédale ont perdu leur majuscule et sont devenus des noms communs, tout comme l'expression «fil d'Ariane» est passée dans le langage courant. Ajoutons même que la complexité croissante des problèmes liés aux développements de la recherche et de la technologie non moins qu'au foisonnement et aux affrontements des idéologies leur assure un usage toujours plus large et actuel.

Pour nous en tenir simplement aux questions agitées dans les Eglises, celle du (ou des) ministère(s), par exemple, que d'approches différentes, que de solutions divergentes, et finalement que d'impasses: un vrai labyrinthe! On s'en apercevra sans peine à la lecture du rapport final de la commission synodale «Femme et ministères de l'Eglise», que nous publions intégralement dans ce numéro. Si bien que ne pouvant encore se faire une opinion suffisamment claire et sûre à ce sujet, et se rendant compte que l'examen de la question appelait à une réflexion approfondie de toute l'Eglise, le Synode a sagement décidé d'en faire l'objet unique d'une prochaine session extraordinaire.

Mais de le remettre à plus tard ne constitue nullement, on le sait, une garantie de solution pour un problème. Le temps peut être nécessaire à la réflexion, il ne la remplace pas. Mais la réflexion elle-même court un danger, celui de tourner en rond ou de se bloquer dans des impasses; elle a besoin d'un fil conducteur pour trouver son chemin vers la lumière du jour. Comme Thésée dans le Labyrinthe.

Qu'est-ce donc qui pourrait bien être ce fil d'Ariane permettant de s'y retrouver, en Eglise et entre Eglises, dans le dédale des conceptions et des théories touchant le(ou les) ministère(s), l'embarras entre le singulier et le pluriel étant déjà en lui-même symptomatique? De toute évidence quelque chose que l'on a eu en mains, comme la pelote de fil, dès le début de l'aventure et qui ne nous a pas quittés, nous suivant à la trace dans tous nos détours les uns et les autres. Cela peut-il être autre chose que la Parole de Dieu, de celui qui a dit: «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps» (Mt 28, 20) et qui selon l'épître aux Hébreux «est le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Héb. 13, 8)? La Sainte Ecriture n'est-elle pas le témoignage authentique et complet de ce que le Christ a dit et fait, de ce qu'il a voulu et institué, et n'est-elle pas le miroir fidèle de l'Eglise naissante, seule à même de nous en révéler les véritables traits? Il n'est que de l'interroger honnêtement, docilement, sans se laisser influencer par des idées préconçues ou venues d'ailleurs, sans céder au démon de l'interprétation subjective, dans les seules dispositions d'obéissance totale à la vérité.

C'est alors l'Esprit de vérité qui nous conduira à la lumière.

F. Chatellard

FÊTE DE CHANT DES CHŒURS CATHOLIQUES-CHRÉTIENS DE SUISSE

Les 28 et 29 mai, quelque 400 chanteurs d'une vingtaine de chœurs paroissiaux catholiques-chrétiens de toute la Suisse se réunirent à Olten pour leur fête de chant quinquennale. Le journée du samedi était consacrée dès 9 h. aux répétitions d'ensemble, pour préparer le grand concert de l'après-midi. A 17 h. les chanteurs et de nombreux auditeurs remplissaient la vaste église catholique-chrétienne de la ville. Les chœurs de Berne et Lucerne, réunis sous la direction d'Ursula Trauffer, interprétèrent d'abord, avec un groupe d'instrumentistes et un excellent quatuor de solistes, le majestueux *Te Deum en Sol* de Henry Purcell. Puis les chœurs de St-Gall, Schaffhouse et Zurich chantèrent, sous la baguette de Hansjörg Weltin, la «Missa Purificationis» de Johan-Josef Fux, qui fut maître de chapelle à la cour de Vienne dans la première moitié du 18^e siècle. Les chœurs de Bâle, Allschwil, Laufon, Rheinfelden et des quatre paroisses fricktalienne – une masse imposante de chanteurs – présentèrent, conduits par Hans Bieli, une série de psaumes huguenots dans des harmonisations anciennes et modernes de Schütz, Hassler, W. Burkhard, P. Pidoux et A. Eglin. Le concert se termina par la messe de St-Nicolas de Jos. Haydn, pour chœur, soli, orchestre et orgue, magistralement interprétée par les chœurs de Schönenwerd, Trimbach et Olten, sous l'experte direction de Willy Bolliger. L'éclatant succès du concert, le haut niveau artistique obtenu témoignent du sérieux de la préparation, des solides qualités musicales et de la vitalité de nos chœurs.

La soirée de samedi réunit les chanteurs et leurs invités pour un banquet et une sympathique soirée récréative au Stadttheater. Y prirent la parole, entre autres, l'ancien conseiller d'Etat soleurois Alfred Wyser, président du comité d'organisation de la fête, le président central des chœurs Max Herzog et notre évêque, Mgr. Léon Gauthier. Tous les chanteurs actifs depuis 30 ans ou plus (plusieurs genevois et chaud-fonniers étaient du nombre) furent fêtés et reçurent

remerciements et cadeaux pour leur long dévouement à la musique sacrée dans leur paroisse.

Dimanche matin, au cours de la grand'messe de la Ste-Trinité, célébrée par le curé Franz Ackermann, les deux chœurs romands, épaulés par les chanteurs d'Olten et dirigés par Georges Pucher interprétèrent la Messe en Sol de Giovanni Battista Casali (1715-1792). Expressive et joyeuse, cette messe, chantée en français, s'intégra parfaitement à notre liturgie en ce jour solennel.

Nous remercions de tout cœur les organisateurs, dont le travail minutieux permit un déroulement sans faille de ces deux journées, et souhaitons à tous nos chœurs de pouvoir poursuivre dans la joie une activité bénie.

G. P.

Journée Romande au COE

Une cinquantaine de catholiques-chrétiens de Suisse Romande ont répondu à l'invitation de passer un dimanche au Centre œcuménique à Genève. Une messe solennelle, célébrée par M. le curé Schwab assisté de MM. les curés Murbach et Soder ouvrait la rencontre. Un accueil chaleureux nous fut réservé par le personnel du COE, notamment par M. le prof. Todor Sabev, secrétaire adjoint au secrétaire général du COE, Philip Potter. Après le pique-nique, M. le prof. Sabev, un grand ami de notre Eglise nous introduisit dans le travail du COE avec ses différentes unités et sections. La projection d'un film sur l'Assemblée plénière du Conseil à Upsal (1968) nous fit sentir l'impact extraordinaire du travail du Conseil. La préparation de l'Assemblée plénière qui doit se réunir en juillet de cette année à Vancouver était un autre point fort de la discussion. Et finalement le dialogue orthodoxe-vieux-catholique: M. le prof. Sabev nous assura faire tout son possible pour que déjà maintenant nous puissions célébrer l'unité qui existe entre nous et que les théologiens ont confirmée par leurs documents. Le dialogue ne doit pas seulement être la préoccupation des théologiens, mais il doit se vivre à la base, là où vieux-catholiques et orthodoxes se fréquentent dans la vie quotidienne. Un merci chaleureux à notre ami, M. le prof. Sabev. Ce fut une des meilleures journées romandes, même si nous n'avons pas atteint le nombre de participants d'autres années, mais la qualité du contact et de l'échange fut remarquable. Une journée dont on se souviendra!

F. S.

Sommaire	p. 61:	Le fil d'Ariane
	p. 62:	Fête de chant des chœurs catholiques-chrétiens
		Journée romande au COE
	p. 63:	Œuvre catholique-chrétienne d'entraide: rapport annuel
	p. 64:	Distinction
		Spiritualité et mission (suite)
	p. 65:	Rapport final de la commission «Femme et ministères de l'Eglise»
	p. 66:	Télévision suisse romande
	p. 69:	Nouveau centre catholique-chrétien à Genève
	p. 72:	Nouvelles paroissiales
	p. 76:	Trouvez le mot (jeu)

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 1982

Au cours de l'année 1982 l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide est sortie plusieurs fois de sa réserve. Tout d'abord en annonçant dans «Présence» une action de secours en faveur des vieux-catholiques polonais dans le besoin. Les secours, qui ont été acheminés par route, ont atteint la valeur marchande de plus de 150 000 francs. Ce résultat est réjouissant, d'autant plus que nous avons reçu la confirmation que ces dons sont bien arrivés et ont été distribués dans les trois diocèses vieux-catholiques. Etant donné qu'il y a toujours pénurie pour certains articles, une deuxième action est projetée. M. le curé Eugène Herzog coordonne ces campagnes avec tact et compétence, et beaucoup d'engagement personnel. Nous remercions particulièrement les paroisses de Bâle et Zurich, qui ont organisé deux grands envois.

Ensuite l'édition en langue allemande de l'exposition itinérante a pu être terminée et présentée pour la première fois au Synode national de Baden. Nous sommes reconnaissants à M. Hans Hug, graphiste, pour ses nombreux conseils et sa collaboration efficace. Le vernissage de l'exposition a eu lieu à l'occasion de la «Fête du Tilleul» à Magden. M. le curé Herzog a préparé deux compléments précieux à l'exposition: deux montages audio-visuels et une collection d'objets africains. Peu à peu elle fera le tour de nos paroisses. Une version française de l'exposition est prévue pour l'automne 1983.

Enfin, au cours du Synode national, le président a pu présenter en détail les projets d'aide solidaire et de mission, alors que M. le curé Herzog décrivait l'action de secours pour les Polonais. Deux remarques s'imposent. Il semble que notre effort de diversification et de variété dans les projets est bien accueilli. D'autres part les délégués synodaux montrent plus d'intérêt et de compréhension pour les problèmes du Tiers-monde et les tâches de la Mission. Un fruit de notre travail inlassable d'information. Cette attitude positive se reflète aussi dans le bilan.

Recettes en 1982: fr. 85 000.—

Dépenses

	Fr.
Pologne (vêtements, aliments, médicaments)	15 066.—
Pologne (don en espèce via Krefeld).	14 000.—
Reconstruction au Liban	5 000.—
Assistance pastorale au Botswana	15 000.—
Community St. Mary, Newala	15 000.—
Formation des prêtres au Mozambique	10 000.—
Poste transitoire secours à la Pologne	16 055.—

Il est à souligner que la trésorerie du Conseil synodal a payé tous les frais d'administration, d'information et en particulier les frais de transport pour la Pologne, pour un total de 8794 francs.

Voici la liste actuelle de nos projets:

<i>Botswana</i>	Assistance pastorale et ministères spécialisés
<i>Mozambique</i>	<i>Chamanculo</i> (amortissement) formation des prêtres, aide alimentaire; <i>Niassa</i> infrastructure administrative du diocèse, véhicule tous-terrains, alimentation en eau et électricité
<i>Tanzanie</i>	construction d'un nouveau couvent de la Community of St. Mary
<i>Tonga</i>	Reconstruction de l'école
(Pacifique du Sud)	St. Andrew
<i>Pologne</i>	Envoi de nourriture, vêtements et médicaments
<i>Liban</i>	Reconstruction après la guerre

Grâce aux contacts avec le prêtre anglican Sunipa Tevi, assistant de l'évêque anglican pour Fidji, Samoa et Tonga, nous avons trouvé un nouveau rayon d'action dans une tout autre région géographique. Outre la reconstruction de l'école secondaire St. Andrew, nous maintiendrons de précieuses relations et soutiendrons d'autres projet de ce diocèse.

Pour la direction de notre Œuvre d'Entraide, nous dépendons beaucoup de ces contacts personnels, car nos partenaires traditionnels d'Afrique ne répondent que rarement à nos offres d'aide. Si nous désirons que davantage de paroisses et d'actions œcuméniques soutiennent notre travail, nous nous devons de présenter une liste de projets bien fournie et attrayante.

Sous l'initiative de M. le curé Bruno Stalder, qui a organisé dans sa paroisse et la diaspora de Zofingue des collectes-test pendant l'Avent – et cela avec succès –, l'Œuvre d'Entraide entreprend une démarche prudente pour essayer d'harmoniser nos dates de collectes avec le calendrier de collectes en vigueur dans les autres Eglises. Il s'agit d'étudier si notre Œuvre d'Entraide, comme le font «Pain pour le prochain» et l'«Action de Carême», ne pourrait pas organiser une collecte diocésaine pendant le carême et que l'«Offrande diocésaine», interne à notre Eglise, se fasse à un autre moment, par exemple en novembre et décembre.

Cette démarche se fait pour deux raisons importantes. D'une part l'Œuvre d'Entraide pourrait profiter de l'excellent travail d'information et de sensibilisation auquel sont ouverts journaux, radio et télévision, ainsi que du «calendrier de carême» qui placerait les efforts de l'Œuvre d'Entraide dans un contexte bien plus large. D'autre part nos paroisses pourraient se joindre aux campagnes œcuméniques qui deviennent de plus en plus nombreuses dans cette période de l'année.

Nous sommes d'avis que l'«Offrande diocésaine» est tellement bien enracinée dans la conscience catholique-chrétienne, qu'elle supporterait une «transplantation temporelle», alors que les objectifs de l'Œuvre d'Entraide pourraient enfin trouver une demeure officielle

et vivante dans le budget et les activités des paroisses et associations, comme cela est déjà le cas dans les Eglises protestantes et catholique-romaines.

En soutenant cette proposition nous nous trouvons en plein accord avec le statut de l'Œuvre d'Entraide qui prévoit une collecte diocésaine et avec les recommandations de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de Suisse.

Le président:
Franz Murbach, curé

Distinction

Nous avons grande joie à saluer le titre de docteur en théologie de l'Université de Berne récemment décerné à M. l'abbé Serge A. Thériault, responsable de la Mis-

sion francophone de l'Eglise épiscopale du Québec, après une brillante soutenance de thèse sur Mgr Dominique-Marie Varlet (1678-1742), qui fut l'un des pères du vieux-catholicisme. Nous avons eu l'avantage d'en publier quelques extraits dans notre numéro d'avril et nous pouvons encore lui consacrer une page de celui-ci. Que M. Thériault veuille bien trouver ici l'expression de notre admiration et de la gratitude de tous les lecteurs de «Présence» pour cette insigne contribution à la connaissance du vieux-catholicisme. Nos vœux de bonheur et de prospérité pour lui-même, sa famille et sa Mission l'accompagnent dans son cher Québec dont il avait dû rester éloigné près d'une année pour les besoins de sa thèse.

SPIRITUALITÉ ET MISSION

Introduction à l'œuvre de Mgr Dominique-Marie Varlet, aux origines du vieux-catholicisme (suite)

3. Deuxième texte: le «Commentaire des Actes des apôtres»

Ne pas partager son cœur, mais le donner tout entier à Dieu. Voilà ce qui motive l'opposition de Mgr Varlet à la constitution Unigenitus et la nécessité qu'il pose de se nourrir de la Parole de Dieu. Voilà aussi le fondement de sa conception de l'être-en-Eglise comme le montre son «Commentaire des Actes des apôtres». Trois aspects sont à souligner dans ce texte: a) l'Eglise comme réalité pneumatologique; b) l'appel à la sanctification personnelle (illustré par le souffle postpascal sur les disciples) et c) la vocation au ministère (qui s'origine dans l'effusion de la Pentecôte).

Nous reproduisons ici l'introduction, qui indique l'opération de l'Esprit dans les apôtres et expose leur méthode d'évangélisation: «Saint Jean Chrysostome se plaint de ce que plusieurs personnes ne connaissent ni ce livre, ni son auteur quoiqu'il ne soit pas moins utile que les évangiles. Les saints dogmes y sont développés, surtout ce qui regarde le Saint-Esprit. On y voit l'exécution des promesses de Jésus Christ. Les apôtres changeaient en d'autres hommes par la force du Saint-Esprit, ce qui était prédit en Jean 14, 12 et Mathieu 10, 18; 21, 12: l'évangile prêché par tout le monde (Mathieu 24, 14). Ce ne sont plus ces hommes timides, grossiers, jaloux: ils sont supérieurs à la vaine gloire, à la cupidité, à la colère, à toutes les passions. On les voit dans une union qui n'est troublée ni par l'envie, ni par l'ambition. On voit reluire en eux toutes les vertus et une parfaite charité. Il y a des points, tant du dogme que de la morale, qu'on ne connaîtrait pas bien sans ce livre. Il est plus parlé de saint Paul que des autres apôtres parce que ce livre a été fait par saint Luc, son disciple, celui qui lui demeurait fidèlement attaché alors que d'autres l'abandonnaient ou le laissaient seul, et dont l'apôtre a adopté les écrits. Pourquoi saint Luc, ayant toujours été avec saint Paul, n'a-t-il pas poussé son histoire jusqu'à la fin de la vie de cet apôtre? Premièrement, ce qu'il a écrit suffisait pour ceux qui le liraient avec application.

Deuxièmement, les évangélistes s'appliquaient à ce qui était le plus pressant et ne s'empressaient pas à écrire des histoires. D'ailleurs, les apôtres ont enseigné

bien des choses sans les écrire. Et ce qu'il y a de plus admirable dans les apôtres, c'est comment le Saint-Esprit les a inspirés et les a portés à mettre leur doctrine à la portée des simples en sorte qu'ils ont dit peu de choses de la nature divine de Notre Seigneur et se sont fort étendus sur sa nature humaine: sa mort, sa résurrection, son ascension, car ce qui était capital en ce temps-là c'était que les hommes sussent bien que Jésus Christ était ressuscité, retourné à son Père dans le ciel; comme si Notre Seigneur s'était particulièrement appliqué à montrer qu'il était venu afin de conduire les hommes par degrés.

C'est pour cela que saint Paul, parlant de Jésus Christ aux Athéniens, l'appelle simplement un homme et avec raison puisque, lorsque Jésus Christ parlait de sa divinité devant les juifs, ils ont été souvent pressés à le lapider et les disciples étaient souvent troublés et choqués lorsqu'il leur parlait des mystères sublimes, et il disait à ses apôtres: «J'ai bien des choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter à présent.» Si les apôtres, qui avaient été si longtemps avec Jésus Christ, ne pouvaient pas porter les mystères profonds, comment ceux qui avaient passé leur vie dans le culte des idoles et bien d'autres vices et commençaient à s'en retirer, comment auraient-ils goûté d'abord la découverte sublime; et les juifs mêmes qui avaient si souvent entendu dans le Deutéronome: «Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est le seul Seigneur», comment n'auraient-ils pas été révoltés si on leur avait dit d'abord que celui qu'ils avaient crucifié et enseveli et qu'ils n'avaient pas vu ressuscité est Dieu égal à son Père? Les apôtres les ont donc instruits peu à peu, par degrés, et plus ils s'abaissaient pour être à la portée des simples, plus le Saint-Esprit répandait la grâce avec abondance. Ils retiraient davantage de cette méthode car, en s'abaissant, ils relevaient ceux qui étaient couchés par terre et ils prouvaient la résurrection par des miracles plus grands que ceux que Jésus Christ avait fait. Le principal but de ce livre est de bien établir la résurrection car, dès qu'on la croit, le reste est facile.»

Serge A. Thériault
Responsable de l'Eglise épiscopale du Québec
(Mission francophone)

SYNODE NATIONAL 1983

Rapport final de la Commission «Femme et ministères de l'Eglise»

La 106e session du Synode national avait en 1979, sur la question de la femme et du ministère, pris les deux décisions suivantes:

1. Une commission, convoquée par le Conseil synodal, et formée tant d'ecclésiastique que de laïcs, de femmes que d'hommes, est chargée
 - d'examiner (dans l'optique d'une pleine égalité de valeur entre hommes et femmes) la possibilité d'instituer un ministère ecclésiastique confié à des femmes, étant donné que la question de l'ordination des femmes ne peut être résolue sans avoir au préalable apporté toute clarté sur les sens même du ministère,
 - de rechercher des solutions pratiques,
 - de faire rapport au prochain synode.
2. Une commission, convoquée par le Conseil synodal, et formée tant d'ecclésiastiques que de laïcs, de femmes que d'hommes, est chargée d'étudier sous tous ses aspects (Bible, Tradition, théologie de la femme) la question du ministère apostolique, ceci tant pour ce qui concerne les hommes que les femmes, étant donné que la question de l'ordination des femmes ne peut être résolue sans avoir au préalable apporté toute clarté sur les sens même du ministère.

La Commission désignée par le Conseil synodal pour procéder à ces deux recherches a présenté sur le premier point une proposition au Synode de 1981, qui l'adopta, légèrement modifiée. Sur le deuxième point, la réflexion de la Commission la conduisit à présenter au même Synode la proposition d'une démarche auprès de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques, pour la prier de réexaminer la possibilité d'introduire un diaconat féminin. La proposition fut acceptée par le Synode, et la Conférence des évêques a depuis lors pris position favorablement sur le sujet.

La Commission a poursuivi ses travaux sur le deuxième des objets confiés à son étude, ce qui l'amène à présenter au Synode 1983 les considérations suivantes:

Que la Commission ait reçu mandat d'étudier «tous les aspects» du problème, représente sans conteste pour elle une mission excessive. Elle n'est pas non plus en mesure de jeter «pleine clarté sur la signification en soi du ministère», selon la formulation adoptée. Elle ne peut apporter qu'un certain nombre de conclusions:

Le Saint-Esprit anime l'Eglise et conduit les humains à la rencontre avec le Christ. Dans le temps qui suit la Pentecôte, l'Eglise reconnaît dans les apôtres d'abord, plus tard dans les évêques, les personnes tout spécialement désignées comme messagers et représentants de Jésus. Elle reçoit leur parole comme parole du Christ et célèbre dans la Cène qu'ils président la communion avec le Seigneur. Les prêtres conseillent et représentent les évêques, et les diacres les assistent tout particulièrement pour le service de la charité. Des apôtres (et par eux du Christ), le ministère apostolique de l'évêque, des prêtres et des diacres est transmis en continuité historique, c'est-à-dire dans

la succession apostolique. Cette transmission se produit à travers l'Eglise, qui est le peuple de Dieu, et en porte dans son ensemble la responsabilité. Car c'est l'Eglise entière qui est porteuse du Saint-Esprit, au-dessus duquel il ne saurait rien exister qui puisse être d'une essence supérieure. En sorte que, si le titulaire d'un ministère apostolique est tout spécialement désigné comme messager et représentant du Christ, cela ne peut être compris ainsi, qu'il se situerait au-dessus des laïcs, dont il doit au contraire prendre au sérieux la foi et la parole. Penser différemment reviendrait à mépriser le Saint-Esprit, dont chaque membre de l'Eglise est porteur.

Il n'y a donc pas lieu de faire intervenir dans la relation entre ecclésiastiques et laïcs une notion de supérieur et d'inférieur, encore que dans notre pratique une telle conception ne soit que trop fréquente: de nombreux laïcs n'ont pas une conscience suffisante de l'étendue de leur responsabilité ecclésiale, et peuvent même en être écartés par le comportement de certains représentants du ministère. Cette responsabilité inclut notamment le devoir de recevoir la parole de l'évêque et de ses prêtres, comme aussi de l'éprouver.

Chacun dans l'Eglise est un membre du corps du Christ, chacun a part à sa mission, chacun le représente. Le mode de représentation par contre varie. Comme mentionné, le ministère apostolique endosse une tâche particulière, mais non pas d'une nature supérieure. Un évêque ne se situe pas plus haut qu'un trésorier de paroisse ou qu'une catéchète. Très librement, il existe dans l'Eglise différentes façons d'assumer des devoirs, de même qu'il existe une variété de dons du Saint-Esprit. Nous trouvons mentionnés un certain nombre de tels dons dans Rom. 12, 4-8/I Cor. 12, 4-12 et 12, 28-30: don de connaissance, de sagesse, de guérison, etc. Un chrétien peut avoir plusieurs de ces dons. Le partage peut s'en modifier dans le courant de l'existence. Chaque don ne détermine pas un ministère, mais personne ne pourrait exercer un ministère sans un don du Saint-Esprit. Plus qu'un classement de ces dons, à peine possible, importe leur usage au service du Christ. L'ensemble du peuple de Dieu porte la responsabilité de les prendre au sérieux en tant que services rendus à l'Eglise.

La situation la plus courante, que l'on peut très largement observer également chez nous, c'est qu'à côté du ministère apostolique, d'autres ministères et services ne jouent pour ainsi dire plus aucun rôle. Une telle situation n'est pas souhaitable. Une mise en valeur de la richesse de structure du corps du Christ exigerait au contraire qu'une place aussi large que possible soit accordée aux divers services, répartis sur le plus grand nombre possible de paroissiens. Nous devons considérer qu'aucun chrétien n'est en soi démuné d'un service ou d'une tâche, quels qu'ils soient. Cette réalité étant aujourd'hui de plus en plus reconnue, c'est une conséquence réjouissante que non seulement des hommes, mais aussi et toujours davantage des femmes assument des fonctions diverses.

Dans la perspective de cette évolution, la question se pose de façon toujours pressante, de savoir s'il peut en définitive exister des ministères qui ne seraient pas transmissibles à des femmes.

Nous tenons pour insoutenables divers arguments reçus contre l'ordination de femmes comme prêtres ou évêques, arguments qui partent de considérations scientifiques erronées, pour faire de la femme un être inférieur à l'homme, et font appel à la Bible de façon unilatérale. Il est vrai que la Bible ne fournit pas à notre problème de réponse toute prête. On peut toutefois clairement observer dans le Nouveau Testament une vue de la femme nouvelle et plus positive que dans l'Ancien Testament, et surtout les parties les plus récentes de celui-ci. Nous lisons, par exemple, dans Gal. 3, 26-28 que tous les chrétiens sont «un», du fait que tous sont baptisés en Christ, aucune distinction entre homme et femme ne subsistant sous ce rapport. Nous prenons acte de cette affirmation, en reconnaissant que l'homme et la femme ont devant Dieu la même dignité et participent au même amour divin et à la même mission de Jésus-Christ.

La différence entre l'homme et la femme n'en reste pas moins importante dans l'Eglise. Elle a été voulue dès l'origine par le Créateur et n'est pas écartée par l'œuvre de Rédemption du Christ; celle-ci l'affranchit seulement de tout ce qui est élément de séparation et d'esclavage. La Rédemption n'a pas pour résultat que les femmes ne soient plus de vraies femmes, ou les hommes de vrais hommes. Bien au contraire, plus les humains vivent intensément de la puissance de la Rédemption et mieux ils sont amenés à accepter dans leur différenciation les personnes de l'autre sexe comme membres à part entière du corps du Christ et à se savoir eux-mêmes acceptés comme tels. Mais chaque être humain porte aussi en lui-même des traits

propres à l'autre sexe. Un chrétien est moins que conquies en droit de faire violence à cette réalité. Nous ne pouvons plus accepter l'ancienne conception quant à la répartition des rôles selon le sexe. Il n'en reste pas moins significatif que de mêmes fonctions, selon qu'elles sont assumées par une femme ou par un homme, apparaissent dans un éclairage différent.

Le fait que l'être humain ait été créé comme homme et comme femme conserve une signification primordiale. Signification essentielle pour la procréation résultant de l'union de l'homme et de la femme, essentielle aussi pour le développement de la conscience personnelle de tout individu et de toute culture. Dans de multiples domaines, c'est la différence des hommes et des femmes qui précisément leur permet de mieux s'entraider et d'enrichir mutuellement leur vie. Il s'agit là de réalités dont l'effet se fait sentir de multiples façons et dans d'innombrables domaines de la vie et de la foi.

Jusqu'ici, ce rapport exprime les vues communes de la Commission. Les considérations qui suivent n'émanent par contre que de certains de ses membres.

I

Si le fait d'avoir créé l'être humain homme et femme a une telle importance pour le Créateur, il est inévitable d'admettre que cette importance conserve toute sa réalité pour le Sauveur venu accomplir toutes choses. Il n'y a qu'un seul Dieu, fidèle à lui-même. Ce qu'il a entrepris dans la Création, il ne l'abandonne pas dans l'œuvre de Rédemption – comme s'il avait commis une erreur en créant l'être humain homme et femme. Bien au contraire, il développe cette réalité dans la vie du Salut jusqu'à un éclat plus marqué, qui trouve son aboutissement dans les «noces de l'Agneau».

Il en résulte la nécessité d'attester également dans l'Eglise, et dans sa célébration centrale qu'est l'eucharistie, que le fait pour l'être humain, d'être homme et femme revêt de l'importance. Cette importance a été jusqu'à maintenant attestée en ceci que les représentants d'un seul sexe président l'eucharistie. Hommes et femmes seraient-ils admis sans distinction à le faire, on en devrait conclure à l'absence de signification de la relation homme-femme pour la célébration centrale de l'Eglise.

La façon traditionnelle dont cette célébration est conduite est-elle conforme à notre foi? Notre Eglise fait encore généralement peu de cas des laïcs: cela n'est pas une expression correcte de notre foi, pas plus (nous l'avons également souligné) que le cumul des ministères dans le système de la paroisse animée par un seul homme, le curé: Il importe de modifier cet état de choses, ne serait-ce déjà que parce qu'il implique une discrimination de la femme, réduite à ne pouvoir s'identifier qu'à un laïcat, maintenu ainsi en condition mineure.

Dans notre contexte, se pose encore la question des images masculines et féminines dont use la Bible pour parler de Dieu, bien que celui-ci soit au-dessus de telles distinctions. Une caractéristique de la foi en Dieu dans l'Ancien Testament est son opposition à la religion païenne de la nature, avec ses divinités de la nature. L'Ancien Testament prête occasionnellement à Dieu des traits féminins, mais plus souvent des traits masculins. Il n'y est jamais appelé Mère. Ce fait ne

TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

A l'occasion de l'ouverture solennelle de la 6e Assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises, qui aura lieu du 24 juillet au 10 août à Vancouver, la Télévision romande reprend l'émission catholique-chrétienne «Je suis la vie», à laquelle ont participé MM Michel Desponds, Alain Fraysse, Hans Frei, Marcel Légaut, Franz Murbach, Jonathan Rubin, Serge Thériault, Bernard Vignot.

Réalisateur: Michel Demierre
Journaliste: Claude Froidevaux

Date de la rediffusion: **dimanche 24 juillet à 18 h.**

Dimanche 4 septembre, 10 h.: messe catholique-chrétienne à la télévision. Cette messe sera retransmise en direct de l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy. Célébrant: M. le curé Franz Murbach, prédicateur: M. le curé Fredy Soder, avec la participation du chœur de St-Germain et de laïcs. A l'orgue: Mme Gilberte Juget-Monesi. Commentaire: M. Claude Fleury. Réalisation: Michel Demierre.

doit pas être rattaché seulement aux conceptions patriarcales du temps, mais traduit aussi la volonté de prendre le contrepied des religions naturelles. Les humains ressentent la nature de façon prépondérante comme féminine, maternelle: C'est pourquoi les divinités maternelles sont pour la plupart typiquement des divinités de la nature, en qui celle-ci est vénérée comme divine. Certaines parties de l'Ancien Testament, de même qu'une certaine tradition juive archaïque, parlent fréquemment de Dieu en images féminines, lorsqu'il est question de sa présence dans le monde (par exemple la sagesse de Dieu). Jésus-Christ jette sur cet élément une lumière nouvelle. Il est venu dans le monde par la puissance du Saint-Esprit, a communiqué cet Esprit de la part du Père à tous les croyants. Or une tradition importante de l'Eglise voit dans l'action du Saint-Esprit avant tout des traits de Dieu féminins.

II

La Bible ne répond pas explicitement à la question de savoir si les ministères de l'Eglise peuvent être exercés indifféremment par des hommes ou par des femmes. La solution du problème doit donc être cherchée par d'autres moyens. Certes, Jésus n'a choisi que des hommes pour apôtres, mais on ne saurait rendre raison de ce fait qu'en recourant à d'autres considérations.

On a déjà noté que le fait d'être homme ou femme importe dans l'Eglise aussi, en ce sens que même s'ils remplissent des tâches semblables, ils le font de façon différente. Il y a, toutefois, deux moments essentiels de la vie de l'Eglise, où une distinction doit apparaître: l'exercice du ministère apostolique et la célébration eucharistique. Ici, la différence entre l'homme et la femme devrait se manifester, non de telle façon que la femme soit exclue d'un ministère de la Parole et de la cure d'âme, ni d'une participation à la célébration eucharistique, mais de façon distincte du ministère apostolique de l'homme. Un écrit de l'Eglise ancienne montre bien que cette distinction n'implique aucune dépréciation de la femme: «Respectez le diacre comme le Christ, et la femme diacre comme le Saint-Esprit.» Le Saint-Esprit n'est pas moindre que le Christ. Une telle distinction permet de reconnaître des déviations au cours de l'histoire de l'Eglise, et en même temps de discerner le sens de l'authentique tradition biblique et ecclésiale.

III

Reconnaissants du fait que la Commission ait pu parvenir à des vues communes sur autant de points, certains membres reçoivent la deuxième partie de ce rapport en pleine conscience que diverses vues y manifestent une dimension prophétique, exprimant une grande ouverture aux femmes. Une telle ouverture est malheureusement encore peu vécue dans notre Eglise. De ce point de vue, et compte tenu d'une certaine divergence sur cette deuxième partie, ils tiennent à faire valoir une interprétation et une accentuation différentes de certains textes bibliques. Il s'agit essentiellement des problèmes suivants:

1. Le ministère apostolique – place de la femme dans ce ministère

Nous pensons que le refus d'ouvrir aux femmes le ministère apostolique tient à certaines interprétations, principalement sur les deux points suivants:

- les textes évangéliques donnent du ministère apostolique l'image évidente d'un ministère de mission et de guérison. Aux dépens de ces éléments fondamentaux peu valorisés, l'Eglise a porté l'accent sur la célébration eucharistique et en a fait le principal obstacle à l'accès des femmes à ce ministère. Or, on sait que les rites entourant la célébration eucharistique n'ont pris forme qu'après les temps apostoliques (I Cor. 11, 20 le laisse entendre).
- Un symbole n'est pas en lui-même une vérité révélée, mais un mode d'expression d'une telle vérité. L'interprétation traditionnelle de la symbolique Christ-tête-homme/Eglise-corps-femme n'apparaît pas convaincante (et, selon des théologiens avertis, ne résiste pas à un examen critique approfondi), ne serait-ce qu'en raison des contradictions auxquelles elle a donné lieu:
 - l'assimilation d'un être humain (homme ou femme) au Christ choque;
 - les hommes peuvent-ils être leur propre vis-à-vis, à la fois représentants du Christ et membres de l'Eglise?
 - comment le Christ, un homme, peut-il être aussi l'époux des hommes? Si c'est vraiment le cas, cela doit exclure pour le symbole tout contenu sexuel.

Le ministère du prêtre confère à celui-ci des fonctions de président et de conducteur, mais ne fait pas de lui un «vis-à-vis» de l'Eglise. Cette interprétation élimine les ambiguïtés et toutes les spéculations entourant, tout particulièrement, la notion du «corps».

L'interprétation restrictive du ministère apostolique adoptée par l'Eglise rétrécit inévitablement la compréhension de la symbolique Christ-Eglise: là où le Christ a voulu exprimer l'amour fou de Dieu pour ses créatures (mariage de l'époux), l'Eglise a transposé sur la célébration eucharistique une conception du mariage marquée par la notion du dominant et du dominé.

En s'interrogeant sur les ministères féminins, l'Eglise se préoccupe invariablement de la spécificité de la femme, jamais de celle de l'homme, ce qu'elle devra pourtant bien faire si elle désire que soient prises au sérieux ses déclarations sur l'égalité de l'homme et de la femme; mais on sait que toute tentative de donner à chaque sexe, dans le ministère un contenu spécifique, est vouée à l'échec, en raison déjà du refus des



Votre vieillesse assurée

**RENTES
VIAGÈRES**

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

hommes d'abandonner certaines de leurs prérogatives. Si spécificité il y a, elle ne peut se trouver dans les tâches elle-mêmes, mais dans la manière de les accomplir, en prenant avant tout au sérieux les dons dispensés à chacun par Dieu, aux femmes aussi bien qu'aux hommes.

2. Les étapes de l'œuvre de Dieu vers le Royaume

Le maintien de données figées provenant des temps les plus reculés, sans tenir compte des étapes de l'évolution du peuple de Dieu à travers les millénaires, manifeste un immobilisme et un manque de dynamisme certains.

Nous constatons, à travers l'histoire de ce peuple, une évolution religieuse parallèle à l'évolution culturelle, sociologique et intellectuelle. Dieu se révèle à son peuple selon les possibilités et la situation de chaque temps. Dieu choisit également pour chaque temps les serviteurs les mieux appropriés: les patriarches, les juges (il est intéressant de noter que, parmi les six «grands» juges, appelés par Dieu à juger, à libérer et à sauver son peuple, figurait une femme), les rois, les prophètes, les apôtres. Tous ces serviteurs ont une mission unique, mais adaptée à leur temps. Leur témoignage et leur enseignement demeurent valables et efficaces, pour autant qu'on sache faire la distinction entre le fond et les décors, le fond ayant une valeur permanente, tandis que les décors, liés à leur temps, n'ont qu'une valeur passagère.

3. L'œuvre de la Rédemption – Le rôle de la femme

L'argument selon lequel l'admission des femmes à la célébration de l'eucharistie mettrait le Dieu Sauveur en contradiction avec le Dieu Créateur, nous paraît irrecevable, en ceci que par la Rédemption un monde nouveau fait irruption, qui est la seconde création, non soumise aux mêmes lois. Dans la première création, Dieu a créé l'être humain homme et femme, partenaires complémentaires, en vue du rôle qui leur est assigné. La spécificité homme-femme cesse de jouer son rôle dans l'ordre de la Rédemption. C'est à l'ensemble du genre humain que le Christ vient apporter son salut; cette assurance prévaut sur les conditions matérielles du ministère de Jésus, déterminées par l'époque (par exemple choix d'apôtres masculins). Nous vivons l'Eglise de l'entre-deux-temps, encore conditionnée par ce monde, mais appelée à s'en libérer de plus en plus. La foi en Jésus nous donne déjà les prémices du Royaume, où il n'y aura plus ni homme, ni femme, mais où tous seront comme des anges (Mc 12, 25). Dieu reste imperturbable dans son plan de salut, qui a postulé les sexes dans la première création et pose de nouvelles valeurs et de nouveaux critères pour son Royaume où «toutes choses sont nouvelles» (Apoc. 21, 5).

À la lumière de ce plan divin, l'Eglise reconnaîtra la spécificité des dons féminins et des dons masculins dans tous les domaines pratiques, mais devra s'appliquer à tenir valablement compte du Renouveau intervenu dans l'ordre de la Rédemption, en éliminant des schématismes mentaux qui n'ont plus leur place dans la deuxième création. Il s'agit, pour l'Eglise, de conduire à sa conclusion l'évolution amorcée depuis les temps

les plus reculés, la venue du Christ ayant infléchi cette évolution de manière décisive.

Les trois premiers chapitres de la Genèse doivent être lus dans la perspective du rétablissement par Jésus-Christ de l'ordre voulu par Dieu dès l'origine. L'interprétation et l'accentuation mises sur ces textes sont déterminantes pour l'appréciation de la femme et de son destin. Que l'on songe, par exemple:

- au schéma «femme = aide de l'homme, créée pour lui», remplacé par le principe «femme, compagne et partenaire égale de l'homme»;
- à la tendance de l'homme à faire porter à la femme toute la responsabilité du péché originel, réfutée par Jésus (épisode de la femme adultère – Jn 8, 3-11);
- à la soumission traditionnelle de la femme à l'homme; c'est à tort que cette situation est considérée comme l'état naturel originel; Genèse 3, 16 nous apprend qu'il s'agit d'un châtiment, donc d'un état temporaire aboli du fait de la réconciliation de l'homme et de la femme avec Dieu, opérée une fois pour toutes par Jésus-Christ;
- à la vocation attachée à la femme et attribuée à Dieu d'être exclusivement épouse et mère; Jésus brise cette interprétation en portant la femme co-responsable dans l'œuvre du Salut (par exemple en accueillant des femmes parmi les disciples, en les enseignant, en se révélant à elles, en en faisant les premiers témoins de sa résurrection et en les envoyant l'annoncer aux apôtres et aux disciples (cellule initiale de l'Eglise)).

Cette participation active de la femme à l'œuvre du Christ et son entière réhabilitation, est signifiée par le baptême qui lui donne, comme à l'homme, la pleine liberté d'en assumer jusqu'au bout les responsabilités.

Si les temps apostoliques, sensibles aux valeurs de l'Esprit, ont marqué un changement réel dans la condition de la femme, après la disparition des premiers témoins, l'évolution de l'Eglise l'a amenée à privilégier des structures mentales et rituelles anciennes au détriment des valeurs de l'Esprit, et la situation de la femme est redevenue peu à peu ce qu'elle était sous l'Ancienne Alliance. Ce fut sans nul doute un mauvais développement. Et si l'on pense que c'est précisément au cours de ce développement que le ministère apostolique a vu le jour, il n'est pas seulement compréhensible mais indispensable de se poser des questions fondamentales au sujet de ce ministère.

(Ce ministère serait-il éventuellement réservé aux hommes, simplement pour rendre évidente la différence entre ce ministère et la prêtrise dans les religions de la nature?)

(Nous en tenons-nous à notre théologie traditionnelle par conviction intérieure de ne pouvoir être sauvés que de cette manière – ou bien pour des motifs humains de toutes sortes, et empêchons-nous ainsi le Saint-Esprit d'agir en notre temps?)

Interdire à toute une partie des baptisés l'accès au ministère apostolique est ressenti comme une anomalie, non sans conséquences profondes sur la vie de l'Eglise. Redisons avec force que les valeurs et les critères ayant totalement changé avec l'instauration du règne de l'Esprit, l'identification au Christ ne repose plus sur le sexe, mais sur des valeurs essentiellement spirituelles (Luc 11, 27-28). Matière à réflexion est également l'image si souvent employée par Paul:

«*Vous qui avez revêtu le Christ.*» En revêtant le Christ, les femmes comme les hommes sont, par leur baptême, configurés au Christ:

«Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.» (Gal. 3, 26-28.)

La Commission insiste sur le fait que nous devons poursuivre dans le Saint-Esprit la recherche d'une meilleure compréhension du féminin et du masculin, ainsi que d'une évolution de la relation entre l'homme et la femme, valable pour notre temps, et de la forme de témoignage rendant justice de l'importance de cette relation.

La Commission ne pense toutefois pas qu'il lui appartienne dans l'immédiat, de poursuivre seule cette réflexion.

Elle dépose donc son mandat, mais émet le vœu que le présent rapport soit discuté dans les paroisses et les institutions diocésaines. Elle pense notamment qu'il serait opportun de pouvoir poursuivre l'étude du problème des ministères féminins avec la collaboration de théologiennes formées.

Pour cette raison, la Commission demande à l'Eglise de prier pour que la décision du Synode de 1981 ne reste pas sans effet pratique, c'est-à-dire pour que des femmes se consacrent effectivement à l'étude de la théologie, afin de se mettre, en qualité de théologiennes, au service de l'Eglise.

Pour la Commission «Femme et ministères de l'Eglise»

La présidente: *Liliane Krämer*

NOUVEAU CENTRE CATHOLIQUE-CHRÉTIEN À GENÈVE

Le temps pluvieux lors du week-end des 7/8 mai n'a pas réussi à retenir chez eux tous ceux qui – amis ou paroissiens – avaient tenu à vivre cet événement mémorable: l'inauguration officielle du nouveau Centre paroissial de St-Germain.

Pour l'acte officiel du samedi matin les autorités civiles et religieuses étaient fort dignement représentées. Pour le Canton: MM Robert Ducret, conseiller d'Etat, Robert Vieux, chef du Protocole, Michel Jörimann, vice-président du Grand-Conseil; pour la Ville de Genève: MM Claude Ketterer, conseiller-administratif, Uhlmann, président du Conseil municipal. Pour les Eglises amies: Mgr Damaskinos de Suisse, M. le pasteur Jean-Marc Droin, secrétaire-général de l'Eglise nationale protestante, M. l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal, les responsables des communautés anglicane, orthodoxe-roumaine, luthérienne-suédoise, des paroisses de la Cathédrale et du Sacré-Cœur, du Rassemblement des Eglises, ainsi que de nombreux autres amis de la Vieille-Ville, de la presse, de la télévision. Un groupe impressionnant de personnalités qui sont venues féliciter la paroisse de Genève et se réjouir avec elle.

L'Eglise catholique-chrétienne était évidemment aussi bien présente avec son évêque, Mgr Léon Gauthier, et le président du Conseil synodal, M. le Dr Carlo Jenzer, en tête, les délégués laïcs de deux des paroisses bienfaitrices Möhlin et Zurich, les prêtres Serge Thériault, Québec, Bernard Vignot, Rouen, Alain Fraysse, Sarcelles, Christian Teyssier, Agde, Eugène Herzog, Allschwil, Fredy Soder, Lancy, ainsi que les présidents du Synode cantonal et des paroisses et associations genevoises et leurs épouses.

Les félicitations, compliments et vœux qui ont été prononcés par les orateurs ne peuvent qu'encourager M. Michel Desponds, coordinateur-responsable du Centre paroissial, à faire vivre ces locaux accueillants, à mobiliser les paroissiens pour les différentes activités prévues.

Souhais du responsable

Le Centre paroissial est à votre disposition! Il est destiné à être le trait d'union entre les paroissiens et les amis.

Mais il ne sera que ce que vous – paroissiens, amis ou sympathisants – en ferez. Un théâtre sans spectateurs est triste, un centre de paroisse sans activité désolant. En tant que coordinateur des différentes activités je ne puis que souhaiter une participation active de tous.

Participer c'est:

- être présent aux réunions des divers groupes de la paroisse
- prévoir ou organiser des expositions de photographies, de tableaux ou de dessins
- organiser des soirées de réflexion ou récréatives
- être ouvert et prendre part aux diverses manifestations qui auront lieu dans la Vieille-Ville
- utiliser votre Centre paroissial pour des réceptions après un mariage, un baptême ou pour une réunion de famille
- proposer de nouvelles utilisations de votre Centre paroissial

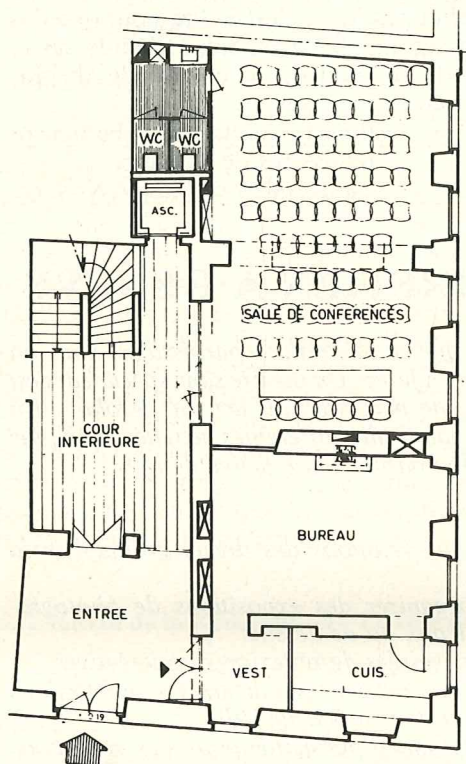
Et . . . n'oubliez pas: «Faites vivre votre Centre paroissial!»

Michel Desponds, coordinateur



Possibilités du centre paroissial

Dans un immeuble classé et parfaitement restauré du XVIII^e siècle: une cuisine bien équipée (fours, lave-vaisselle, etc.), 25 m² de bureau-accueil, 65 m² de salle de réunion-conférence, des toilettes, 13 m² de cave, un vestiaire, des armoires, une bonne ventilation, voilà les données techniques, chiffrables, de ces locaux qui portent dès à présent le titre prometteur de «Centre paroissial».



Le but du Centre paroissial n'est pas de faire double emploi avec notre magnifique église St-Germain, de remplacer la prière, l'adoration, le don des sacrements par les multiples activités présentées dans cette brochure. Au contraire, il s'agit de compléter le mystère, le silence de la liturgie, la louange collective et l'écoute de la Parole de Dieu, par un accueil humain, fraternel, par de nombreuses possibilités d'approfondir et notre foi chrétienne et notre amour du prochain.

Grâce à la présence régulière du curé et des responsables au Centre, St-Germain pourra être ouvert plus souvent et invitera les passants à la prière. Nous espérons que les rencontres et les expositions organisées au Centre paroissial contribueront aux efforts des commerçants et des habitants à redonner à notre Vieille-Ville une âme, une présence chaleureuse et attentive.

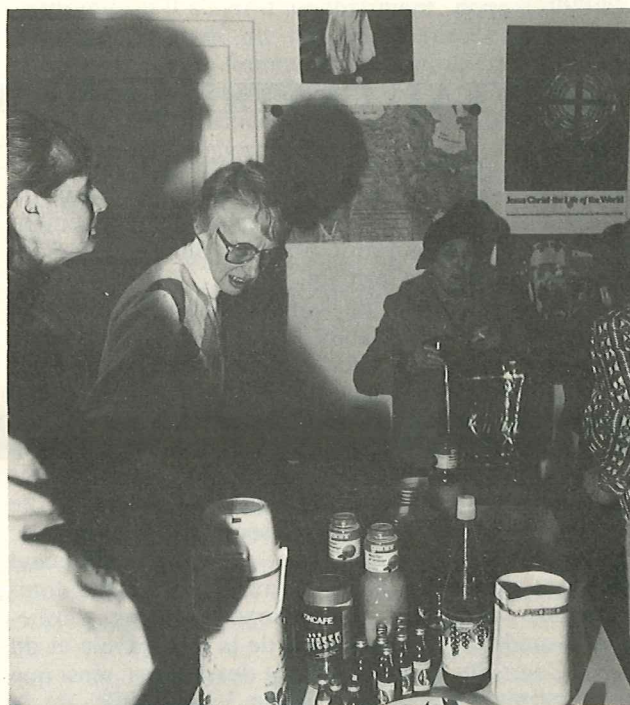
Il tient maintenant à nous tous, paroissiens, paroissiennes, utilisateurs du Centre, à notre disponibilité, que les mots tels que présence, accueil, écoute, compréhension – qui de notre temps engendrent trop souvent scepticisme et déceptions – obtiennent par tout ce qui sera vécu dans ces quelques 120 m² un sens profond, renouvelé, qu'ils connaissent, grâce à la bénédiction de Dieu, une revalorisation bienvenue.

Notre Centre paroissial est situé à la rue des Granges. Il est limité par d'anciens murs de grange.

Une grange est d'une part une remise où l'on réduit toutes les vieilleries «qui pourraient être utiles une fois», mais elle est surtout destinée à contenir le fourrage de réserve, le grain, le bois pour les saisons froides. Que Dieu permette que notre «grange paroissiale» devienne une réserve de charité et de joie de vivre.

Les autorités de la paroisse prennent donc possession de ce bel outil de travail et sans tarder le remettent dans les mains des responsables des diverses activités paroissiales, confiantes en l'avenir. Elles tiennent à remercier tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de notre centre paroissial, par leur travail, par leur contribution financière ou morale, dans la mesure de leurs moyens.

Gaston Allais, président



Rencontres au coin du feu

«Ce n'est pas parce que vous ne nous voyez pas à la messe, ou que nous partions le weekend, que nous sommes moins croyants, M. le curé.» Cette remarque, faite en toute sincérité, a fait mûrir une idée que j'aimerais réaliser une fois par mois, en général les troisièmes mardis du mois, s'il n'y a pas de vacances scolaires.

En sortant du travail, vous venez au Centre paroissial où nous prendrons un repas simple: chacun apporte un plat, un gâteau qui seront partagés. Les boissons pourront être obtenues sur place.

Puis, en toute décontraction, nous discuterons d'un thème ou d'un autre, se rapportant à l'actualité, ou d'une question de fond. Nous mettrons en commun nos idées, nos expériences.

De cas en cas, la soirée pourrait se terminer par un moment de méditation. Je serais très heureux de connaître vos réactions à ce projet. Téléphonez-moi, ou utilisez le talon-réponse!



Devant, à droite, M. Michel Desponds, Coordinateur-responsable du Centre.



Présence et accueil

Grâce à la présence du curé et des responsables au Centre paroissial, l'église St.-Germain pourra, après de longues années d'attente, être ouverte régulièrement. Ainsi les habitants de la Vieille-Ville, et les passants souvent nombreux, pourront admirer l'intérieur harmonieux de notre sanctuaire, les magnifiques vitraux de Bodjol et se recueillir dans le silence propice à la prière et à l'adoration.

Au Centre même, il y aura quelqu'un pour renseigner, conseiller et écouter.

Plusieurs discours encourageants ont été prononcés par Mgr Gauthier, les présidents du Conseil synodal et du Synode cantonal, de la paroisse de Genève, du représentant de la Mission de France et particulièrement aussi de M. Robert Ducret, conseiller d'Etat, dont nous retiendrons comme conclusion et comme message aux autres paroisses catholiques-chrétiennes: il n'y a pas de «grandes» et de «petites» Eglises, ce qui importe, c'est que les communautés chrétiennes soient convaincues, vivantes et rayonnantes».

Franz Murbach, curé

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Abonnement à «Présence». – Depuis notre appel, lancé dans le dernier numéro, une centaine d'abonnés ont payé leur dû de 20 fr. Nous attendons avec confiance que les 500 autres en fassent de même bientôt. Si vous avez égaré le bulletin de versement, nous vous rappelons le numéro du CCP 12-19 009 Présence catholique-chrétienne, Genève. Nous vous remercions par avance pour votre paiement.

Visite de S.B. le Patriarche Ignace IV (Hazim) d'Antioche à Genève. – Du 14 au 19 mai Sa Béatitude, le Patriarche Ignace IV (Hazim) de l'Eglise Orthodoxe d'Antioche avec siège à Damas (Syrie) rendait visite au Conseil Œcuménique des Eglises. MM. les curés Murbach et Soder ainsi que M. Pierre Allais président du Synode Cantonal eurent l'occasion de s'entretenir avec Sa Béatitude, dont la simplicité et la profondeur spirituelle est attirante. Nous avons pu notamment évoquer avec Sa Béatitude et avec M. Georges Habib, président de la Conférence des Eglises du Moyen Orient la possibilité que notre Œuvre d'entraide soutienne des projets de développement au Moyen Orient. Un contact positif!

M. le recteur Serge Thériault de retour au Québec. – Après avoir passé son doctorat avec grand succès et après avoir brillamment défendu sa thèse magistrale sur Mgr Varlet, prophète et père du vieux-catholicisme, M. Serge Thériault, recteur de la Mission vieille-catholique du Québec est retourné avec sa femme et ses deux enfants à Hull pour reprendre ses activités. Nos prières l'accompagnent lui et les siens! Il tient à saluer tous les Genevois très cordialement, et regrette de ne pas avoir pu consacrer encore plus de temps aux contacts personnels. Mais il espère – et cet espoir est aussi le nôtre – que les contacts se poursuivront et s'intensifieront entre le Québec et nous.

Réunions du groupe de prière: 27 juillet et 31 août à 18 h. 30 à la sacristie de St-Germain.

Groupe des jeunes. – Le groupe s'est réuni le 18 mai pour discuter du film «Gandhi» et de la question de la non-violence. Le 15 juin, nous sommes allés à Chêne jouer au minigolf et ensuite nous avons fait des grillades dans le jardin de Mlle Bertrand au Petit-Lancy. C'est ainsi de manière très sympathique que nous avons passé le 18e anniversaire de notre ami Franz-Peter Murbach. Plusieurs membres du groupe sont en train de retaper le local dans la tour du clocher de St-Germain. Le groupe continuera son activité en septembre. Un nouveau programme sera mis sur pied. Tous les jeunes sont les bienvenus!

GENÈVE

Voici le programme complet de la 10e saison des Concerts d'Été à St-Germain (rue des Granges), tous les dimanches et lundis à 18 h. 30.

Entrée libre

3-4 juillet

Mozart, Dussek, J.-Chr. Bach, Boieldieu.

Ursula Holliger harpe; Léonore Klinkerfuss, piano

10-11 juillet

J.-S. Bach, C.-Ph.-E. Bach, Britten, Jacob.

Ayser Vancin, hautbois; Simone Wavre, clavecin

17-18 juillet

C.-Ph.-E. Bach, J.-Chr. Bach, Mozart, Haydn.

Brigitte Buxtorf, flûte traversière; Michel Kiner, piano

24-25 juillet

Purcell, Haendel, Mendelssohn, C. Franck, Vaughan Williams.

Fanni Jones, mezzo-soprano; Gloria Floreen, orgue

31 juillet-1er août

J.-S. Bach, Paganini, Saldarelli, Tarrega, Ponce.

Vincenzo Saldarelli, récital de guitare

7-8 août

Musique du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Ensemble de La Maurache (J. Skowron, H. Barreau, F. Orozco)

14-15 août

J.-S. Bach, Muffat, Westhoff, Veracini.

M. Rônez, violon baroque; Ernst Kubitschek, orgue

21-22 août

J.-S. Bach, Mozart.

Robert Zimansky, violon; Léonore Klinkerfuss, piano

28-29 août

Beethoven, Schubert, Mozart, Schumann.

Roger Aubert et Marie-Louise Rey, piano à deux et à quatre mains

4-5 septembre

Kodály, J.-S. Bach, Haendel-Halvorsen.

Raphaël Oleg, violon; François Guye, violoncelle

11-12 septembre

Gibbons, Frescobaldi, J.-S. Bach.

Christiane Jaccottet, récital de clavecin

18-19 septembre

Vivaldi, J.-S. Bach, Bloch.

Menahem Meir, violoncelle; Gloria Floreen, orgue

25-26 septembre

Beethoven, Hindemith.

Le Camerata de Lucerne

Ouverture de Saint-Germain. – Pour permettre aux «Tours pédestres de la Vieille-Ville» de visiter notre sanctuaire, une équipe de paroissiens assure du mardi au vendredi de 17 h. 15 à 18 h. 15 environ l'ouverture de Saint-Germain.

Horaire d'été des messes. – Pendant les mois de juillet et d'août, les messes seront célébrées à 9 h. (à 10 h. 30 au Grand-Lancy).

Vacances de M. le curé Murbach. – Du 5 au 20 juillet et du 8 au 14 août. Les appels téléphoniques seront déviés sur l'appareil de M. le curé Soder, que nous remercions vivement d'assurer la permanence pastorale dans le canton et de célébrer les messes dominicales.

Messe télévisée du 4 septembre. – Les paroissiens de Genève sont invités à se joindre à ceux de Lancy-Carouge le dimanche 4 septembre pour célébrer ensemble la messe de 10 h. Donc pas de messe à Saint-Germain ce jour-là.

Dans nos familles. – Le 8 juin nous avons présidé aux obsèques de Mme Suzanne de Weber-Cornut, décédée dans sa 80e année. Que la lumière perpétuelle luise sur elle!

Dons. – Mme T.: 50 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Horaire d'été des messes dominicales. – Durant les vacances d'été l'heure des messes change. Pour permettre au curé présent de célébrer les deux messes à St-Germain et Lancy, nous avons établi pour l'été 1983 l'horaire suivant:

Cette année la messe sera célébrée au Grand-Lancy à 10 h. 30 et à St-Germain à 9 h.

Cet horaire sera valable durant les mois de juillet et août.

Premier dimanche à l'horaire d'été: 3 juillet.

Dernier dimanche à l'horaire d'été: 28 août.

Vacances de M. le curé Soder. – M. le curé Soder sera en vacances du lundi 25 juillet au lundi 8 août (inclus). Pendant son absence ce sera M. le curé Franz Murbach qui assurera la pastorale de Lancy. Il faut donc s'adresser à lui pendant cette période pour toute urgence. Nous le remercions vivement pour ses services précieux.

Messe catholique-chrétienne télévisée depuis l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. La messe du 4 septembre 1983 sera transmise par toutes les chaînes de télévision en Suisse en direct depuis l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy. La messe aura lieu à 10 h., mais il faudra être présent déjà à 9 h. 30, car environ un quart d'heure avant dix heures les portes seront fermées. Venez nombreux, fidèles de Lancy et de St-Germain célébrer le Christ en ce dimanche 4 septembre au Grand-Lancy. Il n'y aura pas de messe à St-Germain, car les deux paroisses célébreront ensemble cet office. M. le curé Murbach présidera à la liturgie et M. le curé Soder prêchera. Le Chœur de St-Germain participera également. Venez dans la joie pour faire passer le message glorieux du Christ. Ne restez pas derrière vos postes de TV. Vous aurez l'occasion de voir un enregistrement-vidéo de la messe à un moment ultérieur. Une répétition de la messe aura lieu dans l'après-midi du samedi 3 septembre. L'heure vous sera encore communiquée.

Retenez donc: *Messe télévisée à Lancy, 4 septembre, à 10 h.!*

Cure de M. le curé Soder. – Le lundi 5 septembre, M. le curé Soder part pour quatre semaines en cure en Suisse alémanique. Il reviendra le 3 octobre à Genève. Pendant son absence ce sera M. le curé Murbach qui assumera la pastorale de Lancy. Pour les services du dimanche, nous avons trouvé une solution: le service divin aura lieu comme d'habitude à 10 h. au Grand-Lancy. Il y aura deux célébrations de la Sainte Messe: le dimanche 11 septembre ce sera M. le curé

prof. Herwig Aldenhoven qui célébrera au Grand-Lancy et le dimanche 25 septembre M. le curé Eugène Herzog d'Allschwil. Les deux autres dimanches (18 septembre et 2 octobre) nous prévoyons un service laïc. Vous serez encore informés qui tiendra ces services. Comme cela les services divins sont assurés sans changement d'heure. Nous remercions M. le curé Murbach et MM. les desservants intérimaires pour leur service précieux.

Fêtes pendant les vacances

Dimanche 7 août: Fête de la Transfiguration du Christ.

Dimanche 14 août: Fête de la Sainte mort de Marie, mère du Christ.

Dimanche 28 août: Mort de S. Jean-Baptiste.

Concerts d'été de St-Germain. – Le curé de Lancy recommande vivement à ses fidèles les concerts d'été qui auront lieu en l'église de St-Germain pendant les mois de juillet, août et septembre tous les dimanches et lundis à 18 h. 30. Pour le programme voir plus haut.

Dates à inscrire dans l'agenda

Samedi 1er octobre: Kermesse de St-Germain.

Dimanche 9 octobre: Messe en plein air, prévue pour les trois communautés de Lancy, St-Germain et Chêne chez notre ami, M. Rolf Brunner, président de Chêne, à la Muraz, derrière le Salève (avec pique-nique).

De la vie paroissiale

Décès. – Le 24 mai, M. le curé Soder a présidé aux obsèques de M. Roger Mordasini, décédé à l'âge de 71 ans. Que Dieu l'accueille dans sa paix et qu'il assiste la famille frappée par de deuil.

Baptême. – Pendant la messe du 29 mai (Fête de la Ste Trinité), nous avons baptisé Silvia Taccia, première enfant de M. Vincenzo Taccia et de Mme Chantal Taccia née Rossetti. Que Dieu bénisse cette enfant et qu'il l'accompagne tout le long de sa vie!

Premières Communions. – Le dimanche de Pentecôte, le 22 mai, huit enfants de la paroisse ont pu s'approcher pour la première fois de la table sainte. Il s'agit de Yvan Bergerat, Christine Blanch, Richard Charrier, James et Cristelle Cordonnier, Joël Dupraz, Olivier et Valérie Schaulin. Que ces jeunes chrétiens prennent conscience de leur responsabilité en tant que témoins de Jésus-Christ dans la vie de tous les jours et au sein de l'Eglise!

CANTON DE NEUCHÂTEL

ASOT: C. A. 6 «Partage des biens»

On distingue trois phases dans les travaux entrepris par notre C. A. Au cours de la première, des informations ont été recueillies auprès des responsables financiers des Eglises, du Conseil d'Etat et des paroisses du canton. La deuxième a consisté à élaborer le document, établi sur la base des informations rassemblées, qui a été soumis aux membres lors de l'assemblée de Marin. Ce document a ensuite été adressé à toutes les paroisses du canton avec un certain nombre de questions précises et un appel aux personnes intéressées à la formation de groupes de travail. Cette enquête a eu peu de succès.

La troisième phase, actuellement en cours de réalisation, vise à la formation de groupes de travail. Notre Conseil d'Animation en a prévu trois qui traiteront des questions issues du document cité plus haut.

Le premier va se constituer dans le haut du canton et analysera sur le plan régional le thème de la concertation interconfessionnelle sur le plan financier et le problème de l'entretien des lieux de cultes. Pour le deuxième, une séance préparatoire réunissant une vingtaine de personnes est prévue à fin septembre au Louverain pour aborder la question d'une utilisation commune de ce Centre de rencontres et de formation.

Enfin, nos autorités ecclésiastiques ont été interpellées au sujet du troisième thème relatif à l'attitude commune à adopter à propos de la contribution ecclésiastique et à la création éventuelle d'un fonds œcuménique destiné à venir en aide aux paroisses en difficulté.

Notre C. A. est ainsi en voie de réaliser les objectifs qu'il s'était fixés à Marin.

G. A. 6 «Partage des biens»
P. Weisskopf

Après le Synode. – Un grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à l'excellente organisation et à l'harmonieux déroulement tant à Neuchâtel qu'à La Chaux-de-Fonds du dernier Synode national. Nous n'avons pas l'habitude de citer des noms. Mais cette fois nous ne pouvons passer sous silence celui de Mme Sylvia Kartaschoff, de Cormondrèche, dût sa modestie en souffrir; elle a été, en effet, la véritable cheville ouvrière de toute cette entreprise.

LA CHAUX-DE-FONDS

Vacances. – Ainsi que nous l'avons déjà annoncé dans le numéro de juin, nous rappelons qu'en raison des remplacements nécessités par les vacances des curés, la messe dominicale sera célébrée à 20 heures, les dimanches 10, 17 et 24 juillet. Dès le dimanche 31 juillet, retour à l'horaire habituel (9 h. 45). M. le curé Chatellard sera absent du 25 juillet au 15 août; entre ces deux dates et en cas d'urgence seulement, on voudra bien s'adresser à M. le curé P. Schwab de Saint-Imier, tél. 039 41 21 06, que nous remercions de son obligeance.

Mariages. – Ont été unis par les liens sacrés du mariage, le 21 mai, *Dante Ferrari et Chantal Lauber*; le 4 juin, *Eric Bréant et Sylvie Fischer*. Que Dieu garde et bénisse ces deux nouveaux foyers.

Dons. – Anonyme: 20 fr.; M. J.-F. B.: 100 fr.; Fam. B.-F.: 150 fr.; Mme S. M.: 100 fr. Merci.

NEUCHÂTEL

Vacances. – Pendant les vacances de Monsieur le curé, la messe ne sera célébrée qu'une fois, soit le dimanche 7 août, à l'heure habituelle (18 h. 30). Donc pas de messe les dimanches 31 juillet et 14 août.

Baptêmes. – Ont reçu le sacrement du baptême, le 18 juin, *Laurent-Nicolas et Thierry-Antoine Obrist*, tous deux fils de André et Marie-Claire Obrist-Dällenbach. Que Dieu garde et bénisse ces enfants et toute leur famille.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Messes en français. – Dimanche 31 juillet à 18 h. 15 (vacances!) et dimanche 28 août à 9 h. 15.

Vacances du curé R. Reimann. – Du 20 juillet au 8 août. Remplacements (français): M. le curé F. Chatellard, tél. 039 28 44 13 (jusqu'au 25 juillet); M. le curé P. Schwab, tél. 039 41 21 06 (à partir du 25 juillet). Remplacements (allemand): M. le curé P. Vogt, tél. 065 52 63 33. Le répondant automatique de la cure de Bienne (032 41 21 79) donne les renseignements nécessaires pendant l'absence du curé Reimann.

Mariage: Willi Aellig et Nuria Rebato, Bienne.

Assemblée générale ordinaire

Tant le président de paroisse, M. *Friedrich Matter*, que le curé, M. *Rolf Reimann*, ont rappelé dans leur rapport annuel les principaux événements vécus par la paroisse en 1982. Un des sommets a certainement été la Confirmation, dispensée au mois d'août par Mgr *Léon Gauthier* à 12 enfants de la paroisse. Après un cours de préparation dans la maison de la Jeunesse à la Mörlialp, ce sont 5 enfants qui, au mois d'avril, ont été admis à communier pour la première fois. Plusieurs services divins ont été réhaussés par des productions musicales et en de nombreuses occasions, la messe a été célébrée dans les deux langues. Pour la première fois et dans un esprit de collaboration régionale, le week-end paroissial, devenu traditionnel, a été organisé à Sornetan avec la paroisse voisine de Saint-Imier. Les Dames de la Paroisse, ainsi que d'autres personnes de bonne volonté ont permis la réalisation de plusieurs rencontres paroissiales comme les après-midi tant appréciés des personnes âgées et la course des aînés à Aarberg. Au sous-sol de la cure, après plusieurs mois de travaux d'aménagement et grâce à l'aide spontanée de personnes compétentes et de jeunes, les sociétés paroissiales et les groupes de travail disposent maintenant d'un local à buts multiples. L'assemblée de paroisse de décembre 1981 avait voté un crédit de 50 000 francs qui n'a pas été entièrement utilisé. Quelques travaux d'entretien ont permis le rajeunissement des façades de la cure.

L'assemblée de paroisse, présidée par Me *Roland Bloch* a accepté les comptes 1982, présentés et commentés par le caissier de la paroisse, M. *Heinz Fallegger*. Ces comptes présentent un déficit de 22 861 fr. 30 dont une bonne partie provient du crédit extraordinaire accordé pour les travaux d'entretien de la cure devenus urgents.

Le produit d'une courte action lancée dans la paroisse pendant le temps de Noël, a permis d'envoyer 1000 francs à l'Œuvre d'entraide catholique-chrétienne en faveur des Vieux-Catholiques de Pologne.

Le curé *Pierre Schwab* a fait un compte-rendu sur la Journée romande, ainsi que sur la retraite de Cartigny qui groupait des prêtres et des fidèles de la Suisse romande, de France et même du Canada. Plusieurs points importants concernant le vieux-catholicisme de langue française ont été débattus dans un esprit de recherche évangélique.

Le curé Reimann a encore annoncé le prochain week-end paroissial, organisé encore une fois avec la paroisse de Saint-Imier, dans le Centre de Sornetan et il a annoncé l'élaboration d'un règlement en vue de la défense des données personnelles. Ce document tiendra compte de consultations œcuméniques.

Me Bloch a clos l'assemblée après les remerciements adressés aux autorités paroissiales et aux collaborateurs, ainsi qu'à tous ceux qui se sont dévoués pour la vie de la paroisse.

Curé Rolf Reimann
Trad. P.S.

SAINT-IMIER

Offices. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant le temps des vacances:

Dimanche 10 juillet:	9 h. 45	Messe et sermon
Dimanche 17 juillet:	9 h. 45	Messe et sermon
Dimanche 24 juillet:	9 h. 45	Messe et sermon
Samedi 30 juillet:	18 h. 15	Messe et sermon
Samedi 6 août:	18 h. 15	Messe et sermon
Samedi 13 août:	18 h. 15	Messe et sermon

Dès le dimanche 21 août, la messe sera de nouveau célébrée à l'heure habituelle de 9 h. 45. Nous remercions tous les paroissiens de leur compréhension pour les différents changements qui ont dû avoir lieu ces derniers temps.

Votre curé sera absent pendant les trois premières semaines de juillet; il sera remplacé par le curé Francis Châtellard, de La Chaux-de-Fonds (tél. 039 28 44 13) et, pour les urgences en langue alémanique, par le curé Rolf Reimann, de Bienne (tél. 032 41 21 79). Nous remercions vivement ces deux confrères.

Bonnes vacances, bienfaisantes et reposantes, à tous: ce sont là nos vœux, afin qu'à la rentrée, nous puissions nous mettre au travail dans la joie.

Vente paroissiale. — Qu'on pense déjà à la vente paroissiale! C'est important et vital pour notre petite communauté! Les préparatifs ont déjà commencé et le programme sera riche et varié. Nous attendons encore beaucoup d'ouvrages, ainsi que des personnes de bonne volonté pour aider le jour-même. Date: samedi 22 octobre 1983, à la Salle de Spectacles, à Saint-Imier. Qu'on se le dise et qu'on retienne cette date!

Dons. — Mme. R.D.-M.: 10.—. Merci. Les dons sont toujours acceptés avec reconnaissance. Ils sont une aide certaine pour les finances de la paroisse, ainsi que pour l'utilisation qu'elle est appelée à en faire. Ils sont également un témoignage de participation de la part des fidèles. D'avance un grand merci!

MISSION DE FRANCE

Célébration des offices au cours de l'été

Tous les amis de la Mission ont reçu au cours du mois de Mai une feuille d'indications pratiques pour la période allant du 8 mai au 15 septembre prochain. On est prié de se reporter à ce document pour toute précision complémentaire. Au cours du mois de juillet, les offices sont célébrés sans changement:

à Paris, au Centre St-Denis: Samedi: 18 h. 30 — Dimanche: 11 heures (pas d'office en août),

à Sarcelles: tous les dimanches à 9 heures (pas d'office en août).

Il n'y aura pas d'offices à Lyon, pendant les 3 mois d'été.

Nos téléphones

Centre Saint Denis	— Paris:	(1)	526 98 30
Recteur Bekkens	— Paris:	(1)	628 43 09
Recteur Vignot	— Rouen:	(35)	74 28 49
Abbé Fraysse	— Sarcelles:	(3)	990 99 59
Abbé Teyssier	— Agde:	(67)	94 92 48
Abbé Mokry	— Colmar:	(89)	23 83 16

Démission de M. le recteur Bekkens et élection de son successeur

Au mois d'octobre 1982, Monsieur le recteur Bekkens avait souhaité se démettre de la charge de recteur de la Mission de France. Après diverses consultations et l'accord du Bureau de la Conférence Internationale des Evêques Vieux-Catholiques et de Monseigneur l'Archevêque d'Utrecht, cette démission a été acceptée à la fin du mois de mai. Elle prendra totalement effet le 9 octobre prochain, à la fête patronale de Saint Denis.

L'élection de son successeur a eu lieu le jeudi 9 juin 1983 en présence de Mgr Léon Gauthier, secrétaire de la Conférence Internationale des Evêques Vieux-Catholiques et évêque de l'Eglise Catholique-Chrétienne de la Suisse. Les membres du Conseil de la Mission ont désigné l'abbé Bernard Vignot pour succéder à l'abbé A.H. Bekkens.

Le clergé, les membres du Conseil, les fidèles vieux-catholiques, les amis et sympathisants de notre Mission savent bien quelle fut l'action du Père Bekkens au cours de ces trente dernières années, pour la renaissance de notre Eglise en France. Sa retraite sera active, nous le savons et la Mission continuera à bénéficier de sa présence . . . autre, mais combien précieuse.

Nomination dans le clergé

Au cours de cette même réunion du Conseil, il a été décidé d'agréer parmi les membres du clergé de la Mission de France, l'abbé Jean-Claude Mokry, qui réside à Colmar. L'abbé Mokry est particulièrement chargé de l'action pastorale de la Mission de France en Alsace ainsi que de l'organisation de rencontres et de sessions de formation.

Sarcelles: sa paroisse vieille-catholique

Sarcelles: une ville nouvelle de 53 000 habitants, construite dans les années 60, après l'indépendance de la Tunisie et de l'Algérie: donc une forte proportion de gens déracinés ayant rompu toute attache avec le passé.

Cette population est composée de nombreuses ethnies juxtaposées les unes à côté des autres sans aucune interpénétration.

La plus importante est la communauté juive avec 13 000 membres très soudés, de classe moyenne, pratiquant sa religion avec beaucoup de ferveur et de combativité, disposant de revenus très substantiels et ayant à disposition une grande synagogue, plusieurs salles communautaires, deux écoles rabbiniques et tout un quartier juif. La communauté catholique-romaine est présente à Sarcelles et dispose d'une église moderne et de quelques salles pour la catéchèse et les réunions. Le taux de pratique est très bas, environ 850 personnes assistent à la liturgie dominicale, dont 70 enfants, et avec une très forte proportion d'Antillais, d'Indiens, de Vietnamiens et de Turcs. Ceux-ci ayant leur propre rite, en chaldéen, une fois par mois. Trois cents enfants environ, sont catéchisés.

Trois prêtres dont deux travaillent à mi-temps — «pour ne pas peser trop lourd sur les finances des chrétiens». «Venir à l'église sans que ce soit pour une question d'argent, et ensuite pour partager leur vie» — animent cette communauté, mettant surtout l'accent non sur la liturgie mais sur les Mouvements d'action catholique en monde ouvrier: «L'Evangélisation, pour l'Eglise romaine locale, doit passer par les mouvements.»

Deuxième communauté chrétienne sur Sarcelles: l'Eglise réformée. Celle-ci dispose de locaux assez vastes utilisés surtout pour l'animation culturelle (expositions de peintures, danses, karaté . . .). Les Réformés: une centaine de familles avec un taux de pratique très bas. Une trentaine de personnes se retrouvent le dimanche au culte (venant de milieux relativement aisés). Elle est animée par un pasteur à plein temps.

C'est dans les locaux de cette Eglise que la communauté vieille-catholique célèbre l'Eucharistie tous les dimanches et catéchise le mercredi une vingtaine d'enfants issus pour la plupart de milieux très défavorisés n'appartenant à aucune Eglise précise. Moi-même, employé municipal dans le service des espaces verts, je suis en contact depuis sept ans avec ce milieu de pauvres (balayeurs, agents d'entretien de la voie publique . . .), n'ayant pour la plupart jamais eu de contacts vrais avec d'autres chrétiens que moi-même. Accepté, je le suis puisque intégré à leur milieu, partageant leurs soucis et leurs joies, je me suis acquis la confiance d'un grand nombre, même s'ils ne partagent pas toutes mes idées. L'essentiel c'est d'être soi-même et de ne pas jouer un rôle, quel qu'il soit.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE

CHRÉTIENNE



74e année

N°6

Juillet/Août 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 24 août 1983

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

Evangeliser, c'est être présent, à l'écoute de ce qui fait leur vie, en portant sur soi et au Seigneur dans la prière tous leurs problèmes et Dieu sait s'ils sont nombreux! Tout en témoignant que ce qui nous anime c'est Jésus-Christ vivant aujourd'hui dans notre monde. Jésus-Christ qui ne juge pas, ne condamne pas mais nous aide à cheminer. Il est cette lumière qui conduit nos pas.

L'avenir de notre paroisse de Sarcelles (17 familles) est entre les mains de Dieu: que sera demain? Je ne sais pas! Nous espérons pour avoir une action plus efficace, obtenir un local qui nous permettrait une célébration dominicale à une heure plus appropriée et des rencontres plus fréquentes. Nous sommes une communauté de pauvres qui mettons notre confiance uniquement dans les mains de la Providence.

Abbé Alain Fraysse
ouvrier prêtre

TROUVEZ LE MOT

Règle du jeu: après avoir biffé sur la grille (dans n'importe quel sens) tous les mots figurant dans le tableau, il vous restera 8 lettres formant le mot à trouver.

Sujet: **Diocèse catholique-chrétien de la Suisse**

abbé	Granges	Obermumpf
animé	gros	orgue
Bâle	Hellikon	oser
Berne	Herzog	peur
Bienne	hier	règne
Carouge	Hohler	Reimann
charge	idée	St-Imier
Chaux	IKZ	Schwab
Chêne	Jenzer	Soder
cocon	jeunes	soirée
convocation	Jobin	Soleure
curé	Jungo	synode
diacre	Lancy	théologie

diriger
Ebner
élu
erroné
évêque
fixer
Frei
fuir
gérée
Gerny

Laufon
lent
Léon
lien
loin
lutte
Mohlin
Moll
Murbach
musée

Thun
timoré
une
uni
unité
vente
vicaire
vie
vieux
Von Arx

Jeu proposé par M.P. Uldry

E	D	O	N	Y	S	O	D	E	R	U	E	L	O	S
G	V	B	A	O	G	Z	I	Y	R	E	V	O	T	E
O	E	E	I	B	K	V	A	C	E	O	Z	I	T	N
Z	B	R	Q	I	B	I	E	N	N	E	M	N	O	U
R	E	M	N	U	U	E	L	A	B	I	E	I	E	E
E	R	U	C	Y	E	U	R	L	E	V	T	L	T	J
H	N	M	E	F	I	X	E	R	E	A	T	H	I	O
I	E	P	N	M	U	R	B	A	C	H	E	O	N	B
N	O	F	U	A	L	H	I	O	C	O	E	M	U	I
H	O	S	H	U	E	E	V	E	L	H	L	I	E	N
I	E	C	T	J	U	N	G	O	U	L	E	N	T	N
E	G	T	O	S	O	R	G	U	E	E	O	N	E	A
R	E	V	I	C	A	I	R	E	O	R	N	M	E	M
F	R	E	I	H	E	P	E	U	R	R	I	U	F	I
R	E	R	C	A	I	D	S	E	G	N	A	R	G	E
R	E	G	I	R	I	D	O	B	A	W	H	C	S	R



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

OUVERT 24 HEURES SUR 24

«Tes portes, on les tiendra constamment ouvertes, de jour, de nuit, jamais elles ne seront fermées»
(Esaïe 60, 11).

Oui, le vieux-catholicisme bouge. Ça fait plaisir, n'est-ce-pas?

Au fil de ces mois d'été, nous avons vu les vieux-catholiques de France nous rejoindre à Cartigny, ceux de Suisse romande accourir (pas tous) au Grand-Saconnex, ceux de toute la Suisse se rassembler en terre neuchâteloise, puis c'était au tour des Vosges de réunir des Français et des Suisses. Il faudrait aussi mentionner Vancouver, mais ça se situe dans une autre perspective. Les vieux-catholiques s'ébranlent, et ce n'est pas pour jouer les touristes (je n'ai rien contre le tourisme, bien au contraire). C'est sans doute quelque chose de plus essentiel qui se met en mouvement. Voulez-vous en suivre un instant l'itinéraire?

Dans le dernier numéro de *Présence*, notre rédacteur en chef nous orientait sur la pérennité de signification du fil d'Ariane. Sur cette lancée, j'ai consulté les numéros de *Présence* de cette saison: ils nous fournissent un fil conducteur significatif:

- février: En route vers Vancouver...
- mars: Rencontre missionnaire de Cartigny.
- avril-mai: Collecte pour la mission.
- juin: Vocation missionnaire des catholiques-chrétiens.
- juillet-août: Spiritualité et mission.

Vous tenez ferme en main le fil conducteur? Suivons-le donc. Il peut nous aider à trouver la sortie. Son sens est celui de l'ouverture. Sortir de nous-mêmes pour nous ouvrir aux autres. Les autres en qui nous rencontrons le Christ.

L'ouverture catholique

Catholique signifie universel. Une Eglise catholique n'est pas seulement celle qui professe la foi universelle des premiers siècles. C'est encore celle qui conserve la volonté de partager cette foi au loin et au large, hors de tout repliement sectaire, dans une vision universelle

du peuple de Dieu. C'est bien là notre vocation. Il nous arrive, bien sûr, de nous recroqueviller dans le cadre de notre paroisse, mais c'est bien malgré nous, sous la fatalité des circonstances. Pour sortir de notre coquille il y a notre fil d'Ariane, qui est l'esprit catholique d'ouverture, sur les autres paroisses, les autres diocèses, les autres chrétiens.

Bienfaisante saison, saison d'ouverture. A Cartigny, les 9-10 mai, c'était comme une sorte de mini-congrès vieux-catholique (le mot a été prononcé). *Présence* de juin a donné une brève relation de cette «rencontre missionnaire», où des Suisses (romands et alémaniques), des Français (du nord, du centre, de l'est et du midi) et un Canadien se sont penchés sur la *Vocation missionnaire* des catholiques-chrétiens. Vocation à redécouvrir, pour les uns, à l'expérience des autres. Sous-titre proposé: ouverture sur nos frères en la foi ailleurs dans le monde.

Au COE (Gd-Saconnex, 15 mai), double ouverture: joie de nous retrouver entre catholiques-chrétiens de Suisse romande. Avant de sortir du palais de Minos, apprenons à connaître ceux qui vivent dans les pièces voisines de notre labyrinthe. L'unité dans la diversité de notre catholicisme passe par l'ouverture aux spécificités de nos paroisses. *Présence* de juillet-août (ne lâchons pas notre fil) nous l'a rapporté: cette journée romande était encore l'occasion d'un moment de dialogue avec le professeur Todor Sabev, du COE. Ouverture sur une autre famille du catholicisme, une familiarisation avec la foi orthodoxe en arrière-plan. Sous-titre proposé: ouverture vers des parents en la foi peu connus.

A Neuchâtel le 5 juin, à la Chaux-de-Fonds le 6, c'était la session annuelle de notre Synode national. Dimension diocésaine débordant nos paroisses, avec la dimension missionnaire discrètement mais tenacement marquée par la présence du Padre Caroppo de la Mission d'Italia. Et aussi la dimension caritative, à travers le débat sur l'Œuvre d'entraide, avec ses actions pour les vieux-catholiques polonais et pour les chrétiens du tiers-monde. L'ouverture sur l'universalité de la foi, du fait de la participation du Rév. Tevi, de l'île Tonga. Et encore, (entr)ouverture sur une redécouverte de la diversité des ministères. Les divers articles dans *Présence* de juillet-août sont une invitation à

avancer le long de notre fil. Sous-titre proposé: ouverture au partage des biens et des responsabilités.

La communion des saints

Sortons de nos frontières. En Alsace, les 9-10 juillet, l'ouverture était triple. Ouverture sur la spiritualité luthérienne, dans le partage des offices et de l'eucharistie avec les diaconesses du Hohrodberg, vouées à la prière. Puis, suivant le fil noué à Cartigny, ouverture sur la collaboration convenue avec la Mission de France: nos frères français qui vivent la réalité d'une Eglise missionnaire souhaitent notre aide pour définir ce que peut être ce type de vieux-catholicisme (y sommes-nous préparés?). Ouverture enfin sur le vieux-catholicisme comme idée-force, capable d'être ressenti comme réalité attractive, de par la présence d'une significative délégation d'une communauté parisienne indépendante. Sous-titre proposé: ouverture à un vieux-catholicisme dynamique.

Vous tenez bon? Le fil nous emmène maintenant au Québec. Le nom du responsable de l'Eglise épiscopale de cette province canadienne est apparu régulièrement dans les derniers numéros de Présence. Son ouverture passionnante à Cartigny sur le vieux-catholicisme canadien ne devrait pas rester sans suite. Le premier synode de cette église, à Hull, le 20 août, vise à «formuler des objectifs opérationnels concrets et à court terme.» Sous-titre proposé: ouverture sur le champ missionnaire que Dieu nous assigne, chez nous comme sous d'autres cieux.

C'est cela, la communion des saints. Se sentir frères dans une même foi, ouvriers d'une même œuvre, solidaires et cohérents. Pour la même œuvre, quoique pas forcément semblable. Comme nous le rappelait Mgr Gauthier à Cartigny, il est vrai que la mission prendra pour nous des formes différentes selon les lieux, les cultures et les circonstances. L'essentiel est de répondre aux appels. Des rencontres comme celles mentionnées nous aident à affiner notre perception de tels appels et à forger notre capacité de réponse en solidarité internationale, dans la conscience d'appartenance à une seule Eglise.

Des pas vers un but. Le fil d'Ariane n'a de sens (de direction) que pour qui cherche la sortie. L'Esprit ne conduit que ceux qui acceptent son aventure. Le fil d'Ariane n'est pas à confondre avec un tire-flemme. Et puis, à quoi bon un tel fil, si c'est pour aboutir derrière une porte fermée? Il y a des gens, à Paris et au Québec, ici et un peu partout, qui frappent à notre porte ou s'y intéressent. Serons-nous une Eglise ouverte? D'ailleurs, nous appartient-il de fermer la porte?

«Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir» (Jean 10,9). Le fil d'Ariane (le St Esprit) nous conduit à la porte, mais pour la tenir ouverte (pour aller et venir). Et pour faire entrer. S'agit-il de s'enfermer pour protéger son trésor, ou d'aller le distribuer sur les chemins? Comme aux jours caniculaires que nous venons de vivre, ouvrons portes et fenêtres: de l'air! «Retournons donc visiter les frères» (Actes 15,36).

Pierre Uldry

UNE OFFRANDE, EST-CE ASSEZ? DEUX OFFRANDES, EST-CE TROP?

Vous avez certainement lu l'intéressant rapport du curé Murbach, président de l'Œuvre d'entraide catholique-chrétienne, dans le dernier numéro de Présence, et pris connaissance avec intérêt de la proposition présentée à ce sujet au Synode national de Neuchâtel. Il s'agirait de déplacer l'Offrande diocésaine, de façon à pouvoir coordonner celle en faveur de l'Œuvre d'entraide avec les collectes semblables organisées chaque printemps par les œuvres des principales Eglises, Pain pour le prochain et Action de Carême. L'Offrande diocésaine serait fixée en automne, durant l'Avent.

Le Synode national ne s'est pas prononcé. Il a renvoyé la décision au Synode 1984, et prié les paroisses d'étudier la question entre-temps. Ce qu'il nous convient donc de faire.

Pourquoi ce désir de coordination? Tout simplement dans l'espoir d'amener la collecte pour l'Œuvre d'entraide à de meilleurs résultats. Ce n'est actuellement pas particulièrement brillant. Et ceci malgré deux décisions de prédécesseurs synodes: celui de 1961 à Zurich avait recommandé aux paroisses de consacrer à la mission la collecte du dimanche de la Trinité. Celui de Starrkirch en 1970 recommandait aux paroisses de verser 1 à 2% de leurs revenus à l'Œuvre d'entraide. Certaines paroisses ne versent pas un centime. La réflexion est ouverte.

P. U.

Sommaire	p. 77: Ouvert 24 heures sur 24
	p. 78: Une Offrande... Deux Offrandes...
	p. 79: Des vêtements pour la Tanzanie
	Vancouver 83. Message final
	p. 80: Nouvelles paroissiales
	p. 84: Mots croisés



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

DES VÊTEMENTS CHAUDS POUR LES SŒURS ANGLICANES DE NEWALA, TANZANIE!

La Community of St. Mary, une communauté de sœurs anglicanes, avec laquelle nous entretenons d'excellentes relations et qui est surtout active dans le sud de la Tanzanie, a actuellement un nombre réjouissant de novices.

C'est pourquoi l'Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide recueille des fonds pour leur permettre la construction d'un nouveau couvent (CCP 25-10 000, Bienne, Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide, avec la mention «Newala») et notre Association féminine entreprend une collecte de vêtements. Les sœurs et les novices ont surtout besoin de pullovers, de vestes, mais aussi de vêtements. Tous les articles en laine,

coton et tissus mixtes sont les bienvenus. Les matières 100% synthétiques ne conviennent pas.

Prenez contact avec votre société locale ou envoyez vos vêtements en parfait état, lavés ou nettoyés chimiquement, directement à Mme Julia Murbach-Thomson, 1, chemin du 1er Août, 1212 Grand-Lancy, qui se charge des envois groupés vers la Tanzanie.

Nous vous remercions vivement pour votre collaboration.

*Au nom du Comité central
de l'Association féminine
J. Murbach-Thomson*

VANCOUVER 83: MESSAGE FINAL

Le pouvoir partagé au lieu de l'injustice

«L'injustice est négation de l'unité, du partage de la responsabilité donnés par Dieu. Mais Dieu veut que le pouvoir soit partagé, donné à chacun», lit-on dans le message final de la sixième assemblée générale du Conseil œcuménique des Eglises (COE), publié le 11 août à Vancouver (Canada).

«L'injustice corrompt les puissants et défigure les sans pouvoirs (...). Il nous faut un nouvel ordre économique international, maintenant, où règne le partage et non la prise de pouvoir (...). Avons-nous réalisé un partage du pouvoir dans l'Eglise? Recherchons-nous l'unité des puissants, sommes-nous sourds à la voix des sans-pouvoirs? Les tâches attendent à notre porte», poursuit le message résumé ci-dessous.

De la peur au désert spirituel

Cet engagement vécu ensemble à Vancouver souligne à quel point nous sommes à un moment critique de la vie du monde, comme à une page d'histoire qui se tourne. Des millions d'êtres humains, jour après jour, luttent pour leur survie, écrasés par les pouvoirs militaires ou dépersonnalisés par la propagande des puissants. Nous percevons la peur des possédants, personnes ou pays, et nous avons aussi le désespoir de ceux qui, dans un monde comblé de richesses matérielles, souffrent d'un désert spirituel. Un abîme sépare le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest. Notre monde, le monde de Dieu doit maintenant choisir entre la vie et la mort, la bénédiction ou la malédiction.

Promesses à l'horizon

Depuis l'assemblée de Nairobi, en maints endroits un mouvement a jailli: des Eglises se sont unies, des témoignages communs se sont rendus, des projets œcuméniques voient le jour. Une nouvelle convergence théologique apparaît, promesse peut-être de pas décisifs vers une seule communauté eucharistique (...)

Nous remercions Dieu pour l'espérance que fait naître en nous le document «baptême, eucharistie, ministère» et nous souhaitons que partout il suscite un écho.

Nous renouvelons notre consécration à la mission et à l'évangélisation: nous voulons nous identifier profondément aux autres et leur annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Dieu et Sauveur, vie du monde. Nous n'imposerons pas la foi par notre éloquence, mais nous pouvons la nourrir avec patience et sollicitude (...) Toute langue, toute culture proclamera notre message, que nous soyons entourés de croyants d'autres religions ou d'incroyants; souvenons-nous que l'amour de Dieu n'exclut personne (...).

Au service de la vie de tous

Nous renouvelons notre consécration à la cause de la justice et de la paix. Jésus-Christ est venu redonner à la vie son intégralité, la mettre en question aussi. Nous sommes appelés au service de la vie de tous. Sous nos yeux le don précieux de Dieu est piétiné par les pouvoirs de la mort.

L'injustice flagrante, lorsqu'elle est sans répit et opprime les personnes, engendre la violence. La vie est aujourd'hui sous la menace de la guerre, de la prolifération des armes, de la course aux armements nucléaires. Science et technologie, que l'on pourrait employer à nourrir, vêtir et à loger chacun, risquent de servir à supprimer toute la vie sur la terre (...)

La crise est là pour nous tous. Nous sommes solidaires les uns des autres de par le monde et nous réclamerons avec obstination que cesse la course aux armements; nous prendrons la défense de la vie, ce don précieux de Dieu, là où la sécurité des nations sert de prétexte à une militarisation arrogante.

Les forces de la mort sont puissantes, mais le don de la vie en Christ est le plus fort. Nous nous engageons à vivre cette vie avec ses risques et ses joies, et nous osons proclamer: «Mort, où est ta victoire? Christ est vraiment ressuscité!» (SPP)

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Radio-Cité. – Le Conseil fédéral a donc octroyé une concession de radio locale aux trois Eglises reconnues genevoises pour essai de cinq ans. La nouvelle a très nettement surpris les milieux intéressés, qui dans tous les domaines: programme, animation, questions juridiques, techniques et financières, se sont mis fébrilement au travail.

La Constitution de *Radio-Cité* aura vraisemblablement lieu à fin septembre, car il faut attendre le feu vert du Consistoire, du Conseil exécutif de l'Eglise catholique-romaine et du Synode cantonal. Parmi toutes les concessions suisses, *Radio-Cité* est la seule radio locale chrétienne, œcuménique de surcroît, qui diffusera des programmes religieux: une chance et un défi. Le début des émissions est prévu pour le 1er janvier 1984.

Bi-mensualisation de la contribution ecclésiastique. – Le nouveau trésorier du Synode cantonal, M. Pierre Schmidt, vous remercie d'avance pour les versements échelonnés de votre contribution, facilités par les bulletins préimprimés que l'Administration fiscale vous a fait parvenir.

Rencontres interparoissiales

Par trois fois les catholiques-chrétiens genevois et de France voisine auront l'occasion de se rencontrer à l'échelon cantonal:

Pour la Kermesse de Saint-Germain, le samedi 1er octobre, dès 14 h., au Centre municipal des Asters, en particulier pour le repas servi dès 19 h. Détails voir plus bas.

Pour la célébration de la Sainte messe, le samedi 8 octobre, à 17 h., en l'église Saint-Germain, à l'occasion de la séance de travail de la Commission mixte orthodoxe-vieille-catholique, qui se réunira du 4 au 10 octobre au Centre orthodoxe de Chambésy. Ce sera pour nous un grand honneur de recevoir les délégués. La célébration sera suivie d'une réception au Centre paroissial.

Pour la messe en plein air, suivie d'une broche et de jeux, sur la propriété de M. Rolf Brunner, le dimanche 9 octobre, entre La Muraz et Arbusigny, derrière le Salève. Par mauvais temps, la messe sera célébrée en l'église de La Muraz et la rencontre aura lieu à la grande salle. Tous les détails utiles seront communiqués par circulaire.

Groupe de prière. – Prochaines réunions les mercredis 28 septembre et 26 octobre, à 18 h. 30, à la sacristie de Saint-Germain.

Prochaine messe à Meyrin. – Vendredi 28 octobre, à 20 h. 15, à la chapelle protestante du Centre œcuménique, rue du Livron.

CHÈNE

Prochaine messe. – La messe du 8 octobre est supprimée en faveur de la célébration à Saint-Germain et de la rencontre cantonale chez notre président le 9 octobre. La prochaine messe aura lieu le *samedi 12 novembre à 17 h. 30.*

GENÈVE

Confirmations à St-Germain. – Le dimanche 25 septembre nous aurons la joie d'accueillir dans notre paroisse notre

vénéré évêque, Mgr Léon Gauthier, qui célébrera à 10 h. la messe solennelle et confèrera le sacrement de la confirmation à *une bonne douzaine d'enfants et à des adultes.*

La célébration, à laquelle vous êtes tous cordialement invités, sera suivie d'un apéritif au Centre paroissial, au cours duquel nous aurons l'occasion d'échanger quelques paroles avec notre chef spirituel.

Kermesse 1983. – Déjà pour la troisième fois elle aura lieu au Centre municipal des Asters, à la Servette, à la date suivante: *samedi 1er octobre.*

Comme hôte d'honneur nous pourrions accueillir la *communauté arménienne avec un stand de spécialités.* Nous vous recommandons nos comptoirs divers, notre tombola, notre buvette et particulièrement le grand repas paroissial qui sera servi dès 19 h. Nos cuisinières vous proposent l'émincé de dinde garni pour 12 fr., l'assiette enfants pour 6 fr., et l'assiette anglaise pour 7 fr. Commandes auprès du directeur de la kermesse, M. Jean-Pierre Guenot, tél. 49 50 52, jusqu'au *jeudi 29 septembre.*

En soirée nous aurons l'occasion d'applaudir le Ballet d'Onex, dirigé par Mme Ottonelli.

Présence au Centre paroissial. – En règle générale le Centre paroissial et l'église seront ouverts les matins de 9 à 11 h. 30, les jours suivants: mardis, mercredis, vendredis et samedis. La permanence est assurée par M. le curé et une équipe de laïcs.

Club 83. – Le Club 83 a commencé son activité le 13 septembre avec un après-midi consacré au Pacifique du Sud et animé par notre ami, le prêtre anglican Sunipa Tevi, originaire du Royaume de Tonga.

Au mois d'octobre nous vous donnons rendez-vous pour le mardi 11, ou dès 15 h., nous admirerons les diapos et les propos de M. Louis Bezençon, avec intermèdes musicaux sur le thème «Zig-zag en Bourgogne». Cette causerie sera suivie d'un goûter. Fin de la rencontre vers 17 h. 30.

La rencontre du mois de novembre, le 8, sera consacrée à *Martin Luther*, dont on célèbre cette année le 500e anniversaire de la naissance.

Dans nos familles. – Le 29 juillet nous avons présidé aux obsèques de *Mme Renée Rey-Volland*, décédée dans sa 84e année; trois semaines plus tard, le 24 août, à celles de son époux, *M. Francis Rey-Volland*, décédé dans sa 86e année. Que Dieu les reçoive dans sa paix!

En l'église St-Maurice de Thoiry (Pays de Gex), le 27 août, nous avons béni le mariage de *Patrick Doisy et de Muriel née Grosrey*, domiciliés à Allemogne, près Thoiry. Que Dieu bénisse ce jeune foyer.

Dons. – M. F. R.-V.: 100 fr.; M. et Mme S.-H.: 100 fr. Merci!

Claude Morf

Primeurs - Epicerie - Vins

Saint-Imier

Francillon 23 Tél. 41 26 51

LANCY-CAROUGE

Cure médicale. – Le lundi 5 septembre le curé Fredy Soder est parti pour quatre semaines en cure en Suisse alémanique. Il reviendra à Genève le 3 octobre. Pendant son absence c'est M. le curé Franz Murbach qui assume la pastorale de Lancy. Pour les services du dimanche, nous avons trouvé une solution. Ils ont lieu comme d'habitude à 10 h., au Grand-Lancy, selon le programme suivant:

Dimanche 18 septembre:

Liturgie de la parole pour le Jeûne fédéral (M. Michel Desponds, Genève)

Dimanche 25 septembre:

Sainte messe avec M. le curé Eugène Herzog (Allschwil).

Dimanche 2 octobre:

Liturgie de la parole (avec Mme Denise Deluz, Carouge)

Un grand merci à ces dévoués remplaçants, prêtres et laïcs, ainsi qu'à M. le curé Murbach.

Catéchisme. – Après son retour (début octobre), M. le curé Soder prendra immédiatement contact avec les parents pour fixer les leçons de catéchisme des enfants en âge d'enseignement religieux (8 à 15 ans). Attendez le coup de téléphone du curé Soder au début octobre s.v.p.!

Avis. – En cette année 1983, la traditionnelle Journée œcuménique de Lancy-Sud n'a pas lieu. Veuillez donc bien noter que le jour du Jeûne fédéral un service laïc sera célébré au Grand-Lancy en l'église de la Ste-Trinité à 10 h. (par M. Michel Desponds).

Réunion du Conseil de paroisse de Lancy: Lundi 26 septembre à 20 h. 15 à la salle de paroisse.

Pour tous les Lancéens, nous recommandons vivement la *Vente-Kermesse de Saint-Germain* qui a lieu le samedi 1er octobre 1983 à la salle des Asters à la Servette. (Tout l'après-midi et le soir). Pour les détails voir sous Genève.

Trois concerts dans notre église: Le groupe culturel de Lancy organise les concerts suivants dans notre église:

Mardi 27 septembre à 20 h. 30: Concert donné par MM. Zoltan Kacsoh, alto et Gabor Denke, contrebasse.

Lundi 3 octobre à 20 h. 30: Concert donné par Michèle Delfosse, clavecin et M. Arnaud Dumond, luth et guitare.

Mardi 18 octobre à 20 h. 30: Récital Musique et Poésie: Poèmes de Luc Vuagnat.

Nous vous recommandons ces manifestations culturelles.

Journée d'étude sur le «Leitbild - Image représentative» de notre église: Elle est prévue pour le samedi 22 octobre dès 9 h. au Centre paroissial de Saint-Germain.

Date à retenir déjà: Confirmation, avec Mgr Gauthier, le 27 novembre.

De la vie paroissiale

Mariages. – Le 2 juillet, M. le curé Soder (assisté de M. le curé Murbach) a béni en l'église Saint-Germain le mariage de M. André Anthoine avec Mlle Anne Lodygensky.

Le 13 août, M. le curé Soder a béni en l'église du Grand-Lancy le mariage de M. Rodolfo Boy Briones (Philippines) avec Mlle Catherine Beney. Que Dieu bénisse et protège ces deux foyers!

Décès. – Le 16 août M. le curé Soder a présidé aux obsèques de M. Georges Laplace, décédé à l'âge de 67 ans après une longue et douloureuse maladie. Que Dieu accueille dans sa paix et dans sa lumière son serviteur et qu'il donne à la famille frappée par le deuil sa profonde consolation! L'amour est plus fort que la mort, et si nous aimons Dieu, nous vivons en Lui, par Lui et avec Lui éternellement.

Nouveau sacristain. – Depuis longtemps, M. Joseph Jolion désirait être déchargé de sa tâche des nettoyages de l'église et des alentours. Nous comprenons très bien que vu son état de santé cette charge devenait lourde pour lui. Il s'est dévoué pendant de très nombreuses années et il a fait un immense travail dans cette église. C'est pourquoi nous tenons beaucoup à le remercier vivement pour tous ces services rendus. Dans sa séance du 26 juin 1983, le Conseil de paroisse a chargé M. et Mme Pierre-André Willemin de l'entretien de l'église, y compris la sacristie et le pourtour de l'église. Ils aideront aussi dans les travaux de sacristain. Leur dynamisme et leur enthousiasme pour ce travail sont fort appréciés et nous les remercions vivement de reprendre le flambeau de M. Jolion et de faire que notre église soit propre et accueillante. Rappelons simplement que c'est Mme Légeret qui nettoie avec grande satisfaction la salle de paroisse et les locaux annexes et que Stéphane Murbach tond le gazon, tout cela est bien fait. Merci pour toutes ces heures consacrées à la paroisse.

Dons. – Fam. O.: 50 fr.; Fam. B.: 270 fr.; M. H. 50 fr.; Fam. O.: 70 fr.; Mme R.: 100 fr.; Fam. O.: 30 fr.; Fam. M.: 30 fr.; Fam. M. 50 fr.; Fam. F.: 50 fr.; M. H.: 150 fr.; Fam. T.: 100 fr.; Fam. B.: 100 fr.; Mme feu F.: 1000 fr.; Mme L.: 100 fr. Merci de tout cœur!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. – Les curés de La Chaux-de-Fonds et de Saint-Imier prendront leur quatrième semaine de vacances durant les vacances scolaires d'automne et ils se remplaceront mutuellement comme en été pour les messes et les cas urgents. M. le curé Chatellard sera ainsi absent du lundi 10 octobre au dimanche soir 16 octobre. Cela n'entraînera aucun changement d'horaire pour la messe tant à La Chaux-de-Fonds qu'à Neuchâtel, la paroisse de Saint-Imier acceptant courtoisement de déplacer la sienne au samedi soir, ce dont nous la remercions grandement ainsi que son curé.

Mariage. – Le samedi 9 juillet, nous avons béni le mariage de Bruno Cattaneo et Daisy Mühlethaler. Que Dieu garde ce nouveau foyer!

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 2 juillet, Mme Germaine Jaques née Bossi, à l'âge de 77 ans; le 10 juillet, Mme Violette Droxler née Chappuis, à l'âge de 80 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. G.J.: 100 fr.; Fam. C.-M.: 50 fr.; Fam. V.D.: 50 fr. Merci!

La Chaux-de-Fonds

Offices. – Le Jeûne fédéral (18 septembre) et la fête de notre Réforme catholique (2 octobre), voilà deux dimanches plus particulièrement indiqués pour venir à la messe paroissiale (9 h. 45).

Neuchâtel

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie, le mardi 4 octobre, à 20 h. 15, à la salle paroissiale, rue Emer-de-Vattel.

Don. – Fam. A.O.-D.: 100 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Les services divins sont à nouveau célébrés le dimanche, à l'heure habituelle de 9 h. 45. Il va de soi qu'il y a encore et toujours assez de place dans l'église. Mais, il faut souhaiter aussi qu'il y ait encore et toujours assez de place pour Dieu dans le cœur humain. L'amour envers Dieu se soigne aussi, comme l'amour humain d'ailleurs et, en participant au service divin, on peut écouter la Parole de Dieu et Le recevoir en participant à son Corps et à son Sang, en recevant le pain et le vin de la Communion. C'est alors la promesse d'une vie nouvelle qui se réalise déjà ici-bas. Acceptons la main que Dieu nous tend; acceptons sa grâce et la force du Saint-Esprit dans la joie et la reconnaissance.

Jeûne fédéral. – Dimanche 18 septembre, jour du Jeûne fédéral. Une occasion de plus de remercier Dieu de son amour et de nous avoir donné Jésus-Christ. L'occasion aussi de Le remercier pour tous les bienfaits qu'Il nous accorde au sein de notre pays.

Réforme catholique. – Dimanche 2 octobre, jour de la Réforme catholique. L'occasion d'approfondir le message de l'Evangile, de rejeter tout ce qui s'en écarte et d'ouvrir notre cœur à la Vérité révélée et vécue par le Christ Jésus que nous sommes appelés à suivre. Ne faiblissons pas dans notre tâche chrétienne mais, par la prière, les supplications et les actions de grâces, les requêtes aussi, demandons à Dieu d'éclairer, de guider et de fortifier tous les êtres humains, afin qu'ils deviennent et demeurent ses enfants, les témoins de son amour.

Ventes. – Nous retenons les dates suivantes:

Samedi 24 septembre:

vente de la Paroisse catholique-romaine de Saint-Imier

Samedi 1er octobre:

vente de la Paroisse réformée-évangélique de Saint-Imier

Dans la mesure du possible, nous vous conseillons de vous rendre à ces deux manifestations.

Vente paroissiale. – Grande journée pour notre paroisse, celle de la Vente paroissiale qui a lieu, nous vous le rappelons, tous les deux ans. Nous avons encore besoin d'articles en tous genres et de bonnes volontés, que ce soit pour aider à confectionner des objets ou des aliments (pâtisserie, tresses, sandwiches...) ou pour être aux stands et servir aux tables. Le curé reçoit bien volontiers tous vos téléphones... car il nous manque encore du monde. Merci de répondre à cet appel!

Plus important encore est que nous attendons beaucoup de monde. Le programme comme toujours sera riche et varié, plusieurs sociétés locales ayant déjà répondu favorablement. Ce sera un plaisir de les écouter, de faire des achats dans une ambiance que nous souhaitons toujours très sympathique et fraternelle, de tenter sa chance aux jeux et loteries et de retrouver des amis autour d'un pot.

Réservez cette date (samedi 22 octobre) et venez tous prouver votre attachement à notre/votre petite paroisse et aussi la soutenir financièrement, car elle en a bien besoin. D'avance merci!

Vacances. – Les curés Chatellard et Schwab prendront leur dernière semaine de vacances dans la première moitié du mois d'octobre selon le calendrier suivant:

le curé Schwab, du 3 au 9 octobre;

le curé Chatellard, du 10 au 16 octobre.

Afin de simplifier l'horaire des cultes, la messe sera célébrée à Saint-Imier le samedi à 18 h. 15. Cela vaut pour les deux samedis 8 et 15 octobre. Nous remercions les paroissiens de leur compréhension.

Dons. – Mme N. S.-S.: 10 fr.; Mme C. M.-P.: 50 fr.; Mme et M. A. H.-P.: 10 fr.; Anonyme: 100 fr.; Mme M. P.: 20 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

En vacances

En vacances, chacun trouve une promenade à son pied et à son goût. Aux uns, ce sont les plus hauts sommets qui conviennent, aux autres les allées fleuries d'un jardin. Chacun, selon ses possibilités, sa prudence, son désir, choisit sa course.

En ce qui concerne le Royaume de Dieu, il en irait autrement, semble-t-il: un seul chemin, un seul but, nous dit-on. Il n'y aurait donc pas beaucoup de choix! Et lorsque nous considérons et admirons la ferveur qu'ont manifestée les Saints pour atteindre le sommet de la Gloire céleste, nous aurions tendance à penser comme le chasseur de papillons: «... ce Cervin-là, ça n'est pas pour moi!»

Et cependant, de même que le Cervin, ce géant de nos Alpes, nous attire et nous fascine, le Royaume de Dieu nous invite à faire nos apprêts et à nous décider. Le temps passe d'ailleurs, la course nous attend et nous ne pourrions pas éternellement rester là à attendre et à voir venir. Il faut mettre la main à la pâte, nous le savons, chausser nos souliers, endosser notre costume et prendre le sac de montagne toujours lourd aux épaules.

Etrange et mystérieuse course, en somme, où nous nous sentons comme engagés et en allés et dont le but apparemment inaccessible se situe tout là-bas... en nous-mêmes, vers les sommets de notre cœur. Curieuse invitation à porter nos pas, à nous acheminer vers un pays qui se situe à l'intérieur de nous-mêmes, mais que nous ne connaissons pas et dont aucun homme n'a jamais pu trouver seul le chemin. Oui, suggestion vraiment troublante que ce Royaume que nous devenons nous-mêmes à mesure qu'un Autre y pénètre, nous sollicitant de pouvoir y faire sa demeure. Ce serait même aberrant, si ce Visiteur n'était si rassurant et engageant. Car un visiteur dérange, alors que Lui arrange et rassure!

Et nous qui nous faisons tant de soucis, tant de tracas, qui imaginions je ne sais quelle épopée dantesque, digne des récits de Wimpers escaladant le Cervin avec son échelle de ramoneur! Voilà qu'avec Lui la tempête s'apaise et que tout rentre dans l'ordre, un peu comme si nous avions toujours été montagnards, et montagnards qui se diraient heureux comme des poissons dans l'eau!

Alors, une course? une expédition? une ascension? Non, mais une Présence... et nous voilà devenus Montagne, Cervin, plus, bien plus encore: Univers, commencement du Monde, Création toute entière! Oui, tout se fait avec Lui, et rien ne se fait sans Lui!

Nous voilà rassurés! On voulait faire de nous des montagnards suant, peinant, pauvres et crevant misère et avec Lui, nous voilà Princes par toute la terre, et nos peines deviennent l'escalade de nos pieds.

Essoufflement, déprime s'évanouissent, la vipère n'a plus son venin et les visions d'apocalypse ont été remplacées par le bonheur d'être.

Et nous pouvons vraiment dire: «Béni soit Celui qui vient! Le voici chez Lui, dans sa Maison! Le Seigneur est de retour. Accueillons-Le et rendons-Lui son séjour aimable. Que ne saurions-nous faire pour Lui plaire? Lui, un maître, un Seigneur?... N'est-Il pas plutôt l'Époux que mon âme attendait?

Puisse notre Alléluia, Paroissiens, se répéter éternellement sur les sommets de nos cœurs; Amen!

MISSION DE FRANCE

La rentrée

Elle s'annonce active pour nos divers groupes et communautés à travers la France.

A Paris

En septembre, deux groupes de vieux-catholiques néerlandais feront étape et iront en pèlerinage à Port-Royal: le 10 septembre, un groupe de 90 personnes sous la direction du Chanoine T. Horstman et les 24 et 25 septembre, les membres de la Fraternité St Willibrord. Tous nos amis français qui souhaiteraient s'associer d'une manière ou d'une autre à ces rencontres sont priés de s'adresser au Recteur Vignot (35)74 28 49 pour connaître le programme.

Autre date importante à retenir: *le dimanche 9 octobre 1983.*

Ce jour-là, comme chaque année, nous célébrerons notre patron St-Denis, et à cette occasion aura lieu la cérémonie d'installation du nouveau Recteur. Toutes précisions seront données dès les premiers jours de septembre par lettre circulaire.

Le programme d'année sera aussi diffusé en même temps, ainsi il sera possible aux uns et aux autres de prendre connaissance des propositions et des possibilités d'offices ou de réunions.

Quant à nos autres lieux de culte et de rencontre (Agde, Colmar, Lyon, Rouen, Sarcelles) les habitués recevront directement les informations nécessaires à la reprise des activités et «La Flamme» vous donnera des indications plus détaillées.

Je vous rappelle nos coordonnées.

Centre St-Denis:	15, rue de Douai. Paris IXe - Permanence: le samedi à partir de 16 h. 30
Recteur Vignot:	(35) 74 28 49 Paris et Rouen
Abbé A.H. Bekkens:	(1) 628 43 09 Paris
Abbé A. Fraysse:	(3) 990 99 59 Sarcelles et Paris
Abbé Teyssier:	(67) 94 92 48 Agde et Béziers
Abbé Mokry:	(89) 23 83 16 Colmar et l'Alsace.

Les cotisations

C'est de nouveau un S.O.S. qui vous est lancé ici. Malgré la modestie de nos institutions, il faut cependant faire face à quelques charges obligatoires. Merci à vous, si malgré les impôts et les charges de la rentrée, vous nous aidez généreusement et rapidement à renflouer notre trésorerie.

Il en est de même pour les abonnements à «La Flamme»... Faites un effort si vous n'avez pas payé l'abonnement de cette année ou... celui de l'an dernier! Merci!

Mission francophone de l'église épiscopale du Québec

Chers amis,

De retour au Québec après onze mois d'absence, j'ai trouvé l'Eglise sous le coup d'une vague de fond qui promet d'heureux lendemains. De nouvelles communautés se forment; des ressources s'offrent pour servir le Seigneur dans notre petite vigne et il y a réflexion théologique d'amorcée sur le thème «Qu'est-ce qu'être catholique réformé aujourd'hui?» Cette réflexion, qui occupera la majeure partie de l'horaire, lors du synode du 20 août prochain, devrait nous conduire à un consensus sur les objectifs à poursuivre dans les prochaines années.

À côté d'un projet de fondation de communauté à Chapeau, dans l'Ouest du Québec, les réalisations les plus importantes se font dans la région métropolitaine de Montréal. À la paroisse Saint-Etienne de Longueuil se sont adjoints la diaspora Saint-Vincent-de-Lérins, en banlieue ouest, une mission au centre-ville (la Mission du St-Esprit) avec une chapelle rue de Bordeaux, et un embryon de communauté à Saint-Léonard, en banlieue nord. Enfin, des pourparlers ont été entrepris en vue d'inclure un prêtre catholique indépendant et son œuvre dans la zone pastorale montréalaise. Deux lecteurs s'annoncent pour l'automne et un ministre réformé de l'Outaouais est en dialogue avec nous, poursuivant l'objectif d'insérer son ministère dans notre juridiction.

La paroisse Saint-Bernard de Hull célébrera sa fête patronale le 20 août prochain et accueillera, pour l'occasion, les délégués au synode qui se tiendra à Outaouais. Un tableau représentant Mgr D.M. Varlet, œuvre de Franz Budweiser, séminariste à Berne, sera dévoilé à ce moment-là. Les activités synodales commenceront à 10 h. et se termineront par la célébration de l'Eucharistie à 18 h. Un animateur professionnel dirigera les travaux. Il en fera un compte-rendu dans le prochain numéro de *Présence*.

Dans le cadre des activités de la Société Dominique-Varlet, nous avons commencé de préparer la fête du centenaire de l'établissement du vieux-catholicisme en Amérique, qui aura lieu en juillet 1985. En effet, c'est en juillet 1885 que J. René Vilatte, un catéchète presbytérien de l'Outaouais, ordonné prêtre à Berne par Mgr Edouard Herzog, a commencé le premier ministère vieux-catholique ici, dans la foulée du Père Loyson. J'ai établi des contacts avec les responsables de l'Eglise vieille-catholique en Colombie britannique et en Ontario. L'évêque de la Old Catholic Church of America au Canada doit sensibiliser les membres de son Eglise au projet lors du synode qu'ils tiendront à Milwaukee, aux États-Unis, à la fin du mois d'août. J'espère aussi que nous pourrions associer à la préparation de cette fête les membres des Eglises française et suisse compte tenu de la part importante qui leur revient dans l'implantation de l'œuvre catholique réformée nord-américaine. Par la Société de la Réforme catholique et le Père Loyson, la France nous a doté d'un héritage théologique. Par l'évêque Herzog, la Suisse a produit nos deux premiers prêtres: J. René Vilatte et Jean-Baptiste Gauthier. Dans une prochaine édition de *Présence*, je compte démontrer, par un abrégé historique, les liens qui ont uni les vieux-catholiques franco-américains à ceux de France et de Suisse dès le XIXe siècle.

Je tiens, en terminant, à remercier nos amis suisses et français pour l'amitié et le support qu'ils m'ont donnés pendant mon séjour d'étude à Berne.

Que le Seigneur de l'Eglise nous garde enracinés dans son amour.

Serge A. Thériault
Responsable de l'Eglise

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N°7

Septembre 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 5 octobre 1983

Administration et abonnements:

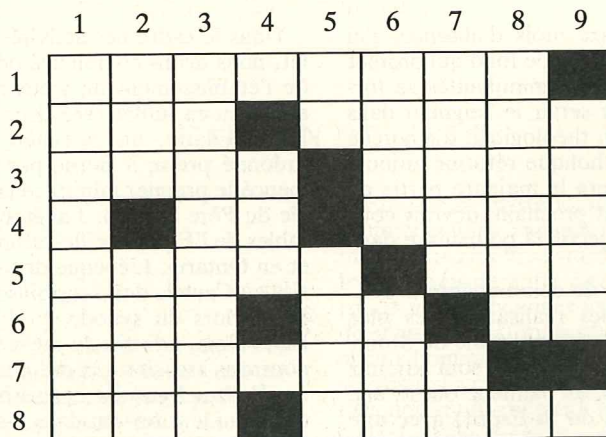
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par D. Deluz



Horizontalement. - 1. Tous les chrétiens espèrent en ce retour. - 2. Ce qui distingue l'homme de l'animal. Injure biblique. - 3. Devrait être le patron des changeurs, car il convertissait... les Francs! L'Eglise en a un à jouer dans le monde. - 4. En Appenzell. Abréviation de ce que le Christ pouvait passer pour être aux yeux des puissants de son temps. - 5. Ami et bras droit de Josué. Chaud, surtout cette année. - Celui dont elle rêve. Fut aimée d'un dieu, et cela lui fit un effet... bœuf! Titre associé à une triple couronne (en abrégé). - 7. Dieu seul l'est. - 8. Possessif. Celle-ci est sainte à Rome.

Verticalement. - 1. Il s'est manifesté à la Pentecôte. - 2. On finit toujours par la rendre. Meuble liturgique

incomplet. - 3. A Cana les jarres le furent d'eau... et de vin. - 4. On en parle, mais au pluriel dans l'offertoire de l'Epiphanie. - 5. Abram y entendit l'appel de Dieu. Remua la terre... ou célébra deux fois la messe le même jour. - 6. Auteur d'un célèbre éclat de rire biblique. Patriarche aussi bouleversé qu'après sa découverte du vin. - 7. Pour un orthodoxe, elle porte en elle la présence de celui (ou celle) qu'elle représente. En épelant: impératrice romaine très célèbre en Terre sainte. - 8. Ceux des cuivres et des cymbales sont souvent évoqués dans les Psaumes. - 9. Tels que nous aurions désiré les jours de cet été.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

SYNODE NATIONAL 1983

Rapport de l'évêque sur la vie ecclésiale et religieuse

Remarque préliminaire. – En complément du présent rapport, voir le rapport du Conseil synodal, ainsi que les informations de «Présence catholique-chrétienne», du «Kirchenblatt», de «Réveil», du périodique de l'Association catholique-chrétienne de femmes et de l'Almanach diocésain («Jahrbuch»).

Clergé

Deux prêtres ont été admis dans le clergé: Ernest Conrad Theiler et Harald Rein.

Ernest Conrad Theiler: né le 9 juin 1951 à Zurich, originaire de Zurich et de Wollerau/SZ, ancien capucin (voir mon rapport de 1982), marié, père de deux enfants, a subi avec succès, en avril écoulé, l'examen prévu pour l'admission dans le clergé du canton de Berne, ce qui le rend éligible dans toutes les paroisses de notre Eglise. Il a été introduit dans la pratique de notre pastorat par le curé de Berne. Sur proposition de l'évêque, le Conseil synodal l'a admis dans le clergé. Il est actuellement vicaire de la paroisse de Berne.

Harald Rein: né le 1^{er} octobre 1957, citoyen de la République fédérale allemande, marié, père d'un enfant, a étudié dans les Facultés de théologie de Marbourg, Bonn et Berne; ici, il a subi avec succès les examens d'Etat, théorique en juillet 1982, pratique en avril dernier; entre les deux examens, il a effectué un stage de formation pratique au pastorat dans la paroisse de Möhlin. D'entente avec Mgr Brinkhues, évêque de notre Eglise-sœur d'Allemagne, je lui ai conféré le sous-diaconat, le 17 novembre à Berne, le diaconat, le 28 novembre à Möhlin, la prêtrise, le 21 mai à Möhlin également. Sur proposition de l'évêque, le Conseil synodal l'a admis dans le clergé. Le Conseil de la paroisse d'Obermumpf et de Wallbach vient le nommer curé auxiliaire de cette paroisse.

Daïgne Dieu bénir le ministère de ces deux nouveaux serviteurs de l'Eglise!

Pour raisons personnelles, le curé *Dr Pierre Moll* a, le 1^{er} mars, quitté la paroisse de Laufon et est entré comme lecteur théologique au service des Editions Benzinger, à Zurich. Il s'est également démis de sa fonction de directeur du Centre diocésain de catéchèse, mais demeure conseiller de cette institution.

Le 25 mai, la paroisse de Laufon a élu son nouveau conducteur spirituel en la personne du curé *Christophe Bächtold*, d'Obermumpf et Wallbach. L'entrée en fonction est prévue pour le 1^{er} octobre. Par ailleurs, le

Conseil synodal a confié à M. le curé Bächtold la direction de l'équipe chargée de préparer les nouveaux manuels d'enseignement religieux de l'Eglise, M. le Dr M. Krämer ayant spontanément offert d'assumer l'administration de cette importante tâche. A tous deux vont nos vifs remerciements. Je tiens à exprimer également ma gratitude aux curés de la région de Bâle qui avec moi ont assuré la continuité du pastorat de la paroisse de Laufon et continuent de le faire jusqu'à la venue du nouveau curé.

Le 24 juillet 1982, le professeur *Dr Kurt Stalder* atteignait l'âge de septante ans. De ce fait, il a dû abandonner son enseignement à notre Faculté de théologie de l'Université de Berne, dès le semestre d'hiver 1982-1983. C'est la loi! Les deux événements ont été dûment célébrés dans l'Eglise. Ici, je veux dire publiquement à M. le professeur Stalder ma reconnaissance personnelle pour les services éminents qu'il a rendus et en fait continue de rendre à notre Faculté de théologie, à l'Eglise elle-même et à la Communion des Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht. Daïgne Dieu le garder, lui et les siens, dans sa grâce.

Ministères et services nouveaux

Le présent synode entend des rapports sur la formation de lecteurs et de diacres ainsi que sur la question du rôle de la femme dans l'Eglise. Le cas échéant, j'interviendrai dans les débats. Ici, il m'importe de remercier celles et ceux qui accomplissent à cet égard bénévolement et avec un dévouement exemplaire, une tâche certes enrichissante, mais aussi astreignante, pour la promotion du témoignage et du service de l'Eglise.

Diaconat permanent de la femme

Lors de sa session de septembre 1982, à Vienne, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a examiné la possibilité d'introduire un diaconat féminin permanent dans les Eglises de l'Union d'Utrecht. A ce propos, la Conférence a émis les considérations et pris les résolutions suivantes:

1. Dans sa déclaration de 1976 au sujet de la question de l'ordination des femmes, la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques a constaté l'impossibilité pour les femmes d'accéder au triple ministère apostolique de diaconat, de presbytérat et d'épiscopat.

2. *Au cours des dernières années, différentes Eglises vieilles-catholiques ont prié la Conférence des évêques de rendre à nouveau possible un diaconat féminin permanent, à l'image d'une pratique connue dans l'Eglise ancienne.*
3. *A la suite de cette demande, la Conférence des évêques a effectué une enquête auprès des Eglises membres de l'Union d'Utrecht, notamment auprès de leurs instituts théologiques. Il résulte de cette consultation et de la discussion au sein de la Conférence des évêques qu'un diaconat permanent, féminin aussi bien que masculin, est en principe possible et souhaité par beaucoup. Restent toutefois à élucider deux questions: celle de la mission d'un tel diaconat pour aujourd'hui et celle du rite d'ordination.*
4. *Lorsque la Conférence des évêques se sera prononcée sur les deux questions ci-dessus énoncées, il sera loisible aux Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht d'introduire ce diaconat permanent.*

Les évêques ont tenu compte, dans leurs résolutions, des réponses, nombreuses et quelquefois fouillées, à leur enquête dans les Eglises vieilles-catholiques sur la réactualisation du diaconat féminin (voir mon rapport au Synode national 1982). La Conférence des évêques se réunira à fin octobre de cette année en Suisse. Elle examinera les questions encore ouvertes de la mission d'un tel diaconat pour aujourd'hui et du rite d'ordination.

Confirmations

La Chaux-de-Fonds, 20 juin; Lausanne, 26 septembre; Bâle, 24 octobre; Lucerne, 31 octobre; Trimbach, 7 novembre; Olten, 14 novembre; Allschwil, 21 novembre; Olsberg, 30 janvier; Kaiseraugst, 10 avril; Baden, 15 mai; Soleure, 22 mai.

Institutions, associations, paroisses

J'ai participé entre autres – je ne puis tout nommer – aux rencontres suivantes: Assemblée des délégués de la *jeunesse diocésaine*, 23 et 24 avril à Bienne; Assemblée des déléguées de l'*Association catholique-chrétienne de femmes*, 1er mai à Lucerne; Assemblée des délégués de l'*Association diocésaine de chœurs paroissiaux* et à l'impressionnante *Fête de chant* qui l'accompagnait, voici une semaine à Olten.

Inaugurations: nouvelle salle paroissiale à Lucerne; nouveau centre paroissial à Genève; transformation du presbytère de Schaffhouse; nouvelle étape du centre cantonal argovien à Delsberg.

MM. Ch. Baumann, ancien président de la paroisse de Genève, et P. Allais, président du Synode cantonal genevois, ont rédigé un important mémoire sur l'histoire et la situation actuelle de notre Eglise à Genève, ceci à la demande des Archives cantonales. M. le professeur P. Bertrand s'est chargé de la partie concernant Lancy-Carouge.

Sommaire	p. 85: Rapport épiscopal au Synode
	p. 89: Moment favorable pour soutenir la mission?
	p. 89: Méditation
	p. 90: Rencontre à Millau (France)
	p. 91: La confiance
	p. 92: Nouvelles paroissiales
	p. 95: Tableau des offices
	p. 96: Mots croisés

L'assemblée synodale œcuménique temporaire (ASOT) du canton de Neuchâtel, institution jusqu'ici unique dans notre pays, a décidé de poursuivre son activité.

Une remarque à propos de la *coordination des collectes diocésaines* (point 11 de l'ordre du jour de la présente session): la question fondamentale est celle de l'introduction officielle de la collecte annuelle de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, collecte dont l'Entraide œcuménique aux réfugiés, que notre Eglise patronne, pourrait profiter.

On le sait, Mme S. Plüss a, l'âge venant, quitté la direction de l'*Entraide œcuménique aux réfugiés*, après plus de trente ans de dévouement aux réfugiés, orthodoxes d'abord, d'où l'appellation première de Commission pour les réfugiés orthodoxes, puis, ces dernières années, à des réfugiés d'autres provenances, chrétiennes et non chrétiennes. A elle également s'adressent nos remerciements et nos vœux. Lui a succédé Mme C.-A. Aldenhoven-Gauthier. Je recommande à nouveau – et chaleureusement – cette œuvre à la générosité de tous, notamment à deux semaines de nouvelles Journées du réfugié.

En 1982, l'*Œuvre épiscopale d'entraide* a reçu des dons pour un montant de fr. 39 207.90. J'en exprime toute ma gratitude. Après dix ans de dévouement, Mme Kl. Peter-Herzog, Berne, m'a prié d'être déchargée de la trésorerie de l'œuvre, demande à laquelle j'ai dû accéder. Je lui redis toute ma reconnaissance. La remplace Mme Vera Stutz-Schobinger, Berne. Mieux que des mots, des dons lui exprimeront gratitude et encouragement.

Dans le pays

La Commission de dialogue entre la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse et l'Eglise catholique-romaine en Suisse, ainsi que la Commission de dialogue entre l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et l'Eglise catholique-romaine en Suisse ont publié, ces derniers mois, de nouvelles lignes directrices et recommandations pour la pratique œcuménique dans notre pays. La brochure s'intitule: *«Itinéraires œcuméniques»* et a reçu l'approbation des trois Eglises. Clergé et paroisses de notre Eglise en ont reçu des exemplaires, dont je recommande l'usage.

La *Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse* compte déjà douze ans d'existence et d'activité. On ne saurait plus se passer d'un tel organisme consultatif. Elle se sent maintenant elle-même assez unie pour tenter de dire vers quelle unité Eglises officielles



Votre vieillesse assurée

RENTES VIAGÈRES

garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

et Eglises libres de notre pays doivent tendre. M. le curé R. Reimann et moi-même continuons de représenter notre Eglise au sein de la Communauté.

Un *Synode évangélique suisse* a vu récemment le jour. Il tend tout ensemble à unifier le protestantisme en Suisse et à intensifier son rayonnement œcuménique. Comme un peut le lire dans le rapport du Conseil synodal, Mme U. Frei, Berne, et M. le professeur P. Amiet, Wettingen, y représentent notre Eglise en qualité d'observateurs. Ils ont pour suppléants M. le professeur H. Aldenhoven et M. le curé R. Reimann.

Eglise catholique-romaine. – En la fête de la Toussaint, j'ai assisté, à Soleure, à la consécration de Mgr Otto Wuest, nouvel évêque de Bâle. L'Eglise catholique-romaine projette une nouvelle répartition de ses diocèses en Suisse et prépare la visite du pape dans notre pays, l'an prochain, deux faits d'importance à la fois publique et œcuménique. Le Conseil synodal et moi-même y prêtons attention et y reviendrons en temps opportun.

Erection d'une métropole orthodoxe-grecque. – Le Saint-Synode de Constantinople a érigé la Suisse en métropole et nommé S. Em. le métropolite Damaskinos, directeur du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy près Genève, évêque de cette première métropole en Suisse. L'intronisation a eu lieu le 21 novembre, dans notre église Ste-Elisabeth, à Zurich. M. le curé F. Ackermann, vicaire épiscopal, m'y a représenté, étant moi-même empêché d'y participer. Nous redisons à Mgr Damaskinos, co-président de la Commission de dialogue orthodoxe et vieille-catholique, nos vœux chaleureux de ministère béni dans cette nouvelle charge.

L'Armée du Salut centenaire. – Fin septembre, l'Armée du Salut célébrait le centenaire de son activité en Suisse. J'ai adressé mes vœux chaleureux à ces «soldats du Christ», à l'action évangélique aujourd'hui unanimement reconnue et appréciée.

Fédération suisse des communautés israélites. – Le 11 mai, j'ai pris part à son assemblée de délégués, réunie à La Chaux-de-Fonds, ma ville natale. M. le curé F. Chatellard et M. J.-P. Baumann, président du Conseil, y représentaient notre paroisse du canton de Neuchâtel.

Télévision suisse. – A mon tour, je voudrais rendre attentif au document des Eglises, relatif aux moyens de communication sociale. Le 6 mai, la Télévision suisse alémanique recevait, à Muri/AG, M. le pasteur J.-P. Jornod, président du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, Mgr J. Vonderach, évêque de Coire, et moi-même, et d'autre part les

anciens et les nouveaux présentateurs du «Wort zum Sonntag», rencontre en tous points réussie.

En bref, je signale encore la démarche des trois Eglises reconnues (protestante, catholique-romaine et catholique-chrétienne) auprès des autorités fédérales contre le projet de réduction de l'*aide fédérale aux pays en voie de développement*, la consultation fédérale sur le *droit d'asile*, le problème de la *politique familiale en Suisse*, l'*Action des chrétiens pour l'abolition de la torture*, le problème de la *vivisection*.

Communions vieille-catholique

Pour mémoire, je rappelle le *Congrès vieux-catholique international*, en septembre à Vienne, et la session de la *Conférence internationale des évêques vieux-catholiques*, à la suite du congrès.

D'autre part, je mentionne quatre faits dignes d'intérêt:

- a) le 17 octobre, à Paris, j'ordonnais prêtre le diacre *Christian Teyssier*, lequel exerce son ministère dans le Midi de la France, en plus de sa profession civile (dans l'aviation);
- b) la *première rencontre vieille-catholique franco-phone*, prêtres et fidèles, les 9 et 10 mai à Cartigny près Genève, pleine de promesses;
- c) les consultations de la commission du clergé pour l'Italie;
- d) la consécration épiscopale, hier à Varsovie, du professeur *Victor Wysoczanski*, coadjuteur de Varsovie.

Œcuménisme

Immédiatement avant le Congrès vieux-catholique international en septembre, eut lieu, à Vienne également, une nouvelle *consultation théologique anglicane et vieille-catholique* sur le rapport final de la dernière phase du dialogue anglican et catholique-romain. Ce fut une rencontre fort fructueuse.

Commission théologique mixte orthodoxe et vieille-catholique: du 14 au 19 mars, à Penteli et Athènes, préparation de la cinquième session plénière de la Commission, du 3 au 10 octobre prochain, à Chambésy près Genève.

Conseil œcuménique des Eglises: Assemblée plénière du COE, du 24 juillet au 10 août de cette année, à Vancouver (Canada). M. le curé Hs Frei, Berne, y représentera notre Eglise en Suisse, membre du COE. Je relève, dans les conclusions qui suivent, un aspect spécifique de l'assemblée de Vancouver.

Prospective

Les effectifs de notre Eglise vont diminuant. Selon le recensement fédéral de 1980, 17 000 gens se déclaraient alors catholiques-chrétiens dans notre pays, soit 3000 de moins qu'en 1970. Nos propres statistiques confirment en gros ces chiffres. Cette régression continue nous préoccupe tous. Elle préoccupe en particulier les autorités de l'Eglise. Elle se situe à l'origine de l'étude sur «l'image représentative de l'Eglise (Leitbild)». Elle a occasionné en partie les efforts de renouveau de l'Eglise. Elle pose, en effet, des problèmes plus profonds que ceux du maintien ou de la réforme

de l'organisation de l'Eglise et des paroisses. Elle met en cause la témoignage et la pratique de notre foi ou, mieux, notre témoignage et notre pratique de la foi. Où et comment pourrais-je en parler mieux que dans cette église si admirablement restaurée, où nous voici assemblés? Je pars du fait que les statistiques en question révèlent aussi une réalité positive, puisque des milliers de concitoyens ont pris la peine de se déclarer en toutes lettres «catholique-chrétiens» dans les formules de recensement. Cette démonstration d'attachement à l'Eglise n'est pas rien et nous oblige, nous

autres, prêtres et laïcs, engagés au service de l'Eglise. Comment? Je veux l'indiquer à partir d'expériences vécues au cours de l'année synodale écoulée.

Gratitude oblige

Le 8 janvier, il y avait cent ans que décédait Augustin Keller, adversaire redoutable et redouté de l'ultramontanisme, l'un des pères fondateurs de la Suisse moderne et l'un des laïcs qui prirent une part décisive dans la constitution de notre Eglise. Encore de nos jours, il n'est pas en odeur de sainteté chez nos frères catholiques-romains! Et pourtant eux aussi lui doivent en partie les libertés publiques et religieuses qu'aujourd'hui ils revendiquent pour eux-mêmes. En voici un exemple. Il y a peu, je faisais la connaissance d'un ancien religieux catholique-romain de chez nous, maintenant marié, mais demeuré à son Eglise. Sans que je l'aie interrogé sur son cheminement spirituel, il me dit à brûle-pour-point: «Je ne vois pas pourquoi je devrais devenir aujourd'hui catholique-chrétien.» La réunion à laquelle nous participions n'offrait pas la possibilité d'une discussion théologique. Je rendis toutefois mon interlocuteur attentif à sa situation personnelle: il ne passe pas pour un défroqué, il exerce une activité professionnelle intéressante et jouit de l'estime générale. Tout autre eût été sa situation, voici un siècle et jusqu'à une époque récente: il eût été un reprové. Il doit semblable évolution à des hommes comme Augustin Keller, malgré les excès des luttes politiques et confessionnelles du 19^e siècle. Il nous appartient non seulement de maintenir un véritable progrès dans la société et dans l'Eglise, mais encore de le défendre et de l'étendre, alors qu'il est à nouveau menacé un peu partout dans le monde. Mon interlocuteur en convint.

Un évêque missionnaire

La semaine passée, M. le professeur Serge A. Thériault, du Québec au Canada, présent parmi nous, a obtenu le titre de docteur en théologie de notre Faculté à l'Université de Berne. Il a consacré sa thèse de doctorat à la personne et à l'œuvre de Dominique-Marie Varlet (1678-1742). Evêque missionnaire parmi les Indiens de l'Amérique du Nord en particulier, Français d'origine et janséniste, Varlet a consacré les premiers archevêques vieux-catholiques hollandais et a donc contribué à maintenir la succession épiscopale et apostolique chez nos frères hollandais et par eux dans les Eglises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht. De plus, par la parole et la plume et par son action, il a fortement influencé notre Eglise néerlandaise au 18^e siècle. Ces faits étaient connus, mais les recherches du professeur Thériault révèlent le missionnaire, le théologien et le spirituel qu'était aussi Varlet. Je voudrais relever ici son sens de la conciliarité de l'Eglise et de la dimension missionnaire du ministère ecclésial, notamment de l'épiscopat, deux vérités que plusieurs de nos théologiens et la théologie œcuménique contemporaine reprennent et déploient de plus en plus. Ainsi revit la catholicité originelle, communion de foi d'Eglises catholiques particulières ou locales, tradition illustrée en Occident depuis saint Irénée, évêque de Lyon (martyr vers 202), et jamais interrompue en Orient.

La foi contestée

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que notre époque voit non seulement la foi chrétienne contestée de toutes parts, mais aussi réprimée par tous les moyens, légaux et illégaux. Il y a une nouvelle période de martyrs de l'Evangile.

Non pas hier, mais le dimanche précédent, à l'occasion de la très belle fête de chant de nos chœurs paroissiaux, à Olten, j'eus la surprise de découvrir, bien visible, la publicité d'un groupe athéiste. J'ai cru deviner que ce groupe se rattache à un mouvement au fond plus anti-ecclésiastique qu'anti-religieux, sous l'influence d'un ex-pasteur luthérien d'Allemagne, Joachim Kahl. Celui-ci défend et propage la thèse qu'on ne peut rien affirmer de certain de Dieu, à preuve les contradictions, voire les luttes fratricides des théologiens et des Eglises. Il est donc temps de se débarrasser de ce fratrias. C'est simple et apparemment efficace. Aux chrétiens, donc à nous aussi, catholiques-chrétiens, de répondre par une vision renouvelée et un témoignage vivant de la foi, aussi par une recherche commune de l'unité chrétienne fondée sur le souci de la vérité révélée dans le Christ, «afin que le monde croie» (s. Jean 17,21).

Contre-témoignages?

Le 8 mai, je me suis réjoui de pouvoir participer à l'inauguration du centre paroissial de Saint-Germain. Dans mon sermon de la messe qui a précédé la cérémonie d'inauguration, j'ai souligné une apparente contradiction de l'Histoire: les périodes de constructions matérielles en faveur de la religion sont comme anéanties par des bouleversements spirituels qui les suivent. Genève en offre un exemple frappant: la Réforme du 16^e siècle a succédé à un siècle de restaurations et de constructions d'édifices religieux (catholiques). Autre exemple significatif: juste avant de basculer dans l'ère chrétienne de l'Empire romain, les pouvoirs officiels de l'empire favorisaient l'érection de temples païens et augmentaient les revenus de leur clergé. Loin de moi de médire des restaurations et constructions nouvelles entreprises dans notre Eglise depuis trente ans. Je m'en réjouis au contraire. Mais il m'importe d'en dire le sens véritable: l'utilisation pour la gloire de Dieu et le salut des hommes. Ne l'oublions jamais et ne confondons pas la fin et les moyens.

D'où une perspective finale

Le 16 janvier dernier, j'avais l'honneur de prêcher dans le «Grossmünster» de Zurich, à l'occasion de l'ouverture d'une nouvelle Semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier). Cette semaine était centrée sur l'Assemblée plénière du Conseil œcuménique des Eglises, juillet-août 1983 à Vancouver. Je me suis alors efforcé de montrer la signification profonde et combien actuelle du choix du lieu de l'assemblée. En effet, après avoir gravité dans la Méditerranée, puis dans l'Atlantique, l'humanité et surtout la chrétienté voient leur sort se jouer maintenant dans le Pacifique. Exemple tout proche: La Chaux-de-Fonds, métropole horlogère, regarde du côté du Japon, où se joue en grande partie son avenir. De l'Alaska à la Terre de feu et de la Corée aux Philippines, les nouveaux «grands de ce monde» s'observent

et pourraient s'affronter militairement. Le tout sans oublier les jeunes Eglises d'Asie et d'Afrique, en grande partie orientées vers le Pacifique. Le choix de Vancouver est donc vraiment significatif.

Chers délégués synodaux et chers hôtes, je ne me suis pas éloigné de nos soucis immédiats, bien au contraire. Au sein de la chrétienté et du monde actuel, une minorité comme la nôtre doit plus que jamais s'inspirer de la parole prophétique: «Ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit, dit le Seigneur.» (Zacharie 4,6.)

En conclusion

Il m'importe d'exprimer à nouveau, à l'occasion du présent synode, ma gratitude profonde pour toutes les

marques d'attachement que j'ai reçues à l'occasion de mon septantième anniversaire et de mes dix ans d'épiscopat.

Une fois de plus, j'adresse aussi mes remerciements au Conseil synodal, à M. le curé F. Ackermann, vicaire épiscopal, à M. le curé R. Reimann, qui me consacre une demi-journée par semaine pour des travaux de secrétariat, enfin à toutes celles et à tous ceux, connus et inconnus, qui se dévouent au service de l'Eglise et la portent dans leurs intercessions. Veuillez Dieu bénir la nouvelle année synodale.

† Léon Gauthier

Y A-T-IL UN MOMENT FAVORABLE pour soutenir la mission?

Avez-vous pu prendre quelques vacances? Je l'espère. Le moment est maintenant revenu de passer à certaines réflexions laissées en suspens. Notamment (vous vous en souvenez?), celle sur la collecte pour notre Œuvre d'entraide diocésaine. Il s'agira pour le prochain Synode national (juin 1984) de se prononcer sur la proposition d'un déplacement au printemps de cette collecte, ce qui devrait logiquement entraîner le transfert de celle pour l'Offrande diocésaine à l'automne.

Il a aussi été question d'une seule collecte, au printemps, dont le résultat serait partagé entre les deux œuvres, selon une proportion à convenir. Mais la formule se voit reprocher de sérieux inconvénients. Vous me direz que ce problème du moment est de peu d'importance. Ce serait vrai si l'Œuvre d'entraide était assurée du succès de sa collecte. Hélas, l'écho rencontré jusqu'à maintenant par la collecte pour la mission contraint à pronostiquer les incidences du moment de l'opération. Qu'en pensez-vous? P. U.

MÉDITATION POUR LA FÊTE DE LA RÉFORME CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE

En cette fête de la Réforme catholique, nous sommes tous invités à nous pencher sur notre Eglise, son passé, son avenir, sa raison d'être.

Ce besoin de réflexion, commun à toutes les sociétés organisées, s'est particulièrement affirmé depuis quelques années dans tout le monde chrétien.

Toujours déchirée par les séquelles des terribles affrontements religieux des siècles passés, engagée dans une longue et parfois douloureuse marche vers un œcuménisme encore lointain, la chrétienté toute entière se pose de multiples questions, en face d'un monde de plus en plus livré au mal.

Notre Eglise n'a pas échappé à cette remise en question. Mais, semble-t-il, sa réflexion s'est davantage orientée vers une recherche d'identité. Le thème du dernier Congrès Vieux-catholique international, à Vienne, montre bien cette cristallisation:

Vieux-catholiques: Qui sommes-nous?
Que voulons-nous?
Comment réalisons-nous notre mission?

Quelques-uns d'entre nous sont partis à ce Congrès, passablement sceptiques au sujet de ce thème, et craignant que le travail des participants ne tourne en rond, prisonnier de grandes idées très belles et très justes, certes, mais trop intellectuelles pour être vraiment utiles dans notre vie de tous les jours.

Et voilà que Vienne a été pour nous un immense réconfort, la lumineuse certitude que, dans notre Eglise, «quelque chose bouge». Certainement tous les participants étaient conscients de leur appartenance à l'Eglise Vieille-catholique, c'est-à-dire directement reliés à la catholicité de l'Eglise indivise du premier millénaire. Fiers aussi de cette Eglise qui, conformément au modèle de l'Eglise ancienne, s'appuie sur les Eglises locales, essayant de créer des communautés où, démocratiquement, chacun est co-responsable des autres.

Mais cette appartenance au Vieux-catholicisme était ressentie comme un besoin primordial d'être davantage, et avant tout, des chrétiens.

Dans tous les groupes de travail sont apparues des conclusions identiques:

Approfondissement de la foi, par des études bibliques, des discussions ouvertes à tous
Plus de spiritualité, par un développement de la prière et de la méditation, soit dans le privé, soit en communauté dans différentes formes liturgiques
Développement de l'esprit missionnaire

Participation plus active à l'œcuménisme, œcuménisme ressenti comme un moyen d'unir nos forces à celles des autres chrétiens pour lutter contre les progrès effroyables de l'Esprit du Mal.

En un mot, un immense besoin de **RENOUVEAU**.

Et dans nos paroisses, ce renouveau commence à se faire sentir. Timidement, mais sûrement, l'esprit de la communauté change, s'ouvrant aux autres dans des réalisations pratiques, par un œcuménisme mieux vécu et par la recherche d'un ressourcement dans une prière plus intense.

Et c'est la bonne manière, la seule manière de réaliser notre mission de chrétiens.

Si nous examinons de près les textes des lectures de cette Fête de la Réforme catholique, nous pouvons être frappés de plusieurs manières.

Avec le Prophète Joël, nous pouvons craindre le jugement de Dieu au sujet de toutes les divisions au sein de l'Eglise du Christ. Nous pouvons même nous demander si nos Pères ont eu raison, il y a un siècle, de fonder une nouvelle Eglise, augmentant encore ces divisions. Ils l'ont fait dans un esprit de vérité, face à une centralisation outrancière et à des décisions qu'ils ont jugées inacceptables. Dans sa Première Epître aux Corinthiens, Saint Paul leur a d'avance montré la voie, en disant: «Selon la grâce qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.»

Et nos Pères l'ont bien compris, fondant notre Eglise sur le Christ, dans une recherche de rattachement aussi grand que possible à l'Eglise primitive.

Le Passé de notre Eglise est fait de sa fidélité à Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et à son application à remplir sa tâche de levain dans la pâte. Il y a cent ans, après Vatican I, ses prises de position passaient pour des revendications de schismatiques! Et pourtant, au Concile Vatican II, certaines décisions prises dans l'Eglise romaine découlent directement de ces mêmes conceptions.

Minoritaire dès ses débuts, notre Eglise s'est consciemment et résolument tournée vers l'œcuménisme. Là encore, son appartenance à la Catholicité, en même temps que les distances prises par rapport à Rome, lui ont permis d'être à la fois un levain et un lien entre le monde catholique et le monde réformé.

L'avenir de notre Eglise, quel sera-t-il? Nul ne le sait, pas plus d'ailleurs que celui des autres Eglises, ni celui du monde. Sera-ce un renouveau ou, au contraire, un affaiblissement menant à la mort? Qu'importe, si nous nous sentons toujours dans la main de Dieu et si nous sommes assurés d'avoir participé à la tâche qu'a eue notre Eglise dans un temps et dans un but précis. Il reste le Présent, qui nous est confié, qui dépend de notre courage.

Que notre Foi en Dieu, que notre Amour vrai et actif pour notre prochain, nos frères, que notre Espérance et notre confiance inébranlables en Notre Père nous aide à mieux vivre en chrétiens, à mieux accomplir notre mission.

D. Deluz

21 août 1983:

RASSEMBLEMENT VIEUX-CATHOLIQUE À MILLAU EN ROUERGUE

Le Rouergue est une ancienne province française située entre le Massif central et les Pyrénées. Ce fut autrefois le théâtre de guerres de religion à propos des Albigeois, puis des Huguenots, qui avaient à Millau l'une de leurs «places de sûreté».

Il y a maintenant dans la région quelques familles vieilles-catholiques, grâce à l'abbé Alain Fraysse, de Sarcelles, natif de Millau. Il a préparé dans le cadre de sa parenté et avec le concours de l'abbé Christian Teyssier d'Agde et Béziers une rencontre de coréli-

gionnaires et d'amis le dimanche 21 août, avec une messe dans une chapelle mise à disposition par les autorités locales. Il y avait là une quarantaine de personnes et de nombreux enfants, plus deux vieux-catholiques hollandais et un suisse, ce qui montrait la solidarité d'autres diocèses à l'égard de la Mission de France.

Les participants furent ensuite fraternellement reçus dans le jardin de la famille Fraysse: on s'entretint du passé, du présent et de l'avenir.

P. Bertrand



*Sortie de la messe à Millau.
Près de l'angle gauche de la
chapelle, les abbés
Teyssier et Fraysse (de g. à dr.).*

LA CONFIANCE

Lorsque, préoccupés par les multiples questions qui se posent actuellement aux chrétiens, nous prenons le temps de lire, ou de relire quelques passages des Ecritures, nous y trouvons des réponses et des certitudes.

Ainsi au chapitre 11 de l'Épître aux Hébreux. A la différence des Épîtres aux Eglises de Grèce, où les gens s'intéressent à un certain jeu des idées, et dans lesquelles Saint Paul s'attache à un développement théologique de la doctrine chrétienne, l'auteur s'adresse ici à des Juifs, c'est-à-dire à des gens imprégnés de leur Histoire, décrite dans l'Ancien Testament.

Alors, direz-vous, quel rapport avec notre vie de chrétiens du vingtième siècle?

Mais tout simplement parce qu'on y trouve décrit ce qu'était la Foi – et ce qu'elle ne devrait jamais cesser d'être: La confiance. Cette confiance qui nous fait terriblement défaut.

Reprenons ici quelques exemples de Foi cités dans cette épître:

Noé qui, obéissant à Dieu, construisit, alors que rien ne laissait prévoir le Déluge, l'Arche qui allait sauver les espèces animales et l'espèce humaine.

Abraham, «ce croyant de l'impossible», qui accepta de quitter son pays et de partir à la recherche du pays que Dieu lui avait promis, ainsi qu'à sa descendance.

Sara qui, malgré son éclat de rire, premier réflexe de doute, finit par croire qu'elle pouvait concevoir un fils, car «rien n'est impossible à Dieu.»

Abraham encore qui, malgré la promesse de Dieu: «C'est par Isaac qu'une descendance te sera assurée», accepta son ordre de sacrifier son fils.

Moïse qui, appelé par Dieu, quitta l'Egypte en emmenant le Peuple Juif, au milieu de mille difficultés et de souffrances – fuite à travers la Mer Rouge, marche dans le désert, faim, soif, serpents, et aussi révoltes du Peuple qui, lui, n'avait pas autant de confiance en Dieu que Moïse.

Josué, convaincu que Dieu accomplirait sa promesse et lui livrerait Jéricho, clef de la conquête du Pays de Canaan. Et ce fut le tremblement de terre qui détruisit les murailles de la ville et la livra sans défenses aux Hébreux!

Sans parler des Prophètes qui, lorsqu'ils essayaient de se dérober à l'appel de Dieu, étaient ramenés d'une manière ou d'une autre à leur mission, tel Jonas par sa baleine! Et alors la Foi et la confiance éclairaient toute leur action.

Et nous pouvons y ajouter Marie qui, pleinement consciente de ce que supposait le message de l'Ange, lui fit confiance et accepta de donner naissance au Fils de Dieu, le Rédempteur.

Ce chapitre de l'Épître aux Hébreux nous remet en mémoire un passage du Sermon sur la montagne (Saint Matthieu 6, 25-34).

Au cours des siècles, la Foi immense et la confiance en Dieu des anciens s'étaient émoussées et, à l'époque du Christ, chacun s'attachait presque uniquement à l'observance de la Loi, seul moyen d'assurer son salut personnel.

Et Jésus essaye de raviver la Foi et la confiance dans l'esprit et le cœur de ses disciples, et des foules qui le suivent. Il le fait par des exemples tout simples: le vêtement, la boisson, la nourriture.

Il leur parle des oiseaux qui ne sèment ni ne moissonnent, mais que Dieu nourrit, et aussi des lis des champs qui ne filent pas, mais qui sont mieux vêtus que ne l'était Salomon dans toute sa gloire. Il leur rappelle que leur Père céleste connaît bien leurs besoins et y pourvoira.

Il les appelle «gens de peu de Foi» – tout comme Dieu appelait les Hébreux «hommes à la nuque raide» lorsqu'ils se rebellaient contre Lui par manque de confiance.

Aujourd'hui, ne sommes-nous pas aussi des gens de peu de foi, des hommes à la nuque raide?

Oh! bien sûr! à moins d'être des saints, comment nous serait-il possible d'imiter les prouesses de Foi et de confiance des anciens? Et pourtant, disons-nous bien que la paix, l'avenir et l'équilibre du monde seront peut-être, un jour, à ce prix!

Il est déjà difficile de suivre l'injonction du Christ: «Ne vous inquiétez pas pour le lendemain... A chaque jour suffit sa peine.» Cela nous semble presque anormal. Certes, ce n'est pas une invitation à la passivité, à la fatalité. Et nous entendons résonner en nous le vieil adage: «Aide-toi et le ciel t'aidera.»

Mais ne pensons-nous pas un peu trop, avec tous ceux des pays nantis, que nous devons notre bien-être, notre confort, uniquement à notre travail, à notre économie? Nous nous glorifions de notre bonne gestion de ce que nous avons gagné, oubliant avec orgueil qu'il nous a été donné de pouvoir le gagner!

Alors, comment manifester notre Foi et notre confiance? D'abord, faire le silence en nous, pour mieux entendre Dieu et mieux comprendre son plan dans notre vie.

S'inspirer de l'ordre du Christ, dans ce même passage du Sermon sur la montagne: «Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et le reste vous sera donné par surcroît.»

Et, en essayant honnêtement de suivre cet ordre, acquérir une autre manière de vivre, de penser et surtout de prier.

La confiance, c'est pouvoir prier en disant à Dieu: «Non pas ce que je veux, Seigneur, mais ce que Tu veux.»

C'est comprendre pleinement l'affirmation de l'épître aux Hébreux, réponse merveilleuse, *parce que vécue*, à la question que se pose un monde incrédule et sans espoir: Qu'est-ce que la Foi? «La Foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas.» D. Deluz

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Collecte pour la Diaspora. – Ces jours, avec la circulaire pour la Toussaint, vous recevez le prospectus 1983 de l'Œuvre catholique-chrétienne en faveur de la Diaspora. Plusieurs exemples de la vie pratique dans la diaspora, même à Lyon, illustrent très éloquemment comment vos dons, que nous espérons nombreux et généreux, sont utilisés.

Prochaines rencontres du Cercle. – Le vendredi soir 11 novembre, à 20 h. 15, au Centre paroissial, 9, rue des Granges, conférence avec diapositives en couleur de Mme Denise Deluz: «*Pèlerinage en Israël.*» Mme Deluz saura nous faire partager toute la spiritualité et les beautés de la Terre Sainte.

Le mardi soir 29 novembre, toujours au Centre paroissial, M. l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal, nous fera l'honneur et le plaisir de nous entretenir d'une question d'actualité: «*Un évêque à Genève?*» Gageons que nous serons nombreux à venir nous informer à la source.

Prochaine messe à Meyrin, le vendredi 28 octobre, au Centre œcuménique (rue du Livron, chapelle protestante), à 20 h. 15. Une rencontre amicale suivra la célébration.

Groupe de prière. – Prochaines rencontres les mercredis 26 octobre et 30 novembre à 18 h. 30, à la sacristie de Saint-Germain.

CHÊNE

Prochaine messe mensuelle. – Le samedi 12 novembre, à 17 h. 30 en la chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gotthard.

Séance du Comité de la Suisse romande. – Notre Association a de nouveau la joie d'accueillir à la chapelle les délégués de nos paroisses et associations romandes le samedi après-midi 12 novembre, réunion qui trouvera sa conclusion dans la messe mensuelle.

GENÈVE

Cérémonie de confirmation. – Dans une église comble, Mgr Léon Gauthier, le dimanche 25 septembre, a pu conférer le sacrement de la confirmation à des confirmands très attentifs qui avaient pris à cœur leur préparation. Voici leurs noms: *Katia Bergerat, Raphaël Desponds, Virginie Fiaux, Anouk Fiaux, Fabrice Fortin, David Haeberli, Loan Lanz, Christophe Locatelli, Sylvie Meli, Valérie Nuoffer, Stéphanie Paratte, Mme Renée Risch, Lionel Wagner.* Nous remercions le chœur pour son chant de la messe de Pellegrini.

Kermesse paroissiale. – Moins de monde que d'habitude, mais des visiteurs, des participants et des donateurs généreux et une ambiance très chaleureuse, voilà en bref le résultat d'une Kermesse très réussie, grâce à un gros effort fourni par tous, la présence des dames arméniennes, de Mgr Adrian, archevêque orthodoxe-roumain de Paris et du ballet d'Onex. Mme Besozzi communique les numéros gagnants de la tombola spéciale qui n'ont pas encore été retirés: 329, 343, 394, 397, 454, 511, 692. Que les heureux gagnants s'adressent directement à elle, tél. no 33 52 48.

Club 83. – Grâce une conférence très animée, que nous ont donnée le *rév. Sinipa Tevi et son épouse sur le Pacifique du Sud* et les préoccupations des chrétiens du Pacifique, les réunions mensuelles de Club 83 sont bien parties.

Prochaines réunions: mardi 8 novembre à 15 h., Centre paroissial (qui est facilement accessible par le bus de la vieille-ville), M. le pasteur *Joseph Benes de Chêne* nous fera une conférence sur la vie et l'œuvre du grand réformateur allemand, *Martin Luther*, à l'occasion du 500e anniversaire de sa naissance.

Mardi 13 décembre: réunion d'Avent avec la visite de St. Nicolas.

Absence de M. le curé. – Monsieur le curé Murbach et sa famille seront en vacance du 24 octobre au 6 novembre. Pendant cette période ce sera M. le curé Fredy Soder qui assurera fraternellement la permanence pastorale dans le canton, tél. no. 94 38 78.

Office de la Toussaint. – La fête de la Toussaint, le dimanche 30 octobre à 10 h., Mme Denise Deluz présidera à une liturgie de la Parole.

Requiem pour tous les défunts. – Avec la participation du chœur paroissial, M. le curé Soder célébrera le requiem pour les défunts de notre paroisse le dimanche soir 6 novembre à 18 h. Merci pour votre attention.

Dans nos familles. – Le samedi 1er octobre nous avons accueilli une nouvelle famille dans notre paroisse et baptisé leur premier enfant: *Alexandra Danielle Arbalétrier*, fille de *Jean-Luc Arbalétrier* et de *Josiane née Lamponi*. Que Dieu les bénisse!

Dons. – M. et Mme A. W. 300 fr.; Mme A. D.-D.: 100 fr.; Mlle P.T.: 30 fr.; Fam A.-L.: 70 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Fête de la Toussaint. – Nous fêtons la Toussaint le dimanche 30 octobre à 10 h. en notre église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.

Fête des Morts. – Le jour des morts, le 2 novembre, nous célébrerons une messe de requiem à 18 h. 30 (au Grand-Lancy).

Le dimanche des morts sera célébré le 6 novembre avec une messe de requiem à 10 h. (en l'église de la Sainte-Trinité). Les familles qui ont perdu un être cher durant l'année passée recevront une invitation spéciale.

Profitez de l'occasion de commémorer nos morts et de prier pour tous ceux qui nous ont précédés sur le chemin; n'oubliez surtout pas tous ceux qui dans le monde entier meurent, innocentes victimes de la violence. Venez vous joindre à nous, soit le 2, soit le 6 novembre.

Le curé Soder à Bonn. – Le curé Soder participera les 4/5 novembre à la séance du Comité permanent qui prépare le prochain congrès vieux-catholique. Cette séance aura lieu à Bonn. Le curé Soder sera de retour pour le dimanche des morts (6 nov.).

Vacances du curé Soder. – Le curé Soder prend la dernière semaine de ses vacances du 7 au 15 novembre 1983. Pendant son absence ce sera M. le curé Franz Murbach qui le remplacera pour tout acte pastoral. On peut l'atteindre au téléphone 94 06 54. Nous le remercions vivement.

Dimanche 13 novembre. – Le dimanche 13 novembre, un service laïc aura lieu au Grand-Lancy à 10 h. Il sera guidé par M. Roland-Jacques Willemin, ancien missionnaire, en collaboration avec des laïcs.

Confirmation à Lancy. – Le dimanche 27 novembre, nous aurons la grande joie d'accueillir Mgr Léon Gauthier, notre évêque, qui confirmera sept enfants et trois adultes lors de la messe solennelle de 10 heures. Nous entourons Mgr notre évêque et les confirmands de nos prières. Réservez ce dimanche et venez nombreux participer à cette messe importante.

Préparation pour les enfants qui confirment. – La préparation à la confirmation se fait pendant les leçons de catéchisme. Nous avons néanmoins prévu *deux après-midi de préparation pour les enfants à l'église*. Ces rencontres sont fixées au *samedis 19 et 26 novembre* (chaque fois à 15 h.). Les parents sont priés de veiller à ce que les enfants soient présents. La participation à ces rencontres est absolument nécessaire. Rendez-vous donc: les 19 et 26 novembre à 15 h. à l'église de la Sainte-Trinité au Grand-Lancy.

Concerts en notre église du Grand-Lancy

Dans les semaines à venir le Groupe culturel de la ville de Lancy organise trois concerts dans notre église:

- *Le mardi 1er novembre* à 20 h. 30: récital de piano, donné par *Mlle Nagako Matano* (Japon) avec des œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Hiltbrand et Schumann.
- *Le mardi 15 novembre* à 20 h. 30: récital de *Bruno Meier*, flûte et Roger Brügger, piano.
- *Le mardi 29 novembre* à 20 h. 30: récital de *Claude Traube*, baryton: La «Winterreise», cycle de lieder de Franz Schubert.

Remerciements: – M. le curé Soder tient à dire un merci chaleureux à tous ceux qui ont assumé l'interim pendant sa cure à Degersheim (Toggenburg). En premier lieu un merci à M. le curé Franz Murbach qui a assuré la pastorale, aux officiants Mme Denise Deluz, M. Michel Desponds, M. le curé Eugène Herzog et M. le prof. Herwig Aldenhoven. De même nous remercions les organistes qui ont remplacé Mme Gilberte Juget qui était en cure en même temps que le curé. Merci aussi à toutes les paroissiennes et paroissiens qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à ce que la vie communautaire soit assurée.

Messe télévisée. – La messe télévisée du 4 septembre a été une réussite sur toute la ligne. Des échos positifs et enthousiastes nous sont parvenus de toute la Suisse et même d'en dehors du pays. L'équipe de la télévision et vous tous avez fourni un travail remarquable. Soyez tous remerciés d'avoir donné le meilleur de vous-mêmes pour faire passer le message du Christ, car c'était cela le but principal. Que Dieu soit remercié pour cette expérience profonde et enrichissante que nous avons pu faire. Une couronne spéciale aux responsables et à l'équipe de la TV qui ont vraiment mis tous leurs dons pour exprimer le mieux possible notre célébration autour du Christ. Si Sa présence devenait tangible, alors nous avons atteint ce que nous pouvions espérer.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Le mandat de l'ASOT est prolongé de deux ans

L'Eglise réformée évangélique, l'Eglise catholique romaine et l'Eglise catholique chrétienne du canton de Neuchâtel ont pris connaissance des conclusions de l'Assemblée plénière du 23 avril 1983. Elles ont toutes les trois décidé de prolonger le mandat de l'ASOT de deux ans, soit jusqu'à fin 1985. Cette nouvelle réjouira tous ceux qui, malgré les difficultés rencontrées, ont placé leurs espoirs œcuméniques dans cette expérience unique.

Dans sa réponse, le Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel relève en particulier que l'ASOT devra se préoccuper de la manière dont elle terminera son activité. Il relève ainsi qu'«il serait précieux aux Eglises que l'ASOT leur fasse en temps voulu des suggestions pour poursuivre dans notre canton les contacts entre les Eglises et assurer toujours mieux l'espérance œcuménique».

Pour le Conseil du vicariat de l'Eglise catholique romaine neuchâteloise, la prolongation se justifie d'autant plus qu'il espère «qu'ils seront toujours plus nombreux les chrétiens de ce canton à entendre l'appel de l'unité et à comprendre l'urgence d'un témoignage commun des Eglises. Il est d'autant plus nécessaire de poursuivre l'effort commencé qu'il est plus difficile de dire une parole missionnaire dans le monde d'aujourd'hui». Quant au Conseil épiscopal, il souhaite que l'ASOT puisse «aller plus avant dans ses travaux» qu'il suit dans l'espérance et qu'il accompagne de ses vœux et de ses prières.

Quant à Monseigneur Léon Gauthier, Evêque de l'Eglise catholique chrétienne de la Suisse, il tient à remercier l'ASOT de son effort œcuménique. «Cet effort, écrit-il, mérite d'être poursuivi pendant la nouvelle période prévue.»

Il appartient maintenant à chacun des membres de l'ASOT de mesurer l'importance de la confiance qui leur est ainsi témoignée. Puisse l'Esprit-Saint éclairer leur travail et ainsi promouvoir l'unité des chrétiens du canton de Neuchâtel.

Le président:
Jean Guinand

ASOT – Assemblée plénière du 12 novembre 1983

Le Conseil d'animation 3 a atteint le terme d'une première étape qu'il s'était fixée dès le début de ses travaux: l'élaboration d'un questionnaire abordant des sujets spécifiques de ses préoccupations au sujet du couple et de la famille. Avant de diffuser ce document, il a jugé utile de le faire connaître aux autres membres de l'ASOT et de le soumettre à leur appréciation. Dans cette perspective, il a demandé au bureau de l'ASOT de pouvoir organiser la prochaine assemblée plénière qui doit se tenir le 12 novembre 1983 au Locle. L'accord ayant été donné, il a pris contact avec le groupe œcuménique de cette ville pour mettre sur pied notre prochaine rencontre.

Sur la base des questionnaires remplis par les membres de l'ASOT, plusieurs thèmes ont été retenus pour être traités plus en détail le 12 novembre. Quelques personnes ont été sollicitées pour partager leur expérience et leurs connaissances avec les participants à notre réunion. Notre démarche vise aussi à tester notre questionnaire, afin de lui apporter les retouches nécessaires avant sa diffusion dans des groupes de discussion et auprès de personnes intéressées par les sujets qu'il aborde. Avant la fin de l'année, des exemplaires du document pourront être obtenus auprès de Mme Françoise Pétremand, La Petite Combe, 2058 Le Pâquier. Les membres du Conseil d'animation 3 sont à la disposition de ceux qui ont l'intention d'employer le questionnaire pour le leur présenter. Ils désirent être tenus au courant des activités qu'il suscitera ou qu'il appuiera; les groupes qui l'utiliseront voudront bien faire part du fruit de leur travail aux membres du Conseil et leur transmettre les formules remplies, avec les commentaires que leur examen a provoqués.

Nous souhaitons avoir réalisé une œuvre utile pour une réflexion sur des problèmes qui doivent préoccuper aussi bien nos Eglises que notre société toute entière, dans une époque où l'échelle des valeurs morales et la qualité des relations dans le couple et dans la famille posent bien des interpellations à celui qui ne veut pas les ignorer. Nous vous invitons à soutenir de vos prières les travaux de l'assemblée du 12 novembre et de ceux qui seront nombreux, nous l'espérons, pour reprendre et poursuivre notre réflexion.

L. Mollia

Remerciements

C'est avec une grande joie et une profonde satisfaction que le conseil de paroisse de La Chaux-de-Fonds a reçu récemment la belle somme de Fr. 110 000.-, produit de la collecte 1983 de l'Offrande diocésaine que le Conseil synodal avait bien voulu attribuer à cette paroisse pour l'aider à couvrir les frais de rénovation de son église Saint-Pierre. Est-il besoin de dire combien cette aide si importante allège nos soucis de trésorerie et remplit de reconnaissance les cœurs de tous les catholiques chrétiens du canton de Neuchâtel, en même temps qu'elle les affermit dans leurs convictions et dans leur communion avec les membres de notre Eglise en Suisse. Déjà l'accueil dans nos murs du Synode national en juin dernier avait été pour notre paroisse une occasion plutôt rare de ressentir intensément et profondément cette communion; désormais, c'est notre église paroissiale elle-même qui, par sa beauté nouvelle acquise en grande partie grâce à la générosité de tous les fidèles des autres paroisses, en sera le témoignage et le rappel permanent.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le dimanche 6 novembre nous célébrerons la fête de la communion des saints, dite la *Toussaint*, reportée du 1er novembre. Et c'est le dimanche suivant 13 novembre que nous ferons la *Commémoration de nos défunts*, en particulier de ceux qui ont quitté ce monde depuis la Toussaint de l'année dernière. La messe de Requiem que nous chanterons ce jour-là verra comme de coutume la participation du chœur d'hommes «La Pensée», que nous sommes toujours heureux et émus d'entendre en cette circonstance. Comme de coutume également, un vin d'honneur sera servi à la salle Saint-Pierre après la messe.

NEUCHÂTEL

Offices. – Célébration de la Toussaint, le dimanche 6 novembre, et messe de Requiem pour nos défunts le dimanche 13 novembre.

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 1er novembre, à 20 h. 15 à la salle paroissiale.

Mariage. – Le jeudi 8 septembre, nous avons béni le mariage de *Claudio Albini* et *Alexandra Kartaschoff*. Que Dieu garde ce nouveau foyer établi à Genève.

Don. – Mme S.K.: 100 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Trépassés – Le dimanche 30 octobre à 17 h. nous célébrerons la messe de requiem (en français et allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour des Trépassés. Le matin du dimanche 30 octobre il n'y aura pas de messe.
Curé R. Reimann

Décès – *Jules Schaltenbrand-Voegele*, né en 1899; *Doris Gerber*, née en 1958; *Paul Flury-Strausak*, né en 1897; *Frieda Wälchli-Schenker*, née en 1897; *Jeannette Wirz-Ballaman*, née en 1923; *Hanny Frey-Ammann*, née en 1892.

SAINT-IMIER

Offices. – Les dimanches, à l'heure habituelle de 9 h. 45.

Toussaint. – Mardi, 1er novembre, à 20 h., messe et sermon pour la fête de la Toussaint.

Trépassés. – La messe de requiem pour tous les défunts décédés au cours de l'année écoulée, ainsi que pour tous les défunts de nos familles et de notre paroisse sera célébrée le dimanche 6 novembre, à l'heure habituelle de 9 h. 45, permettant ainsi aux familles d'y participer plus facilement qu'en semaine.

Nous vous attendons tout particulièrement nombreux à ces deux services divins.

Mariage. – Ont été unis par les liens sacrés du mariage: M. Philippe Parisot et Mme Elisabeth Henry, nos paroissiens de Porrentruy. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien et le garde en sa paix, en sa grâce et en son amour.

Vente. – Dernière vente à Saint-Imier: celle de l'Armée de Salut, les samedi et dimanche 29 et 30 octobre.

Dons. – Mme J. S.-S.: 20 fr.; Mme L. B.: 20 fr.; Mme R. D.-M.: 20 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Qui est comme Dieu?

«Où t'égaras-tu et où ton angoisse te conduit-elle? Quel sentiment dirige tes pas? Maintenant, qui va te nourrir, t'accueillir, te rassurer et t'abriter, sauver ta vie que tu exposes à tous les risques, qui te secourra dans ta détresse?» C'est à peu près ce que l'Ange envoyé par Dieu dit à Agar, la ser-

vante de Sara, lorsqu'il la rejoignit au désert où elle fuyait les mauvais traitements de sa maîtresse.

Le récit d'Agar illustre notre désarroi dans l'épreuve, si au milieu de nos angoisses nous ne sommes pas rejoints par Dieu. Comment, sans Lui, trouver les issues contre l'adversité? Quelle peur alors nous gagne lorsqu'au centre de nos pensées nous ne trouvons que nous-mêmes. Comment supporter l'incompréhension, comment accepter l'indifférence, le mépris, la méchanceté sans que notre paix soit altérée? Il

faut que nous ayons sa Présence et sa Volonté au centre de notre vie et que nous réalisions ce que nous représentons pour Lui pour que le dédain ou le mépris dont nous pouvons être l'objet, au lieu de nous révolter, fasse naître dans notre cœur le pardon pour celui ou celle qui nous juge. Alors nous aurons pour cette personne ce regard désarmé, mais tellement désarmant.

Nous savons que lors de la révolte qui eut lieu à l'origine dans le Ciel et au cours de laquelle l'ange Satan et ses compagnons furent précipités sur la terre, l'archange Michel pour rassembler les troupes restées fidèles à Dieu, criait «Qui est comme Dieu?». C'est à dire «Personne ne pourra remplacer Dieu». Oui, qui est comme Dieu? Qui peut remplacer dans nos cœurs Celui qui nous aime et nous espère? Par quel

aveuglement pouvons-nous envisager de nous séparer de Lui? Si nous quittons la louange de Dieu, qui aimerons-nous? Nous tournerons nos regards vers la terre où Satan et ses anges sont descendus! C'est bien en regardant et en gardant ce qui nous unit et non pas ce qui nous sépare que nous pourrions chanter Ses louanges et Lui rendre notre action de grâce. Sara était-elle donc trop dure, trop injuste, trop méchante avec sa servante Agar? Oui, certes, et cependant Dieu n'a pas changé Sara! Mais Il a dit à Agar: «Je serai avec toi, retourne chez ta maîtresse.» Alors Agar reprit le chemin qui la ramenait vers sa maîtresse Sara. Mais elle ne se sentait plus seule désormais. Elle savait que Dieu partageait sa détresse et qu'Il ne l'abandonnerait pas. Et Dieu put réaliser son dessein avec elle.

MISSION DE FRANCE

Informations pratiques

Centre St-Denis, 15, rue de Douai, 75 009.

La messe dominicale est célébrée le samedi à 18 h. 30.

La messe du dimanche est provisoirement supprimée de manière habituelle.

Une messe mensuelle sera célébrée dès le mois de novembre. Toutes précisions seront données aux paroissiens et amis par voie de circulaire. Une permanence est assurée le samedi à partir de 16 h. 30.

- En ce qui concerne les autres lieux de rencontre (Sarcelles, Lyon, Agde, Colmar, Rouen), on est prié de s'adresser directement aux responsables locaux.
- La Vente de charité aura lieu au Centre St-Denis le samedi 3 et le dimanche 4 décembre 1983. C'est, rappelons-le, une source de financement importante qui, avec les cotisations et les abonnements à «La Flamme», permet d'équilibrer notre budget. Pensez-y! Merci.

Nos téléphones:

Centre Saint-Denis	(1) 526.98.30	
Recteur A.H. Bekkens	(1) 628.43.09	Paris
Recteur B. Vignot	(35) 74.28.09	Paris et Rouen
Abbé A. Fraysse	(3) 990.99.59	Sarcelles et Paris
Abbé C. Teyssier	(67) 94.92.48	Agde et Béziers
Abbé J.C. Mokry	(89) 23.83.16	Colmar et l'Alsace

Pèlerinages à Port-Royal

Deux groupes de vieux-catholiques néerlandais sont venus en pèlerinage à Port-Royal au cours de ce mois de septembre.

Le dimanche 11 septembre 1983 un groupe de près de 90 personnes conduites par le chanoine T. Horstman s'est rendu à Port-Royal des Champs pour un pèlerinage «aux sources». Auparavant, le Recteur Vignot avait célébré la messe dans l'église anglicaine St-Georges, mise aimablement à notre disposition par M. l'archidiacre Livingstone. Le Centre St-Denis étant hélas trop petit pour accueillir un tel groupe.

Les 24 et 25 septembre, ce fut au tour de la Fraternité St-Willibrord d'accomplir le pèlerinage de Port-Royal. Sous la conduite de M. le curé Ouwers, chapelain de la Fraternité et de M. B.W. Verhey, le groupe de pèlerins visita tout d'abord le Musée des Granges de Port-Royal sous l'aimable direction de Mme Picquenard, conservateur des Granges, puis après un repas fort sympathique à Voisin-le-Bretonneux, le groupe se dirigea vers le site de la célèbre abbaye, puis à St-Lambert-des-Bois avant de terminer la journée à Magny-les-Hameaux où la messe fut célébrée dans la petite église qui conserve quelques souvenirs insignes de l'abbaye et près de laquelle sont inhumées les religieuses de Sainte-Marthe. Cette messe, célébrée par M. le curé Ouwers, fut empreinte de ferveur et d'émotion: c'était en effet la première fois depuis que notre Eglise existe qu'il était possible de célébrer la messe sur l'autel même de l'abbaye de Port-Royal.

Le dimanche fut consacré tout d'abord à la célébration de la messe dans la chapelle du Centre St-Denis, messe présidée par l'abbé B. Vignot, puis, après déjeuner, ce fut la visite de Port-Royal de Paris. Nos amis purent voir successivement la salle du Chapitre, le chœur des religieuses, la chapelle, les escaliers et écouter les explications données par Mlle Comte, la fidèle gardienne des lieux ainsi que par M. B.W. Verhey, dont la compétence en la matière, n'est plus à démontrer.

A nos amis néerlandais des deux groupes vont nos remerciements pour leur générosité à l'égard de notre petite Mission. Ils vont aussi aux autorités du diocèse de Versailles et particulièrement à Monsieur le Curé de Magny-les-Hameaux qui nous permit cette célébration dans son église. Merci aussi à l'Administration de l'Assistance Publique de Paris qui nous donna l'autorisation de pénétrer dans l'hôpital qu'est devenu Port-Royal de Paris.

Mais nous avons aussi quelques regrets: bien peu d'amis ou de paroissiens sont venus nous rejoindre, même pour un moment, même pour la messe! Quel témoignage de notre Foi donnons-nous? Absence ne devient-il pas synonyme d'indifférence?

B. V.

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÈNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches 18 h. (messe basse) 2e et 4e samedi

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N°8

Octobre 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 2 novembre 1983

Administration et abonnements:

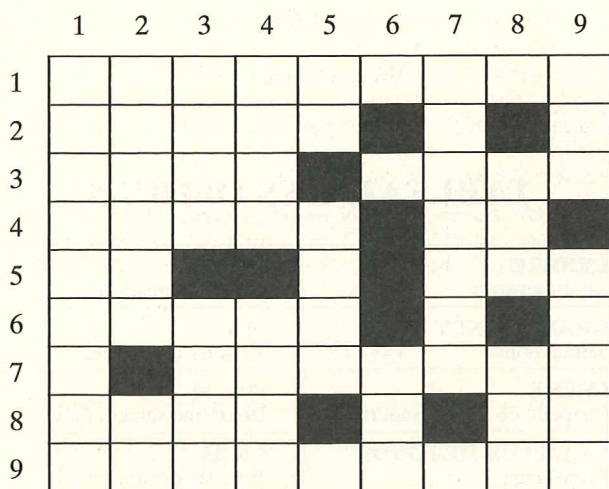
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E. Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par D. Deluz



Horizontalement. - 1. Pour nous tous Pierre dit qu'il est royal. - 2. Le vin de messe ne doit pas l'être. - 3. Maison ou traitement prolongé. Gros tas retourné. - 4. Prouvent qu'ils appartiennent au genre humain. Jupiter lui fit un coup de vache. - 5. Met du liant. Mit du liant, entre Laban et Jacob, notamment. - 6. Le Christ y donne rendez-vous aux siens. - 7. Début de désordre chez les ennemis. - 8. Préfixe diminutif. Echangé au mariage autrefois dans le midi. - 9. Ancien ou nouveau, il apporte toujours une bonne nouvelle.

Verticalement. - 1. Moyen de communion avec le Christ. - 2. Impressionnante dans la vision des aigles. Deux sur cinq. - 3. Brille sous la pluie. Dans toutes les perceptions. - 4. Jardin devenu inaccessible. Même à l'envers, comme ici, les musiciens les reconnaissent. - 5. Note. Superlatif. - 6. Substantif. - 7. Devrait être au pluriel pour l'orthographe et pour la joie des curés. - 8. Haïssable, selon Bossuet. Possessif. - 9. Roi d'Israël. Se met avant l'aube.

Solution du problème précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	P	A	R	O	U	S	I	E	
2	A	M	E		R	A	C	C	A
3	R	E	M	I		R	O	L	E
4	A		P	L		A	N	A	R
5	C	A	L	E	B		E	T	E
6	L	U	I		I	O		S	S
7	E	T	E	R	N	E	L		
8	T	E	S		A	N	N	E	E



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

SOMMES-NOUS CHRÉTIENS?

Au début de cet automne, au moment de la reprise des catéchismes, m'est arrivé entre les mains un article signé par un vicaire épiscopal de Montauban, Jean Vernet, et intitulé: «Seront-ils païens?» Qui cela? Mais les enfants du catéchisme précisément.

Question incongrue? Pas, si l'on considère les statistiques où l'on observe une constante montée de l'incroyance chez les jeunes. Pas davantage, si l'on songe au milieu culturel à la fois imprégné du scepticisme rationaliste le plus dur et perméable à tous les courants de la superstition la plus irrationnelle, dans lequel ils vont grandir et se former. Que leur restera-t-il au sortir de leur jeunesse des quelques notions forcément embryonnaires acquises au cours de leur initiation à la foi chrétienne? Que sera devenu pour eux Jésus-Christ et son Evangile, quelle place tiendra dans leur vie son Eglise? Ces questions mêmes auront-elles encore un sens pour eux? Voilà bien de quoi s'interroger sérieusement et même anxieusement, si l'on a conscience d'avoir une responsabilité quant à l'avenir des petits chrétiens d'aujourd'hui.

Or une réflexion de ce genre peut s'orienter dans deux directions, l'une vers l'extérieur, l'autre vers l'intérieur. Vers l'extérieur? C'est la recherche des moyens appropriés pour améliorer les conditions et les méthodes de la formation chrétienne, en prévoir et aménager les prolongements, bref, c'est considérer l'aspect technique du problème, tel qu'il pourrait se poser en d'autres matières pédagogiques. On ne s'y interroge pas sur l'essence même de la foi chrétienne supposée connue, mais seulement sur sa pédagogie, jugée inadaptée et insuffisante. Il s'agit d'une mise à jour (ou peut-être seulement au goût du jour) plus que d'une remise en question; d'une présentation renouvelée du connu plus que d'un renouveau de la connaissance. On estime en somme que, si le produit se vend mal, c'est qu'il est présenté dans un emballage désuet et qu'il suffit d'en changer. On ne s'avise pas que c'est peut-être le produit lui-même qui s'est altéré et qui a pris un mauvais goût, qu'il y aurait donc lieu de voir à l'intérieur de l'emballage pour procéder à une analyse. Telle est l'autre piste de réflexion, dirigée celle-ci vers l'intérieur, que je voudrais suivre ici. La question se pose alors en ces termes: Qu'est-ce au juste que la foi chrétienne? L'avons-nous vraiment? Pouvons-nous la transmettre? Si oui, comment?

Qu'est-ce que la foi chrétienne?

La première réponse qui vient à l'esprit est: la foi dont les articles constituent depuis toujours la confession de foi de l'Eglise chrétienne, le Symbole des Apôtres. Qui ne voit pourtant que la seule adhésion de l'esprit à ces articles, si elle suffit à rassembler en communauté d'appartenance spirituelle ceux qui les professent, demeure incapable à elle seule de transformer leur vie profonde et donc de les sauver. Ecoutons plutôt saint Paul (Rom. 10. 9-10): «Si tu confesses de ta bouche que Jésus est Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé; car, si c'est de la bouche que l'on confesse pour obtenir le salut, c'est du cœur que l'on croit pour obtenir la justice.» N'est-ce pas l'affirmation explicite qu'à l'adhésion de l'esprit se manifestant par la parole doit se joindre celle, secrète et proprement ineffable, du cœur? Mieux encore, que la foi qui s'exprime par les lèvres doit prendre racine dans le cœur, comme le salut procède de la justice. Au reste, un autre grand croyant, beaucoup plus proche de nous dans le temps, a tenu le même langage, c'est Pascal, dont «Les Pensées» devraient voisiner avec la Bible au chevet des chrétiens. Qu'y dit-il de la foi? Ceci: «C'est le cœur qui sent Dieu, et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi: Dieu sensible au cœur, non à la raison.» Certes, ce n'est pas que la raison ne puisse rien dire sur Dieu, ce serait supprimer toute théologie. C'est simplement que la connaissance de Dieu dans la foi est d'un autre ordre, celui de la grâce.

L'avons-nous vraiment?

Tel est l'essentiel de la question. Et là chacun ne peut répondre que pour soi-même. Mais il le faut absolument, car c'est le seul moyen de sortir du flou et de l'ambiguïté d'un certain discours religieux où la chair et le sang se parent du prestige de l'Esprit et où, comme le dit Montesquieu dans la 97^e de ses Lettres persanes, «on trouve souvent le langage de Dieu et les idées des hommes, comme si, par un admirable caprice, Dieu y avait dicté les paroles et que l'homme eût fourni les pensées». C'est ainsi que l'Esprit du monde essaie de se substituer à l'Esprit de Dieu, l'Esprit de mensonge à l'Esprit de vérité. Or, la vraie foi est un don de l'Esprit de vérité. Elle ne règne point dans les cœurs partagés. La vie d'un fidèle du Christ ne

saurait s'organiser par rapport à deux centres, l'un, soi-même, comme centre d'intérêt quotidien, et l'autre, Dieu, comme centre de secours passager. Dans la foi, les deux n'en font plus qu'un, car le moi y est absorbé en Dieu à l'exemple du Christ. C'est cela être chrétien. C'est du moins tendre consciemment et constamment à cela, à l'exemple de saint Paul qui disait aux Philippiens: «Ce n'est pas que j'aie déjà atteint le but ou que je sois déjà parvenu à la perfection: mais je cours après pour le saisir, parce que j'ai été saisi moi-même par le Christ Jésus. Frères, je ne prétends pas l'avoir déjà saisi; je ne fais qu'une chose: oubliant ce qui est en arrière, tendu vers ce qui est en avant, je cours au but, vers le prix que Dieu m'appelle à recevoir là-haut dans le Christ Jésus.» Voilà le langage et la vie d'un chrétien. Mais on peut maintenant se demander si une telle foi n'est pas le privilège d'êtres exceptionnels comme saint Paul, ou si au contraire elle peut s'enseigner comme une philosophie et se mettre à la portée de tout le monde. En somme,

Pouvons-nous la transmettre ?

Nous venons de voir que la foi est un don de l'Esprit, et cela pourrait impliquer à première vue qu'il n'est donc pas en notre pouvoir de la transmettre. A parler strictement, c'est vrai: seul l'Esprit. Saint peut opérer cette illumination du cœur qu'est la foi. Cela dit, nous aurions tout de même grand tort de nous dégager de toute responsabilité quant à sa transmission. Revenons à l'épître aux Romains: «Comment, s'écrit Paul, les gens invoqueraient-ils le Seigneur, sans d'abord croire en lui? Et comment croiraient-ils en lui, sans avoir entendu son message? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame? Et comment le proclamer sans être envoyé?... Ainsi la foi vient-elle de l'accueil du message et le message, c'est la parole du Christ.» (Rom. 10, 14-17.) Le voilà parfaitement résumé, le processus de la transmission de la foi. Le rôle qui nous y est assigné n'est nullement négligeable, puisqu'il s'agit de rien moins que d'annoncer le message du Christ, et que c'est lui qui nous envoie à cette fin. Il restera toujours, bien sûr, que la transfiguration inté-

rieure est l'œuvre de l'Esprit-Saint, comme ce fut le cas pour les premiers disciples à la Pentecôte, mais comme Jésus les y avait préparés par sa prédication, ainsi nous incombe-t-il de la continuer fidèlement en son nom et à son exemple.

Comment ?

Est-il vraiment besoin de l'expliquer? Il s'agit seulement, en effet, d'être logique avec soi-même. C'est la clé de la crédibilité; or, la crédibilité est la seule qualité qui importe pour qui veut mettre quelqu'un sur le chemin de la foi. C'est vrai à l'égard de quiconque, mais combien plus encore à l'égard des enfants, ces logiciens nés, qui ont tôt fait de remarquer les inconséquences ou les contradictions qui peuvent apparaître entre les principes affichés et le comportement pratique des adultes. «Ils disent et ne font pas» (Mat. 23, 3) disait Jésus des scribes et des pharisiens; et Paul, encore lui, reprenait avec quelle véhémence ces mêmes reproches dans Romains 2, 17 et sv. Il y parle, il est vrai, des Juifs et de la Loi; serait-il tout à fait déplacé d'y substituer à ceux-là les mots «chrétiens» et «Evangile»? Voilà en tous cas ce que cela donnerait: «Mais toi, qui portes le nom de chrétien, qui te reposes sur l'Evangile et qui mets ton orgueil en ton Dieu, toi qui connais sa volonté, toi qui, instruit par l'Evangile, discernes l'essentiel, toi qui es persuadé d'être le guide des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, l'éducateur des ignorants, le maître des petits enfants, parce que tu possèdes dans l'Evangile l'expression même de la connaissance et de la vérité, eh bien! toi qui enseignes autrui, tu ne t'enseignes pas toi-même. Tu prêches de ne pas voler et tu voles. Tu interdis l'adultère et tu commets l'adultère. Tu as horreur des idoles et tu pillas leurs temples. Tu tires gloire de l'Evangile et tu déshonores Dieu en désobéissant à l'Evangile.» Cela se passe de commentaire. Une fois de plus, c'est le dilemme de Hamlet qui s'impose à nous, simplement précisé dans sa forme: «Être (chrétien) ou ne pas être (chrétien), voilà la question.» Le paraître ne suffit pas.

F. Chatellard

UN CHRÉTIEN NOMMÉ LUTHER

Né le 10 novembre 1483, il y a donc exactement cinq siècles, Martin Luther est sans conteste l'un de ces hommes qui ont non seulement marqué leur temps, mais encore infléchi d'une manière décisive le cours de l'Histoire. En effet, sans la réforme religieuse qu'il suscita dans l'Allemagne du XVI^e siècle et qui, beaucoup plus que la Renaissance qui survenait à la même époque, mit fin à la chrétienté médiévale, qui sait ce qu'aurait été l'évolution ultérieure politico-religieuse de la société européenne?

Certains prétendent qu'elle eût été meilleure, d'autres qu'elle eût été pire: c'est selon la conception que l'on se fait du bien public. Ce qui est certain en tous cas, c'est que le vent de liberté qui s'est levé sur le monde à ce moment-là sur son passage ne s'est plus arrêté de souffler, malgré tous les efforts entrepris pour l'arrêter. Il est significatif, en effet, de constater que les régions et pays où son message s'est le plus largement répandu et le plus librement propagé, en gros tout le nord de l'Europe, sont aussi ceux qui ont accédé le plus rapidement et le plus naturellement, sans grands heurts, à la démocratie. Et ce n'est pas parce que l'Etat totalitaire et athée mis en place depuis quelques décennies sur sa terre natale par suite d'événements totalement indépendants de la doctrine du réformateur et même en complète opposition avec elle, s'est soudain avisé de lui faire fête cette année pour des raisons de propagande, après l'avoir systématiquement décrié pendant des lustres, notamment dans les manuels scolaires, que cela enlève quelque chose à sa gloire de pionnier de la liberté. Cela prouve au con-

Sommaire	p. 97: Sommes-nous chrétiens?
	p. 98: Chemins vers la vérité
	p. 99: Un chrétien nommé Luther
	p. 101: L'Avenir sera autre
	p. 102: Image représentative Charité bien ordonnée?
	p. 103: Nouvelles paroissiales
	p. 107: L'Eglise d'Utrecht Tableau des offices
	p. 108: Mots en «Boule de neige»

traire qu'on reconnaît toujours son influence dans l'esprit du peuple, et qu'on la redoute: alors on cherche à l'annexer.

Mais on se ferait de Luther une idée tout à fait fausse, si l'on entendait sous l'expression de pionnier de la liberté que nous venons de lui appliquer, une sorte de Spartacus religieux ayant pris un beau jour la tête d'une insurrection populaire. Son histoire est tout autre. Elle commence au-dedans de lui-même, par une crise de conscience devant sa propre misère spirituelle dont le sentiment aigu qu'il en a ne se laisse occulter ni endormir par aucune des pratiques religieuses ou ascétiques de la vie monastique, pourtant réputée la meilleure de toutes et qu'il assume sans faiblesse. Il en sort par la prise de conscience que cette misère où il se désespère vient de ce qu'il est prisonnier de lui-même et de ses œuvres tout humaines et toutes entachées d'égoïsme, ce qui le rend incapable de réaliser le commandement majeur de la Loi aussi bien que de l'Evangile. «Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces», et que c'est en sortant de lui-même par l'abandon à Dieu, ou plus exactement en s'ouvrant lui-même à Dieu qui le justifie, que s'opère sa régénération et son salut. Il pourra dire alors: «Ceux qui aiment Dieu font le bien sans calcul et joyeusement, uniquement pour lui faire plaisir et non pour obtenir en récompense quoi que ce soit, bienfait spirituel ou bien matériel. Mais ce n'est pas le cœur naturel qui inspire ces dispositions. Dieu seul peut les créer en nous par sa grâce.» Telle est l'expérience spirituelle centrale de Luther, celle qui a retourné complètement sa pensée et sa vie. Toute son action de réformateur procédera de là.

Or l'une des plus importantes et des plus spectaculaires conséquences morales de cette authentique conversion, c'est que Luther y a trouvé, d'abord pour lui-même, la liberté intérieure, celle qui l'a affranchi de son moi. A partir de ce moment, il est plein d'une sérénité qui lui permet d'affronter tous les dangers et de surmonter toutes les épreuves sans se soucier de sa propre personne. A Staupitz qui s'inquiète pour lui il répond: «Je n'ai pas entrepris cette œuvre en me souciant de la bonne ou de la mauvaise réputation que j'aurais; c'est pourquoi je n'abandonnerai pas ce que j'ai commencé. Quand Dieu mène la tâche, personne ne peut s'y opposer. S'il cesse de la mener, personne ne peut la faire avancer.» Ainsi, cette liberté qu'il a trouvée pour lui-même ne le conduit-elle pas à se retirer pour en jouir dans sa tour d'ivoire à la manière d'un Erasme, mais elle l'engage au contraire au service de la libération des autres: c'est ce combat, essentiellement spirituel, qu'il va soutenir désormais jusqu'à son dernier souffle. «La Réforme luthérienne, dit Albert Greiner dans son Essai biographique sur Luther (Labor et Fides), auquel nous empruntons par ailleurs toutes nos citations du réformateur, n'a rien d'un parti pris révolutionnaire, rien d'une rébellion systématique contre l'autorité, rien d'un goût morbide pour les modes et les innovations théologiques. Elle jaillit de l'expérience vivante et personnelle d'un homme qui a redécouvert l'Evangile et qui doit maintenant crier aux autres la bénédiction, la paix et la joie qu'il y a trouvées.»

Et pas seulement crier, mais montrer, prêcher par l'exemple cette liberté qu'il possède maintenant dans le Christ. C'est ce qui le conduira à une autre grande

décision de sa vie, celle de se marier. Certes ses ennemis n'ont pas manqué alors ni depuis lors de dénoncer cet acte comme une profanation de son état de prêtre et de religieux, ni de couvrir de leurs sarcasmes ce moine qui selon eux saccageait la sainte Eglise à seule fin de pouvoir assouvir sa libido. C'est oublier un peu vite que le haut clergé de son temps, pape en tête, ne s'embarrassait pas du mariage pour le faire. C'est, en second lieu, faire preuve d'un grave manque d'objectivité à l'égard de Luther que de le taxer de paillardise, lui qui fut toujours irréprochable sur ce chapitre, contrairement à bien de ses détracteurs. C'est enfin professer une curieuse doctrine sur le mariage lui-même qui, envisagé de la sorte, ne différerait guère de la fornication. Luther, lui, affirme simplement: «J'ai résolu de me mettre, avant de quitter cette terre, dans un état que j'estime divinement institué.» Est-ce à dire que son mariage n'ait été que de principe? Certes non: «J'aime ma Catherine, écrit-il; je l'aime plus que moi-même, assurément; je préférerais mourir plutôt que de la voir mourir, elle et les enfants.» Ce fut donc bien un mariage d'amour, mais d'un amour déclaré publiquement et sans honte, d'un amour reçu librement et humblement comme un don et un appel de Dieu. En prenant femme dans le respect de la volonté de Dieu, Luther s'est seulement moqué du qu'en dira-t-on, en toute liberté chrétienne.

Il serait intéressant de s'attarder également sur d'autres aspects de la personnalité si riche et de la vie si mouvementée de Luther, mais il faut se borner. Nous croyons cependant avoir dégagé l'essentiel de l'homme qu'il a été, et cela se résume en un seul mot, celui de chrétien. Il n'en a d'ailleurs jamais revendiqué d'autre. Nous nous interrogeons dans l'article précédent sur ce qu'est le vrai chrétien, et nous en sommes arrivés à l'affirmation que «la vie d'un fidèle du Christ ne saurait s'organiser par rapport à deux centres, l'un soi-même, comme centre d'intérêt quotidien, et l'autre, Dieu, comme centre de secours passager. Dans la foi, les deux n'en font plus qu'un, car le moi y est absorbé en Dieu, à l'exemple du Christ. C'est cela être chrétien». Martin Luther en a été l'éclatante illustration, et les deux textes de lui que nous citons en complément de cette brève étude achèveront certainement de nous en convaincre. Puissent-ils lui susciter des imitateurs!

F. Chatellard

Les deux textes qui suivent sont tirés du traité de Luther sur «La liberté chrétienne» et cités dans le livre d'Albert Greiner «Luther, Essai biographique», paru en 1956 aux éditions Labor et Fides, à Genève.

Le mystère de la foi

La foi ne se borne pas à rendre l'âme semblable à la Parole de Dieu, à lui donner la plénitude de la grâce, à la rendre libre et bienheureuse. Elle l'unit encore au Christ, comme une épouse à son époux. Il résulte de cette union, comme le dit saint Paul, que le Christ et l'âme deviennent un même corps. Une communauté de biens s'établit entre eux. Ce que le Christ possède devient le partage de l'âme croyante. Ce qui est en propre à l'âme, le Christ se l'approprie. Le Christ possède tous les biens et la félicité. L'âme les acquiert. L'âme est chargée de toute imperfection et de tout péché. Le Christ s'en charge. Il se produit donc un

échange joyeux. Par le mystère de la foi, le Christ prend sur lui le péché, la mort et le châtement; l'âme, par contre, reçoit la grâce, la vie, la félicité. En établissant ainsi, par l'anneau nuptial de la foi, une communauté de biens entre lui et l'âme, devenue son épouse, il fait siennes toutes ses misères, les péchés, la mort, la condamnation, il se comporte comme si tout cela lui appartenait en propre, comme si lui-même avait péché, il combat, il meurt, il descend aux enfers pour tout vaincre. Mais ni le péché, ni la mort ne peuvent l'accabler. C'est lui au contraire qui terrasse ces puissances mortelles et les anéantit, car sa justice est plus haute que tous les péchés du monde, sa vie est plus puissante que la mort, et l'enfer est vaincu par sa sainteté. Ainsi l'âme fidèle, grâce à cette donation faite à la foi par le Christ, son époux, est affranchie de ses péchés, délivrée de la mort, garantie contre l'enfer, dotée d'une justice éternelle, de la vie, du salut.

La liberté du chrétien

Par la foi, un chrétien est tellement élevé au-dessus de toutes choses que spirituellement il devient maître de tout. Rien ne saurait nuire à son salut. Plus que cela, tout lui est soumis et ne peut plus que concourir à son salut, comme le dit saint Paul: «Toutes choses concourent au bien des élus», que ce soit la vie, la mort, le péché, la piété, le bien et le mal. Non que matériellement nous ayons la puissance de dominer, de posséder toute chose ou d'en user. Il nous faudra mourir. Personne ne peut échapper à ce sort. De même, nous succomberons à beaucoup d'autres maux, comme ce fut le cas pour le Christ et les saints. La domination dont nous parlons est d'ordre spirituel. Elle s'exerce là où le corps est opprimé. Cela veut dire que tout peut

contribuer au perfectionnement de mon âme, que même la mort et la souffrance doivent me servir et concourir à mon salut. C'est une bien haute et insigne dignité, une puissance qu'aucune autre n'égale, une royauté spirituelle. Toute chose, bonne ou mauvaise, doit servir à mon bien, si j'ai la foi. Que la dignité du chrétien est grande et ineffable! Roi, il est maître de la mort, de la vie, du péché. Prêtre, il peut tout auprès de Dieu, car Dieu exauce ses désirs et ses supplications. Voilà comment le chrétien est un homme libre et maître de toutes choses; et c'est par la foi seule qu'il parvient à cette gloire...

Le chrétien, comme son Christ, possède toutes choses; lui aussi est en forme de Dieu, et il n'a d'autre tâche que d'augmenter sa foi et de la rendre parfaite. Mais, comme son Christ aussi, il se dépouille de sa liberté, il devient un homme comme un autre, il revêt la forme de serviteur, il se met au service de ses frères, il fait à leur égard ce que Dieu par le Christ a fait pour lui, et dans toutes ses actions, il n'a rien d'autre en vue que d'être agréable à Dieu. Il faut que tous les biens que Dieu donne passent de l'un à l'autre et deviennent communs à tous. Il faut que chacun se préoccupe de son prochain, comme s'il était un autre lui-même. Le Christ déverse les biens de Dieu sur nous. Il s'est préoccupé de nous, comme s'il eût été ce que nous sommes. C'est à nous de répandre ces biens à notre tour sur ceux qui en ont besoin, et si entièrement qu'avec ma foi et ma justice, je m'interpose entre Dieu et mon prochain pour couvrir ses péchés, les prendre sur moi et me comporter comme si c'étaient les miens, comme le Christ a fait pour nous. Voilà comment agit l'amour véritable. Mais cet amour sincère et véritable n'existe que là où la foi est sincère et véritable.

L'AVENIR SERA AUTRE

Promesses et implications d'une image prospective

I

Le pont du Portage n'est décidément pas le point de vue favorable pour admirer les rapides de la Chaudière. Surtout en cet été de sécheresse. Le spectacle n'est pas pour autant sans beauté, de cette énorme rivière des Outaouais qui, étalée en amont sur une largeur de quelque 2 km, se resserre ici en un défilé. Etalée à nouveau en aval, nous la voyons sillonnée par la blanche vedette touristique, qui vire de bord pour laisser ses passagers admirer à l'aise, sur la rive d'Ottawa, l'imposant ensemble de la Colline parlementaire; avant d'aller s'attarder devant les chutes Rideau.

Laissons le flot poursuivre sa route. S'il n'est pas sans charme de se laisser parfois porter par le courant, les vraies solutions exigent le choix de sa voie et souvent l'effort à contre-courant. Notre objectif aujourd'hui n'est pas touristique. Nous resterons sur la rive québécoise. A Hull, vis-à-vis d'Ottawa mais dans une autre province canadienne, et en région francophone, nous voulons rallier l'église anglicane St James, à la rue du Portage. C'est elle qui offre l'hospitalité au Centre St Bernard de Clairvaux, lieu de culte pour la région de l'Eglise épiscopale du Québec. Pour notre

joie, nous y sommes aujourd'hui admis à partager les débats du synode de ces frères en la foi d'un pays lointain.

Rien d'administratif. Une journée de réflexion sur le thème: Que signifie pour nous être épiscopaliens, l'être au Canada francophone, et l'être dans le monde actuel? A réception du programme, nous nous sommes dit: Encore des vieux-catholiques qui s'interrogent sur eux-mêmes! Quand donc finirons-nous de nous considérer parmi? Le Congrès vieux-catholique de Vienne ne s'était-il pas déjà, un an plus tôt, consacré à semblable introspection? Puis c'est l'apparition dans notre diocèse de cette «image représentative» (le Leitbild), tentative (encore) de nous situer, de nous définir, de nous orienter. Réflexion compréhensible au Québec: une Eglise jeune, encore fragile, se doit d'aider ses fidèles à se situer comme élément nouveau dans un contexte évolutif, mais nous, catholiques-chrétiens suisses, vénérables centenaires? Pourquoi cette propension à se regarder dans la glace? S'agit-il d'un repliement d'auto-satisfaction narcissique? ou au contraire l'indice d'un désarroi? d'un manque de con-

fiance en soi? d'un complexe de minorité? ou simplement d'une tendance à tourner en rond, une impuissance à s'ouvrir au monde?

Nous en étions là de nos réflexions quand, ma femme et moi, nous avons, comme chaque année, participé à la retraite du groupe œcuménique de Carouge, début octobre. Outre un passionnant échange avec le Dr Paul Tournier sur le vécu de la communauté, qu'y avait-il au programme? La discussion d'un document de travail élaboré par la paroisse protestante de Carouge sur le thème: qui sommes-nous, où allons-nous?

Plus de doute: l'examen de conscience n'est pas le seul fait des vieux-catholiques. Un peu partout dans la chrétienté se posent les mêmes questions: sommes-nous sur la bonne voie? reflétons-nous vraiment l'image du Christ? sommes-nous pour le monde le levain dans la pâte? L'évolution de l'histoire nous autorise-t-elle à simplement perpétuer le passé? pouvons-nous continuer à rester ce que nous sommes, ou devons-nous accepter de devenir des chrétiens différents? nos institutions sont-elles capables de renouveau? La désaffection qui atteint les Églises est-elle un mal extérieur ou un vice interne? sommes-nous des condamnés en sursis résignés ou les acteurs émerveillés d'un combat nouveau?

Ça bouge chez les vieux-catholiques, constatons-nous récemment (même constatation de Denise Deluz, le mois passé). La question est maintenant de savoir ce que sera notre réaction (ou absence de réaction) à cette remise en question. Essayons de nous tracer une ligne de conduite. Pas question de nous complaire dans la lamentation sur l'incompréhension des foules qui se refusent à se presser dans nos sanctuaires. Excluons de même la tentation de médire sur nous-mêmes en critiquant à qui mieux mieux: qui jettera la première pierre? Nous éviterons aussi de céder au pessimisme, incompatible avec la foi. Et nous essayerons d'échapper à l'illusion des remèdes-miracles (le Leitbild n'entend certainement pas se présenter comme tel).

L'apparition de ce Leitbild semble être garante que nous sommes disposés à un honnête examen de conscience. Nous voulons croire qu'il sera accueilli, dans nos paroisses puis au Synode national, dans un tel esprit d'ouverture et de bonne volonté. Mais, en somme, que ressentons-nous donc, qui motive un retour sur nous-mêmes?

Nous participons à une évolution générale de la chrétienté. Il est difficile de contester que l'Eglise soit assez largement en situation de crise, au sens étymologique du terme. La remarque ne doit donc pas être comprise comme entachée d'esprit de jugement. Une crise est un état de tension entre ce qui précède et ce qui va suivre. Le dénouement dépend pour une bonne part de la façon dont on vit cette tension. Une crise peut être surmontée favorablement, ou subie fatalement. Elle manifeste assez généralement une mutation en cours.

Une crise peut être salutaire ou fatale, elle sera en tout cas révélatrice. C'est dans les situations difficiles que l'on se montre sous son vrai jour. En se regardant volontiers, actuellement, dans le miroir, les communautés chrétiennes cherchent à se reconnaître en situation évolutive. IL ne s'agit pas tant de savoir combien il restera demain de chrétiens (et de catholiques-chrétiens), mais ce qu'ils seront, comment ils se comporteront. On peut présumer (à moins de rester attaché à

l'image d'une Eglise fixée pour l'éternité) qu'ils ne seront plus tout à fait les mêmes. (Des études comme le Leitbild cherchent à cerner les nouveaux visages.) Il serait étonnant que l'Eglise catholique-chrétienne, par une grâce spéciale, échappe à ce mouvement, que nous croyons profondément pouvoir, en Jésus-Christ et sous l'impulsion du St Esprit, être salutaire.

Au fait, est-ce par hasard si cette évolution coïncide avec la crise de notre société? L'Eglise qui se veut spirituelle, c'est-à-dire libérée des aléas de l'histoire, n'est-elle pas en fait profondément, et depuis les origines, insérée dans une société temporelle qui la modèle plus qu'elle ne la modèle? C'est une interdépendance dont les partenaires ne font pas jeu égal.

«La crise (économique actuelle), au dire des meilleurs esprits, est bien plus qu'un accident conjoncturel. Elle semble traduire les changements technologiques profonds et rapides qui modifient les rapports entre les groupes sociaux, entre les nations, qui remettent en question des habitudes de penser et de vivre encore en apparence admises par tous, ou presque» (Jean-Claude Favez, vice-recteur de l'Université de Genève, 1983).

Si, en bonne compagnie parmi les Eglises, nous en arrivons à tant nous interroger sur nous-mêmes, sur notre devenir, sur notre cheminement, c'est bien par une prise de conscience, parfois confuse, parfois mieux structurée, de la mutation qui est à notre porte, et qui appelle de notre part une décision – offensive ou défensive – confiante (en la puissance que Dieu peut manifester en nous par Jésus-Christ) ou résignée (voir parabole des talents, Mat. 25, 25). Notre diocèse n'est pas totalement dépourvu d'esprits défaitistes.

Joignons-nous plutôt à ceux qui croient que la foi est porteuse d'espérance et qui détectent chez nous aussi des signes de ce renouveau chrétien que le monde appelle (et que le Leitbild tente d'expliciter). La foi surmonte toutes les crises, à condition toutefois que ses modes d'expression et ses manifestations pratiques sachent s'adapter aux impératifs des temps. La «vox clamantis in deserto» peut être une voix s'exténuant sur une longueur d'onde hors service.

Le contexte actuel suggère que nous devons être prêts à accepter, laïcs et ecclésiastiques, certaines révisions de nos comportements et de nos conceptions. Ceci étant valable tant pour les individus que pour les institutions. Pour ce qui est de l'institution «Eglise», ce peut être préoccupant. «Nous vivons dans un monde où le savoir, concret ou abstrait... évolue plus vite que les institutions» (Favez). L'Eglise est certainement parmi les institutions les plus difficiles à mettre en branle, de par sa tendance à confondre la perennité de la foi avec l'immobilisme des formes et des approches. Reste le vécu quotidien et personnel de notre foi. C'est un peu ce que nous propose le Leitbild: nous efforcer de faire passer de façon un peu plus évidente dans la vie de chaque jour notre qualité de chrétiens.

C'est moins une question de savoir que d'être. Lors de la retraite du groupe œcuménique de Carouge, le Dr Tournier a quelque peu troublé l'assemblée en plaidant, avec sa bonhomie bien connue et en s'appuyant sur sa longue expérience de psychiatre chrétien, pour un abord de la foi quittant le domaine des concepts pour celui des personnes. Jésus n'était pas un concept, mais une personne. Tout n'est pas dit quand on l'a enfermé dans une formule théologique. On ne le ren-

contre vraiment qu'en incarnant notre foi dans des relations de personne à personne, en dépassant le domaine des mots pour celui du vécu et du comportement. C'est dès le moment où nous voyons en lui un frère en Jésus-Christ que l'individu devient une personne. Il n'y a de communauté que formée de personnes. Ce qui crée l'Eglise, ce n'est pas une liste d'individus inscrits mais la communauté de personnes qui se reconnaissent prochains et frères en Jésus-Christ, et en tirent les conséquences pratiques sous l'impulsion du Saint Esprit.

Je vous suggère de travailler dans cette optique l'«image représentative» soumise à la réflexion de nos paroisses, en cherchant moins à en critiquer les termes qu'à en prendre argument pour définir ensemble, avec

l'aide de chacun, une plus chaleureuse fidélité à notre Sauveur. Voulons-nous saisir cette chance de façonner notre avenir?

«Dans vingt ans, je suis convaincu que l'ordre du monde ressemblera fort peu à ce qu'il est aujourd'hui: menace sans doute, mais chance surtout pour qui voudra la saisir» (Claude Monnier, dans l'ordre professionnel)! Autre citation: *«Je suis intimement convaincu que la capacité des hommes à maîtriser l'avenir est intacte. Ce qui importe toutefois, c'est que nous et nos descendants soyons prêts à exercer cette faculté; en d'autres termes, que nous ne nous contentions pas d'attendre l'avenir, mais que nous le façonnions»* (A.P. Speiser, ibid).

La balle est dans notre camp.

Pierre Uldry

IMAGE REPRÉSENTATIVE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE

Sous ce titre, le Conseil synodal de notre Église a fait parvenir récemment à toutes nos paroisses et associations un schéma de réflexion et de discussion destiné à alimenter au cours de l'hiver et du printemps prochains un travail d'approfondissement et de resourcement des connaissances que nous avons ou que nous devrions avoir de notre Église et de sa mission propre. Il s'agit au fond de nous aider à répondre plus clairement et plus complètement à la question que l'on nous pose fréquemment et qui pourrait se résumer ainsi: «Catholiques-chrétiens, que dites-vous de vous-mêmes?»

Ce texte n'étant pas considéré comme «mûr pour la publication», nous ne pouvons le publier ici. Cependant, afin de sensibiliser nos lecteurs à cette recherche et les inciter à participer le plus nombreux possible aux réunions qui s'organiseront à cette fin dans les paroisses, nous avons jugé utile de donner connaissance ci-après des remarques préliminaires par lesquelles le Conseil synodal introduit son texte.

A quoi bon cette «image représentative»?

Chaque temps a ses problèmes propres – le notre n'échappe pas à cette règle. Cela nous force à redéfinir notre place dans le monde et à chercher un nouvel accès aux vérités bibliques, partant des conditions de notre temps. C'est dans cette recherche que l'«image représentative» de l'Église catholique-chrétienne doit nous aider, ces prochaines années, à nous orienter.

Une esquisse

Ce que nous présentons ici est une première esquisse d'une «image représentative». Nous essayons, en tâtonnant, de nous approprier les éléments les plus importants d'une telle image. Le Conseil Synodal, en accord avec le Synode de 1982, a renoncé à élaborer un texte ayant un caractère quasi définitif. La présente esquisse ne prétend donc, ni dans la forme, ni dans le fond, à l'unité, à l'équilibre parfait, à l'exhaustivité; nous ne le considérons pas comme mûr pour la publication. D'autre part cependant, il espère être assez clair pour nourrir dans nos paroisses des discussions très importantes sur cette «image représentative».

Qu'attendons-nous des discussions sur cette «image représentative»?

Nous espérons pouvoir profiter de l'expérience de cercles aussi vastes que possible de notre Eglise. «L'image représentative» deviendra ainsi une œuvre communautaire. Nous voudrions aussi montrer aux paroissiens des possibilités et des voies nouvelles. Ainsi, ces discussions amèneront de nombreux catholiques-chrétiens à un engagement accru et plus convaincu. Notre Église a besoin d'un élan nouveau; car, malgré des progrès sensibles, la mission spécifique de notre Église n'est, jusqu'à présent, pas accomplie.

Le Conseil Synodal

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE?

Je ne vous ai pas dit, le mois dernier, pourquoi l'idée d'un groupage de l'offrande pour l'Œuvre d'entraide avec l'offrande diocésaine soulève des craintes, quant au résultat supputable. Il faut pourtant l'expliquer: C'est, paraît-il, un fait patent qu'une certaine proportion de nos catholiques-chrétiens donnent volontiers leur obole en faveur de l'offrande diocésaine (consacrée essentiellement, on le sait, à la rénovation de bâtiments), mais se refusent à tout geste pour le Tiers-monde. C'est ainsi: la confiance ne règne pas, quant à

l'usage fait de l'argent envoyé en Afrique ou en Océanie. Voilà qui n'est pas flatteur pour ceux qui se dévouent pour les œuvres soutenues, et qui nous garantissent le bon usage de nos fonds. Surtout, serait-ce le signe que notre diocèse est mieux préparé à soigner ses bâtiments que ses frères dans la détresse? Allons, il s'agit certainement d'une médisance, le prochain Synode national fera sûrement la démonstration que ce n'est pas le cas. Est-ce votre avis?

P. Ul.

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Voici venir... «Radio-Cité»

En septembre, «Présence» vous annonçait l'octroi d'une concession de radio locale, à titre d'essai pour cinq ans, aux trois Eglises reconnues du canton de Genève. C'était la première étape dans la réalisation d'un projet que les uns jugeaient pour le moins déraisonnable, les autres prodigieusement intéressant et tous un peu utopique.

Et pourtant, voici qu'un deuxième palier est atteint. L'Association Radio-Cité a été officiellement constituée, le 24 octobre. Son assemblée générale composée de six représentants de l'Eglise catholique-romaine, de six représentants de l'Eglise nationale protestante et de deux représentants de l'Eglise catholique-chrétienne, a approuvé les statuts et a nommé son Comité. Il comprend trois catholiques romains, trois protestants et un catholique-chrétien. Pour notre Eglise, M. le curé Franz Murbach siègera au Comité et MM. Georges Pucher et Michel Desponds à l'assemblée générale.

Le Comité provisoire avait établi un budget estimatif s'élevant à 400 000 francs pour l'installation et à 940 000 francs pour l'exploitation. Le financement devant provenir des recettes publicitaires, des contributions des trois Eglises et du soutien éventuel d'une association d'auditeurs encore à créer. Mais les exécutifs des Eglises, suivis par l'assemblée générale ont donné pour première tâche au nouveau Comité, de remettre ce projet sur le métier afin de l'étudier avec précision aussi bien au plan financier qu'à celui de l'élaboration des programmes radiophoniques et des installations techniques. Un crédit a été voté qui permettra l'engagement d'experts qui aideront le Comité à présenter aux Eglises un projet définitif dans quelques semaines. Disons que le Comité dispose d'un atout de grande valeur faisant bien augurer de sa réussite. Il a pu s'assurer la collaboration d'un homme de radio bénéficiant d'une longue expérience et d'une grande popularité en Suisse romande puisqu'il s'agit de M. Raymond Colbert.

Que sera finalement «Radio-Cité» lorsqu'elle commencera à émettre probablement au début du printemps prochain? Il est un peu tôt pour le dire avec certitude. Mais au cours de l'assemblée générale, M. le pasteur Laporte, l'un des initiateurs a fort bien exprimé comment le Comité provisoire l'avait conçue: «Sous le nom de «Radio-Cité», les trois Eglises officielles de Genève souhaitent installer un émetteur pour un programme de radiodiffusion locale destinée à la Ville et au Canton de Genève dans un rayon de dix kilomètres. Elles ne désirent pas une radio d'endoctrinement et de propagande, mais une radio visant principalement la connaissance de la vie locale, la communication entre les différentes familles de pensée et l'échange de services, dans un esprit de dialogue et de respect des différences; une radio ouverte aux groupements plus modestes ne disposant pas de moyens de diffusion, et surtout qui développe la créativité des auditeurs pour que ceux-ci deviennent à leur tour des «émetteurs». L'objectif est de mettre à la disposition des habitants ce moyen privilégié de communication, susceptible de contribuer à l'animation de la vie locale et au développement des relations humaines, et d'entrer en dialogue avec les hommes de notre temps sur les grandes options de l'existence, tant spirituelles que matérielles, les unes étant influencées par les autres.»

C'est une expérience passionnante que vont vivre les Eglises. Elle demandera beaucoup de travail et d'imagination ainsi qu'un dur effort financier. Mais quelle occasion magnifique d'assurer leur présence, quel bel et moderne instrument pour les aider à mieux remplir leur tâche! Nous tiendrons nos lecteurs au courant des futurs développements et, sans doute, aurons-nous besoin de faire appel à leur soutien et à leur collaboration.

P. Allais

Cercle catholique-chrétien. – Mardi 29 novembre à 20 h. 15 au Centre paroissial de St-Germain, rue des Granges: Entretien avec M. l'abbé Fernand Emonet, vicaire épiscopal sur le thème: Un évêque à Genève?

Réunion du groupe de prière. – Prochaine réunion: Mercredi 30 novembre à 18 h. 30 au Centre paroissial de St-Germain.

Prochaine messe à Meyrin. – La prochaine messe catholique-chrétienne sera célébrée au Centre œcuménique de Meyrin-Cité (rue du Livron) le vendredi 2 décembre à 20 h. 15. Après la messe, réunion amicale.

Groupe des jeunes. – Les jeunes sont en train de remettre le local dans la tour de St-Germain en bon état. Ainsi ils disposeront de nouveau d'un lieu à eux pour tenir leurs rencontres. Ils font ce travail avec beaucoup de dévouement et de joie. L'inauguration du local est prévue pour le mercredi 14 décembre au soir.

Collecte en faveur de la diaspora. – Vous avez reçu le prospectus de l'Œuvre en faveur de la Diaspora catholique-chrétienne qui vous recommande vivement la collecte 1983. Vous n'êtes pas sans savoir que de nombreux coreligionnaires vivent en dehors de paroisses constituées. Ainsi pour la Suisse romande, les cantons de Vaud, Fribourg et Valais sont terre de diaspora, à majorité protestante ou catholique-romaine. Ces catholiques-chrétiens désirent rester fidèles à leur Eglise et tiennent à ce que leurs enfants reçoivent le catéchisme approprié. Il est évident que ces visites, ces cours, occasionnent des déplacements et des frais. C'est pour pouvoir continuer ce travail et souvent aussi pour permettre la célébration de messes en diaspora que l'Œuvre en faveur de la diaspora s'adresse à chacun de vous et vous prie de bien vouloir soutenir ses efforts, jusqu'à fin novembre.

Contributions ecclésiastiques. – En achevant de payer vos impôts, n'oubliez pas votre Eglise catholique-chrétienne qui vit par votre contribution volontaire. Le trésorier du Synode vous en sera reconnaissant.

CHÈNE

Prochaine messe mensuelle. – La messe du mois de décembre sera célébrée le samedi 10 décembre, à 17 h. 30, en la chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, Chêne-Bourg.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefouilantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

Rencontre interparoissiale et messe en plein air à La Muraz. – Tous les participants à cette merveilleuse rencontre du 9 octobre tiennent à remercier de tout cœur notre président, M. Rolf Brunner, et son épouse pour la magnifique journée qu'ils ont pu vivre en toute fraternité et amitié et pour leur généreuse hospitalité. Le temps légèrement humide n'a pas réussi à diminuer la joie qui était sur les visages et dans le cœur de tous. Ils n'oublieront pas de si tôt cette rencontre bénéfique!

GENÈVE

Messe solennelle à l'occasion de la 5e Session plénière orthodoxe-vieille-catholique. – **église Saint-Germain, samedi 8 octobre.** – Du 3 au 10 octobre eut lieu la 5e session de la commission mixte pour le dialogue orthodoxe-vieux-catholique. Elle était présidée par Mgr Damaskinos, métropolite de Suisse et Mgr Léon Gauthier, notre évêque.

A cette occasion une messe solennelle fut célébrée en l'église St-Germain de Genève, en présence des membres orthodoxes et vieux-catholiques de la commission, le samedi 8 octobre. C'était le curé du lieu, M. Franz Murbach qui officiait, assisté par M. le curé Soder. Mgr Gauthier prononça le sermon. A l'issue de la célébration prirent la parole Mgr Damaskinos et Mgr Rode (évêque vieux-catholique polonais). Tous ces dignitaires mirent en évidence l'importance de notre dialogue et la portée des documents déjà signés. Les thèmes de la présente session étaient les suivants: 1) Le chef de l'Eglise, 2) l'Œuvre salutaire du Christ et 3) l'Œuvre de l'Esprit-Saint dans l'Eglise et l'appropriation du salut.

Une réception bien préparée suivit le service divin et donna l'occasion de rencontrer directement (au Centre paroissial) les représentants de presque toutes les Eglises orthodoxes et vieille-catholiques autonomes. Y prirent la parole: M. le curé Franz Murbach souhaitant la bienvenue à tous et bon succès au dialogue et Mgr l'archevêque Simon de Rjazan (URSS) qui mit l'accent sur le fait que nos spiritualités sont très proches et que nous avons beaucoup à échanger ensemble.

Une rencontre mémorable qui marque. Que Dieu bénisse ce dialogue afin que bientôt nous puissions célébrer la plénitude de notre unité dans une eucharistie commune!

Présence du curé au Centre paroissial. – Après une période de rodage, je puis préciser que mes heures de présence seront régulièrement les suivantes: *les mardis, mercredis et vendredis de 9 h. 30 à 11 h. 30.* Aux mêmes heures notre sanctuaire sera ouvert pour la prière et les visites: *Notez tous le numéro de téléphone du Centre: 29 53 10.*

Offices de l'Avent. – Pendant les quatre offices de l'Avent, qui auront lieu *les mardis 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre de 18 h. 30 à 19 h. 15,* nous méditerons des textes prophétiques annonçant la venue du Sauveur. Etant donné que le Centre paroissial est parfaitement chauffé, ces offices auront lieu dans le bureau du Centre.

St Nicolas vient au Club 83. – *Le mardi après-midi 13 décembre, dès 15 h.,* St Nicolas, avec sa verve et ses bonnes choses, viendra rendre visite à tous les participants du Club 83 dans une chaleureuse atmosphère d'Avent.

Dons. – Mlle C. de W.: 500 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Confirmations. Nous souhaitons une bienvenue cordiale à notre cher évêque, Mgr Léon Gauthier qui le dimanche 27 novembre (premier de l'Avent) viendra confirmer sept enfants et trois adultes. Il s'agit des enfants suivants: David

Charrier, Isabelle Chatton, James et Christelle Cordonnier, Catherine Croset, Alexandre Maurer et Martial Oehle; les adultes sont Mme Dominique Le Cloerac, Mr Pierre-André Willemin et sa femme, Mme Milagros Willemin. La messe avec confirmation aura lieu donc le dimanche 27 novembre à 10 h. en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy. Prions Dieu pour qu'Il comble de son Esprit tous ceux et celles qui désirent être ses témoins dans la vie de tous les jours. A l'issue de la messe il y aura une réception à la salle de paroisse, où vous aurez l'occasion de rencontrer notre évêque.

Préparation pour la confirmation. – Les confirmands se réunissent le samedi 26 novembre de 15 à 17 h. en l'église pour une préparation.

Temps d'Avent. – Avec le 27 novembre nous entrons dans le temps de l'Avent, temps de préparation intérieure à la venue de Notre Seigneur Jésus Christ. Que nous puissions trouver le temps pour Dieu, afin que Lui puisse nous parler et habiter au fond de notre cœur. Car c'est ainsi, dans le silence et la paix, que nous pouvons discerner la volonté de Dieu et la mission qu'Il nous confie d'être ses témoins. C'est aussi avec un cœur ouvert et transformé par la joie de Dieu que nous serons à même de répondre aux appels que tant de gens en difficulté nous lancent et auxquels nous devons répondre. Que ce temps d'Avent nous permette de trouver l'intimité avec Dieu afin que poussés par son Esprit nous devenions disponibles pour partager avec d'autres, rendre aux autres l'amour que Dieu nous offre.

Réunion du Groupe Œcuménique du Grand-Lancy-village. – La prochaine réunion aura lieu le jeudi 24 novembre à 20 h. 30 dans notre salle de paroisse. Nous étudierons le thème de la prochaine Semaine de l'unité par des textes bibliques. Soyez tous les bienvenus!

Un concert en notre église. – Le mardi 29 novembre le Groupe Culturel de la ville de Lancy organise un concert dans notre église à 20 h. 30: M. Claude Traube donnera un récital de «lieder»: de Franz Schubert: le cycle «Winterreise», Voyage d'hiver.

Préparation du Mystère de Noël avec les enfants. – Pour la fête de Noël paroissiale, nous préparons un mystère, où nous évoquons la nativité de notre Seigneur Jésus-Christ. Tous les enfants du catéchisme sont priés de participer aux répétitions pour ce mystère qui ont été fixées comme suit: Les jeudis 1er, 8 et 15 décembre entre 9 h. 30 et 11 h., les samedis 3 et 10 décembre entre 15 et 16 h. 30 et le samedi 17 décembre à 14 h.

Il faudrait que les enfants soient aussi réguliers aux répétitions que possible. S'il y a des enfants qui sont pris par d'autres obligations le jeudi, qu'ils viennent le samedi et vice-versa. Je compte sur la présence des enfants, car elle est indispensable pour la réussite de la pièce que nous voulons monter.



Votre vieillesse assurée

**RENTES
VIAGÈRES**
garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

Rencontre d'Avent pour personnes du troisième âge (et d'autres). – Le jeudi 1er décembre à 15 h. nous aurons notre traditionnelle rencontre d'Avent à laquelle nous invitons surtout les personnes du troisième âge. Nous avons prévu un petit programme avec goûter, chants, récits et une escapade au moyen de dias (celle-ci sera une surprise que M. le curé Soder vous prépare). On peut venir vous chercher ou vous ramener en voiture. N'hésitez pas à nous le signaler et téléphonez à M. le curé (94 38 78) ou à Mme Uldry (42 11 51). Soyez tous les bienvenus!

Echange de chaires. – Le dimanche 4 décembre (2e de l'Avent), M. le curé Murbach officiera à 10 h. à Lancy, M. le curé Soder étant à St-Germain.

Escalade paroissiale. – Nous fêterons l'Escalade comme chaque année au sein de la paroisse. La fête aura lieu samedi 10 décembre à 19 h. dans notre salle de paroisse. Il y aura la soupe traditionnelle préparée par des paroissiens. Il y aura aussi l'évocation des événements de 1602 et nous essayons d'organiser aussi une partie divertissante. Vous recevrez encore une circulaire à ce sujet. Retenez déjà la date!

Arbre de Noël paroissial. – L'arbre de Noël sera célébré pour les enfants et tous les grands le samedi 17 décembre à 16 h. en l'église du Grand-Lancy.

CANTON DE NEUCHÂTEL

ASOT

CA 5 – Catéchèse et formation chrétienne.

«Apparemment nos Eglises – surtout l'Eglise catholique romaine et l'Eglise réformée – ont des politiques de la catéchèse des enfants et adolescents différentes, ce qui rend les expériences communes et les collaborations difficiles et éphémères. D'où l'utilité, voire la nécessité, de faire un état précis de la situation cantonale, une analyse de cette situation et des politiques, et à partir de là de voir où et comment une collaboration œcuménique est possible. Par politique, il faut entendre une vision globale et les moyens concrets de la mettre en œuvre.» C'est par ces mots que le bureau du Conseil chrétien de La Chaux-de-Fonds, que notre conseil d'animation avait rencontré l'automne dernier, nous communiquait quelques perspectives pour l'avenir de notre travail.

En effet, lors de nos discussions, nous avons aussi réalisé que les conditions de l'enseignement religieux varient beaucoup d'une école à l'autre, d'une paroisse à l'autre. Afin de mieux connaître cette situation, nous avons rédigé 4 questionnaires qui nous permettront, nous l'espérons, de faire le point sur l'enseignement religieux dans les écoles secondaires, spécialement au niveau 1 et 2. Nous abordons, entre autres, dans le questionnaire remis aux directeurs, le principe de l'enseignement religieux, les dispositions pratiques, les relations direction/enseignants religieux, etc. Dans celui adressé aux enseignants, leur situation personnelle, les conditions matérielles, leur place dans l'école, leur formation, etc. Le questionnaire remis aux conseils de paroisse ou de communauté pourrait être l'occasion d'un échange sur le rôle de la paroisse auprès des jeunes. Les parents seront contactés en début d'année et les questions posées toucheront entre autre leur formation, la participation ou non de leur enfant, le cadre scolaire et l'aspect paroissial de l'enseignement religieux. Tous devront se prononcer sur l'aspect œcuménique de cet enseignement. Notre souhait n'est pas seulement de rédiger un inventaire, mais aussi de faire réfléchir ces «partenaires» de l'enseignement religieux sur leur situation personnelle et réciproque. Il nous sera peut-être ensuite possible, suivant les réponses reçues et les intérêts manifestés, de faire des suggestions à nos Eglises.

*

Nous remercions très chaleureusement ceux qui nous ont déjà renvoyé leur réponse et nous encourageons vivement les autres à retourner leur questionnaire à la personne qui le leur a donné ou de le renvoyer à Josette Held, La Bérudge, 2065 Savagnier.

Josette Held

LA CHAUX-DE-FONDS

Avent. – Le dimanche 27 novembre, premier de l'Avent, commencera pour l'Eglise une nouvelle année. C'est en effet

ce jour-là que recommence le cycle liturgique de la célébration de notre salut en Jésus-Christ. Ce salut nous a d'abord été donné comme une promesse en Abraham avant d'être réalisé en Jésus-Christ. C'est qu'en effet nous ne pouvons l'accueillir sans y avoir été préparés. Le Seigneur n'entre pas chez nous par effraction, il faut lui ouvrir notre porte et cela peut prendre un certain temps si les serrures sont nombreuses et de surcroît rouillées. Et puis, comme notre porte est à fermeture automatique, il faut une vigilance et un effort constant pour la maintenir ouverte une fois déverrouillée. Voilà bien de la besogne pour ce temps de la venue du Seigneur... et une excellente raison de fréquenter plus assidûment la messe dominicale.

Arbre de Noël. – Il aura lieu le samedi 17 décembre à partir de 17 heures.

Dons. – Mme B.K.: 20 fr.; Mme M.V.: 30 fr. Merci!

Pour mieux connaître

et mieux vivre

La foi chrétienne

Pour y aider d'autres personnes
par un cadeau utile

Un bon conseil: Procurez-vous

«CHEMINS VERS LA VÉRITÉ»

Lettres pastorales de Mgr Urs Küry,
ancien évêque de l'Eglise catholique-chrétienne
de la Suisse

Introduction de Mgr Léon Gauthier,
son successeur:

Qui sont les vieux-catholiques?

Editions «Labor et Fides» à Genève
Rue Beauregard 1

1 vol.: 280 pages avec illustrations

Prix: 28 fr. suisses

105 fr. français

Se commande auprès de
M. le curé P. Schwab, 6, rue des Roses
2610 Saint-Imier (Suisse)

NEUCHÂTEL

Félicitations. – Nous sommes heureux et fiers de relever le brillant succès obtenu par *Mlle Catherine Laubscher* à son examen passé au début d'octobre pour l'obtention du brevet d'avocat. Elle exerce maintenant cette profession à Berne. Nous avons également joie et fierté à signaler que le *Dr Pierre Krämer* ouvrait au même moment un cabinet médical

à Colombier. Nous leur souhaitons à tous deux pleine satisfaction et complète réussite dans leurs activités.

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 6 décembre, à 20 h. 15, à la salle de paroisse.

Arbre de Noël. – Il aura lieu le dimanche 18 décembre après la messe, qui sera comme d'habitude avancée d'une heure et commencera donc à 17 h. 30.

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Offices. – Habituellement, tous les dimanches et jours de fêtes, à 9 h. 45. Pendant l'hiver, nous sommes de nouveau dans la salle de paroisse, sauf pour les fêtes de Noël. Ainsi, nous économisons passablement de mazout et dépensons moins d'énergie.

Avent. – Le temps de l'Avent débute le dimanche 27 novembre. Pendant les quatre semaines que dure ce temps de l'Avent, nous nous préparons à la fête de Noël et au retour en gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. Un temps par conséquent de méditation et de participation plus intense à la vie de l'Eglise.

Vente paroissiale. – Elle a été un réel succès tant sur le plan amical que financier. Une petite communauté comme la nôtre peut et doit se réjouir de l'un et de l'autre. Mais, notre première action de grâces est bien évidemment pour Dieu de qui descendent toute grâce excellente et tout don parfait (Jacques 1, 17). Nous remercions ensuite, toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont œuvré pour la réussite de cette journée, tous ceux qui sont venus en ce jour, parfois de fort loin, ainsi que tous ceux qui ont offert des objets ou fait un don. Merci de tout cœur à tous! Nous les prions d'agréer encore toute notre amitié.

Dons. – M. J.-C. G.: 10 fr.; Mme H. S.-F.: 40 fr.; Mme D. B.-R.: 100 fr. Merci!

MISSION DE FRANCE

Centre St-Denis, 15, rue de Douai, 75009 Paris, tél. 526 98 30.

En raison de nombreuses perturbations dans la distribution du courrier, il est conseillé d'adresser toute la correspondance au:

Recteur B. Vignot, 206, rue Léonard de Vinci, 76150 Notre Dame de Bondeville, tél. (35) 74 28 49.

La messe est célébrée au Centre St-Denis, tous les samedis à 18 h. 30 et le 2e dimanche de chaque mois à 11 heures.

Sarcelles: messe au Grenier de Sarcelles, le dimanche à 9 h. Téléphone de l'abbé Fraysse: (3) 990 99 59.

Lyon: Messe le 3e dimanche de chaque mois. – En décembre, messe le 11 décembre, à 16 h. – 2, Place Gailleton.

Agde: Se renseigner auprès de l'abbé Teyssier: (67) 94 92 48.

Colmar: La communauté vieille-catholique de Colmar a célébré la messe publiquement pour la première fois le dimanche 23 octobre dernier. Une dizaine de fidèles et d'amis ont participé à cette Eucharistie célébrée par le P. Jean-Claude Mokry. Le pasteur Baeurlé, Inspecteur Ecclésiastique de cette région, avait tenu à assister à cette première célébration. Qu'il soit ici remercié pour son aide et celle de la communauté luthérienne. La messe est célébrée chaque dimanche à 9 heures en l'église luthérienne St-Luc, rue d'Ostheim, à Colmar. Le P. Jean-Claude Mokry est responsable de cette communauté. (48, rue de la Cavalerie, 68000 Colmar, tél. (89) 23 83 16.

Mission de France

Le Conseil de la Mission, réuni le matin du 9 octobre, a procédé à l'élection des membres de son nouveau Bureau. Celui-ci est composé comme suit:

Président: Mr B.W. Verhey
Vice-Président: Mr Louis Albertelli
Secrétaire: Mr le Recteur Vignot
Trésorière: Mme Denise Martin

Désormais, le Conseil est présidé par un laïc, M. B.W. Verhey, bien connu par un grand nombre d'entre nous. Vieux-Catholique, originaire de la paroisse d'Hilversum, aux Pays-Bas, M. B.W. Verhey réside en France avec son épouse depuis de longues années. Nous souhaitons que grâce à sa présence à la tête de notre Conseil, notre Eglise puisse se développer et poursuivre sa tâche.

Vente de Charité

Elle se déroulera les 10 et 11 décembre prochains. Sur le plan matériel, la vente est un moyen pour la Mission de trouver des subsides nécessaires à sa vie, nécessaires pour intensifier et étendre son action. Mais elle n'est pas l'activité essentielle de la Mission: elle peut être l'occasion de rencontres, d'échanges; votre visite témoigne de l'intérêt que vous portez à la Mission.

Vos dons lui sont précieux. Peut-être est-ce l'occasion, pour vous, de visiter votre grenier...? et de grossir ainsi les stands offerts ce jour là... aux «acheteurs»!!!

Installation du nouveau recteur

La communauté de St-Denis s'est retrouvée nombreuse, le dimanche 9 octobre 1983, autour de l'archevêque d'Utrecht, Mgr A.J. Glazemaker, pour célébrer la fête patronale de St-Denis et en même temps pour procéder à l'installation de son nouveau recteur, l'abbé Bernard Vignot.

Si en de telles circonstances, notre chapelle se révèle vite trop petite, l'atmosphère de recueillement et de prière n'en est pas diminuée pour autant. La cérémonie, présidée par Mgr Glazemaker débuta par l'installation de l'abbé Vignot. M. l'abbé A.H. Bekkens remit à son successeur les clés de l'église et le chargea du soin de diriger les destinées de la Mission qui lui fut confiée voici plus de trente ans. Mgr Glazemaker imposa ensuite l'étole et remit les livres liturgiques au récipiendaire suivant la liturgie en usage dans notre Eglise.

La messe fut ensuite célébrée par l'abbé Vignot assisté de M. l'abbé Bekkens et à la fin de cette célébration, Mgr Glazemaker remit à M. l'abbé Bekkens la médaille d'honneur du Chapitre Métropolitain d'Utrecht pour l'action menée pendant plus de 30 ans au service de notre Eglise en France.

Outre les membres du clergé français (Messieurs Bekkens, Vignot, Fraysse et Teyssier), on pouvait aussi noter la présence de M. B.W. Verhey, président de notre Eglise en France et de son épouse, de M. Van de Ven, président du Conseil Synodal de l'Eglise Vieille-Catholique des Pays-Bas, de M. Max Krämer, trésorier du Conseil Synodal de l'Eglise Catholique-Chrétienne de Suisse et de son épouse Liliane Krämer, de M. le chanoine Calle, du Chapitre Métropolitain de Notre Dame de Paris, du Père F.D. Marchal, du diocèse de Meaux, du Père Guy de Fatto, aumônier des artistes du spectacle et d'un grand nombre d'amis et de membres de nos communautés.

Parmi les personnalités excusées, nous pouvons noter: Mgr Léon Gauthier, M. le Doyen Maan, Doyen du Chapitre d'Utrecht, Mgr Adrien, archevêque orthodoxe roumain, de

Paris, retenus à Chambésy/Genève par les travaux de la commission mixte orthodoxe-vieille-catholique, ainsi que Mgr Kok, archevêque émérite d'Utrecht, de M. l'abbé Mokry, de notre communauté de Colmar, de M. l'abbé Marre, ancien vice-Recteur en retraite, du Père René Girault, responsable du secrétariat national pour l'Unité des Chrétiens, du proto-presbytre Alexis Kniazeff, Recteur de l'Institut Orthodoxe St-Serge, du Père Serge Thériault, Recteur de l'Eglise Episcopale du Québec, de M. le pasteur Muess, de l'Eglise Luthérienne de Paris, de Mme Bindschedler-Robert, membre du Conseil Synodal de notre Eglise en Suisse, de M. le curé Fredy Soder, de M. le Pr. Bertrand, de M. Pierre Uldry, de nos paroisses de Lancy et de Genève, de M. le curé Francis Chatellard, de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, du curé Ebner, de Zurich et d'un grand nombre d'amis lointains mais fidèles qui se sont unis à nous par la prière, ce jour là. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés.

Après la cérémonie, tous les participants purent échanger autour du verre de l'amitié.

En souscription

B.W. Verhey

«L'EGLISE D'UTRECHT»

(Eglise Vieille-Catholique des Pays-Bas)

Son histoire, sa vie, sa doctrine

Sa place dans «l'Union d'Utrecht»

Ses relations avec les Anglicans

les Orthodoxes

les Catholiques-Romains

Son rôle dans le Mouvement Œcuménique

Dans la plupart des ouvrages qui évoquent l'histoire de la célèbre abbaye de Port-Royal ou qui retracent les faits et gestes des Solitaires (le Grand Arnould, le Maître de Sacy...) ou des grands évêques des XVII^e et XVIII^e siècles (Bossuet, Pavillon, Soanen...), il est fait état du «Jansénisme» ou du «Gallicanisme». Il est souvent fait référence à la «Vénérable Eglise d'Utrecht».

Des liens spirituels et historiques se sont tissés au cours des siècles entre ces Français et cette «Eglise d'Utrecht» et pourtant, on constate actuellement une grande ignorance: on ne connaît pratiquement plus cette Eglise des Pays-Bas ou bien on en a une idée fausse ou inexacte.

Depuis l'ouvrage de M.G. Dupac de Bellegarde, paru au XVIII^e siècle, aucun travail de quelque importance n'a été réalisé sur un tel sujet: le livre de B.W. Verhey est donc un apport important pour les chercheurs et les amateurs d'études historiques et religieuses.

L'Eglise d'Utrecht a été influencée par l'esprit de «l'Ecole de Port-Royal» et les réfugiés français encouragèrent son développement. Cette Eglise sut maintenir sa propre identité en tant qu'Eglise Catholique indépendante et nationale des Pays-Bas.

Après le premier concile du Vatican (1870), elle joua un rôle important et original sur le plan international lorsque le «Mouvement Vieux-Catholique» se développa et elle devint le centre de cette «petite Eglise mondiale», suivant l'expression récente d'un théologien catholique-romain.

Cette Eglise méconnue existe bel et bien. Elle apporte une contribution originale et importante à la vie des Eglises, elle est membre du Conseil Œcuménique des Eglises. On ne peut étudier l'histoire des Eglises chrétiennes et continuer à ignorer l'histoire de l'Eglise d'Utrecht et du Mouvement Vieux-Catholique actuel.

C'est là le but de cette édition qui veut offrir aux lecteurs la possibilité de connaître très précisément l'histoire de l'Eglise d'Utrecht, sa vie, sa doctrine et bien d'autres choses encore.

Ce livre apporte des réponses à un grand nombre de questions posées fort souvent par des français et des francophones.

L'ouvrage est richement illustré (67 photos). Il contient un grand nombre de documents – inconnus ou peu connus – ainsi qu'une petite Notice historique sur l'Eglise Vieille-Catholique de France.

Tirage limité – Volume de 400 pages (environ)

Prix de souscription: 120 F.F. (33 F.S.) frais postaux compris – Cette offre est valable jusqu'au 31 décembre 1983. Après cette date: prix de l'ouvrage 140 F.F. (39 F.S.)

L'ouvrage n'est pas vendu en librairie. Ecrire à l'auteur: B.W. Verhey, Le Bès, 81190 Mirandol-Bourgnounac (France).

Règlement à la souscription par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Monsieur B.W. Verhey.

L'ouvrage sera envoyé dès parution (fin 1983).

TABLEAU DES OFFICES

GENÈVE Saint-Germain	10 h. Tous les dimanches
GRAND-LANCY Sainte-Trinité	10 h. Tous les dimanches
CHÊNE Chapelle de la Transfiguration	17 h. 30 Deuxième samedi du mois
LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre	9 h. 45 Tous les dimanches
NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste	18 h. 30 Tous les dimanches
SAINT-IMIER Saint-Paul	9 h. 45 Tous les dimanches
BIENNE Epiphanie	9 h. 15 Tous les dimanches (en français selon indic.)
LAUSANNE Chapelle du Servan	10 h. 15 Tous les dimanches 18 h. (messe basse) 2e et 4e samedi

PRÉSENCE

CATHOLIQUE

CHRÉTIENNE



74e année

N°9

Novembre 1983

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 28 novembre 1983

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Beillard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

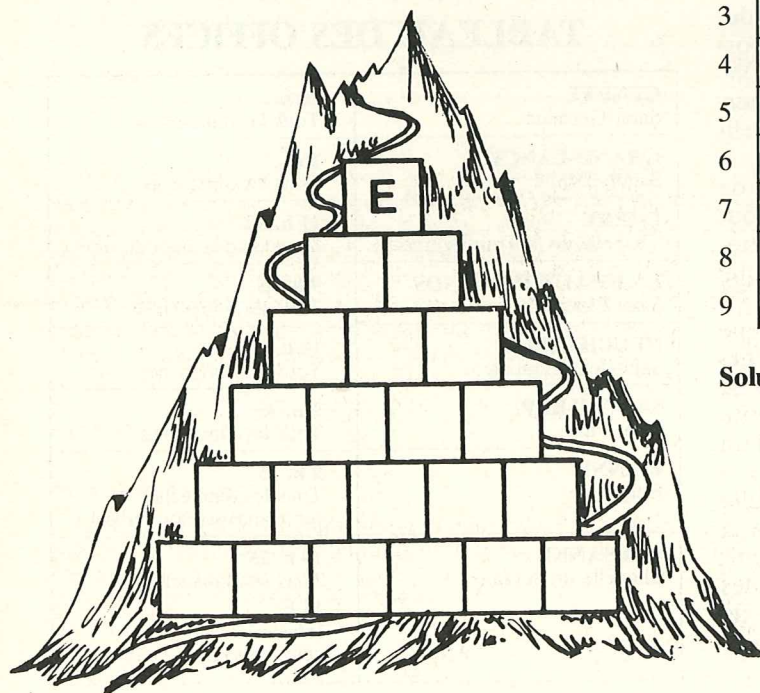
J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS EN

«BOULE DE NEIGE»

1. E
2. pour nous le fils de Dieu l'est
3. celui qui le fait pour le Fils le fait pour le Père
4. ce que fait l'eau, même à la pierre
5. notre chance d'être pardonné ne l'est pas
6. le plus facile mène à la perdition



MOTS CROISÉS

Problème proposé par D. Deluz

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	S	A	C	E	R	D	O	C	E
2	A	C	I	D	E		U		L
3	C	U	R	E		S	A	M	A
4	R	I	E	N	T		I	O	
5	E	T			R		L	I	A
6	M	E	S	S	E		L		M
7	E		E	N	S	N	E	M	I
8	N	A	N	O		O		O	C
9	T	E	S	T	A	M	E	N	T

Solution du problème précédent



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA PAIX DU CHRIST

«Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne.

Que votre cœur ne se trouble point et qu'il ne craigne rien».
(Jean 14 : 27)

Peut-être jamais encore autant que maintenant, le monde n'a-t-il parlé de paix. Bien sûr, la menace d'anéantissement par les armes nucléaires, celui-ci fût-il partiel ou total, est fortement ressentie et pèse lourd sur notre monde. Il n'est donc pas étonnant que le thème de la paix soit actuellement dans toutes les bouches et à l'ordre du jour de toutes les nations; et il n'est guère de semaine où il ne soit, quelque part dans le monde, question de manifestation en faveur de la paix. Il est curieux de constater que, dans les journaux ou à la télévision, les images de ces manifestations défilent en même temps que celles des actes de violence, de terrorisme et de guerre, et que les discours sur la paix trouvent place tout à côté de ceux qui encouragent la course aux armements.

Par ailleurs, ce qui est stupéfiant, c'est que bien souvent les pays qui parlent le plus abondamment de la paix sont ceux qui, précisément pratiquent le plus la violence: au nom de la paix, ils s'arment à outrance, ils envahissent des pays (stratégiquement intéressants!) et font œuvre de destruction; au nom de la paix, ils emprisonnent, torturent, tuent et exterminent. Le film des événements de ces derniers mois suffit à le prouver.

Tout étrange que soit cet état de fait, peut-on pour autant prétendre qu'une volonté réelle de paix soit inexistante? Certes non, je m'empresse de le dire.

Si l'on transpose ce problème sur le plan individuel, on retrouve des données sensiblement pareilles. En effet, n'est-ce pas bien souvent que, tout en souhaitant ardemment la paix, on parle de celle-ci avec véhémence, on s'engage dans quelque mouvement pour la paix ou participe à des manifestations en faveur de la paix, tout en vivant en état de guerre avec ses proches, peut-être, ou avec ses collègues, ou avec ses voisins, développant son propre «armement» pour vaincre l'«ennemi»? Il n'y a guère besoin d'armée pour détruire, ni d'arme pour tuer, et il n'y a pas besoin d'être dictateur pour torturer. Ces remarques ne sont un jugement contre quiconque. Elles le sont d'autant

moins qu'il nous serait bien difficile de prétendre, les uns et les autres, avoir toujours intégralement appliqué les principes de la paix. Les exemples de destruction, de torture et même de mort foisonnent, même chez des apôtres de la paix et des saints. C'est là l'ambivalence de la nature humaine, tout à la fois pacifique et belliqueuse, aimante et haineuse, généreuse et égoïste. Bien complexe est donc forcément la paix que le monde est à même d'offrir. Oui vraiment, la paix des hommes n'a rien de très rassurant ni de très réconfortant, c'est pourquoi tant de gens sont troublés, angoissés et même désespérés.

Mais voilà que c'est Noël et qu'une fois de plus retentit l'annonce de la venue d'un Sauveur, d'un Libérateur, et qu'est proclamée par le chœur des anges la merveilleuse nouvelle que

La paix est accordée sur la terre aux hommes que Dieu aime (Luc 2 : 14).

Quel message pour notre temps, quelle promesse et quelle espérance pour notre monde en déroute et pour chacun en particulier, puisque Dieu aime tous les hommes, chacun tel qu'il est.

Déjà une fois – il y a 2000 ans – cette bonne nouvelle avait été annoncée; mais comme le dit l'Apôtre Jean dans son prologue (Jean 1 : 1-18) Celui qui est la Parole, le Fils de Dieu (on pourrait ajouter ici Celui qui est le Prince de la Paix), est venu dans le monde, mais le monde ne l'a pas reconnu, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en Lui ont reçu de sa plénitude grâce sur grâce. Jésus-Christ est venu apporter la paix aux hommes, sa paix, cette paix qui surpasse toute intelligence et qu'Il ne donne pas comme le monde la donne.

Qu'est-ce à dire? Vraisemblablement ceci: pour le monde, la paix signifie tout simplement l'absence de guerre, tandis que la paix que Jésus entend apporter aux hommes est infiniment plus, même, elle se situe à un tout autre niveau.

Pour les Juifs du temps de Jésus, qui vivaient sous la cruelle domination des Romains, la paix signifiait l'extermination de l'envahisseur et l'absence de guerre. C'est pour eux le comble de la stupéfaction lorsque le

Libérateur qu'ils attendaient, bien loin de correspondre à l'image traditionnelle des grands libérateurs d'Israël (Juges et Rois), au lieu de se mettre à la tête d'une puissante armée pour vaincre, avec l'aide du Dieu tout-puissant, l'ennemi de son peuple, emploie un langage inconnu et invraisemblable:

Aimez-vous les uns les autres – Aimez vos ennemis, pardonnez-leur, priez pour ceux qui vous persécutent – Ne rendez point le mal pour le mal – Mourez à vous-mêmes – Si vous voulez me suivre, prenez votre croix et portez-la – Repentez-vous, croyez en moi et vous serez sauvés, vous aurez la vie, et vous aurez la paix.

La nature humaine étant ce qu'elle est, une paix-absence de guerre ne peut être qu'une solution éphémère. La paix que le Christ nous propose est très exigeante, mais elle est décisive et durable. Il ne s'agit pas là de la libération d'un ennemi extérieur, mais bien de la libération de notre être intérieur. Il s'agit d'une libération totale, d'une transformation radicale; ce n'est rien moins qu'une vie nouvelle qui, si l'on peut dire, prend ses racines dans le ciel et déploie ses branches vers la vie éternelle. Tout l'enseignement du Christ montre que l'essentiel n'est pas cette paix où l'on est délivré des méfaits d'un envahisseur ou de la menace d'un anéantissement, mais bien cette paix intérieure qui, elle, peut déboucher sur une paix extérieure authentique. Ainsi, nulle paix ne peut être véritable et durable si elle n'est fondée et enracinée en Jésus-Christ, car non seulement, Il nous donne sa paix, mais Il est Lui-même la Paix du monde. Et nulle paix ne peut être véritable et durable si elle n'est fondée et enracinée dans la charité.

La Paix du Christ repose sur ces trois fondements:

1. l'amour (l'amour de Dieu et l'amour du prochain avec toutes ses exigences et toutes ses conséquences)
2. la foi (rencontrer le Christ, le reconnaître, l'accepter comme Maître et le suivre, avec tout ce que cela comporte)
3. l'espérance (bibliquement, espérer signifie avoir la certitude – avoir la certitude, donc, que Dieu est vivant et présent, et qu'Il n'abandonne jamais les siens, quoi qu'il puisse arriver, parce qu'Il est, Lui, fidèle à ses promesses).

Si nous demeurons enracinés et fondés dans le Christ, et enracinés et fondés dans l'amour, nous ne serons plus troublés, nous ne craignons rien et, surtout, nous pourrions devenir ambassadeurs de Jésus-Christ et apporter sa paix dans le monde. La Paix du Christ, message de Noël par excellence: message d'amour, message d'espérance, message de vie et de joie.

Noël ne serait-il pas l'occasion, pour nous chrétiens, de nous tendre la main, en prenant l'engagement solennel d'essayer d'aller plus loin, d'essayer de vaincre, avec l'aide de Celui qui est la Paix, toutes nos petites guerres, nos sombres petites querelles, nos inimitiés, nos pensées et nos actes belliqueux, nos pensées dépourvues de charité, partout où nous nous trouvons et en toutes circonstances. A ce moment, se serrer la main et se dire «la Paix du Christ» prendrait sa pleine signification et deviendrait vraiment pour tous signe d'espérance et de vie nouvelle. *Liliane Krämer*

PEUT-ON NE MÉCONTENTER PERSONNE?

En votant en 1970 le principe d'une contribution des paroisses de 1 à 2 pour cent du revenu paroissial, en faveur de l'œuvre d'entraide, le Synode national mettait cette contribution à charge des caisses de paroisse. Que constate-t-on actuellement? Ce mode de procéder a souvent pour conséquence un blocage: les paroissiens étant partagés sur l'aide à apporter au développement des régions moins favorisées (certains y sont catégoriquement opposés), certaines paroisses, pour éviter des mécontentements, renoncent à verser quoi que ce soit. Ce sont alors les partisans de l'entraide qui n'y trouvent pas leur compte, mais il faut croire qu'ils protestent moins fort que les autres.

Cette situation démontre qu'il est indispensable de modifier le mode de collecte des fonds. D'où l'idée de

donner davantage d'importance à l'appel individuel aux paroissiens, en fixant cette offrande au printemps, pendant le Carême, en même temps que les offrandes des autres Eglises. De ce fait, l'Offrande diocésaine serait reportée à l'automne. C'est le projet mis en discussion, en vue de la décision que sera appelé à prendre le prochain Synode national. Songeons-y! *P. Uldry*

Parution de «Présence» en 1984

Numéros	Délais de rédaction	Expédition
1. Janvier	4 janvier	25 janvier
2. Février	8 février	29 février
3. Mars-Avril	14 mars	4 avril
4. Mai	2 mai	23 mai
5. Juin-Juillet	13 juin	4 juillet
6. Août (numéro spécial, sans rubriques paroissiales)		
7. Septembre	22 août	12 septembre
8. Octobre	3 octobre	24 octobre
9. Novembre	7 novembre	28 novembre
10. Décembre	21 novembre	12 décembre

Sommaire	p. 109: La Paix du Christ
p. 110:	Peut-on ne mécontenter personne?
	Parution 1984
p. 111:	Méditation pour Noël
	Dernière heure
p. 112:	Nouvelles paroissiales
p. 114:	Vœux
p. 116:	Mots en «boule de neige»

MÉDITATION POUR NOËL

Voici un fragment de sermon du pape s. Léon 1er (440-461) pour la fête de la Nativité du Seigneur, que nous proposons à la méditation de chacun à l'occasion de Noël.

Mes bien-aimés, aujourd'hui notre Sauveur est né: réjouissons-nous. Car il ne saurait y avoir de place pour la tristesse le jour où la vie même est née, cette vie qui en supprimant la crainte de la mort nous remplit de joie par la promesse de l'éternité. Personne n'est exclu de la participation à cette allégresse. Pour tous il n'y a qu'une seule et même raison de s'y livrer: c'est que notre Seigneur, le destructeur du péché et de la mort, du moment qu'il n'a trouvé personne exempt de faute, n'a pu venir que pour délivrer tout le monde. Qu'exulte le juste, puisqu'il est en passe de triompher; que se réjouisse le pécheur, puisque le pardon lui est offert; que respire le païen, puisqu'il est appelé à la vie. Le Fils de Dieu, en effet, quand furent accomplis les temps fixés par le Conseil divin en son insondable profondeur, a assumé la nature humaine pour la réconcilier avec son créateur et pour vaincre le diable, inventeur de la mort, sur le terrain même où il avait vaincu. Dans cette bataille livrée pour nous, on admi-

rera la grande égalité des conditions du combat: le Seigneur tout-puissant, en effet, ne s'est pas porté au-devant de cet ennemi si cruel en déployant sa majesté, mais avec notre humilité, lui opposant ce même genre de nature que nous avons, c'est-à-dire une nature mortelle, mais totalement exempte de péché.

Aussi, mes bien-aimés, rendons grâces à Dieu le Père par son Fils dans l'Esprit-Saint, puisque dans l'immense amour dont il nous a aimés il a eu pitié de nous et, en dépit de la mort où nous tenait le péché, nous a rendus vivants avec le Christ, pour qu'en lui nous soyons une nouvelle créature et une nouvelle image. Dépouillons-nous donc du vieil homme et de ses œuvres et, puisqu'il nous a été donné d'être engendrés avec le Christ, renonçons au comportement de l'homme charnel. Reconnais, ô chrétien, ta dignité et, rendu participant de la nature divine, ne va pas retomber dans l'ancienne bassesse en te conduisant d'une manière indigne. Souviens-toi de quelle tête et de quel corps tu es membre. Rappelle-toi que tu as été arraché au pouvoir des ténèbres et transféré dans le royaume et la lumière de Dieu.

Traduction F.C.

Nouvelle de dernière heure

Le jour de l'Ascension, jeudi 31 mai 1984, à Bâle

JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE

pour toute l'Eglise

Le jeudi soir 31 mai et le vendredi 1er juin au même lieu

SYNODE EXTRAORDINAIRE

sur le thème: La femme et le ministère

Le Synode ordinaire 1984 aura lieu les 28 et 29 octobre

Nouvelles paroissiales

CANTON DE GENÈVE

Abonnements à «Présence». – Avec les invitations à participer nombreux aux fêtes de Noël et de fin d'année, tous les lecteurs de notre journal ont reçu un bulletin de versement qui s'adresse expressément à ceux – environ les deux tiers des lecteurs – qui ont oublié de s'acquitter de leur abonnement. Nous vous remercions de votre compréhension. Un grand merci à ceux qui ont déjà payé!

Action œcuménique de Noël. – Les moyens de communication vous informeront en détail de cette campagne internationale de solidarité et d'espoir, les points forts étant le dimanche 18 décembre, où sera lancé l'appel œcuménique mondial, et le samedi 24 décembre, où chacun allumera à 21 h. la flamme de la paix.

Contributions ecclésiastiques. – N'oubliez pas lors du versement du solde de vos impôts que l'Eglise compte beaucoup sur votre contribution volontaire pour subvenir aux frais de pastorat (salaire et déplacements des curés), de catéchisme et de secrétariat. Comme le rappellent les affiches «Votre Eglise vit par vous, pour vous».

Cercle. – Dans le cadre de la Semaine pour l'unité, notre paroissienne, Mme Dominique Le Cloërec, nous entretiendra d'un sujet qui la préoccupe depuis longtemps: «20 siècles de christianisme ou réflexions d'une chrétienne». Pour le débat qui suivra, nous espérons accueillir des représentants de plusieurs confessions chrétiennes. Date: vendredi 20 janvier à 20 h. 15, au Centre paroissial, 9, rue des Granges.

Groupe de prière. – Prochaine rencontre: mercredi 28 décembre à 18 h. 30 au centre paroissial de St-Germain.

Etude de l'Image représentative de notre Eglise. – Prochaine Réunion de travail: lundi 19 décembre à 20 h. au centre de paroisse de St-Germain.

CHÈNE

Comité de la Suisse romande. – Le samedi 12 novembre nous avons eu la joie et l'honneur d'accueillir les présidents et les curés de Suisse romande. Les délégués ont bien apprécié le goûter qui leur a été offert.

Prochaines messes. – Le samedi 14 janvier à 17 h. 30.

GENÈVE

Arbre de Noël. – Le traditionnel arbre de Noël sera allumé pour nos enfants et nos familles le dimanche 18 décembre à 16 h. en l'église Saint-Germain. Le mystère de Noël inédit, imaginé et rédigé par notre paroissienne, Mme

Messe de minuit: samedi 24 décembre, à 23 h. 30: messe solennelle avec participation du chœur paroissial.

Jour de Noël: dimanche 25 décembre, à 10 h.: messe.

Jour de l'An, Fête du saint nom de Jésus: 1er janvier 1984, à 10 h.: messe.

Epiphanie: dimanche 8 janvier, 10 h.: messe solennelle.

Jean Stavenhagen, répondra à la question «Où se trouve l'étoile de Bethléem?». Les enfants qui préparent ce jeu scénique et les responsables espèrent que vous serez nombreux à venir les entourer et chanter les mélodies traditionnelles.

Offices de l'Avent. – Le dernier de la série de cette année, consacré à des textes prophétiques, aura lieu le mardi 20 décembre, à 18 h. 30, au Centre paroissial.

Semaine de l'Unité. – Pour la troisième fois le RECG nous convie à nous rassembler de toutes les confessions et de tous les coins du canton pour louer ensemble le Seigneur et prier pour l'unité de tous les chrétiens en la cathédrale Saint-Pierre, le dimanche 22 janvier à 17 h. 30. Tout sera mis en œuvre pour que la cérémonie ne dépasse pas l'heure. Dès 17 h. concert d'orgue de M. Pierre Second. Collecte pour la traduction œcuménique de la Bible.

Vœux. – Le Conseil de paroisse, le curé et les responsables des activités paroissiales vous présentent à tous leurs vœux les meilleurs pour les fêtes de Noël et pour la Nouvelle Année.

Club 83. – La rencontre du mois de janvier, le 10 janvier, nous permettra de faire meilleure connaissance avec le Conseil œcuménique des Eglises: introduction, diapositives, questions.

Le mardi 14 février nous aurons la joie d'accueillir une diététicienne qui nous entretiendra des secrets d'une alimentation saine et équilibrée.

LANCY-CAROUGE

Fête de Noël pour enfants et adultes. – Nous célébrons cette année notre *Arbre de Noël paroissial* le samedi 17 décembre à 16 h. Les enfants du catéchisme et leurs petits frères et sœurs préparent un *mystère de Noël* qu'ils vous présenteront et qui évoquera la nativité de notre Seigneur Jésus-Christ.

Noël est une fête de l'amour et du partage fraternel. A une époque, où tant d'êtres souffrent de la guerre, de la violence sous toutes ses formes, de la faim, de l'injustice, de maladies, du chômage où, de la solitude due à l'égoïsme humain, nous devons tout spécialement être prêts à partager.

Pour cette raison nous avons décidé au sein du conseil de paroisse de ne pas distribuer de cadeaux aux enfants de la paroisse. Ils recevront comme toujours leurs cornets avec des friandises, mais *à la place des cadeaux nous voulons faire un effort pour aider et faire plaisir à des enfants dans le besoin.* En renonçant à quelque chose qui représente pour nous du superflu, nous pouvons fournir à d'autres ce qui est vital pour eux. Nous vous proposons donc ceci: pendant la fête de Noël nous ferons *une collecte d'argent* avec laquelle nous voulons aider des enfants en difficultés. *Nous enverrons cet argent à M. l'abbé Alain Fraysse*, curé vieux-catholique à Sarcelles, près de Paris. M. l'abbé Fraysse s'occupe de plusieurs familles vivant dans les difficultés; la misère se cache souvent derrière les façades stériles des cités satellites. Avec notre argent nous voulons permettre à M. l'abbé Fraysse d'apporter *un signe de joie et d'amitié de notre part à des enfants de notre Eglise vivant dans le besoin.* La collecte de Noël que nous faisons par bulletin vert servira le même but. D'autre part nous invitons les enfants à *apporter du chocolat* à l'église; ce chocolat sera un petit cadeau d'enfants suisses à leurs copains et copines français qui ne reçoivent rien à Noël,

car leurs parents manquent de moyens. Nous espérons que vous comprendrez cette action qui doit témoigner de notre volonté de renoncer à quelque chose afin que d'autres soient heureux et partagent notre bien-être. Il nous semble important que déjà nos enfants reçoivent l'exemple d'un pareil partage.

Venez nombreux partager avec nous et les enfants la joie de Noël, venez chanter la gloire du Christ, Fils de Dieu qui est venu partager notre condition humaine.

Temps d'Avent. – Le dimanche 18 décembre est le 4^e dimanche de l'Avent, nous célébrerons la messe à 10 h.; venez vous recueillir pour être prêts à accueillir le Christ dans votre vie.

Le mardi 20 décembre à 18 h. 30 aura lieu une méditation d'Avent dans le centre paroissial de St-Germain. (Le Christ dans le message des prophètes.)

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – Le groupe vous invite cordialement à une rencontre qui aura lieu le mardi 20 décembre à 20 h. 30 à la salle de paroisse protestante au Grand-Lancy. Thème de la soirée: La préparation de la célébration œcuménique que nous aurons ensemble le mardi 24 janvier en l'église catholique-romaine Notre-Dame-des-Grâces.

Offices de Noël

A Noël même nous vous invitons aux messes solennelles suivantes:

Messe de minuit. – Le samedi 24 décembre à 23 h. 30. Cette messe si belle qui est pleine d'une lumière et chaleur venant de Dieu sera enrichie par des contributions musicales. Venez nombreux – en famille – célébrer le Christ, venu au monde dans l'étable de Bethléem.

Jour de Noël. – Dimanche 25 décembre à 10 h.: Messe solennelle, avec Sermon et Communion.

Communions à domicile. – Tous ceux ou celles d'entre vous qui désirent recevoir le saint sacrement de la commu-

nion chez eux, parce qu'ils leur est impossible de se déplacer, sont priés de le faire savoir à M. le curé Fredy Soder (tél. 94 38 78). N'hésitez pas, nous venons volontiers vous apporter l'Eucharistie!

Fête de St-Etienne. – Le lundi 26 décembre, nous célébrons la fête du premier martyr de la chrétienté, avec une messe à 10 heures.

Vœux. – M. le curé Soder et le conseil de paroisse vous souhaitent une joyeuse fête de Noël et une Bonne Année 1984 bénie par Dieu!

Nouvel an. – Le jour de Nouvel an (fête du nom de Jésus), 1^{er} janvier 1984, nous célébrerons une messe à 10 h.

Catéchisme. – Les cours de catéchisme recommencent après la reprise de l'école, donc avec le lundi 9 janvier.

Réunion du Conseil de paroisse. – Lundi 16 janvier à 20 h. 30 dans la salle de paroisse.

Semaine de l'Unité des chrétiens (18-25 janvier).

Deux manifestations sont prévues jusqu'à présent:

Dimanche 22 janvier à 10 h.: Service œcuménique dans la salle de fête à Carouge (service organisé par l'Eglise catholique-romaine, l'Eglise protestante nationale, l'Eglise protestante libre et la nôtre.) En ce dimanche il n'y aura pas de messe au Grand-Lancy.

Venez tous prier pour l'unité le 22 janvier à Carouge. M. le curé Fredy Soder adressera le sermon à cette assemblée du 22 janvier.

Mardi 24 janvier à 20 h. 30: Service œcuménique au Grand-Lancy. Ce service aura lieu en l'église catholique-romaine Notre-Dame-des-Grâces; il est préparé par les membres du groupe œcuménique. Venez nombreux à cette célébration où nous chanterons ensemble la louange du Christ qui nous unit.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Séance plénière de l'ASOT au Locle

Une nouvelle séance plénière de l'ASOT s'est tenue le samedi 12 novembre au Locle. Cette réunion, préparée par le conseil d'animation «Couple et famille», a été marquée par la participation particulièrement enrichissante de MM. Grégoire Rouillet, professeur à l'université de Fribourg, et Georges Favez, conseiller conjugal. Tandis que le premier plaçait d'emblée la réflexion de l'assemblée dans le cadre de la révélation biblique avec un commentaire extraordinairement pénétrant de ces textes majeurs que sont les deux premiers chapitres de la Genèse et le Cantique des cantiques, le second, dans une démarche plus pragmatique, insistait sur le rôle essentiel que devrait jouer l'Eglise dans la mise en œuvre d'un véritable partage sur les questions vitales que posent aux hommes et aux femmes de ce temps les multiples aspects de l'amour dans la vie du couple et de la famille. Le travail s'est poursuivi l'après-midi par petits groupes réfléchissant sur des thèmes particuliers comme le divorce, le remariage, le planning etc... et s'est achevé par un office au temple.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices de Noël. – Samedi 24 décembre, à minuit, messe de Minuit.

Dimanche 25 décembre, à 9 h. 45, messe du Jour.

Semaine œcuménique 1984. – Cette semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens donnera lieu cette année comme l'année dernière à des échanges de chaires et même à

des accueils réciproques de communautés paroissiales: ce sera notamment le cas pour notre paroisse qui fera échange de célébrations avec la paroisse du Grand-Temple. Les dates seront communiquées plus tard. Le dimanche 22 janvier, à 12 h. 30, aura lieu le traditionnel repas œcuménique. C'est la communauté mennonite des Bulles qui le préparera cette année. Enfin une veillée de prière est prévue le mardi 24 janvier à 20 h. 15, à la salle de l'Armée du Salut (Numa-Droz 102).

Arbre de Noël. – Nous rappelons que cette petite fête paroissiale aura lieu le samedi 17 décembre à partir de 17 h. à la salle Saint-Pierre.

Baptême. – Le samedi 26 novembre, nous avons baptisé le petit Julien Cattaneo, premier enfant de Bruno et de Daisy Mühlethaler. Que Dieu garde et bénisse cette jeune famille.

NEUCHÂTEL

Offices. – Nous rappelons que le dimanche 18 décembre, 4^e de l'Avent, la messe est avancée d'une heure en raison de l'arbre de Noël qui suit. Elle commence donc à 17 h. 30.

Le dimanche 25 décembre, à 18 h. 30, grand-messe du jour de Noël.

Histoire de l'Eglise. – Prochaine causerie le mardi 7 février, à 20 h. 15.

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaines messes en français. – Dimanches 18 décembre (4^e dimanche de l'Avent) et 29 janvier 1984, à 9 h. 15.

Arbre de Noël. – Dimanche 18 décembre, à 17 h.

Noël. – Messe de minuit: samedi 24 décembre, à 23 h. 45 (en français et allemand). Dimanche 25 décembre, à 9 h. 15: messe en allemand.

Nouvel an. – Dimanche 1^{er} janvier 1984, à 18 h. 15: messe en allemand.

Vacances du curé R. Reimann. – Du 2 janvier au 10 janvier 1984. Remplacements (français et allemand): M. le curé P. Schwab, tél. 039 41 21 06.

Décès. – Hans Hänni-Luginbühl, né en 1932.

SAINT-IMIER

Offices. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Samedi 24 décembre: 24 h. Messe de Minuit

Dimanche 25 décembre: 9 h. 45 Messe et sermon

Dimanche 1^{er} janvier: 9 h. 45 Messe et sermon pour la journée de la paix

Dimanche 8 janvier: 9 h. 45 Messe et sermon pour la fête de l'Épiphanie.

Arbre de Noël. – Rappel de la date: dimanche 18 décembre, à 17 heures précises. Venez nombreux à cette belle fête, ainsi qu'à tous les offices de Noël.

Collecte de Noël. – Afin de couvrir les frais, la traditionnelle collecte de Noël est lancée. Réservez-lui un bon accueil. Merci d'avance!

Vœux. – A l'occasion des fêtes de fin d'année, le curé, son épouse et ses enfants présentent à tous les paroissiens leurs meilleurs vœux pour de saintes fêtes de Noël et pour une bonne et heureuse Année nouvelle. Que l'année 1984 soit marquée dans nos vies et dans notre communauté par la foi, l'espérance et la charité et que nous puissions accomplir ensemble la volonté de Dieu dans son Église.

Dons. – Pas de dons à signaler cette fois. Il est vrai qu'un sérieux effort a été fait pour la vente paroissiale. Mais, ne nous relâchons pas!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

L'Avent

Avent veut dire arrivée. Arrivée... dans l'angoisse souvent, dans la douleur aussi, mais dans l'espérance du renouveau de la vie! Un avènement... un début de bonheur! Mais la naissance ne s'arrête pas là! Ainsi la naissance de Jésus appelle en nous un écho, un développement, un achèvement. Jésus dira: «Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me verrez!» Jean, 16. 16. Qu'est-ce que ce: «un peu de temps...» sinon le temps que Jésus nous demande pour construire en nous sa demeure, le temps dont il a besoin pour naître dans nos cœurs. Que de tentatives pour y parvenir, que d'échecs, de recommencements... Et toujours, sa parole, comme un encouragement: «encore un peu de temps...» Un encouragement à ne jamais renoncer, à ne jamais désespérer. «Père, ceux que tu m'as donné, je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, pour que ton amour soit en eux, et moi en eux.» Jean, 17. 25-26. C'est la dernière prière de Jésus présent à ses disciples. Il voulait que nous ayons la vie éternelle: «La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu et ton Fils unique Jésus-Christ.» Jean, 17. 3.

L'arrivée de Jésus, à Noël, sur terre, porte l'espérance de son avènement dans nos cœurs: «encore un peu de temps...» Malheureusement, combien de naissances, d'émerveillements tournent peu à peu en soucis, en confrontations, en chagrin et finalement en désespoir pour avoir refusé d'entendre sa voix: «Aimez-vous, comme je vous ai aimé!» Jean, 15. 12. N'ont-ils pas été des enfants, de tendres nouveaux-nés, ceux qui aujourd'hui choisissent de tuer et de se piéti-ner? L'humble soumission de Marie à la volonté divine devrait plus que jamais être pour nous une attitude à partager.

Combien notre Seigneur était simple, pauvre et humble dans sa crèche! Et combien simple et humble est son chemin vers nous. Serait-il trop modeste pour que nous l'accueillions? Pour leur bonheur dont ils repoussent les limites, les hommes sont devenus exigeants et compliqués. Mais notre bonheur préparé de tout temps par Dieu est extrêmement simple, c'est ce temps de son avènement, de sa venue dans nos cœurs.

Si nous ne pouvons pas encore prétendre faire notre entrée dans la Jérusalem céleste, à la suite de notre Roi, allons en pensée nous incliner devant la crèche de Bethléem, nous prosterner et commencer d'adorer Celui qui veut naître et grandir en nos âmes pour nous permettre de diminuer sans crainte, notre bien-aimé Sauveur Jésus-Christ.

«Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur!»

Horaire de nos services de Noël

Samedi	24 décembre à 20 h.	Messe de la Nuit de Noël.
Dimanche	25 décembre à 10 h. 15	Messe de la Solennité du jour.

*A tous ses lecteurs,
collaborateurs, donateurs et annonceurs
«Présence» souhaite un Noël joyeux
et saint et une nouvelle année bénie.*

MISSION DE FRANCE

Centre St-Denis: 15, rue de Douai. Paris IXe - Permanence: le samedi à partir de 16 h. 30, tél. 526 98 30

Recteur Vignot: (35) 74 28 49 Paris et Rouen

Abbé A. Fraysse: (3) 990 99 59 Sarcelles et Paris

Abbé Teyssier: (67) 94 92 48 Agde et Béziers

Abbé Mokry: (89) 23 83 16 Colmar et l'Alsace.

La semaine de prière universelle pour l'unité des chrétiens 1984

«Rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés»
(Jean XI, 52)

18 au 25 janvier 1984

- 1er jour:** Jésus meurt sur la croix
Lectures: Isaïe 53, 2-7; Heb. 5, 7-9; Mc. 15, 21-39.
- 2e jour:** «Sa croix dévoile l'amour de Dieu pour le monde».
Lectures: Num. 21, 4-9; Rom. 5, 6-11; Jn. 3, 14-17.
- 3e jour:** «Sa croix nous réconcilie avec Dieu»
Lectures: Lev. 16, 20-22a; 2 Cor. 5, 14-21; Lc. 22, 14-27.
- 4e jour:** «Sa croix surmonte les séparations»
Lectures: Ez. 37, 15-24; Eph. 2, 12-16; Mc. 2, 13-17.
- 5e jour:** «Sa croix nous rassemble en un seul corps»
Lectures: Ez. 34, 11-16; Rom. 6, 3-11; Jn. 11, 47-52.
- 6e jour:** «Jésus nous appelle à partager sa croix et son œuvre de réconciliation»
Lectures: Gen. 22, 1-18; 2 Cor. 4, 7-11; Mc. 8, 31-38.
- 7e jour:** «Jésus nous appelle à relever le défi des divisions dans le monde»
Lectures: Jér. 29, 1, 4-7; 1 Cor. 1, 10-13; Lc. 19, 1-10.
- 8e jour:** «Jésus nous appelle à l'unité visible afin que le monde croie»
Lectures: Is. 2, 2-5; Gal. 3, 26-29; Jn. 17, 20-23.

Le livret pouvant aider à organiser des réunions de prière lors de la Semaine de l'Unité peut être commandé à Unité Chrétienne, 2, rue Jean Carriès, 69005 Lyon (10 brochures 26 FF.).

Au Centre St-Denis, une célébration particulière aura lieu le samedi 21 janvier, un peu avant la messe de 18 h. 30. - Toutes précisions seront données en temps utile.

La Fête de l'Epiphanie sera célébrée le dimanche 8 janvier au Centre St-Denis: messe à 11 heures.

COLMAR

Dimanche 23 octobre
Eglise Saint-Luc (église luthérienne)

1re célébration vieille-catholique en Alsace

Une douzaine de participants parmi lesquels Monsieur le Pasteur Baeurlé, Inspecteur ecclésiastique de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg, Monsieur le Pasteur R. Stahl et son épouse, Monsieur et Madame F. Schoenherr, membres de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne, et résidant en Alsace, Monsieur M. Schmitt, Président de la «communauté catholique-chrétienne en Alsace».

L'accueil fut assuré par le Pasteur Baeurlé qui se réjouit du fait que notre petite communauté «catholique-chrétienne» ait pu trouver un lieu pour une célébration régulière de l'Eucharistie à Colmar, suite à l'avis favorable du Directoire de l'Eglise de la Confession d'Augsbourg et à l'accueil du Consistoire de la paroisse de Colmar.

La liturgie qui suivit ce message fraternel était celle du 22e dimanche après la Pentecôte. La prédication de J. C. Mokry était centrée sur l'Evangile du jour (Luc 18, 1-8), la construction d'une Eglise «œcuménique», terme et achèvement de l'Unité que nous avons à construire pour signifier au monde que Jésus est vie du monde, en prolongement de l'Assemblée du Conseil œcuménique, à Vancouver.

Nous voudrions par ces lignes exprimer tous nos remerciements à l'Eglise de la Confession d'Augsbourg en Alsace, en particulier au Directoire de l'Eglise, à Monsieur le Pasteur Baeurlé, au Consistoire de la Paroisse de Colmar, à Monsieur le Pasteur Stahl et au conseil paroissial de saint-Luc.

Constitution d'une communauté vieille-catholique en Alsace qui prend le nom de «communauté catholique-chrétienne»

Une association a été constituée en Alsace pour répondre aux lois locales propres à l'Alsace-Lorraine. Elle prend le nom de «communauté catholique-chrétienne». Cette association permettra de structurer l'action pastorale du vieux-catholicisme en Alsace-Lorraine. Celles et ceux qui seraient intéressés pourront obtenir des renseignements auprès de la communauté catholique-chrétienne. A noter que cette association prend sa place au sein de la Mission de France de notre Eglise.

Cotisation annuelle: 200 FF.

Pour tous renseignements:

Jean-Claude Mokry, prêtre vieux-catholique 48, rue de la Cavalerie, F - 68000 Colmar.

Marc Schmitt, BP 37, 70, rue Wilson, 68160 Ste-Marie-aux-Mines.



Votre vieillesse assurée

**RENTES
VIAGÈRES**
garanties par l'Etat

Assurance pour la Vieillesse
de la Maison de Retraite du Petit-Saconnex

Tél. 28 10 63

11, place du Molard
Genève

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



74e année

N° 10

Décembre 1983

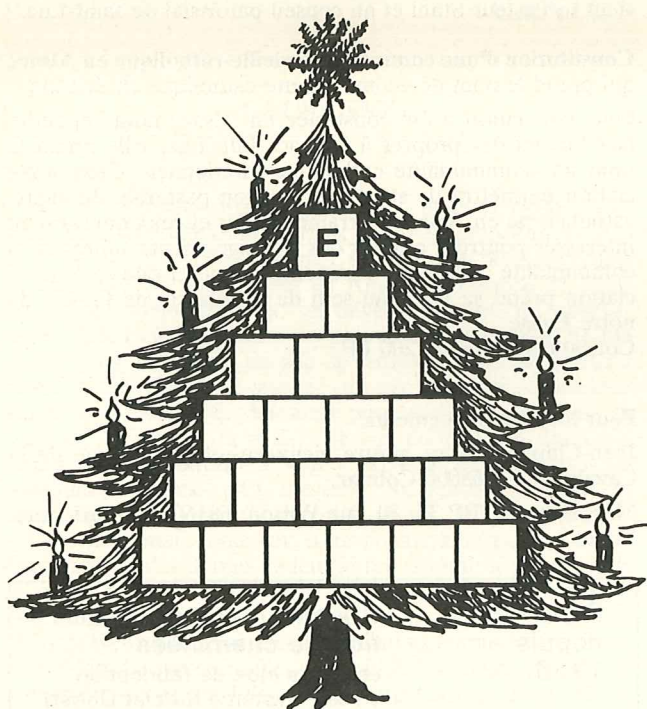
Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 4 janvier 1984

Administration et abonnements:
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 — Publicité: Annonces Suisses S.A., rue du Vieux-Billard 3, 1211 Genève 4
Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds — France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse — Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)



MOTS EN «BOULE DE NEIGE»

1. E
2. le Divin Enfant l'est enfin!
3. sauva notre faune
4. la vraie naissance du monde
5. celui des anges fut impressionnant la nuit de Noël
6. devant l'an, c'est la fête du Nom de Jésus



Solution du problème précédent